Directeur : Jacques Fauvet

LA MISSION DE VIKING-2

Le pôle nord de Mars est recouvert de glace

LIRE PAGE 27



42 PAGES

1,40 F

a, 1 mH; Antricho, 10 Sch.; Belgiqua, Canada, \$ 0,65; Danemark, 3 ks.; 25 pes.; Grande-Rorbago, 20 p.; Grác ran, 45 ris.; Italie, 300 L.; Liban, 125 S.;

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Téles Paris nº 890572 Tél.: 246-72-23

# L'application du plan Barre contre l'inflation

# Un objectif commun

découvrir de nombreux points communs entre le programme présenté par M. Barre et les différentes mesures qui ont été prises à l'étranger pour combattre l'inflation. Mais d'importantes différences apparaissent dans le dosage, les méthodes d'application et, plus encore, le calendrier. La question qui se pose est des lors la suivante : la composition du remêde et les moyens choisis pour l'administrer sont-lis de nature à placer, dans un délai raisonnable, la France dans le peloton des pays qui ont micux réussi dans la voic de

la stabilisation ? La comparaison qui s'impose d'abord à l'esprit est à faire avec les deux pays voisins qui, avant même les Etats-Unis, apparaissent comme les champions de la lutte contre l'inflation : la Suisse et l'Allemagne fédérale. Les résultats obtenus par la première ont si remarquables (moins de 3 % de hausse en rythme annuel) qu'on cite son exemple pour emoire, mais aussi pour montrer à quelles conditions draconiennes est subordonné le retour a une véritable stabilité des prix. Deux facteurs ont été déterminants. Le premier a été la récession, qui a joué à pleix (le preduit national a baissé d'environ 7% en termes réels l'année dernière !). Le deuxième est une politique de crédit et de change daisance, qui'a eu pour nace, l'afflux de capitaux estaldant, de faire monter le françaitisse dans des propor-tions in innues Jusqu'illus (40 % n deux ion); et seig givelles que oient les difficultés qu'alent

n en énvanver kemi m exportateurs. La revalorisation de la monnaie sationale est un trait qu'on rerouve, mais à un moindre degré, lans toutes les nations qui sont sarvenues à arrêter la glissade les prix, comme s'il s'était agi le la seule riposte rationnelle au l'est ainsi que l'axe de la poli-I feil lique allemande a été de mainenir et de renforcer la solidité u deutschemark. Pour y parvenir, es autorités politiques ont réagi la vague d'inflation mondiale

lus tôt que leurs partenaires e l'O.C.D.E. Elles n'ont pas ésité à souffler successivement · froid et le chaud sur leur écoomie, il est vrai remarquabletent aguerrie. Dans le cadre des remières mesures fiscales prises ès 1973, les investissements sont axes. Ils sont détaxés l'année aivante pour essayer d'atténuer s rigueurs de la récession.

- Aux Etats-Unis, plus ouverts ir le monde extérieur qu'on ne idmet généralement, la stabilition progressive du dollar a passi beaucoup contribué à rédui-de moitié les tensions inflationsues entre 1974 (+ 11 %) et ajourd'hui. L'instrument privi-sigié a été la politique de crédit ajivie par le Système de réserve dérale.

En Grande-Bretagne et en Itales responsables ont an con-aire attendu que la situation se tériore beaucoup plus sérieuseent pour réagir, de façon du :ste sensiblement différente. ors qu'à Rome on a fait appel l'arsenal classique des mesures icales et surtont monétaires, la rande-Bretagne s'est engagée à mreau dans une politique des venus qui a souvent produit te grande impression à l'étranr, sauf peut-être auprès des crateurs du marche des chaus, puisque, en dépit de l'accord 2 trade-unions pour une limi-tion à 4,5 % des hausses de laires (correspondant à un glis-ment réel de 19 %), la livre rling a perdu plus du dixième sa valeur depuis le début de

> Dans tous les pays, l'objectif en néral ouvertement avoné est de voriser les entreprises au détrient de la consommation, comme ouveau premier ministre frauis, avec plusieurs mois de retard r les dirigeants allemands ou itanniques, l'a dit à son tour ercredi.Ponrra-t-on révesir en elques mois là où il a fallu à utres de longs efforts pour numencer à rétablir la situa

L'encadrement du crédit et le contrôle des changes sont renforcés

- Le taux de l'escompte est porté de 9,5 à 10,5 %
- La C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN préparent une «riposte unitaire»
- Accueil nuancé du C.N.P.F., de la C.G.C. et de F.O.

tique du crédit plus stricte sera menée, afin de réduire la estre 1976, à 12 % au second et à 12,5 % dans le courant de l'année 1977. Pour y parvenir, plusieurs mesures sont prises ou vont l'être prochainement : le taux de l'escompte est porté de 9,5 % à 10,5 % ; l'encadrement du crédit sera renforce, tendis que le taux des réserves obligatoires et nor rémunérées que les banques doivent constituer auprès de la que de France serait porté du pourcentage très bas actuelent en vigueur (2 %) à un chiffre nettement plus important

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

nt, la réglementation relative au contrôle des ée, notamment en ce qui concerne les rapatriements de devises et les palements relatifs aux imporns. Les premières réactions du marché des cha credi après-midi, à l'annonce du programme gouverne avaient plutôt été sceptiques. Mais le franc nt jeudi matin, où l'on cotait à Paris le

mercredi, à l'issue de la réunion de la commission des finances de l'Assemblée nationale, et des réactions des diverses formations, il ressort que la majorité accorde un préjugé vorable à un preciser ministre dont :s lucidité et la rigueur l'ont impressionnée. L'opposition, plus aceptique que jamais quant à la volonté du gouvernement de s'attaquer aux inéga-lités sociales, ratuse de se laisser abuser par un style certes différent, mais au service d'une politique qu'elle estime inchan-

• LES SYNDICATS C.G.T., C.F.D.T. et F.E.N., qui ont vivement critiqué ou rejeté la plan Barre, devalent annoncer jeudi en début d'après midi — sauf désaccord de demière — sauf désaccord de dernière minule — l'organisation d'une riposte « énergique et unitaire » née sur une longue période, et d'une journée natioqui a pris « acte » avec réserves des mesures gouve s, a refusé de s'associer aux initiatives de la C.G.T. Les

● LES MILIEUX PATRONAUX ont accueilli le plan enthouslasme. Le C.N.P.F., s'il approuve la sévérité des mesures prises pour lutter contre l'Inflation et affirme que les entreprises feront tout ce qui est en leur pouvoir pour que le plan réussisse, déplore la grande insuf décisions arrêtées pour soutenir l'investiss dération des petites et moyennes entreprises affirme de son supporter le poids initial de l'opération ».

LES ORGANISATIONS PAYSANNES, qui de une aide sensiblement supérieure aux 6 milliards de francs accordés par le gouvernement, ont exprimé leur déception. • A L'ETRANGER seule la Commission européenne, dont M. Barre fut vice-président, a resgi de façon officielle. Elle

contre l'inflation qu'a expérimentés la France depuis la guerre, celui qu'a fait adopter mercredi M. Barre qui doit être approximativement le dixième en vingt-cinq ans, - se distingue à la fois par son étendue et sa modestle. Son étendue : le premier ministre, en professeur de l'ère post-keynésienne, sait parfaitement qu'il n'y a pas de remèdemiracle au déséquilibre en profondeur que traduit l'inflation : aussi manie-t-li simultanément la plupart des pièces de l'arsensi écono decenses publiques, fiscalité, contole des prix, crédit, revenus, contingentement du commerce, contrôle des changes ... Le voyage parmi les astres de la constellation économétrique, auguel il convie l'opi nion, ne peut manquer d'impres

Passe le premier moment, c'est plutôt la modestie de chacun des remades employés qui retient l'attention. Point de ces hardiesses conser vatrices - au demeurant contradic toires — qui firent le réputation de M. Pinay en 1952 (amnistie fiscale emprunt indexé, échelle mobile balsses autoritaires) puls en 1958 (dévaluation, fortes hausses des tarifs publics, suppression des indexations). Même pas le coup de menton gaullien du plan de stabili-sation de 1963 : réduction de moitie de la croissance du crédit et des salaires publics, baisse massive des droits de douane et de terifs offi-

Le plan Barre s'apparente plutôt aux deux dispositifs giscardiens --qui s'en étonnerait? -- do décembre 1972 et de décembre 1978, qui comportaient l'un et l'autre un gel temporaire des tarifs publics et de certains prix, un resserrement du

# AU JOUR LE JOUR

### Du bon usage Un des mérites de Raymond Barre est qu'il ne prend pas son argent au contribuable, il le lui emprunte et avec des

intérêts qui, d'ailleurs, indi-quent les limites de son optimisme en matière d'érosion monėtaire.

L'essentiel, dans l'immediat, était que les Français fassent etatt que les français jassent bon usage de l'argent qu'ils gagnent, c'est dans la grande le dépensent pus inconstitéée most. C'est dans la grande d'épargne que les jamilles prudentes offraient à jeuns enjants ou que les philimithropes offraient à leurs pailure pres.

En l'occurrence, l'Etat est. lui aussi le pauvre. Et il est probable que ce sera le tour des contribuables moyens, qui vont lui prêter une part de leur modeste aisance, de lui dire in petto: e Alles, mon and, mais fai-

tes-en bon usage. > ROBERT ESCARPIT.

### \_BERT MATHIEU

crédit et de la masse monétaire, un freinage des dépenses publiques, un appel à la modération des revenus, un encouragement à l'épargne. Dans la mesure où le programme actuel prévoit un allège de T.V.A. et un emprunt (ou peutêtre deux, on ne seit), il ressemble un peu plus à la première formule giscardienne qu'à la seconde, qui organisait, il est vrai - comme câtie fois, - une ponction supplémentalre sur les revenus (10 % d'impôt en plus).

La réforme agraire est redevenue, ces der-niers jours, un thème politique brûlant au Portugal. Conformément à ce qu'il avait annoncé lors de la constitution de son gouver-

aement. M. Mario Soarès a, en effet, décide de

procéder à la rectification de certains « excès » commis dans les campagnes durant l'été 1975 :

Ce simple rappel situe le nouveau schéma dans la famille des thérapeutiques anti-inflationnistes et en montre, par comparatson, les limites probables. Au printemps 1973, trois mois de répit après le premier plan n'avaient pas empêché l'indice des prix de recommencer à grimper beaucoup plus vite qu'avant. Un an plus tard, la \* stabilisation \* (en tendez stagnation) du pouvoir d'achat préconisée par M. Giscard d'Estaing dans le second plan n'avait pas davantage été constatée. blen que la hausse du coût de la

vie alt, elle, battu tous ses records. (Live la suite page 3.)

RÉFORME AGRAIRE EN QUESTION AU PORTUGAL

# Classicisme «électoral *L'«effet» et les effets*

par PIERRE DROUIN

Après la fosse aux lions des piste. Mais dans sa manière journalistes, la lumière crue des sunlights de la T.V., et ce silence glacé des millions d'yeux que l'on ne voit pas. M. Raymond Barre a bien résisté à la douche écossaise de cette fin de journée du 22 septembre. Le solo du petit écran avait été dépouillé de tout ce qui face à la presse, sentait trop encore le professeur d'écopolitique. Sans. doute l'Alma Mater laisse-t-elle une empreinte ineffacable, et le pédagogue percait sous le premier mi-

d'exposer, où la recherche de clarte n'est pas moindre que chez M. Giscard d'Estaing, il bannit la concession charmeuse. Pendant ces vingt-cinq minutes

où il présenta aux Français son programme de lutte contre l'inflation, c'est plutôt à un essai de magnétisme que se livra M. Raymond Barre : les yeux bleus ne quittaient que très rarement le foyer de la caméra, et le cadrage volontairement sobre et fixe de « plan américain » ac-

Au-delà du montage et de la maîtrise de l'homme, les arguments avaient évidemment été choisis pour l'« effet ». Ainsi, dans la description de cet enchaîne-ment des causes qui de l'inflation au rythme d'aujourd'hui mènent à l'inflation galopante, à la crise grave de balance des paiements. aux emprunts à répétition puis aux mesures draconiennes provoquant un fort accroissement du chômage, il y avait comme un mouvement d'orateur sacré du dix-neuvième siècle, dépeignant la montée des péchés mortels qui conduisent immanquablement vers

l'enfer. (Ltre la sutte page 3.)

# Des occupations aux « rectifications »

Lisbonne. - « Le gouvernement est-il pour ou contre la poursuite de la réforme agraire? » Cette question, l'actuel ministre de l'agriculture, M. Lopes Cardoso, se la posait devant les journalistes, quelques minutes avant la réunion du conseil des ministres qui le 21 septembre, devait débattre d'un problème brûlant : l'application de la réforme agraire et la correction des « abus » commis en la matière. Se disant assuré que le gouvernement respecters aun en-gagement pris devant le pays et devant l'Assemblés de la Répudevant i Assembles de la nepu-blique », le ministre a poursuivi : « Néanmoins, tani que le gouver-nement ne donne pas de preuve de sa volonté de poursuivre la réforme, nous assisterons à une exploitation du problème par cer-taines forces politiques qui défenDe notre correspondant JOSÉ REBELO

dent des intérêts contradictoires. » dent des intérets contradictoires, a Quelques heures plus tard, le gouvernement indiquait q u'il a poursuivrait la réforme agraire — une exigence de justice sociale », mais précisait qu'il ferait évacuer, à partir du 27 septembre, cent une propriétés illégalement occupées. Il annonçait, en outre, la publication prochaine de deux projets de loi : l'un définissant le statut juridique des « unités colstatut juridique des cunités col-lectives de production», l'autre fixant le montant des indemnités à verser par l'Etat aux proprié-taires touchés par des mesures d'expropriation. Depuis quelques jours, la presse

Qui gouverne

Les hauts forctionnaires et la politique

Ezra N.Suleiman

"Une étude qui fera date." Stanley Hoffmann

des grands commis français. Etonnant.

Olivier Todd / Le Nouvel Observateur

'Un regard américain sur l'étrange et puissante tribu

la France?

de droite faisait état de « risques d'affrontements violents, aur conséquences imprévisibles », dans les campagnes portugaises. Deux quotidiens ont évoqué l'éventua-lité d'une intervention militaire. Selon Pagina Um, considére comme proche du commandant de Carvalho, le ministre de l'inté-rieur, le lieutenant-colonel Costa Bras, aurait déjà pris contact à cette fin avec la garde nationale républicaine. A en croire un artirepublicaine. A en croire un arq-cle publié dans le journal conser-vateur O Dia, les hommes de la G.N.R. répugneraient à être uti-lisés contre les ouvriers agricoles de l'Alentejo.

le 27 septembre, devrait commencer l'évacua-tion de cent propriétés illégalement occupées par des travailleurs agricoles.

Notre correspondant à Lisbonne évoque les

implications politiques et économiques de cette

(Lire la suite page 14.)

# Dans « le Monde des livres »

### LES SIX JOURS DU LIVRE A FRANCFORT

(Voir les articles de Françoise Wagener et Jean-Marc Théolleyre (en pages 22 et 23.)

LA RENTRÉE DE GUY BÉART

# Une voix anonyme de notre époque

«Le music-hail, c'est la carica- disques lui a permis de récupérer la

Paradoxalement, il n'y a pas d'image de Guy Béart. Saut une (celle de l'émission « Bienvenue »), qui lui a porté préjudice il y a quelques années parce qu'elle faisait Bai chez Temporei et des Grands Principes un homme tout-puissant, plein d'amis et d'ambiguités, qui avait et le chou, et qui chantait aussi des'

Guy Beart est un homme libre. Le seri chanteur peut-être qui le soit réellement en France (un procès long

ture », a dit un jour Yves Montand. propriété de ses chansons). Ni porte-Tant il est vrai que le public aime bien les couleurs précises, souhaîte définir tout de sulte ce qu'il voit sur scène, accepte le personnage que scène, accepte le personnage que l'époque qu'il vit et qu'il absorbé finit-elle un peu par lui ressembler. - Car rarement telle rentrée de chan-teur a été saluée comme un événement et par une série de petits évênements : la parution de l'intégrale des poèmes et chansons chez de l'auteur d'il y a plus d'un an, du d'une thèse structuralista sur cas mêmes chansons à la Sorbonne, la Principes un homme tout-puissant, délivrance à beaucoup d'écoliers plein d'amis et d'ambiguités, qui avait d'un recuell de vingt-cinq chansons la manière de glisser entre la chèvre qu'ils auront à étudier au cours de l'année, la sortie d'un double album de Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, qui disent les textes de

CLAUDE FLEOUTER.

(Lire la suite page 30.)

# « L'action doit être une combinaison du souhaitable et du possible », déclare M. Barre

C'est dans la salle du sous-sol de l'hôtel de Clermont où, habituellement, le porte-parole du gouvernement rendait compte des délibérations des conseils de l'Elysée que M. Raymond Barre a présenté, mercredi après-midi, à la presse, son programme de lutte contre l'in-flation, symbolisant ainsi involontairement sa qualité de porte-parole de l'Elysée. Le nom du président de la République n'a pourtant pas été prononce une seule fois, et si le chef du gouvernement a voulu assumer personnellement la responsabilité totale de ce plan, il s'est cependant plus comporté en profes-seur d'économie politique qu'il fut et en ministre des l'inances qu'il est aussi, qu'en premier ministre politique.

Le visage légèrement poudré pour les besoins de la télévision, vêtu d'un costume blen ravé d'une chemise et d'une cravate dans

les mêmes tons, M. Barre, ayant à ses côtés cinq membres du gouvernement — MM. Dura-four, ministre délégué à l'économie et aux finances, Bounet, ministre de l'agriculture, Beullac, ministre du travail, Poncelet, secré-taire d'Etat au budget et Mme Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation. - a prononcé du hant de sa chaire, durant une heure, un solide cours magistral devant un «amphi» de journalistes. Sans lire ses notes, d'une voix calme au timbre un peu mat, il a exposé clairement une «leçon» blen construite, selon des normes plus classiques que novatrices. Un peu comme un cours d'avant 1968.

Ministre de l'économie et des imances, M. Barre a rappelé que, comme ses prédéces-seurs, il s'était d'abord reudu à l'Assemblée nationale devant la commission des finances Il a rendu un hommage discret au gouverne-ment précédent pour la qualité des arbitrages

rendus en matière budgétaire, se souvenant qu'il était alors solidaire de M. Chirac. On ne peut pas croire qu'il ait voulu être désobligeant pour le ministre des sinances français d'il y a trois ans et plus, lorsqu'll a évoqué la lutte contre l'inflation entamée en 1973 en Allemagne et des 1971 aux Etats-Unis. Ses auditeurs, par leurs questions, out montré qu'eux aussi connaissaient leur cours, qu'ils avaient déjà en d'autres professeurs et qu'ils attendaient certaines précisions pour une autre

Car le premier ministre s'est défié des questions politiques. Sa réponse sur l'impôt sur le capital « qui n'a pas été envisagée, car il n'a pas été jugé opportun », a été un peu courte, de même que sa confiance en une « automodération des revenus ». Fuyant l'explication sur les choix fondamentaux, M. Barre, sans hausser la voix, a fait remarquer : «Je ne

Un exposé du « professeur Barre » : la formule a beau être galvaudée, elle correspond à ce qu'attendaient de l'audition du

premier ministre les membres de la commission des finances de l'Assemblée nationale. Il n'empê-

che que les députés ont été moins sensibles aux qualités pédagogiques du techniclen qu'aux choix politiques du chef du gouvernement. Si certains, tel M. Pierre Sudreau (réformateur), ont été intéresses par l'affort de « l'entéresses par l'affort de « l'entéres de l'entéres d

intéresses par l'effort de « lu-cidité » et de « courage » accom-

pli par M. Barre dans son diag-

la politique suivie par le précédent gouvernement ou un « cons-

Quant aux mesures annoncées elles n'ont guère surpris les par-

sitions gouvernementales. Ainsi

lignèrent à l'issue de la réunion de la commission les avantages

certains ne cachaient pas leur scepticisme sur son « rendement »

électoral. Le président de la com-

mission des finances, M. Fernand feart (R.L.) craint que «ce plan

sérieux parce que prudent ne

appartements de 3 et 5 pièces.

Renseignements et

vente sur place tous

les jours de 14à 19 h.

**Un studio** 

bien situé

c'est de l'argent

bien placé.

73, avenue des Ternes, à 900 mètres des Champs-Élysées et du Bois

de Boulogne, vous êtes sûr de réaliser un bon investissement, La situation

privilégiée de cette résidence, la qualité de l'immeuble (profil "Qualite!") et le haut niveau d'équipement sont d'autant plus apprécables que les

prix sont très compétiffs. Un studio de 32 m², par exemple, au 3º étage,

ne coûte que 223,000 F. Il reste également des 2 pièces et quelques

73 av. des Ternes

Paris 17e.

Prix ferme et définitif à la réservation.

Une réalisation SERDL

Samedi et dima de 10 à 19h. ou, GEFIC, 52 Champs By Paris 8ª, Tél. 2

Somedi et dimanche

ou, GEFIC, 52 Champs Bysées

Paris 8º. Tél. 256,98,98

conduis pas une politique économique qui intéresse le pays tout entier à partir de consi-dérations électorales -, usant ainsi du langage du technicien plus que de celui du chef de gouvernement. Par moment, il est même apparu résigné, laissant échapper un fataliste : « Pour le reste, nous verrous bien...

Mais il a aussi révélé que son premier mois à l'hôtel Matignon lui avait montré certaines réalités, telles que « la situation sociale et psychologique de la France, la grande diversité de ce pays, de ses structures sociales - et il a reconnu que son action était une combi-naison « du souhaitable et du possible ».

Ce qu'il souhaitait lui-même et ce que M. Giscard d'Estaing a jugé possible? M. Barre avait avoué auparavant qu'il avait du . boire beaucoup de calices... ..

ANDRÉ PASSERON.

LES DÉCLARATIONS A LA TÉLÉVISION

# Un plus grand progrès et une plus grande justice

Le premier ministre, en expo-sant, mercredi soir à la télévision, son programme de lutte contre son programme de little contact l'inflation, a affirmé qu'il voulait appliquer a une politique pour un plus grand progrès et une plus grande justice ». « Mais, a-t-il ajouté aussitôt,

refort qui vous est demandé n'est pas au-delà de vos possibilités. En d'autres temps et dans des cir-constances autrement difficiles vous avez répondu aux appels qui vous étaient adressés. »

pous étaient auresses. »

Après avoir déclaré qu'il tien-drait « le seul langage de l'intérêt national », le premier ministre a retracé les effets de l'inflation : « Vous en mesurez les conséquences, a-t-il dit, dans votre vie quo-

tidienne, pour votre budget familial, pour votre logement, pour votre épargne. » D'autres effets se font sentir également sur le com-merce exterieur et sur la monnaie.

M. Barre a affirmé ensuite son refus de « la fatalité de l'inflation »: « Je ne rois pas pour quelles raisons notre pays, dont l'économie est développée et effi-cace, ne pourrait pas obtenir dans tites, ne pointait pas obtenit dans l'évolution de ses priz des résultats aussi satisfaisants que l'Allemagne et les Etals-Unis. Certes, les Français ont leurs qualités et leurs défauts propres, mais il ne leur manque ni la capacité ni le courage.

Les raisons des dangers qui

(Dessin de KONK.)

nous menacent, a poursuivi le premier ministre, a tiennent en une phrase : la France vit au-dessus de ses moyens. Les revenus croissent depuis plusieurs années plus vite que la production. Les crédits ont été distribués, dans le passé, de manière trop abondante. passé, de manière trop abondante.
Cette année. les dépenses de l'Etat
excèdent les récettes d'environ
15 miliards. Il manque à la Sécurité sociale, pour les echeances
de fin d'année et pour respecter
ses obligations. l'an prochain, entron 15 miliards de francs.
Notre commerce extérieur, en
dépit de la progression satisfaisante de nos exportations, est
déséquilibré et les conséquences
de la sécheresse porteront ce détide la sécheresse porteront ce défi-cit à plus de 10 milliards de

« Une telle situation ne peut se prolonger. a assuré le premier ministre, car elle compromettruit irrémédiablement les chances, qui son grandes, et l'avenir de notre

La politique de lutte contre l'inflation, a précisé le premier mi-nistre, « ne comporte ni artifices mistre, a ne comporte ni artifices ni paris. Elle repose sur l'idée que, pour redresser durablement notre économie et pour assurer la stabi-lité de notre monnaie, il faut une action globale et continue dont les premiers résultats tangibles de-tratent apparaître à la fin de 1977 » 1977 n.

« Cette action, a précisé le premier ministre, vise trois objectifs : » — Réduire progressivement la hausse des prix ; » — Réiablir l'équilibre de πos échanges extérieurs ;

» — Soutenir l'activité écono-

mique et l'emploi » Cette action est conçue et sera menée dans un esprit de jus-

A propos de l'aide apportée aux agriculteurs, M. Raymond Barre a déclaré : a Le gouvernement a ainsi décidé l'effort maximum que permet la situation budgétaire et financière de la France. Il le juit pour montrer l'intérêt que la na-tion porte à une calégorie de Français dont le travail et le dévouement n'ont jamais fait défaut au pays. Il souhaite qu'à cette occasion la solidarité nationale s'exprime dans le climat de dignité qui convient. »

M. Raymond Barre a exposé ensuite l'ensemble des mesures décidées par le gouvernement pour lutter contre l'Inflation. « Si les résultats de cette lutte

sont favorables, a-t-ll indiqué, a sera possible d'envisager, à la fin de 1977, l'attribution d'une prime

de 1977, l'attribution d'une prime de pouvoir d'achat, dont le montant dépendra de l'ampleur de la modération des priz obtenue, et dont la répartition devra bénéficier par priorilé aux revenus les moins élevés, »

« Le gouvernement ne souhaite pas lutier contre l'inflation en provoquant la récession et le chômage », a précisé le premier ministre, qui a annoncé que la formation professionnelle serait améliorée de façon prioritaire en 1977.

en 1977.

« Le programme que je viens de vous exposer, a déciaré M. Barre, requiert pour son e xécution l'effort et le concours de tous. Aussi faut-fl que le poids de la lutte contre l'inflation soit répartidans un espril de justice. (...)

» Pour réduire les inégalités, il jaut d'abord une meilleure connaissance de tous les revenus : cette connaissance va être améliorée. La lutte contre la fraude fiscale sera pour suivie avec vigueur, et ceux qui sont chargés vigueur, et ceux qui sont chargés de la mener seront couverts par

l'Etat. >
Pour conclure, le premier ministre a déclaré : « Sachez que,
libre de tout engagement partisan, je n'ai d'autre ambition que
de servir mon pays sous l'autorité
du président de la République,
avec sa confiance. Le cap a été
fixé. Il sera fermement tenu. Je
ne céderai à la considération
d'aucun intérêt particulier, même
électoral.

» Parce que, dans la tâche à accomplir, le pays a bésoin de cohésion et d'unité, je veillerni à ce que, dans le respect scrupuleux des libertés. l'ordre de la République soit partout assuré, et l'autorité de l'Etat respectée.

> A chacune, à chacun d'entre vous, je dis que ce n'est pas entre mes mains que repose le succès ou l'échec final de l'entreprise. C'est d'abord entre les vôtres. Je suis sur que, tous ensemble, nous conduirons l'entreprise au succès, puisqu'il s'agit de seroir Et dans six mois ?...

Le premier ministre devant la commission des finances

Jasse apparaître ses effets post-tifs que dans des délais trop éloignés, voire au-delà des légis-latives ». Cet avis n'était, on s'en doute, guère partage par l'opposition, pour qui l'aspect électoraliste des mesures est « manifeste ».

M. Boulloche n'a pas manqué de rappeler que, déjà en décembre 1972, le blocage des prix et une réduction de la T.V.A. avaient permis à la majorité d'utiliser comme argument, pendant la campagne électorale en vue des élections législatives de mars 1973, des indices de prix laissant croire à une victoire contre l'infiation... qui s'est finalement révélée bien

de « remèdes qui ne s'attaquent pas forcément œux véritables causes », rejoint dans cette appre-ciation par M. Michel Crepenu ciation par Al Michel Crepenu (rad. de gauche), pour qui, en outre, a certaines petites touches ront dans le bon sens et ne sont pas muladroites », le catalogue proposé comporte de l'avis général de séricuses lacunes quant à l'emploi. S'il s'avère que le problème accartiste et celui de la blème essentiel est celui de la a sicurisation », comme l'estime M. Charles Josselin (P.S.), comment les Français pourmient-ils avoir confiance en un gouvernement qui ne s'attaque pus au châmage? Pour M. Robert Ballanger, président du groupe com-muniste, « ces mesures vont frap-



(Dessin de CHENEZ.)

The state of the s

Cet ensemble « assez habile dont l'efficacité dépendra de la mise en ceuvre », selon M. Rémy Montagne (réformateur), a pour Montagne (reiormateur), a pour mérite, aux yeux de l'ancien se-crétaire d'Etat au budget, M. Henri Torre (R. I.), de répartir a intelligemment » et dans aun souci de justice » une charge très lourde. Envisagé par M. Bernard Marie (U.D.R.) comme une série

per les travailleurs, elles n'auront pas grande efficacité et elles ne s'attaquent pas aux racines du mal, qui sont les contradictions du système capitaliste».

Autre lacune : les collectivités locales ont été absentes du dis-cours de M. Barre. A six mois des élections municipales, ce silence

En fin d'après-midi, les députés de la majorité qui avaient enten-du M. Barre se réunissaient pour étudier les possibilités d'apporter quelques modifications aux pro-jets de loi de finances qui leur seront soumis. Certains ont d'ores et déjà manifesté quelque inquié-tude sur la réduction des crédits bancaires, d'autres restent pré-occupés par l'aide à apporter aux agriculteurs victimes de la

Reste que le vral problème ré-side dans ce qui se passera au-delà de six mois. « Tout dépendra du consensus », estime M. Ma-rette, qui ajoute: « S'il faut payer cela pour éviter M. Mit-terrand, d'accord, mais s'il faut payer et qu'on a M. Mitterrand en prime... » — A. Ch.

### « ON NE TIENT PAS UNE MONNAIE»

En réponse à une question, M. Raymond Barre a déclaré On ne tient pas une monnale, surtout en régime de change flotiant. Sa bonne tenue dépend du jugement que les opératours portent sur la conduite de In politique gouvernementale. Si cette politique va dans la bonne direction, los autorités peuvent s'opposer aux mouvements epóculatifs qui ne sont pas justifiés par des facteurs économiques fondamentaux. -

- Quitte à paraître vieux jeu a alouté M. Barre, je considère que la stabilité monétaire est absolument nócessaire qu'elle est la condition principale pour un développement sain. Du roste, tous les grands pays industriels ou bien ent réalisé cette stablike, ou bien, s'il leur arrive de la perdre, mottent tout en couvre pour la rétablir. »

# LE SOMMAIRE DU PLAN

PRIX : Blocage général jusqu'à la fin de l'année 1976 ; — Tarifs publics gelés jusqu'au 1° avril 1977;

— Objectif général : limiter la hausse à 6,5 % en 1977. ESSENCE: Ordinaire, 2,09 F le litre; super, 2,25 F à la mi-

— Fuel domestique et gas-oil : + 4 centimes immédia-

(Lire page 7.)
REVENUS: Strict maintien du pouvoir d'achat en 1977.

SECURITE SOCIALE : Augmentation des cotisations maladie et vieillesse le 1° octobre. Diminution du remboursement de certains frais de santé. (Lire page 8.) IMPOTS DIRECTS : Majoration exceptionnelle de l'impôt sur le revenu (4 à 8 %) à payer avant le 15 décembre ou

emprunt libératoire; - Majaration de l'impôt sur les sociétés (4 %) le 15 novembre; - Alourdissement du barème en 1977.

(Lire pages 4 et 5.)
IMPOTS INDIRECTS: Vignette automobile majorée de 43 à — Taxes sur l'aicool : + 10 % en 1977.

Baisse de la TVA (17,6 % ou lieu de 20 %) le I<sup>er</sup> janvier 1977. NORMALISATION FISCALE : Signes extérieurs de richesse, frais généraux des entreprises, réduction dans certains cas de l'abattement de 20 %, etc.

(Ltre page 4.)
AGRICULTURE : Indemnités sélectives (6 milliards de francs) pour les victimes de la sécheresse.

(Litre page 7.)
ENERGIE: Limitation à 55 milliards de francs de la facture pétrolière en 1977. EXPORTATIONS : Renouvellement des crédits exceptionnels pour

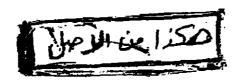
les investissements permettant d'exporter. (Lire page 8.) ENTREPRISES: Renforcement des possibilités d'amortissement des entreprises; réévaluation partielle des bilans; emprunt de 3,5 milliards de francs pour les P.M.E. (Litre page 8.)

MARCHE FINANCIER: Amélioration du régime fiscal des actions et des émissions en numéroire. (Live page 8.) CREDIT: Encadrement plus strict, hausse du taux de l'escompte.

CHANGES: Renforcement du contrôle. (Lire page 8.) BUDGET 1977 : Equilibré à 333,3 milliards de francs.

- Dépenses : augmentation de 13,7 % avec priorité pour les crédits militaires (Lire pages 5 et 6.) - Recettes: Les ressources nouvelles font plus que compenser les moins-volues.

(Lire pages 4 et 5.)



nois

# DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

# Classicisme électoral

(Suite de la première page.) Le professeur Barre ne s'est pas gêné pour critiquer ouvertement trois fois dans l'après-midi de mercredi — les mauvais devolts de l'élève Giscard d'Estaing. Manque de lucidité ou irrésolution en 1973, quand il fallalt guerroyer sévèrement contre l'inflation, comme le faiseit nagne fédérale citée en exemple. Attentisme Intempestif en 1974 nuand le développeme avec persistance de l'inflation requéconjoncturelle. Troisième Mauvaisa note : quelle que soit l'époque,

l'inflation : inégalité excessives, ententes entre trusts pour empêcher la concurrence, concentration économique excessive, laxisme monétaire, permanence de rentes de situation injustifiées ... Résultat, note le professeur Barre au terme de cet examen critique : la hausse des prix est beaucoup trop forte en France, menaçant l'équilibre solidité du franc, l'indépendance rait une thérapeutique moins nationale et décourageant l'investis-

> Redistribution des charges ou lutte contre l'inflation ?

On n'en est que plus surpris de pour l'essentiel, les bottes du président de la République. Car ce n'est pas par le contenu économique du dispositif proposé qu'il es montre original. Ce qui distingue le plan Barre de ses devanciers, c'est plutôt le souci d'équité affirmé par son importante — de la fiscalité et des rèales économiques actuelles. Le mier ministre a tellement multinilé les mesures « significatives » à cet égard — chacune petite, mais qui s'additionnent au détriment, souvent. des mêmes contribuables qu'on est conduit à se demander si plan de luite contre l'inflation n'est pas d'abord une opération de redistribution des charges que la conjoncture (sécheresse) ou l'atten-tisme-gouvernemental (déficit accru de la Sécurité sociale, retard des traitements our les prixt imposent

aujourd'hui de solder. Le - collectif » budgétaire pour 1976 recense 9.4 milliards de décenses sous ces trois titres. Il les fait couvrir pour une moltié par les plus-values fiscales (nées précisément de la hausse des prix : meilleur rendement de la T.V.A.), et pour l'autre par un el à la solidarité des automobilistas (2,1 milliards), ainsi qu'à celle des trois millions de gros contribusbles (2,2 milliards) et des société enéficiaires. Rien de spécifiquement Marietionniste dans tout cela, non ina que dans l'idée de faire payer és sociaux pour renflouer les aladie ou vieillesse. Mais at un effort pour dégager ent les fonds destinés à

Le projet de budget pour 1977 plus classique encore; et d'ailleurs geusement M. Méraud). élabore du temps de M. Chirac -

qui est élu dans le canton de Périgueux - Centre. Périgueux -Ouest était revenu à M. Péron, ancien député, qui était alors se-

L'ACCORD ENTRE NÉOGRAVURE

ET LE SYNDICAT DU LIVRE

«Télé-7 Jours» reparaît

Le marazine a Télé-7 Jours », qui

La greve avait été motivée par les conséquences sur l'emploi créées à l'imprimerie victor-Michel, qui se trouve — à la suite de la restructuration de la Néogravure — dépossédée de la confection des travaux conjeurs de « Télé-7 Jours ».

Le comité syndical a exprimé le souhait qu'a une solution soit trou-rée pour Victor - Michel n, laissant

entendro que celle-ci pourrait dépen-dre du rapatri<del>eme</del>nt éventuel de

plusieurs titres d'expression fran-caise publiés à l'étranger.

EN DORDOGNE

Un conseiller général de la majorité

adhère au P.S.

est, lui aussi, un mélange pragmatique. Entre la reconduction banale des crédits de l'exercice antérieur - reconduction particulièrement chiche sur les budgets de l'enseignement et les traitements des fonctionnaires, pulsqu'on a fait la part belle à la défense et que l'endettement unt du pays majore de nouveeu du tiers le service de la dette -- et ur effort de répartition plus équitable des recettes supplén contribuables aisés sont, une nouveile fois, mis à contribution, ainsi que ceux qui s'adonnent aux consc

La souci gouvernemental d'éteindre les foyers publics d'inflation apparaît certes : budget 1977 en équilibre, ilmitation des dépenses de l'Etat au rythme de la production nationale, alde à l'investissement et à l'exportation (pour essayer de compenser la décélération de la consommation). maintien de l'encadrement du crédit. économies eur les dépenses sociales. appel à la sagesse des partenaires sociaux... Mais rien de bien original ni surtout de très marqué. Ce n'est plus tout à fait l'acupuncture giscardienne; mais ce n'est pas encore beaucoup mieux qu'un classicisme

### Les limites

Des bornes ont, en effet, été placees un peu partout, qui limitent les velléités d'audace. On le voit d'abord à propos du souci d'équité du premier ministre. Les initiatives prises rappellent que M. Barre a été l'un des « sages » qui veillalent le berceau du CERC (le Centre d'étude des revenus et des coûts qu'anime coura-Les moyens et hauts revenus vont

l'élève Giscard a oublié de s'atta- devoir payer un supplément de 4 à quer aux causes structurelles de 8 % d'impôt cette année, ainsi qu'une majoration correspondante -ou même supérieure - l'an prochain (le taux de la pression fiscale s'aggravant dès 5 000 F par mois pour les salaries peres de deux enfants et dès 3 800 F pour les ménages sans enfant); l'abattement fiscal (20 %) des calariés sera limité au-delà de 12 000 F par mois; l'impôt sur les signes extérieurs de richesse sera plus sévère (une « ralionge » automatique Intervenant des cette année): les déductions pour déficits fonciers seront limitées ; la = vignette - sera plus que doublée pour les possesseurs de grosses voitures : le patronat est invité à ne pas augies salaires au-delà de 24 000 F par mois et à réduire le

pouvoir d'achat des cadres gagnant entre 18 000 et 24 000 F; les frais généraux des eociélés, dont profite souvent la « technostructure habituée des « notes de frais ». -seront freinés; les action eniubble sula triornuca en strustroami totalité des 20 % légaux quand lis sont salariés de l'entreprise qu'ils ent en partie ; les gros paysans paleront une contribution aux autres agriculteurs de 5 000 F en

des inécalités. Mais les limites de la démarche apparaissent vite : c'est des movens et hauts salariés que se fait la redistribution envisagée, alors que les non-salariés (chez qui l'on trouve pourtant les plus grands fraudeurs du fisc, si l'on en croit le Conseil des impôts) échappent presque complétement à l'opération ; · lugé opportun » ; en dehors des salariés, la modération des revenus ne s'appliquera (faute de moyens qu'aux non-salariés dont l'Etat contrôle plus ou moins l'activité, ment dit, à une minorité d'entre eux : l'impôt supplémentaire de 1976 pourra être rempiacé dans la plupart des cas par un emprunt portan intérêt : à la différence de 1975. il n'y aura pas en 1978-1977 de déplatonnement de la cotisetion de sécuritá sociale...

N'a-t-on- pas de bonnes raisons de craindre que les limites du même genre se retrouvent, s'agissant de la lutte contre l'inflation ?

### Les conséquences pratiques

Poser la question, c'est s'interroger plan Barre. Sur les finances publiques, qui dépendent totalement de l'Etat, on peut dire que le budget de 1976 connaîtra un déficit supérieu à 15 milliards de francs, à condition d'ailleurs que les entreprises règlen d'Ici à la fin de l'année les 20 milllards d'Impôts qu'elles doivent au fisc (et dont 10 avaient vu jeur paiement différé il y a un an). Pour 1977, l'équilibre n'est peut-être pas aussi solide qu'on le dit à Matignot ou rue de Rivoll. Pour plusieurs raisons, dont la moindre n'est pas qu'on ignore encore - les versions etent contradictoires - si les subven tions destinées à compenser au entreprises nationales la perte de recettes que leur fait subir le « gel : des tarifs publics sont comptabilis ou non dans le projet de budget il y auralt en outre beaucoup à dire sur les hypothèses d'activité industrielle ou de prix ayant servi à calculer les comptes de la nation donc les grands tableaux budgétaires Sur les prix. l'impact du plan paraît déjà moins sûr. Après trois mois de freinage de la hausse, dû au blocage (la prise en compte des hausses des matières premières étant cependant admise par M. Barre), ianvier devrait connaître - comme en 1973 — une baisse, grâce â l'allégement partiel de la T.V.A. Le résultat en sera annoncé à la fin de février, quelques semaines avant... les élections municipales de mars. Simple hasard ? Au-delà, tout dépendra de l'attitude des commerçants, car les industriels seront, eux, de plus en plus libres de fixer les tarils. Le précédent de 1973 inche au pessimisme : les contrôleurs de prix, trop peu nombreux on le salt, étalent arrivés à la conviction qu'une partie seulement de la T.V.A. abandonnée par l'Etat avait été restituée au consommateur (sous forme de balsse des prò), les distributeurs conservant le reste pour eux. En ira-t-il différemment cette fois, alors que la somme mise en jeu ne repré-

# LA TREIZIÈME RENCONTRE

Le magazine a Trie-7 Jours & dut n'avait pu sortir la semaine dernière en raison d'un mouvement de grève des ouvriers du Livre C.G.T., reparait vendred! M septembre (au lieu de mercredi) au prix exceptionnal de 2 F. (au lieu de 2,58 F), en raison de l'absence de cabius contents. Cette reparation est consécutive à l'accord intervenu mercredi 22 entre la direction de la Néogravure et le comité intersyndical du Livre pari-

GAM, 18, rue Anatole-France, 92800 Putesur.

De notre correspondant crétaire fédéral du parti com-

> M. Sousire s'était inscrit au groupe Majorité présidentielle au conseil général et votait régulièrement avec ses neuf autres col-lègues. Son adhésion au gronpe socialiste porte celui-ci à vingt et un membres sur cinquante.

Périgueux. — M. Jean-Louis Soustre, conseiller général de Périgueux et maire de Trélissac, commune suburbaine, vient de faire connaître qu's étant en désaccord fondamental avec les orientations politiques de la majorité présidentielle, [il a] décidé de rompre avec elle et de rejoindre l'opposition de gauche ». « J'ai donc rejoint le groupe socialiste du conseil général et f'ai demandé mon adhésion au parti socialiste dont f'approuve et fais miens les choix politiques et la stratégie ».

M. Jean-Louis Soustre, pharmacien, avait été élu au premier tour et lors de sa première candidature, en septembre 1973, par 2 699 voix sur 5 268, dans l'un des deux nouveaux cantons créés à Périgueux. Il avait été soutenu activement par M. Yves Guéna qui est élu dans le canton de Quant à son adhésion au parti, Quant à son adhésion au parti, elle sera laissée, salon le serrétaire fédéral du parti socialiste, à l'appréciation de la section locale qui doit se réunir. Elle sera peut-être fonction d'un engagement pour les prochaînes municipales, ce qui ne devrait pas manquer de mettre M. Soustre dans une situation embarrassante puisque, en apprenant, par lettre, à ses conseillers municipaux son nouvel apparentement, il assurait qu'il reprendrait ceux qui le voudraient dans sa prochaîne équipe municipale.

Après la défaite aux cantonales partielles, il y a un mois, à Neu-vic, du candidat soutenu par l'U.D.R. au profit d'un socialiste, le revirement de M. Soustre porte évidemment un nouveau coup à évidemment un nouveau coup à M. Guéna qui peut désormais être menacé dans sa circonscription législative.

municipale.

# NATIONALE DES GAM

Les Groupes d'action munici-pale organisent, les 16 et 17 octo-bre, à Gaillon (Eure), leur XIII-Remconire nationale, la dermire avant les élections municipales de mars 1977. Deux questions seront traitées:

au Heu de 75 % il de quetre ans a leu de 75 % il de quetre ans a leu de 75 % il de quetre ans a leu de 15 mais exportaflore seront stimulés de tribarses terces. Male si le pouver sichat a algmente pas — oil très perget en fin d'aimés seutement. Il y a peu de chances que l'on estique que l'on estique que l'on estique que l'on estique que l'activité, fauta de dynamisme de la consommation. Les dirigespe des P.M.E. ne paralesent d'alfreurs guére juntacessés par l'emprunt supplémengaine gron leurionne, alors qu'ils n'autivent délà pas a utiliser le précédent C. est su contraire. l'aggravation de leure rétaines (fiscales et éoclales) qui traitées:

— Comment les clibyens penvent-lis s'informer, s'exprintéres
décider réellement sur ce qui les
concerne?

— Quel point d'appui pent leur
apporter la présence de la gauche
à la mairle?
Cette rencontre, précisent les
corganisateurs, a est ouverte à fois
ceux qui souhaitent s'informer s'
débatire sur leur pratique, des
cors qu'appartenant ou non ait
mouvement GAM ils agissent pour
la prise en main par les interes
sés de leurs propres problèmes à
SAM, 18, rue Anatole-France,

Cinner de l'investissant servir dinne servir sur les
la prise en main par les interes
contrelre, l'aggravation
charges (fiscales et son charges (fiscales et sociales) qui

sinon les prix ou les revenus. C'est-àdire entraîner au mieux une stabilité du chômage (c'est l'hypothèse officielle, optimiste évidemment) ou

du sous-emploi. Favorable à la décè-

lération des salaires, sinon su climat

Seul le commarce extérieur de vrait se redresser à coup sûr, les mportations augmentant mains vite pétrole, moindre croissance de la proluction), tandia que les chefs d'entreprise chercheraient bors des trontières les clients qui leur feralent défaut à l'Intérieur Tout décendre, une fols encore de attitude des syndicats. S'ils font contra mauvaise fortune bon cœur.

M. Barre sera en bonna posture dans

un an. Sinon, il n'aura réussi qu'è

freiner légèrement un processus « Im prévisible », que M. Giscard d'Estaing a nom : délérioration de l'empioi flation. On auralt envie d'ajouter que ce sont les objectifs à moyen ou à Tout cela est courageux et va dans long terme du premier ministre oul

plus importants pour le pays. S'zi-taquer aux privilèges injustifiés, aux rigidités structurelles, aux travaux de sape des lobbles de toute sorte. quel beau programme i Et qui n'y souscrirait ou dans les milieux d'opposition Mais la nature humaine est ains faite — donc gussi la vie écono-

mique et politique — que l'on s'in-téresse toujours au « liens » qu'eu e deux tu l'eures ». Si, par leur exemplaire, les Français prêtent vie à l'expérience de M. Barre, celui-ci aura l'occasion de tenter la confir mation durable de son essai. Si sor pian ne pese quere plus que les tre l'inflation devra être entreprise par d'autres. S'appuyant probable ment sur d'autres forces politiques

GILBERT MATHIEU.

# PÉDAGOGIE POLITIQUE

Consell national du paironat français déplore qu'on coupe la France en deux et qu'on monte les Français les uns contre les autres, le conseiller économique de M. Mitterrand se rélouit qu'on dagogie politique ». Les téléspectateurs venus charcher quelque lumière, mercredi soir, sur le plan Barre devant leur petit ecran, au cours de l'émission d'Antenne 2 - C'est à dire ». pris que M. Jacques Ferry et Jacques Attali, lorsqu'ils parlent ensemble d'un même sulet. n'évoquent pas la même l'autre parle structures. Cette bonne vieille opposition, si classique que les étudiants n'osent même plus la présenter dans un devoir de « sciences po » de geur de ressesser des vieilleries revient à la pointe de l'actualité. avoir le plan en question sur le coût de la vie, la charge fiscale de chacun, la situation de l'em-plot et l'équilibre entre les sacripour répondre à l'attente des auditeurs. Ce n'est pas la ques-tion, répond M. Attail ; si les autres plans ont échoué, c'est perce que les problèmes de fond n'ont pas été traités. Il faut aborder la question des revenus non salariaux et des patrimoine « A quoi sert de réduire les inéés dans le groupe des salariés c'est-à-dire dans celui qui est victime des inégalités ? » Paradoxalement, le « structu-

Là où le vice-président du

au filet, tandis que le conjoncturiste « lobalt ». Avec toute l'expérience de ses soixante-trois ans (dont une quaranteine de délicate vie syndicale patronale), M. Jacques Ferry a réussi ne pas se laisser enterme dans le pièce qui le menacalt : se trouver acculé, aiors qu'il n'est pas un homme politique, à délendre systématiquement la majorité. La patronat sait qu'il vaut mieux éviter de pavoiser, lui donnent pas trop de fil à retordre. Les entreprises sont l'austérité générale répartie sur la quasi-totalité des agents économiques, alors qu'elles avalent eté pour ainsi dire seules jusqu'à présent à supporter les M. Fourcade, qui avaient delé certaines d'entre elles presque jusqu'à la syncope.

Même si les incitations aux investissements et à l'exporta tion sont considérées comm insuffisantes, et le blocege des prix ressenti comme sévère, le principal est acquis. à savoir une modération obligatoire des salaires per rapport aux prix. Mais admettre, comme te dénierent les syndicats, que les salariés sont les principales victime du plan c'est une autre musstion. . La surcharge fiscale pour un ménage qui a un enfant et gagne 5 000 francs par mois sera mols -. dit M. Ferry. « Ce n'est pas négligeable, mais ce n'est pas intolérable. - « Le pouvoir d'achat est maintenu et la hiérarchie des salaires écrasée par l'effet de l'aménagement des tranches d'imposition. - A quoi M. Attali répond : - Si tous les revenus augmentent de 6.5 % par an, cela continue d'aggraver les inégalités en valeur absolue. Au moins les deux hommes se sont-ils mis d'accord pour dire qu'il fallalt faire quelque chose et que tout le monde e intérêt à ce que cela réussisse. Cepen dent, les auditeurs oul evalent entendu auparavant M. Miche Rolant, secrétaire national de la C.F.D.T., s'opposer sur Europe 1 à M. Yvon Chotard, vice-président du C.N.P.F., en s'essocien à la démarche de M. Gaordes Séguy, parlant d'« agression tous uts » et de « déclaration de querre aux travailleurs - de la part du gouvernement, sont restés perplexes. Visiblement, la pédagogle politique ne facilité

JACQUELINE GRAPIN.

# L'EFFET » ET LES

(Suite de la première page.)

tion, combien apparaissait moins sévère la médication proposée pour éviter que les Français ne vivent au-dessus de leurs moyens ! L'essentiel est qu'elle touche à tout, et le mérite du premier-ministre fut de démontrer comment tout s'imbrique dans la machine économique : crédit, budget, revenus, sécurité sociale. Quand l'ensemble des rouages s'emballent, il faut bien trouver les moyens de les faire tourner à nouveau normalement, dussent les coups de freins faire grincer les dents.

L'art du présentateur fut précisément non pas d'enrober dans le miel des pilules telles que la forte hausse du prix de l'essence, l'arrêt de la croissance du pouvoir d'achat, la hausse de l'impôt sur le revenu, la majoration des cotisations de sécurité sociale, etc., mais de les présenter tout naturellement comme des remèdes inéluctables, qu'on ne pouvait pas plus discuter que l'ordonnance du spécialiste qu'on consulte pour une maladie du cœur.

Etait-il sage de garder pour la fin, mais de laisser, sur leur faim, les téléspectateurs avec l'énoncé bien maigre des mesures destinées à lutter contre le chô-mage et les inégalités. Sur ce dernier point, la meilleure connaissance de tous les revenus et le combat contre la fraude fiscale ont été noyés dans l'habituel flou, très peu artistique.

Mais quel beau clin d'œil au Francais moyen delà entraîné nar la propagande à l'usage des mu-nicipales et des législatives que

BARÈME D'IMPOSITION EN-1977 -DES REVENUS DE 1976 (pour 2 parts)

TRANCEES TAUX (en %) (second imbose) 9 à 12 450 13 4354 à 14 100 14 100 à 16 900 16 900 à 20 900 26 800 à 25 159 35 150 à 44 300 44 300 à 53 550 58 550 à 61 750 GE 750 à 146 850 196 850 à 147 058 147 468 à 196 356.

ne céderai à aucune considéra- obstination dans la prophétie tion d'intérêt particulier, même électoral / > Peut-être était-ce déjà fait, avec l'abandon de l'impôt sur les fortunes...

Tout avait l'air si simple, si clair, si évident dans les propos de M. Barre, que le public était conduit à se demander : mais pourquoi n'a-t-on pas trouvé cela plus tôt ?

Il ne faut pas mésestimer l'effet

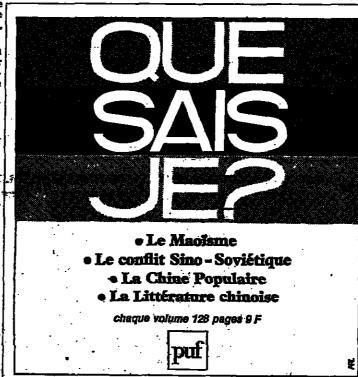
boomerang des déclarations du premier ministre venant après célèbre « On va s'attaquer enfin aux vrais problèmes », de M. Giscard d'Estaing. C'est toute une gestion des années passées qui est condamnée ainsi, non plus par l'opposition, mais par ceux qui tenaient les rênes. La peur de parler vrai aux Français, l'effroi de leur demander des sacrifices, qui avait été ressenti si fortement à la fin de 1973 et au début de 1974, après le quadruplement des prix du pétrole, la longue suite de discours rassurants du président de la République ou de M. Fourcade sur le thème : « Un peu de patience, et tout irs mieux, la France est un pays où l'on vit bien.. elle pourrait être un « flot de prospérité. » « Partez en va-cances tranquilles », etc. N'est pas Cassandre qui veut, mais

cette profession de foi : « Je sans jouer ce rôle, pourquot cette

Encore plus crûment, deux heures plus tard sur Antenne 2. M. Jacques Attali (face à M. Jacques Ferry, dans l'émission « C'est à dire ») qui n'avait pas succombé au magnétisme de son ancien professeur, M. Raymond Barre, déclarait : « Ce programme est le constat de l'échec des plans précédents, et il ne s'attaque vas aux problèmes structurels. > Il avait toutefois clairement indiqué au départ : « Nul n'a intérêt à ce qu'une politique économique contre l'inflation échous. »

Tout l'art de l'opposition dans cette nouvelle phase va consister, en effet, à montrer que l'on aurait pu faire mieux (notamment si la gauche était au pouvoir) sans prendre le risque d'être accusée de saboter l'expérience en cours. ce qui serait d'un mauvais rendement électoral. M. Barre, en recevant les syndicats, a sûrement déjà pris conscience de cette double « réponse » à travers des réactions qui se situaient parfois au niveau du réflexe. L'homme de la rue va trouver bien long l'attente des premiers effets bénéfiques que l'on nous promet pour... la fin de 1977.

PIERRE DROUIN,



### DISPOSITIONS CONCERNANT LE PROJET DE LOI DE FINANCES POUR 1977

# RECETTES : allégement de la T.V.A. mais majoration des droits sur les carburants et l'alcool

Le projet de budget pour 1977, «élément essentiel du plan de lutte contre l'inflation, est présenté en équilibre. Il prévoit 333,3 milliards de francs de dépenses définitives et 334,1 milliards de francs de recettes (+770 millions de frants). Comme les opérations à « caractère temporaire » (l'Etat prête de l'argent à taux d'intérêt faible, notamment par le canal du Fonds de développement économique et social sont déficitaires de 520 millions de francs, l'eusemble du projet de budget de 1977 fait apparaître un excédent symbolique de 250 millions de francs.

Les dépenses de l'Etat pour 1977 ont été très comprimées si l'on excepte le budget de la défense nationale, qui bénéficie d'une nette priorité et échappe totalement à la règle com-

mune d'austérité. Globalement, les charges publiques progressent de 13,7 %, ce qui peut paraître beaucoup, eu égard à la croissance économique prévue (+13,2 % en valeur). Mais le poids du budget dans le produit national régresse nettement : 20,2 % contre 21,2 %. En fait, outre des choix nouveaux - et couteux, tel celui fait en faveur de la défense nationale, l'essentiel de la croissance des dépenses de l'Etat en 1977 est - imposé - par des engage-ments pris les années précédentes et donc quasi incompressibles (recrutement, traite-ments des fonctionnaires)...

Enfin, la nécessité pour l'Etat d'empunter isous forme de Bons du Trésor) pour financer l'important déficit budgétaire entraîne par le plan de relance de fin 1975 a beaucoup accru le poids du service de la dette publique, qui

avances en compte courant

demeurant inchangée. Cet amenagement entraînerait une perte
de recettes pour le Trésor de
4 150 millions de francs, l'accroissement de la pression fiscale
demeurant très modique, sauf
pour les contribuables très aisés.
[L'an deraler, les tranches du
barème applicable aux revenus de sonnel : les donations d'actions ou de parts au personnel d'une entreprise, actuellement taxées à 60 %, pourraient bénéficier de l'abattement réglementaire de 10 000 F applicable aux succes

### II. — Les recettes nouvelles

Droits de douane: 5400 mil-

● Un relèvement dez limites d'exonération, portées de 12 600 F à 13 800 F pour les salariés de moins de soixante-cinq ans. de 13 800 F à 15 100 F pour les salariés ou pensionnés de plus de soixante-cinq ans et de 11 200 F à 13 100 F pour les non-salariés, soit un coût de 185 millions de francs :

tions spécifiques aux personnes agées permettant d'obtenir un maximum de 3 100 F, contre 2 800 F actuellement, soit un coût de frais professionnels des sala-ties, porté de 1 200 F à 1 500 F par salaire et étendu aux enfants

Mesure d'allégement au profit des sociétés nouvelles (voir d'au-tre part) : 33 millions de francs. vie.

tare exceptionnelle pour les contribuables ayant disposé en 1976 de certains biens suivant le tarif cl-agnès :

progresse de 28 % dans le projet de budget 1977 et dénasse maintenant largement les 10 milliards de francs par an (11,5 milliards). C'est un élément caractéristique du budget de

1977. Une autre caractéristique du budget de 1977 est l'abandon volontaire par l'Etat de 8,7 milliards de francs de recettes fiscales. Voulant donner l'exemple de la désinfiation, le gouvernement a, en effet, décidé d'abaisser de 26 % à 17,6 % le taux dit «normal» de la T.V.A. que supportent de très nombreux pro-duits manufacturés et même certains services. Pour couvrir intégralement l'ensemble des dépenses prévues pour 1977 (334 milliards de francs) l'Etat disposait de recettes qui « spontanément » — c'est-à-dire à législation inchan-

gée — auraient atteint 340 milliards de francs.

Allégements concernant les

Amélioration du régime des

concernant l'agriculture (rem-

boursements forfaitaires et ré-faction), soit 17 millions de

ANNEES

.........................

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

1969

1972 1973 1974 1975 1976 1977

Non compris les opérations avec le P.M.I.
 Prévisions.

SALAIRE BRUT EN 1976 \*

32 850

43 850 54 750

109 500 131 408 219 000

328 500

547 500

43 800 54 758

65 798

P.M.E.

Ce « bont » de 6 milliards de francs n'a pas été suffisant pour équilibrer trois dépenses très lourdes: le coût de la réduction du taux « normal » de la T.V.A. (8,7 milliards de francs); le relèvement — incomplet — des tranches du barême de l'Impôt sur le revenu pour tenir compte de l'inflation (4,1 milliards de francs) : la contribution de l'Etat au finan-cement du déficit de la Sécurité sociale (1,2 milliard de france), soit au total 14 milliards de francs. Les 8 milliards manquants out été trouvés

en majorant le prix de l'essence (6,3 milliards de francs), les tarifs de la vignette automobile (1,2 milliard de francs), enfin le prix de l'alcool (500 millions de francs).

ALAIN VERNHOLES.

I. — Les pertes de recettes pour le Trésor ■ Baisse du taux normal de la taxe à la valeur ajoutée de 3 %, les deux tranches ultérieures de 3 %, la tranche la plus élevée demeurant inchangée. Cet amédient de la plus élevée demeurant inchangée. Cet amédien la plus élevée demeurant inchangée.

1975 avalent été uniformément ma-jorées de 19 %, conformément à la loi. Dans le passé, la modulation pénalisant les revenus les plus élevés

● Un relevement des déduc-

Un τelèvement du minimum

contribuable, soit un coût de

de 95 millions de francs;

210 millions de francs.

● Impôt sur les sociétés.

Droits d'enregistrement.

a déjà été appliquée.]

S'y ajouteraient:

Le taux normal de la taxe à la valeur ajoutée, actuellement

de 20 %, serait ramenée au niveau du taux intermédiaire, soit 17,60 % (7,50 % contre 10 % dans les départements d'outre-mer, la Guyane mise à part). Pour conserver aux artisans l'avantage relatif dont ils bénéficient du fait de l'application du taux intermédiaire à des opéra-

tions normalement passibles du taux normal, la limite supérieure de la décote spéciale artisanale serait portée de 13 500 F à 20 000 F. L'abaissement du taux normal de la taxe sur la valeur ajoutée devrait permettre une diminution des prix de nombreux produits industriels, et notamment d'arti-cles d'usage courant (vêtements et chaussures, par exemple). L'unification du taux normal et

du taux intermédiaire qui résul-terait de cette mesure ferait dis-paraître les problèmes de fron-tières entre les champs d'applica-tion de ces taux et apporterait une simplification sensible des obligations comptables des entreprises; elle ira, en outre, dans le sens de l'harmonisation des légis-lations des Etats de la Commu-

● Modûlation du barème de l'impôt sur le revenu.

du barème seralent majorées, comme le prévoit la loi (dite Poudevigne), d'environ 9,5 %, taux équivalent à celui de l'érosion monétaire. En revanche, les cinq tranches — Droits de succession : il est suivantes ne le seraient que de proposé de porter de 50 000 F à

75 000 F par part l'abattement des frère et sœur d'un défunt, âgés de plus de cinquante ans (ou) infirmes, et constamment domicilés avec lui pendant les cinq années ayant précédé le décès.

— Donation d'actions au persions des personnes non parentes. Coût global : 30 millions de francs.

 Majoration des taxes sur les - Navires de plaisance de plus d'autre part).

d'autre part).

d'autre part).

de 3 tonneaux, ou dont le moteur est de plus de 20 CV : 300 francs par tonneau et 40 francs par CV ; - Avions de tourisme de plus de 100 CV : 40 francs par CV : lions de francs; T.V.A.: 900 mil-lions de francs, soit un total de — Chevaux de selle on de course : 1000 francs par cheval 6,3 milliards de francs.

Majoration des droits sur en sus du premier;

Il est proposé de majorer de 10 % les droits sur les alcools, qui passeraient, à la consomma-tion, de 1430 F, 2820 F et 3490 F par hectolitre à 1630 F, 3100 F et 3490 F. Les nouveaux tarifs entreport en vienen le tarifs entreront en viguenr le 1º février 1977 et le produit de la majoration est évalué à 500 millions de francs (y compris l'incidence de la T.V.A.)

Taxe exceptionnelle sur cer-

Il est proposé d'instituer une

- Locations de droits de chasse et participations dans des sonié-tés de chasse : le tiers des sommes payées dans l'année (à l'exclusion des achats d'actions), si elles excèdent 2000 francs;

consentie à leur société par les dirigeants de P.M.R. (voir d'autre - Participations ou abonne-ments à des clubs de goif : comme part), solt 280 millions de francs. Prorogation de dispositions

à la rubrique précédente.

Le tarif correspondant aux navires et avions serait réduit de moitié après cinq ans d'âge.

Les contribuables concernés decralent fournir les renscignements nécessaires à l'imposition dans le cadre de leur déclaration de revenus de 1976. La taxe serait recouvrée dans les mêmes condi-tions que l'impôt sur le revenu et son montant est évalué à 50 millions de francs.

 Rémunération des personnes controlant une fraction importante du capital d'une société.

Les dirigeants de société contrôlant une part suffisante du capi-

resultats

d'exécution (1)

ANNEE 1977

95 655 206 793

(%)

8,91 4,93 6,27 8,28 10,13 13,62 16,65 18,68 24,13

0,91 3,18 4,71 6,27 7,59 8,89 11,28 13,62 19,69 24,13 33,49

EVOLUTION DES SOLDES BUDGÉTAIRES

Déficit

5 995 5 870

1 841 6 354

IMPOT A ACQUITTER PAR UN SALARIÉ MARIÉ A. — Sans enfant (2 parts)

185 1 215

22 128 47 390

84 950

B. — Ayant deux enfants (3 parts)

1 283 2 363

(\*) Par hypothèse, supérieur de 9,5 % à celui de 1975 (rythme d'augmentation probable de la hausse des prix), dont le pouvoir d'achat est donc resté le même cette année que l'an dernier.

ANNEE 1976

4,05 6,28 8,19 9,94 13,30 16,37 18,44 23,70 28,32 36,56

0,93 3,21 4,73 6,28 7,49 8,80 11,11 13,30 19,48 23,70 32,04

tal pour influencer ses décisions (plus de 25 %) et percevant une rémunération d'au moins 150 000 francs ne bénéficieraient plus que d'un abattement forfai-taire de 10 % sur les salaires au lieu de 20 %.

Recette attendue : 125 millions

Relèvement du barème des droits annuels de francisation et de navigation.

Les taux actuels du barème de francisation et do navigation pour les bateaux de plaisance et de sport, inchangés depuis 1968 en ce qui concerne les coques et depuis 1971 pour les moteurs, seralent re le vés au-dessus de tente par les parties de le serales 2 tonneaux de jauge. Les bateaux de sport et de plaisance de petite taille, représentant 80 % de l'ef-fectif total, continueraient à être

Recette attendue: 17 millions

• Institution d'une taxe sur les magnétophones.

Pour compenser, au moins par-tiellement, el préjudice subi par les auteurs, les éditeurs, les inter-mètes et les diffuseurs du fait du développement des moyens de reproduction, il serait institué-une taxe de 4 % sur la vente des magnétophones, dont le produit serait affecté à un établissement public à caractère administratif, le Centre national de la musique évalué à 20 millons de francs. 🦠

# III. — Les mesures de moralisation

● Imputation des déficits fon-

Actuellement, les contribuables qui enregistrent un déficit fon-cier peuvent l'imputer sur leur revenu global. Cette règle facilite certains abus, et notamment les locations de complaisance, destines à permetire la déduction de travaux immobiliers impor-tants, aux frais de la collectivité

Aussi est-il proposé de n'auto-riser l'Imputation des déficits fon-ciers, désormais, que sur les reve-nus fonciers des années ulte-

La mesure proposée concernait environ cent mille contribuables et dégagerait une recette de 200 millions de francs.

200 millions de francs.

[Une telle mesure est analogue à celles prises, dans les mêmes conditions, en matière de déficits agricoles, de divers déficits non commerciaux et de moins-values. Elle incitera les intéressés à échelonner la déduction des travaux les plus importants, avec quelques difficultés, néanmoins, lorsque le trenu global sera modeste par rapport à l'importance des travaux.]

Mise à jour des éléments du train de vie.

Compte tenu de l'évolution des revenus depuis l'été 1974, date à laquelle a été mise à jour l'évaluation forfaitaire du revenu d'après certains éléments du train de vie, une majoration de 30 % serait apportée aux montants en francs des composantes de cette évaluation forfaitaire, ainsi qu'à son seuil d'application, actuellement fixée à 30 000 (article 168 du code général des impôts).

Limitation de la déducti-bilité de certain frais géné-raux des entreprises.

Il est proposé d'exclure des charges déductibles des entre-prises la fraction excédant 125 % du montant moyen de certaines catégories de frais généraix en-carée au cours des proventes else categories de frais généraux en-gagés au cours des exercices clos en 1974 et 1975 (frais de voyage et de déplacement des dirigeants ou cadres salarlés les mieux ré-munérés, des dépenses et charges afférentes aux véhicules, immeu-bles et autres biens mis à leur disposition, des cadeaux et des frais de reception.

[II s'agit de limiter à la progrestil s'agri de limiter à la progres-sion des prix entre 1874 et 1876 onllo des « notes de frais », déjà mises sons surveillance par la loi du 12 juillet 1955, et qui, dans certains cas, se sont très sensiblement pui-flées. Besto le cas où l'activité des entreprises se serait accrue plus ra-bidement que le rythma directions. pidement que le rythme d'infiation.]

(Live la suite page 5:)

# Comment varieront les divers impôts

(En millions de francs)

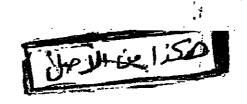
·	BUDG	BUDGET 1976		PROJET DE BUDGET 1977					PROJET DE BUDGET 1977				
CATEGORIES DE RECETTES	Restifié en juin	Rectifié en septemb.	Eyalpations à législation constante	Mesures	Evaluations du projet de Joi	j da proj	station et de loi t à 1976 (3)	Випол.					
	(i) 	(2)	pour 1977		de finances	(en millions)	(89 %)	IMPOT A					
A. — RECETTES FISCALES: L. — RECETTES FISCALES BRUTES:						·							
Impôts sur le revenu	64 510 38 671 22 711	66 690 39 600 24 990	77 230 40 460 28 905	-4315 - 33 + 290	72 915 40 427 29 195		+ 9,3 + 2,1 + 16,8 (4)	SALAIRE BRUT EN 1975					
(dont T.V.A.)	155 185	162 360	186 400	7 <b>742</b>	178 658	+16 298	+ 10	26 006					
produits pétroliers	19 933	21 590	22 030	+ 5413	27 443	+ 5853	+ 27,1 (5)	40 000					
impôts indirects Impôts sur la fortune (enregistr.	14 133	13 163	12 447	+ 425	12 872	— 291 • 0 era	- 21	60 000 80 000 100 000					
timb.)	18 500 333 643	19 720 348 113	20 600 388 072	+ 1 150 + 4 812	21 750 383 260	+ 3 250 +35 147	+ 16,4 + 10.1	120 089					
II. — REMBOURS. ET DEGRE- VEMENTS	24 350	30 000	29 000			<b>—</b> 1 000		300 000 500 000					
FISCALES NETTES (1-II) IV. — PRELEVEM AU PROFIT DES COLLECTIVITES LOC.	309 293	318.113	359 072	٠.	354 260	+36 147	+ 11,4	В.					
DE LA C.E.E. ET DE LA SECU- HITE SOCIALE	36 938	38 001	40 945		42 145	+ 4 144	+ 10,9	30 000 40 800 50 000					
(III-IV)	272 355	280 112	318 127		312 115	+32 003	+ 11,4	70 000					
B. — RECETTES NON FISCALES (domaine, expl. industr.)	20 839	20 962	21 985	_	- 21 985	+ 1023	+ 4,9	80 000 160 000 120 000 200 000					
TOTAL GENERAL (A + B)	293 194	301 074	340 112 l		334 100	+33 026	+ 11	300 000					
(1) Evaluations de la première l (2) Evaluations de la seconde l (3) Par rapport au budget de l (4) Soit + 28,5 % par rapport (5) Soit + 37,7 % par rapport	976 rectifi	e en juin : ent prévu	ouis en sept en 1976 par	le « collec	tif » de ju tif » de jui	in derniler in dernier		(*) Par h mentation pro					

l'ensemble 5 places cuir:5740 Fttc

canapé 3 places + 2 fauteuils en cuir à partir de

PARIS - 43 av. Friedland (métro Etoile) - Tél. 359.22.10 NICE - 5 promenade des Anglais - Tél. 87:16.07

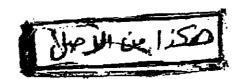












# CONTRE L'INFLATION

mants at h

# RECETTES

(Suite de la page 4.)

• Lutte contre les factures de complaisance.

Afin de lutter contre la pra-Afin de lutter contre la pratique des facturations fictives ne
recouvrant pas, en totalité ou en
partie, des opérations commerciales réelles, qui faussent les
conditions d'une concurrence
loyale et causent un grave préjudice au Trésor, il est proposé
d'appliquer une amende fiscale
de 50 % assise sur le montant
desdistes facturations, aux personnes convaincues d'avoir effectué de telles opérations en utilisant, le cas échéant, de fausses
identités. identités.

[il s'agit de frapper plus sévère-ment les fraudeurs sur la T.V.A. qui distimulent une partie de leurs achats, et donc de leurs ventes, ainsi que leurs complices, appelés plus familièrement « taxis ».]

# Vignette des voitures de sociétés.

Les voltures des sociétés, assu-jettles à un régime flecal plus lourd, qui circulent actuellement avec la même vignette que celles des voltures appartenant à des particuliers, seront dotées d'une vignette spéciale portant le nom et l'adresse de la société, afin de rendre plus facile le contrôle de l'usage de ces véhicules.

lusage de ces venicules.

• Limite d'application du réjime du bénéfice réel dans l'agrinuture. — Af in de mettre un
jerme aux abus consistant, pour
jes exploitants agricoles dont les
recettes dépassent 500 000 francs
rendant deux années consécutives,
l'décaler les encaissements de fin
l'exercice de façon à alterner les
années à plus et moins de
300 000 francs (procédé d'it du
csous-marin », il est proposé d'aprécler désormals cette limite de
300 000 francs non plus année par
unée, mais d'après la moyenne
le deux années consécutives,
ictuellement, sept mille exploiants sont soumis de plein droit
ce régime de bénéfice réel.

rustiques au mont st-michel

# DÉPENSES : une progression de 13,7 %

Voici comment évolueront les principaux postes de dépenses : dette publique : + 27,9 %; dépenses de fourtionnement, + 13,1 %; dépenses d'intervention, + 14,1 %; dépenses d'équipement, + 5,1 %; dépenses militaires, + 16,8 %. (Tous ces pourcentages sont donnés en valeur.)

La progression relativement modérée de l'ensemble des dépenses publiques (+ 12,7 %) s'explique par trois choix principaux : moins de créations d'emplois (21647 en 1877 contre 32430 en 1976); une faible progression des dépenses de fonctionnement (+ 13,1 %); une stabilisation en valeur des crédits d'équipement.

M. Barre a assuré que cette M. Barre a assuré que cette volonté de modèrer la dépense publique ne se démentirait pas tout au long de 1977 et que des ouvertures de crédits en cours d'année seraient limitées au

maximum, « sauj si elles sont compensées par des économies ». Le premier ministre a également annoncé que les dépenses d'intervention de l'Etat et en particuller les concours aux entreprises nationales seraient systématiquement récxaminés à l'occasion de la préparation du budget 1978.

Malgré l'austérité qui le carac-térise, le projet de budget pour 1977 respecte trols priorités : les programmes d'actions prioritaires du VIIº Plan ; la défense natio-nale ; le développement du télé-phone et le progrès social.

PROGRAMMES. D'AC-TIONS PRIORITAIRES

En 1976, les crédits qui corres-pondaient à ces programmes se sont élevés à 39,2 milliards de francs. En 1977, ce montant est

maximum, « sauf si elles sont compensées par des économies ». Soit un accroissement de 33 %. Si le premier ministre a également annoncé que les dépenses d'intervention de l'estat et en particuler vention de l'état et en particuler les concours aux entreprises nationales seraient systématique de 17,8 milliards de francs, soit une augmentation de ment réseminés à l'occasion de

II. - LOI DE PROGRAMME

de porter ce taux à 20 % en 1982. Cels implique une progression des crédits militaires supérieurs de 4.3 points chaque année à celle des budgets civils, hors dette pu-blique.

# III. — DEVELOPPEMENT DU TELEPHONE.

II. — LOI DE PROGRAMME

MILITAIRE.

Le projet de loi de finances
pour 1977 comporte un effort important pour la défense nationale,
en application des orientations de
la programmation militaire pour
les années 1977-1982, déjà approuvées par le Parlement.

En 1977, avec un montant de
58.4 milliards de francs, la part
des dépenses de défense dans l'ensamble des dépenses définitives de
l'Etat est portée à 17,52 % contre
l'Etat est

par l'eforft consenti au profit du téléphone, pour lequel les engage-ments passeront de 18.3 milliards de francs en 1976 à 24.6 milliards de francs en 1977 (+ 34 %). Les crédits auront été multipliés par deux fois et demie depuis 1974.

Le projet de loi de finances pour 1977 comporte en outre un Fonds d'action conjoncturelle. Celui-ci sera utilisé si, à la fin du premier semestre de 1977, 1 es objectifs de croissance écono-mique retenus (+ 4,8 % en volume) apparaissajent menacés.

(Lire la suite page 6.)

### L'ACCROISSEMENT DES DÉPENSES BUDGÉTAIRES PAR RAPPORT A LA LOI DE FINANCES PRÉCÉDENTE

Lot de	finances :			
1963	************	+	10,68	~
1961			8,81	
1965		÷	6,85	7
1966		÷	6,59	5
1967		+	11,08	7
1968		÷	9,26	Q,
1969	*************	÷	16,10	5
1978	****************	÷	6,33	7
1971		Ļ	8,43	•
1972	***************************************	÷	9,21	5
1973		÷	19.39	٠,
1974		÷	15.9	7
1975		÷		7
1976	initialement		21,20	~
	actuellement			
1977				

### LES CONCOURS DE L'ÉTAT AUX ENTREPRISES NATIONALES

	1976	1977
	_	_
S.N.C.F	9 713	10 648
RATP.	1 800	2 056
		2 500
Charbonnages	1 560	
E,D.f	Z 960	1 600
G.D.F	550	230
Comp. nat. Rhône	150	130
Aéroport de Paris	219	171
Air France	140	300
Cie Génér, Maritime	129	119
Renault	20 –	175
SNIAS-SNECMA	400	458
Divers	50	50
Total	16 782	18 <b>469</b>

(En millions de francs)

Le projet de budget pour 1977 comparé aux précédents

	LOIDE	BUDGET DE 1976		PROJET DE BU	DGET POUR 197	1
	PINANCES DE 1975	Loi de finsuces initiale	Montant	Différence par rapport à 1976	Différence en %	Nouvelle présentation (1)
L - OPERATIONS DEFINITIVES :		-				
a) Dépenses ordinaires civiles :				j		
Dette publique	7 468	· 9016	11 536 ~	+ 2 520	+ 27,95	11 536
• Fonctionnement	105 410	121 514	137 518	. + 16 OD4	+ 12.79	128 175
● Interventions	73 192	80 823	92 296	<b>+</b> 11 <b>47</b> 3	+ 14.18	92 282
TOTAL	186 970	211 353	241 350	+ 29 997	+ 14,19	231 593
b) Depenses civiles d'équipement	29 397	31 819	33 690	+ 1871	+ 5.88	33 082
c) Dépenses militaires	43 787	50 000	58 412	+ 8412	+ 16,82	68 377
d) Compte d'affectation spécial	<b>— 167</b>	— 126	<b>— 122</b>	+ 4		1 <b>22</b>
TOTAL des charges définitives	259 087	293 046	333 330	+ 40 284	+ 18,75	333 330
TOTAL des ressources	259 339	294 244	334 100	+ 39 856	<b>+ 13,55</b>	334 100
Excèdent des ressources (+) ou des	474				٠.	
charges ()	+ 252	+1198	+ 770	428	<b>–</b> 1	+ 778
II. — OPERATIONS TEMPORAIRES (dont FDES). Solde des charges temporaires.	<b>— 225</b>	-1191	<b>—520</b>	+ 671		· · 520
III. — EXCEDENT (on déficit) global	-		-		·	
(solde I + solde II)	+ 27	+7	+ 250	+ 243	<del>-</del> .	<del>_</del> + 250
		<u> </u>		<u> </u>		<del></del>

(1) Compte tenu de la régularisation de l'imputation de certains crédits de personnel et de transport au budget de la défense de dotations imputées en 1976 au budget des charges communes.

Toute de charme et de gentillesse, elle sourit. Avous, et à déjà plus de la moitié du globe.

Menue et gracieuse dans son sarong kebaya, chaleureuse, souriante, si douce et si gentille, yous la rencontrerez à 8.000 m.d'altitude, au-dessus de 3 continents. dans le cadre exceptionnel et confortable de nos 747B, 707 ou 737. Elle s'occupera de vous comme elle seule sait le faire. Cette hôtesse, notre hôtesse, c'est le cœur





# DÉPENSES

(Suite de la page 5.) Le montant du Fonds sera de Le montant du Fonds sera de 2500 millions de francs, dont 750 millions pour l'équipement, 250 pour le logement, 300 pour l'éducation, 200 pour la santé, 350 pour l'agriculture, et 750 n'ayant pas été affectés. Si le Fonds était débloqué en 1977, les engagements publics se trouveraient portés à 73,631 milliards de francs ce qui correspondrait de francs, ce qui correspondrait à un accroissement de 15,2 % par rapport à 1976.

En ce qui concerne la recherche le projet de budget prévoit la création d'emplois. Les crédits d'équipement sont majorés de 19 %. L'accent est mis sur la recherche universitaire et médi-cale, dont les crédits augmentent respectivement de 22,9 % et 21.4%;

IV. - LE PROGRES SOCIAL. (Voir page 7 le détail des mesures nant les «revenus».)

### RÉPARTITION DES FONCTIONNAIRES SUPPLÉMENTAIRES

	. 1976	1977
Travail et santé	+ 886	+ 489
Agriculture	÷ 640 .	+ 758
Economie et finances	+ 4 592	+ 5 572
sports Equipment, logement, tourisme et	÷ 29 662	+ 36 650 .
transport	÷ 3 288	÷ 825
Intérieur et rapatriés	+ 1578	+ 825 + 1 019
Justice	÷ 1514	+ 1271
Divers	+ 1911	÷ 451
P.T.T.	+ 14 125	÷ 11,999
Autres budgets annexes	+ 12	_
1.	± 58 226	± 59 n34

### En 1977

# LE POIDS DU BUDGET DANS

Après avoir eu tendance à din nuer pendant les premières anné de la V° République, la part d dénenses publiques dans la produ tion nationale avait recommence augmenter en 1967.

De 1978 à 1974, elle a baissé de nouveau, les dépenses de l'Etat augmentant moins vite que la produc-tion nationale. En revanche, en 1975, elle augmente brutalement au

N)	LA PKUDULIIUN NAII	UNAI	1
	Elle devrait être moins procain.	forte	l'aı
les IC-	Voici les chiffres pour 1971 à 1977 :	les an	née
à	1971 & 1977 :	96	75 E

Voici les chiffres pour les 1971 à 1977 :	années :
	20,75 %
1972	20,28 %
1973	20,09 %
1974	19,91 %
1975	21.40 %
1976 initialement	
1977	20,21 %

# LES COMPTES DE LA NATION

CROISSANCE DES EXPORTATIONS DOUBLE DE CELLE DE LA CONSOMMATION

	<u> </u>	0110001			1
	1975	19	1977		
	Résultais (évaluation d'avril 1976) (en %)	Prévisions initiales (sept. 1975) (eq %)	Prévisions rectifiées (avril 1976) (en %)	Právislous (en %)	
RESSOURCES DE LA NATION:     Production intérieure brute     Importations (toutes 20085)     EMPLOI DE CES RESSOURCES:	3 9,6	4,6 11,5	5 12,4	4,8 7,1	
Consommation des ménages Investissements des entre- prises	_7	2,3 · · · 5 6	4,1 — 1,3 6,4	4,1 3,1 9,3	
HAUSSE DES PRIX A LA CONSOMMATION     ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION INTERIEURE	11,8	7,5	8,7	8*	9
	ا مما	ا ممد ا			

(\*) 6.5 % de décembre 1976 à décembre 1977.

M. Barre n'a pas indiqué, au cours de son exposé, comment avaient été mis au point les comptes de la nation pour 1977, résumés ci-dessus. En particulier, il n'a pas expliqué comment la stabilité du pouvoir d'achat, qu'il préconisait pour l'an prochain, pouvait assurer le progrès prévu de 4,1 % de la consommation.

Il semble, si l'on en croit ses conseillers, que l'augmentation des dépenses de consommation puisse résulter de la conjugaison de trois facteurs : la légère progression du pouvoir d'achat des « smi-cards », la moindre propension des ménages à épargner, enfin — si tout va bien - la « prime » qui sera accordée en fin d'année aux salariés. Si l'on s'en tient à ces données, on voit mal comment cela pourrait aboutir à un progrès de 4,1 % (presque double de celui qui était prévu il y a un an pour cette année), en dépit (ou surtout à cause) du niveau élevé atteint par la consommation en sin d'année



# Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

# **UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE**

Au sommaire de chaque numéro :

- Les principaux faits de l'actualité française et étrangère.
- \* Un choix des articles de synthèse et de commentaires. ★ Les grandes enquêtes politiques, économiques,
- Une chronologie des événements.

Renseignements et tarifs : 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS CEDEX 09. Téléphone : 770-91-29

# LE « COLLECTIF » BUDGÉTAIRE POUR 1976

L'impôt au secours des paysans et de la Sécurité sociale

d'éviter des retards dans leurs

palements (voir page );

— Sy ajoute 1.5 milliard de

crédits supplémentaires pour ajuster les traitements et les pensions.

Les fonds, nour les sinistrés de

Les fonds, pour les sinistrés de la Guadeloupe, ne s'élèvent qu'à... 18 millions (1 % du « collectif »). Le financement de ces dépenses est couvert, pour un peu plus du tiers, par les plus-values inscrites dans le premier « collectif » de juin (3,88 milliards, dont 3,76 milliards de ressources fiscales) et, pour le solde, par des impôts nouveaux : majoration exceptionnelle de l'imposition sur les particuliers, relèvement de l'impôt sur les sociétés, hausse de la vignette et des carburants.

Hausse de l'impôt sur le revenu

en partie libératoire

par l'empruni

● La majoration exceptionnelle de l'impôt sur le revenu des par-ticuliers sera, en 1976, de :

- 4 % pour les deux millions et demi de contribuables dont l'im-

pôt (payable en 1976 sur les revenus de 1975) se trouve compris entre 4500 F et 20000 F; — 8 % de majoration pour les

cinq cent mille contribuables dont l'impôt dù cette année excède 20 000 F.

La date de paiement sera, au plus tard, le 15 décembre (un avertissement sera envoyé au préalable).

Les contribuables pourront se libérer en totalité ou en partie en

souscrivant à un emprunt d'Etat. su taux de 6,5 %, remboursable après cinq ans ; la limite, pour ce faire, sera de 4 % de l'impôt dù pour 1976.

Exemple : un contribuable qui doit au fisc 25 000 P devra une

majoration exceptionnelle égale à 2 000 F (8 % de 25 000). Il pourra

s'acquitter de cet impôt à concur-rence de 1 000 F (4 % de 25 000)

en souscrivant à l'emprunt d'Etat, le solde étant dû à titre définitif

La recette attendue de cette mesure en 1976 est de 2,25 mil-liards, dont environ, pense-t-on, 1,50 milliard d'emprunt.

● La solidarité entre agricul-teurs se traduira par la percep-tion d'une contribution exception-

nelle à la charge des exploitants dont les recettes auront excédé 800 000 F pour le total des années 1975 et 1976 (le choix des recettes de deux années de référence et

— 0,17 % des recettes, si elles sont comprises entre 800 000 F et 900 000 F;

- 0.33 % des recettes, si elles sont comprises entre 900 000 F et 1 million ;

— 0.5 % des recettes, si elles excèdent 1 million de francs. Elle sera payée le 15 décembre 1976 au plus tard. Le produit qui

au\_fisc.

Le collectif » budgétaire pour 1976 rectifiera, pour la seconde fois, la loi de finances votée en décembre dernier pour cette année, laquelle avait déjà été rec-flée en juin dernier. Comme flée en juin dernier. Comme le nouveau terrie rectificatif comprend autant de dépenses que de recettes, il laisse inchangé le déficit attendu pour l'exercice en cours qui se situera entre 15 ou 16 milliards de francs, propostic officiel, et 20 milliards de francs, chiffre le plus souvent indiqué dans les millieux concernés.

Les dépenses inscrites au « collectif » concernent essentiellement.

 L'aide aux agriculteurs vic-times de la sécheresse : 5,5 mil-liards, dont les 2,2 milliards qui vont être accordés à l'itre d'avance vont être accordés à litre d'avance (voir à ce sujet les modalités de répartition de ces fonds page ); — L'aide immédiate à la Sécu-rité sociale : 2,37 milliards, cor-respondant, d'une part, à des secours (1,07 milliard) qui lui per-mettre de servir les presentions mettra de servir les prestations prescrites, d'autre part, 1,30 mil-liard d'avance à diverses adminis-

# FLÉCHISSEMENT PUIS RAFFERMISSEMENT DU FRANC

trations pour leur permettre

Le franc s'est rafferm! mercred! matin sur les marchés des chauges, après avoir fiéchi assez vivement mardi solt, le cours du dollar reve-nant de 4,91 P à 4,8850 F, contre 4,88 F mardi à midi. L'énoncé des mesures contenues dans le plan Barre a d'abord décu les cambistes, qui espéraient mieux. Puis l'annonce d'un renforcement du contrôle des changes et la perspective d'une hausse des taux d'intérêt ont en-

La baisse de la livre sterling s'est poursuivie. l'annulation de la grève des gens de mer s'étant faite à des conditions jugées trop généreuses et susceptibles de s'étendre. A Londres, elle ne valait plus que 1.7075 dollar, contre 1,7160 dollar mardi.

 Baisse du prix des carburants sence super a baissé, le 22 sep-tembre, de 15 centimes au litre en Belgique, ce qui le porte à 15,34 francs belges (environ 1,90 F français). Le prix de l'essence ordinaire baisse de 2 centimes oromaire basse de 2 centimes pour se fixer à 14.01 france belges (1.75 F français). La Fédération belge des pétrollers souligne que cette mesure est justifiée par la baisse des cotations internationales. — (A.F.P.)

# CORRESPONDANCE

Le cumul de l'emploi

M. A. Jaubert, de Paris, nous écrit, à propos du problème du cumul d'emplois : Qui ne connaît un général en retraite, un haut fonctionnaire en retraite ayant un poste de cadre, de cadre supérieur, voire d'admi-nistrateur? Qui ne connaît un re-traité faisant des enceissements ou ayant un emploi dans un ser-vice du personnel? Il faudrait interdire aux retraités d'avoir, par le jeu du cumul — travail + re-traite, — un revenu supérieur en francs constants an salaire qu'ils avaient avant leur mise à la retraite. Il faudrait inverdire au patronat, qui pourrait avoir la ten-tation de spéculer sur ces « demi-solde », d'embaucher des salariés à une rémunération inférieure de 10 % à celle versée antérieure-ment pour le même emploi et les

ment pour le même emploi et les mêmes responsabilités.
J'ai écrit en ce sens au président de la République. Il m'a été répondu : « Le gouvernement s'est engagé à déposer avant la fin de l'année un projet de loi tendant à réglementer les conditions de cumul d'une activité projessionnelle rémunérée avec le bénéfice d'une pension de retraite. » Pourquoi attendre fin 1976 pour prendre des mesures applicables au plus tôt fin 1977, alors que celles-ci aurajent 1977, alors que celles-ci auraient dû être prises en 1974, des le debut de la crise. Le gouvernement fait-il tout ce qui est en son pouvoir pour résorber le chômage?

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 23 septembre 1976 : UN DECRET

Relatif à l'heure légale en 1977 (voir page ). UNE CIRCULAIRE

Relative à la constitution de couvertures de change à terme.

● Un concours en vue du recrutement d'un enseignant à temps complet pour un poste de plas-ticien est organisé à l'école régio-nale des Beaux-Arts du sians (5, place Saint-Pierre), le 15 octobre prochain. Les candidatores sont à adresser, avant le 4 octobre. à M. le sénateur-maire de la ville du Mans, secrétariat général bureau du personnel, boîte pos-tale 505, 72017 Le Mans Cedex,

4 % de majoration de l'impôt sur les sociétés

Majoration de la vignette auto. — Le fort relevement du prix de la vignette auto (de 43 % à 127 %, selon la puissance

41

 Augmentation du prix des carburunts. — La hausse, de l'ordre de 15 %, des prix des pro-duits pétrollers (super à 2,25 F, ● Les sociétés apporteront leur contribution sous forme d'une majoration de 4 % de l'impôt sur

# L'équilibre entre les dépenses et les recettes à 9,38 milliards

• DÉPENSES INSCRITES AU - COLLECTIF - 1978 (en millions) :

Alde aux agriculteurs victimes de la sécheresso ..... - Aldo exceptionnelle aux paysaus ...... 4717 (I) Secours d'urgence et aides au transport de paille Prise en charge des intérêts 1976 des prêts aux jounes agriculteurs (complément) et des prêts spéciaex élevage ...... Alde d'urgence aux victimes de l'éruption voicanique de la Guadeloupe ...... 10 Aide aux régimes sociaux en difficultés pour assurer le service des prestations dues à leurs restortissants 1 070 — Mise à disposition de diverses administrations des crédits supplémentaires néces-saires pour éviter des retards de palement 1 300 (2) - Abandement des crédits de rémanération et de pension ..... 1 500 9 390 TOTAL DES DEPENSES ...

● RECETTES FINANCANT LE - COLLECTIF - : – Majoration de l'impôt sur le revenu (en partie libératolre par l'empront) ...... 2250 (3)

— Majoration de 4 % de l'impôt sur les sociétés ......... 1100 - Contribution de solidarité à la charge des exploitants agricoles les plus importants ...... - Majoration de la rignette suz les antomobiles ...... 1 020 - Relèvement de la taxe sur les carburants (hausse de l'essence, du gasofi et du fuel) ...... 1 030 — Plus-values inscrites au panier « collectif » de juin .. 3 550 (4)

TOTAL DES RESSOURCES ..... (1) Dont 2200 millions correspondant à l'avance consentie en (2) 1 000 pour la défense et 300 pour l'éducation.

(3) La partie de ce montant pouvant être acquittée par s stion à l'emprunt libératoire est estimée à 1590 millions partie inscrite an budget 1975 de 750 millions seulement.

(4) Dont 3 757 millions de recettes fiscales et 123 millions de

les sociétés, payable en 1976. Pour les sociétés constituées en 1975, le bénéfice à prendre en considé-ration sera celui réalisé depuis leur constitution jusqu'à la fin de l'année.

de deux années de référence et non d'une seule permettant de tenir compte de l'irrégularité de la production agricole).

Eu égard à la faible marge propre aux éleveurs « en batte-rie », les recettes des intéressés feront l'objet d'un abattement de 30 %, comme pour l'application du régime du bénéfice réel agricole.

La contribution sera égale à :

— 0.17 % des recettes si elles La contribution exceptionnelle devrait être acquittée le 15 no-vembre 1976 au plus tard et ne serait pas admise dans les charges déductibles pour le calcul du bénéfice. Les sociétés dont l'im-pôt a été inférieur à 20 000 F pot à été inferieur à 20 000 r ne seront pas tenues d'acquitter ce complément. Cela permettra d'exonérer les plus petites entre-prises, un certain nombre de sociétés nouvelles, ainsi que la plupart des organismes sans but lucratif.

essence à 2,09 F, fuel et gasoil majorés de 4 centimes par litre) procurera au Trésor 1.03 milliard L'impôt sur les sociétés

reporté en 1975 reste dû En réponse à une question.

M. Barre a précisé que les 9,6 milliards d'impôt sur les sociétés, dont, en septembre 1975, le paiement avait été différé jusqu'en 1976, restaient effectivement dus au Trésor.

\*\*Rien n'est changé à cet égard », a-t-il a jouté. Cette somme, ainsi que les autres dettes des entreprises envers le fisc, devront être acquittées « avant le 31 décembre ».

# LA CUCIRINI INTERNAZIONALE

SOCIÉTÉ DU GROUPE ENI - ITALIE

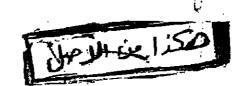
Spécialisée dans la fabrication et le négoce de fil à coudre pour l'industrie des confections et des chaussures, recherche pour la France :

# AGENT IMPORTATEUR GÉNÉRAL

ayant sa propre organisation de vente introduite dans les marchés susmentionnés. Il sera chargé d'assurer les actions de vente, de prospection, de démonstration et de promotion des produits et d'élaborer le budget par poduits et par types de clients...

Ecrire: CUCIRINI INTERNAZIONALE S.P.A.

P.ZZA BOLDRINI, I 20097 San Donato Milanese (Milano) (ITALIE)



Eliste hociale

# LUTTE CONTRE L'INFLATION

# LES MESURES SECTORIELLES

# Prix:

Blocage général pendant trois mois

SECTEUR PRIVE .

Les prix de tous les produits et services seront bloqués jusqu'au et services seront bloques jusqu'au 31 décembre prochain au niveau atteint le 15 septembre. Seuls les produits alimentaires frais, dont les cours varient constamment, échappent à la règle commune; beaucoup font néanmoins déjà l'objet d'une règlementation particulière. Pour les loyers, l'eau et les transports, qui échappent à la réglementation des prix, le gouvernement demandera au Parlement de voter les dispositions nécessaires. enstre les dépe les a 9 38 mile

En ce qui concerne les loyers, le texte qui va être déposé au Parlement, sans remettre en cause le régime d'établissement et de révision des baux, stabilise les prix jusqu'à la fin de l'année 1976, puis modère leur progression à 6,5 % pendant l'année 1977.

Le texte s'applique aux loyers commerciaux comme à ceux des immeubles d'habitation (secteur libre, secteur H.L.M. et secteur inte, secteur fillum et secteur réglementé). Il concerne non seu-lement les loyers, mais encore les redevances, indemnités d'occupa-tion ou « surloyers ».

Toutefols, afin de ne pas pena-liser les propriétaires d'immembles à loyer réglementé qui ont effec-tué des travaux d'amélioration, le tate les travaix d'amendration, le texte prévoit que la majoration légale provenant de ces améliora-tions (coefficient d'entretien équivalences superficielles repré-sentatives d'éléments d'équipe-ment) pourra être appliquée.

Le texte n'est pas applicable anx nouvelles locations dans des logements qui ont cessé d'être soumis aux dispositions de la loi de 1948 : locaux effectivement vacants ou locaux utilisés en tout ou partie à usage professionnel.

Majoration de la vignette automobile.

La vignette automobile est majorée d'un taux qui varie de 423 % au minimum à 127,27 % au maximum, selon la cylindrée des véhicules. Pour les voltures de 4 CV ou moins, elle passe de 70 F à 100 F (plus 42,8 %), pour ceux de 5 à 7 CV, de 100 F à 150 F (plus 50 %), pour ceux de 8 à 11 CV, de 260 F à 400 F (plus 53,8 %), pour ceux de 12 à 16 CV, de 320 F à 700 F (plus 118,7 %), et enfin, pour les véhicules de 17 CV et plus de 440 F à 1000 F (plus 127,27 %). Les voltures particulières de plus Les voitures particulières de plus de 17 CV âgées de moins de six ans n'étant pas assujetties à la vignette mais à une « taxe spéciale » ne subiront pas d'augmentation. Comme par le pa s s é, les nouveaux tarifs de la vignette sont réduits de moitié pour les véhicules âgés de plus de cinq ans ; en revanche le tarif des voitures âgées de vingt à vingtiniq ans sera porté de 30 à 40 F.

La taxe sur les véhicules des sociétés (qui s'ajoute à la vignette) est également majorée, passant de 1600 F à 2000 F (plus 25 %) pour les véhicules de moins de 7 CV, et de 2300 à 2900 F (plus 13,04 %) pour les véhicules de plus de 7 CV.

La dernière augmentation de la vignette date du 14 décembre 1973. Le produit attendu des ma-jorations décidées atteint 1,02 mil-liard de francs (la vignette avait , rapporté, l'an passé, 25 milliards de francs à l'Etat).

• Fortes hausses de l'essence. du fuel et du gas-oil.

Le gouvernement proposers au Parlement, dans le budget rectifi-catif de 1976, d'accroître les taxes sur les carburants dans les pro-

portions suivantes: + 0.29 F le litre de super-carburant; + 0.27 F le litre d'essence ordinaire; + 0.04 F le litre de gas-oil.

Les nouveaux tarifs (3.25 F pour le super et 2.09 F pour l'essence) ne seront appliqués que dans quelques semaines, après le vote du Farlement Indépendamment de ce mouvement fiscal; les privatu gas-oil et du fuel domestique seront augmentés de 4 centimes par litre à compter de vendredi 24 septembre. Le litre de fuel domestique passers donc de 69 à 73 centimes.

Quant au litre de gas-oil, il quant au litre de gas-oil, il subira en fait deux hausses. La première, vendredi 24 septembre, qui le fera passer de 126 F à 1.30 F (+3,1 %). La seconde, en même temps que celle du super et de l'essence, fera alors passer le litre de gas-oil de 1,30 F à 1.34 F (+3 %). La hausse de la fiscalité sur les carburants rapportera à l'Etat 5,4 milliards de francs en année pleine. francs en année pleine.

l'augmentation qui interviendra vendredi 24 sur le frael domestique et le gas oil est destinée à compenser la hausse du dollar par rapport au franc, intervenue depuis trois mois. Le gouvernement a décidé de faire supporter cette hausse « mécanique » sur ces deux seuls produits dans, la mesure où leurs prix « sortie de raffinerie » étaient légèrement inférieurs à ceux de nos voisins européens, alors que pour les carburants la situation est inversée.]

D'une façon générale, les pou-voirs publics admettront peu de dérogations au blocage, dans la mesure où la durée de blocage serà courte. Mais M. Barre a admis que pour les prix indus-triels les hausses de matières premières pourraient être répercu-tées. « Ce qu'il jaut, a-t-il précisé, c'est éviter les anticipations »

Le Bulletin officiel des services des priz du 23 septembre, publie plusieurs arrêtés relatifs au nou-veau régime en vigueur.

En janvier 1977, le blocage prendra fin. Mais lué ratedoin 51 dra fin. Mais lué ratedoin 620 % à 17.6 % du taux normal de la T.V.A. provoquera — théoriquement — une baisse de prix de nombreux produits manufacturés, qui facilitera la sortie du blocage (les produits et services concernés représentent 33 % de la consommation des ménages).

La politique de libération des prix industriels à la production sera alors reprise. Cependant, le gouvernement demandera au Far-lement d'autoriser l'application, dès le 1<sup>st</sup> janvier 1977, du prélèvement conjoncturel (Serisette) et de supprimer le caractère suspensif des recours. Le prélèvement sera suspendu si, pendant six mois consécutifs, la hausse des prix à la consommation des produits manufacturés privés est inférieure à 2.5 %.

SECTEUR PUBLIC

Les tarifs publics seront bloqués jusqu'au 1er avril 1977 (sauf la redevance radio-télévision). Leur hausse moyenne, en 1977, ne devra pas dépasser 6,5 %.

Objectif général pour 1977.

Le gouvernement s'est fixé comme objectif général de conte-nir la hausse des paix à 6.5 % (décembre 1977 comparé à décem-(décembre 1977 compare à décem-bre 1976). C'est pourquoi cette norme sera retenue par le gouver-nement dans un grand nombre de cas (marchés publics et loyers, notamment). En mo-enne annuelle (1977 comparée à 1976), la hausse des prix prévue est

# Agriculture:

Des aides sélectives et décentralisées

Pour tenir l'engagement du président de la République concernant le maintien du revenu paysen de 1976 à son niveau de 1975, le montant global de l'aide accordée aux agriculteurs victimes de la sécheresse a été fixé, mercredi 22 septembre, à 6 milliards de francs par le conseil des ministres, après que le chiffre de 6,2 milliards eut été un moment envisagé, et que la commission

6.2 milliards eut été un moment envisagé, et que la commission des comptes de l'agriculture eut estimé à 5.6 milliards la baisse du revenu global des paysans en 1976.

Deux séries d'aides avalent été décidées « à valoir » sur cette enveloppe financière : le 17 juin un « secours d'urgence », d'un montant total de 65 millions de francs ; le 25 août, une aide exceptionnelle de 50, 150 et 200 F pour les trente premières unités de gros bétail, selon les zones, pour un montant total de 2 milliards de francs. liards de francs.
La ventilation de l'enveloppe financière giobale se fait de la

● 1 483 millions de francs sont

— A la prise en charge des intérêts 1976 des prêts Jeunes Agriculteurs pour l'ensemble du territoire — alors que, le 25 août, quinze départements méridionaux avaient été exclus (285 millions);

— A celle des prêts spéciaux à l'élevage (218 millions) ; — A un ensemble de mesures spécifiques pour maintenir l'état sanitaire du cheptel, abattage des vaches brucelliques, notamment (125 millions);

— A la bonification d'intérêts des prêts calamités qui seront accordés du fait de la sécheresse (environ 500 millions de francs);

— A une « rallonge» de la sub-vention au budget de la sécurité sociale agricole (BAPSA) (150 mil-- Au remboursement des avances pour le transport de la paille (46 millions);

— Au « secours d'urgence » — Au frais administratif (25 millions); — Aux travaux d'hydraulique (80 millions).

• 4517 millions de francs Enfin, le ministre a déclaré que d'aides dérectes répartis entre si rien n'a été prévu actuellement pour les coopératives et les industrintensité de la sécheresse et de la richesse relative des agricul-teurs du département. Les enve-loppes départementales évolue-ront de 3,5 millions de francs (Territoire de Belfort) à 200 millions (Manche) (et non de 100 à 400 millions, comme nous l'avons aud millions, comme nous l'avons indiqué par erreur dans nos éditions d'hier). Les éleveurs recevront les neuf dixièmes de ces aldes, qui varieront en moyenne de 100 F à 380 F par U.G.B., y compris la prime « à valoir » décidée le 25 août, das un proposed de trante unitée de

valors nechtee le 25 aout, dans un plafond de trente unités de gros bétail. Les préféts auront une assez large marge d'appréciation, pour tenir compte des situations réelles sur le terrain, dans la limite d'un certain nombre de règles fixées à l'échelon national. Ainsi, sont exclus du bénéfice des aides :

● Les exploitants, dont le revenu cadastral excède 5 760 F à l'hectare (sauf dans certains départements comme l'Aisne et l'Eure-et-Loir où, en raison de l'importance des zones d'élevage — Thiérache et Perche — le critère de la surface d'exploitation sera retenu à l'appréciation des préfets). Environ 50 000 agriculteurs sont concernés. teurs sont concernés.

● Les agriculteurs qui ont une autre activité et « qui disposeni de ressources suffisantes pour faire face aux dommages subis : 150 000 exploitants son visés.

Les primes à valoir devraient être distribuées dès la semaine prochaine. Le reliquat devrait être veusé à la mi-novembre.

Le financement de ces aides s'opérera en deux temps: 5.5 mil-liards de francs sont pris en compte dans le projet de collec-tif pour 1976; 500 millions de francs qui représentent le coût de la bonification des prêts spé-ciaux sinistrés seront à la charge ciaux sinistrés seront à la charge des budgets suivants. En présentant à la presse les mesures. M. Bonnet a insisté sur le fait que l'effort de solidarité n'était pas imputable à mi impôt ou à une catégorie sociale en particulier. En outre, le ministre de l'agriculture a souligné qu' « un effort particulier sera demandé aux agriculteurs disposant de resources importantes sont la jorge sources importantes sont la jorge. sources importantes sous la forme d'une taxe exceptionnelle » d'un taux de 0,17 % applicable aux chiffres d'affaires cumulés de 1975 et 1976 compris entre 80 000 et 90 000 F, de 0,33 % entre 90 000 F et 100 000 F, de 0,50 % supérieur à 100 000 F. De 20 000 à 22 000 exploitants devralent être conc

Un autre ensemble de mesures concerne la trésorerie des exploitants. Ils pourront contracter des « prêts-calamités» dont la durée a été portée de quatre à sept ans pour le sinistre de 1976; et ils pourront accéder à des prêts-relais à court terme placé hors encadrement, dont l'enveloppe fixée à 1 milliard de francs en inin est portée à 1.5 milliard de juin est portée à 1,5 milliard de francs.

L'attribution de ces différentes aldes ne sera pas soumise à l'obli-gation de maintenir l'emploi, le gation de maintenir l'emploi, le communiqué du ministère de l'agriculture indiquant simplement: «Les préfets seront moités à rappeler aux bénéficiaires du soutien de l'Etat, le prix que le gouvernement attache au maintien du nipeau de l'emploi pour les salariés d'exploitation. (...) » M. Bonnet a précisé que «Tétat a les moyens de faire respecter ses souhaits».

pour les coopératives et les indus-tries alimentaires privées, des négociations se déroulent actuellement Rue de Rivoli pour trou-ver une solution à leurs diffi-

Pour parler une langue. Et pas seulement pour vous débrouiller.

Au Laboratoire de Langues Pigier, vous parderez vraiment l'Anglais ou l'Allemand. Et cela dans des conditions particulièrement agréables. En effet, vous suivrez les cours de voire choix en compagnie de staginies poursuivant le même objectif que vous et avec un professeur natif du pays de la langue enseignée.

Les cours commencent en septembre et octobre. Renseignez-yous. Nous trouverons en emble le programme qui correspond le mieux à vos possibilités, à vos besoins, à votre emploi du temps.

Preparation à l'examen de la Chambre de Commerce Franco-Britannique. Laboratoire de Langues Pigier Rive Gauche 22, rue Tiphaine, 75015 Paris. Tel.: 579.81.56 - 579.82.57 29, quai Saint-Michel, 75005 Paris, Tel.: 033,88.02

(PUBLICITE)

OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN

(O. N. T. T.)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Alimentation en eau potable des zones touristiques de JERBA et de ZARZIS (phase urgente)

Fourniture, transport, montage et essais des équipements électromécaniques du forage Zeuss 5

L'Office National du Tourisme (O.N.T.T.), avec le concours de la SO.N.E.D.E., lance un appel d'offres international pour la fourniture, le transport, le montage et les essais du groupe électropompe du moteur Diesel et de ses accessoires pour l'équipement du forage de Zeuss 5.

Le financement de ces travaux est assuré par la Banque allemande Kreditanstalt für Wiederaufbau.

La date limite de remise des offres et d'ouverture des plis est fixée au vendredi 3 décembre 1976, à 11 heures.

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés du Service Marchés de la SO.N.E.D.E., 23. rue Jawaher-lel-Nehru - Montfleury - Tunis contre paiement de (30) trente dinars tunisiens.

# VANVES MALAKOFF

# Maintenant, **Vanves, c'est Paris...**

Dès Novembre 1976, avec le métro vous serez à moins de 20 minutes des Champs-Elysées (avec un ticket normal)

La station VANVES MALAKOFF sera



offre encore quelques APPARTEMENTS A VENDRE du studio au 4 pièces

LIVRAISONS IMMEDIATES PRIX FERMES ET DEFINITIFS

à la réservation

3 pièces : 286 000 F pour 78 m² soit moins de 3 700 F le m² (valeur Juillet 1976)

**CREDIT PERSONNALISE JUSQU'A 80 %** 

Exemple de prix:

Informations Bureau de vente sur place de 11 h à 19 h et 14 h 30 à 18 h TEL.: 736.00.72



766 51 76

\_ BON A DECOUPER

Sans engagement de ma part, veuillez m'envoyer une documentation gratuite sur votre résidence GUYENNE-GASCOGNE:

Studio ☐ 2 plèces ☐ 3 pièces ☐ 4 pièces ☐

Nom: Téléphone:

LALAURETTE STYLE **ACTUALITY CONTEMPORAIN** 

32/34, rue du Faubourg Saint-Antoine 75012 PARIS - Tél. 343.75.94 (95)

• Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda •

Toutes marques étrangères • Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • • Toutes possibilités de crédit-leasing •

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 +

21 ABR2 ME2RET (jusqu'à 2 m 10) SI YOU'S ETES FORT GRANDES TAILLES 

Costumes serge, flanelle, cheviotte, tennis, velours infroissables. Vestes sport, harris tweed, shatland etc... Pardessus, impers, trench doublure amovible. .. Peaux lainées, vestes, blousons, trench, cuir ou daim, exclusivité MAC.DOUGLAS. Pantalons, chemises pulls, 4 longueurs de manche. 3000 VETEMENTS. livrés immédiatement, 40, Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit

EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

Tel. 355.68.00

A STATE OF THE STATE OF

)

# LE PLAN GOUVERNEMENTAL DE LUTTE CONTRE L'INFLATION

### LES MESURES SECTORIELLES

### **Revenus:**

### Un «strict maintien» du pouvoir d'achat Ramener la progression

Convaincu que « la progression des remunérations constitue, dans les circonstances actuelles, le facteur essentiel de la hausse des couts », M. Barre entend contenir la progression des reve-nus en 1977 dans la limite de la hausse des prix. Dans les sec-teurs où l'Etat ne peut intervenir directement, il compte s « la discipline des Français ».

### SALAIRES.

Tout en confirmant « le principe de la négociation collective des salaires et la poursuite de la politique contractuelle », le gouvernement « recommande qu'en 1977 la progression des salaires ne soit pas supérieure à la hausse du coût de la vie ». Ce « strict maintien » du pouvoir d'achat devra s'appliquer « à l'ensemble des éléments constituant la masse salariale ». La référence unique alariale ». La référence unique restera l'indice officiel des prix à la consommation de l'INSEE.

Plusieurs exceptions à la règle générale sont prévues :

enerale sont prevues:

— Les rémunérations supérieures à 24 000 F par mois devront être totalement bloquées;

— Les rémunérations comprises entre 18 000 et 24 000 F par mois ne devront augmenter au maxi-mum que de la moitié de la hausse

des prix ;
— Le SMIC continuera à évo-Le SMIC continuera a evoluer seion les règles prévues par
la loi de 1970; en particulier, la
réévaluation — au-delà de la
hausse des prix — qui a lieu
chaque année le 1º juillet jouera
normalement en 1977;
— Une éventuelle augmentation du pouvoir d'achat e pourrait être enviragés en lin d'an-

rait être envisagée en sin d'an-née 1977, et principalement pour les plus défavorisés, en fonction des résultats des divers secteurs. Des négociations salariales s'ouvriront, le moment venu, dans le secteur public, afin de mettre en Ceuvre ces orientations ».

de la masse monétaire de 16 % à 12,5 % et encouragement à l'investissement

croissance de la masse monetaire jugés excessive. Alors que depuis plusieurs années cette croissance (+ 18,1 % en 1974, + 15,1 % en 1973) est plus forte que celle 'e la PIB (production intérieure brute), l'objectif fixé pour 1977 – 12,5 % – est inférieur à la progression prévue de la PLB. en valeur pour cette année-là (+ 13,2 %). (+ 13,2 %).

D'ici là, il s'agit de remener à 12 % en rythme annuel la croissance de la masse monétaire au deuxième trimestre de 1977. M Jean-Pierre Fourcade avait fixe un rythme de progression un peu supérieur à 13 %. Pour le premier supérieur à 13 %. Pour le premier supérieur à 15 c. pour le premier superieur à 15 c. pour le premier supérieur de la premier supérieur à 15 c. pour le premier supérieur de la premier de la pr le premier semestre, le taux ava't avoisiné 16 %.

Pour atteindre cet objectif, un certain nombre de mesures sont prises des ce jeudi ou vont l'être dans les semaines à venir, étant donné que la principale d'entre elles corsistera à réduire cette année le déficit budgétaire et à le supprimer en 1977 (voir d'autre part). En 1975, les deux tiers du avaient été finances par la création monétaire.

Hausse du taux de l'escompte et renchérissement du crédit.

Le maintien de taux d'intérêt élevé constitue l'une de « ces armes classiques d'une gestion vigoureuse » auxquelles s'est référé le premier ministre. Le conseil général de la Banque de France a porté ce jeudi le taux d'es-compte de 9,5 % à 10,5 %. En soi, ce relevement n'a guère de conséquences pratiques, depuis que l'approvisionnement des banques en liquidités par l'Insti-tut d'émission se fait à travers le marché monétaire. Cependant, il fournira très certainement l'occasion d'une hausse du taux de base bancaire (à partir duquel sont établis les taux pour la mobilisation des créances commerciales, les découverts et avan-ces, etc., consentis par les ban-ques). Ce taux avait déjà été 9,2 %. Il sera sans doute dans les prochaîns jours porté à 9.6 % et peut-être même plus haut.

# Encadrement renforcé du

La fixation des nouvelles normes pour la progression de la masse monétaire devrait entraîner un certain durcissement de l'encadrement du crédit bancaire à l'économie (principale contrepartie de la masse monétaire). Piusieurs moyens seront utilisés à cet effet. Fin avril, l'indice de progression des crédits a été fixé pour le 31 décembre 1976 à 117 pour les grandes banques et 121 pour les banques moyennes (hase 100 : dernier trimestre 1974). Des instructions seront sans doute don- monétaire.]

Il est décidé, pour l'année 1977, de plafonner les importations nettes de pétrole et produits pétrollers raffinés à 55 milliards de francs, compte tenu des pers-

pectives de croissance économique.

Pour y parvenir, le gouverne-ment compte — outre sur une augmentation du prix de l'essence (voir page 7), — sur un cer-tain nombre de dis : itions :

Tain nomire de dis "Italons :

— Les mesures de rationnement du fuel domestique — qui prévoient notamment des quotas de livraisons — mises en œuvre avec le concours de la profession seront reconduites à partir du 1° octobre 1976. Il en ira de même pour le dispositif d'encadrement du marché du fuel lourd

Energie :

Une des plèces maîtresses du programme est de renforcer le dispositif visant à limiter la croissance de la masse monétaire jugée excessive. Alors que depuis plusieurs années cette croissance l'encadrement et que rien n'a été prévu dans le programme pour réduire ces exceptions. Les instruments de contrôle existent. Il suffit de vouloir s'en servir, dit-on

dans l'entourage du premier mi-nistre.

Une innovation sera introduite pour 1977 : au lieu de fixer, comme c'est le cas achtellement, comme c'est le cas actileitement, des normes pour chaque semestre, l'encadrement sera annuel, ce qui devrait donner plus de rigueur au système en obligeant les banques à aménager leur politique sur une année, au lieu de compter plus ou moins sur un assouplissement des normes pour le semestre suivant,

Rétablissement des réserves obligatoires (pratiquement supprimées depuis la fin septembre 1975).

Dans le cadre du plan de sou-tien à l'économie, le taux des réserves obligatoires que les ban-ques sont tenues de constituer sans intérêt auprès de la Banque sans interet auprès de la Banque de France avait été ramené de 11 % à 2 % du total des dépôts. Ce taux très faible va être fortement relevé. Cette mesure aura surtout pour effet indirect de renchérir pour les banques le coût de l'eure propurses annuels coût. de leurs ressources en les obli-geant à cèder à l'Institut d'émis-sion des actifs qui leur rapportent reffets de mobilisation de crédit. etc.) pour se procurer les liquidités nécessaires à la forma-tion des réserves non rémunérées.

[Si on le compare avec l'étranger, le rythme fixé de progression de la masse monétaire reste relativement élevé. En Allemagne, l'objectif porte non pas sur la masse monétaire elle-même, mais sur la « base monétaire n. c'est-à-dire, en gros, sur l'actif de la banque d'émission, dont la croissance détermine celle de la masse monétaire plus on moins proportionnellement. Il s'agit en quelque sorte de freiner à la source l'expansion monétaire, ce qui constitue une procédure probablement plus contraignante.

centage de progression inférieur à la croissance attendue de la P.LB., M. Barre a marqué son intention, non seulement de poursuivre une politique monétaire nettement plus rigourense que par le passé, mais aussi de commencer à résorber une partie des moyens de paiements mis en circulation au cours des années

Cependant, en p

Par contre, le programme ne comporte aucune réforme des circuits monétaires. La Banque de France continuera — et même sans doute dans une proportion accrue — à porter à son actif des créances à moyen terme relatives à des opérations d'exportation et d'équipement. Autant dire que ces dernières continueront d'être an molhs partiellement financées par la création

# Réévaluation partielle des bilans

tuation l'inancière des firmes.

Pour remédier à l'érosion des four remedier à l'erosion des fonds propres des entreprises, le gouvernement propose, dans la loi de finances pour 1977, d'auto-riser les entreprises à résvaluer dans leurs bilans les immobilisa-tions amortissables (terrain, fonds tions amprissables (terrain, lones de commerce, titres de partici-pation). La réserve de réévalna-tion ainsi constituée pourra être incorporée au capital des entre-prises, moyennant le palement d'un droit d'enregistrement à taux

**Entreprises:** 

[Le gouvernement qui s'était en-gagé à alter dans ce seus fait là un geste de bonne volonté. La mesure proposée sera cependant d'un effet limité. Il en aurait été tout anire-ment ai la réévaluation avait été autoritée pour les biens amortissa-bles (machines, etc.).]

La consolidation des fonds propres des petites et moyennes entreprises fait l'objet de mesures particulières.

Les avances effectuées par les chefs d'enrieprise aux societés qu'ils dirigent, sous forme de dépôts en comptes courants, pourdépôts en comptes courants, pour-ront être incorporée au capital pendant la durée du VIIº Plan (1976-1980) contre le paiement d'un droit fixé à 230 F. au lieu du droit proportionnel de 1 S du droit proportionnel de i jusqu'alors en vigueur.

• Pour déterminer le bénésice social imposable d'une société, la législation n'admet la déduction des intérêts des sommes mises à la disposition des entreprises par leurs dirigeants que dans la me-sure où ces sommes ne dépassent pas le capital social. Cette limite est portée à une fois et demie le capital social.

● Les associés dirigeants des entreprises, qui avancent aux firmes qu'ils dirigent des sommes en compte courant, ne pouvaient choisir l'option fiscale du prélè-vement libératoire de 33 1/2 % pour les intérêts qu'ils recevaient que dans la mesure où les sommes avancées n'excédaient pas 200 000 francs pour l'ensemble des associés dirigeants. Cette limite

IL - Relance du marché fi-Pour permettre aux entreprises

de trouver plus alsément des fonds par l'intermédiaire de la Bourse, trois mesures sont arrêtées : • Les sociétés seront autorisées

déduire de leurs bénéfices imposables, pendant cing ans, les dividendes alloués aux actions emises à l'occasion d'augmentation de capital en numéraire réalisées entre le 1e janvier 1977 et le 31 décembre 1980.

[Cette mesure est destinée à amener les entreprises à procéder plus souvent à des émissions en numéaire sur le marché financier, émissions qui ne représentent aujour-d'hui que 4 % environ des investis-sements productis. Elle avait ét appliquée de 1957 à 1965 et suppri-

L --- Amélioration de la si- mée lors de l'institution de l'aveir unition l'imancière des firmes. l'iscal.]

Un abattement à la base de 1 000 F sur les revenus provenant des actions émises en France est institué.

[Le régime fiscal dat actions tend ainsi à se rapprocher de celui des obligations, Rappelous que l'abstituent à la base dent bénéficient les souscripteurs d'obligations à été fauts de 2000 frança à 3000 frança en avril 1975. L'abstitument de 1800 frança sur les revenus des artique na s'amplique pur sur seu put de l'actions na s'amplique pur sur seu put de l'actions na s'amplique pur sur seu put de l'actions na s'amplique pur seu put de l'actions que s'amplique pur s' actions no s'applique pas sux contrila dernière tranche du barème de

♣ Les caisses de retraite et de prévayance bénéficieront de l'avoir fiscal sur les dividendes des sociétés françaises qu'elles

[II s'agit là d'inciter les caisses de prévoyance et de retraite, qui jusqu'alors, ne faisant pas de béné-tice, ne bénéficialent pas de l'avoir fiscal, à acquérir des actions.]

III. - Incitation A l'investissement

Pour relancer les investisse-ments en 1977, les coefficients utilisés pour le calcul de l'amorlissement degressif sont majores d'un demi-point. Cette disposition s'appliquern aux biens d'équipement livrés en 1977 à condition que leur commande n'ait pas déju donné lieu à la déduction fiscale de 10 % instituée en septembre

L'amortissement dégressif permet aux entreprises d'amortir plus rapidement leurs investissements, et done de payer moins d'impôts. L'annuité d'amortissement linéaire (donc constante) est multipliée la pre-mière année et les années suivantes par un coefficient compris entre 1,5 et 2,5 suivant la durée d'utilisation du matériel. Augmenter de 0,5
point ces coefficients revient done à majorer de 20 % à 30 % selon les coefficients les possibilités d'amortissement dégressif offertes aux entreprises.]

● Les P.M.E. pourront bénéficier pour leurs investissements du produit d'un emprunt groupé de 3.5 milliards de francs qui sera lancé par plusieurs établissements financiers avec la garantie de l'Etat. Ces prèts s'appliqueront à des opérations nouvelles de financement d'équipements productifs. Leur durée sera de quinze ans. Le Trèsor bonlifera leur taux d'intérêt de sorte qu'il poisse être abaissé à 8,50 % pendant les cinq premières années.

IV. - Aide aux entreprises nouvelles.

Les entreprises nouvellement créées seront dispensées du vercréées seront dispensées du ver-sement de tout acompte d'impôt sur les sociétés pendant leur pre-mière année d'existence. Ces mêmes entreprises seront dispen-sées d'acquitter la cotisation mi-nimale de 1 000 F pendant leurs trois premières années d'activité.

## Relèvement du platond fiscal de 25 à 35 F par habitant pour les régions

Le gouvernement a décidé de relever de 25 à 35 francs par habitant le piafond de ressources fiscales que les établissements publics régionaux pourront percevoir. Cette mesure — si elle est suivie par les régions dans leur budget de 1977 (actuellement en cours de préparation) — alour-dira évidemment la pression fiscale régionale, mais accroîtra sensiblement les fonds propres des régions — et leurs possibilités de majorité présidentielle domine le majorité présidentielle domine les semblée des étus).

économiques. [C'est la loi de juillet 1972 qui, dans son article 18, avait firé à 25 francs le plafond. Plusieurs élé-ments conduisatent au nécessaire relèvement de la barre. L'inflation depuis quatre ans a rogné le « pou-voir d'achat ou d'investissement »

Le déplasonnement des ressources

le deplatonement des ressources fiscales n'aura etpendant pas un effet considérable : en 1975, avec un platond de 25 trancs, le budget d'investissement des vingt et unc régions métropolitaines (sauf la région parisienne) atteignait 1,17 milliard de france.]

# **Exportations:**

# Un soutien renouvelé

Les investissements produc-tifs des entreprises exportatrices continueront à être facilités par des financements à long terme à des conditions favorables.

● Les investissements à l'étran-ger seront encouragés, conformément aux décisions dont le principe a été arrêté en juin dernier. Les crédits à moyen et long terme à l'exportation continueront à être accordés hors encadre-

[II s'agit, pour l'essentiel, de prolonger le régime d'aide aux inves-tissements des entreprises exportatrices, qui arrive à expiration à la fin de 1976. Ce régime, mis en place en juillet 1974, accordait 4 millards de francs de crédits aux firmes qui s'engagesient à augmenter leur canacité de production destinée anx ventes à l'étranger. La motté de l'a enveloppe a portait aur des prêts à long terme au tanx d'intérêt de 9,5 %; l'autre sur des crédits à moyen terme non soumis à enca-

Le montant avait été porté à sur les marchés extérieurs.]

7 milliards de francs en avril 1975 7 milliards de francs en avru 1500 et à 10 milliards de francs en mai 1976. Les pouvoirs publics vont être vraisemblablement amenés à aug-menter cette somme et pout-être à menter cette somme et pout-être à modifier le taux d'intérêt du crédit à long terme, qui était devenu moins avantageux compte tenu de l'évolu-tion du loyer de l'argent, Cet élément a d'altieurs entrainé, depuis le début de l'année, une diminution du nombre des dossiers présentés aux établissements préteurs.

L'objectif du gouvernement est de zontenir l'activité économique et l'emploi grâce à un développement des exportations. De fait, les rentes à l'étranger out représenté en 1975 le cinquième du produit intérieur brut. Selon une communication de M. Raymond Barro, ajors charge the commerce extérieur, en conseil des ministres, le 25 février, un quart de la croissance depuis 1969 pouvait être imputé à l'augmentation des exportations, et dans l'industrie une journée et demie de travail par semaine est consacrée aux ventes

# Crédit :

# En revanche, aucune mesure particulière n'est prèvue dans l'immédiat pour révaloriser les salaires des travailleurs manuels; des discussions ne s'engageront à ce sujet, dans les branches professionnelles, qu' « au cours du deuxième sémestre de 1977 ».

• REVENUS DES NON-SALA-L'évolution des revenus des prestataires de services et des bénéficiaires d'honoraires et de dividendes devra se conformer à la norme de référence de 6,5 % retenue pour l'évolution des prix en 1977. Les dispositions prises en matière de prix auront un effet analogue pour les indus-triels et les commerçants.

• PRESTATIONS SOCIALES. Les engagements du gouverne-ment a relatifs à la revalorisation des prestations familiales et du minimum vieillesse seront appliqués ». Le minimum vieillesse (8 500 F par an pour une personne seule depuis le 1<sup>er</sup> juillet) atteindra, comme promis, 10 000 P à la fin

de l'an prochain. (Coût : 1850 millions de francs en 1977.) [Bien qu'aucune indication offi-clelle n'ait été donnée, il semble qu'en 1977 les allocations familiales seront majorées d'un taux légère-ment supérieur à ceiul des prix (+0,3 % à +0,4 %). En outre, il est confirmé que la fusion des allocations de frais de garde et de salaire unique permettra d'améllorer ces prestations (coût supplémen-taire : environ I million de francs).]

• RENTES VIAGERES.

Un ensemble de dispositions sont prévues dans la loi de finances pour 1977. Le taux de revalorisation proposé est de 6 %.

# Sécurité sociale :

# Des majorations de cotisation

de la situation financière de la Sécurité sociale (13 à 16 mil-liards de francs de déficit prévu d'ici à la fin de 1977) comportent trois volets : majoration des cotisations (+ 6,1 milliards de francs); une aide de l'Etat (1,2 milliard de francs par la majora-tion de la vignette) et des écono-mies (environ 1 milliard).

● Augmentation du taux des cotisations le 1<sup>er</sup> octobre. Assurance-maladie : le taux des Assurance-maintage le tatix des cotisations portant sur le salaire platonné (3160 F par mois) est porté de 10,45 % à 10,95 % pour la part patronale et de 2,50 % à 3 % pour la part supportée par les salariés. Le taux de cotisation portant sur la totalité du salaire

demeure inchangé (respectivement 2,50 % et 1,50 %). [Le produit attendu du relèvement est de 718 millions de francs en 1976

Assurance viellesse : le taux Assurance memesse: le taux des cotisations portant sur le salaire plafonné est porté de 7,50 à 7,70 % pour la part patronale et de 3,25 à 3,45 % pour la part supportée par les salariés. [Le produit attenda de ce relèvement est de 240 millions de francs en 1976 et de 1,650 millions de francs en 1976 ce restate guaphignenties. en 1977. Ces recettes supplémentaires, tant pour la maiadie que pour la viciliesse, tiennent également compte de la revolorisation annuelle et habi uelle du « plafond » au 1ª janvier. La majoration envisagée - mais non encore décidée — serait d'environ 15 %, en fonction de l'évolution pro-

habie du taux de salaire horaire des ouvriers d'octobre 1975 à octobre Suppression du remboursement de certaines spécia-

lités.
Certaines spécialités jusqu'à présent remboursées par la Sécurité sociale au taux de 70 % ne le seront plus à compter au plus tard du 1er décembre 1976.

tard du les décembre 1976.

Trois classes thérapeutiques sont concernées:

— Celle des anti-asthéniques, c'est-à-dire les médicaments contre la fatigue, le surmenage, etc. (chiffre d'affaires prix publics : 658 millions de francs en 1975). publics : en 1975) ;

Celle des ferments lactiques (levure) (chiffre d'affaires prix publics : 202 millions de francs

en 1975);

— Celle des laxatifs (chiffre d'affaires prix publics; 196 millions de francs en 1975).

(Cette mesure permettra au régime général de réaliser en année pleine une économie de 456 millions de francs (anti-asthéniques 260, fer-

ments lactiques 95, laxatifs 95).] Relèvement du ticket modérateur pour les soins para-

médicaux. Les soins dispensés par les auxiliaires médicaux (kinésithéra-peute, orthophoniste, pédicure, orthoptiste) à l'exception des infirmlers ne seront plus rembour-ses qu'au taux de 65 % au lieu de 75 %, les frais supportes par le malade (ticket modérateur)
passent ainsi de 25 à 35 % à
compter du 1° décembre 1976.
[Cette mesure rapportera en année pleine (1977) une économie de

Les mesures de « redressement » 

Réduction des remboursements en cas de cures

Le nombre des bénéficiaires de certains remboursement de frais de cures thermales sera réduit. Le remboursement par la sécurité sociale des frais de séjour (70 % d'une somme forfaitaire, 320 F en 1975) et des frais de déplacemen n'est actuellement accordé ou'aux ssurés dont les ressources suelles sont inférieures à un cersuelles sont inferiores a un cer-tain plafond (3 160 F par mois pour une personne seule), 4 740 F pour un ménage sans enfant, etc. Ces plafonds seront réduits. [Les économies attendues sont de l'ordre de 30 millions de francs en

 Réduction des remboursements des frais de transport. Les frais de transport qui sont actuellement remboursés à 100 % ne le seront plus qu'à 70 %, le malade devant supporter (ticket modérateur) 30 % de ces frais.

[Economie : 170 millions de francs Blocage, sous conditions de ressources, de certaines allo-

cations minimales. L'allocation minimale qui est versée sous certaines conditions au conjoint d'une personne âgée sera gelée à son montant actuel (4 000 F par an) pour les ménages dont le revenu est supérieur à 17 000 F par an Jusqu'à présent, le droit au versement de cette allocation au conjoint ne tenait

compte que des ressources du conjoint. « Un retraité ancien cadre dont la femme n'avait jamais travaillé et n'avait aucune ressource peret n'avait aucune ressource per-sonnelle pouvait percevoir la ma-joration pour conjoint à charge alors que le retraité ancien ou-vrier spécialisé dont la femme avait du travailler pour complé-ter les ressources familiales ne percevait pas cette majoration ». [Economie : 200 millions de francs

# **Changes:**

# Resserrement du dispositif de contrôle

mentation des changés parues au Journal officiel du 23 septembre.

Ces mesures sont les sulvantes : La durée de droit commun des achata de devises à terme, que sont autorisés à effectuer les importateurs et les exportateurs, au titre du paiement d'importations et de frais accessoires aux importations et aux exportations de marchandises, est réduit de trois mois à deux mois:

 Les importateurs ne pourront acheter de devises en vue du palement des importations que huit jours avant la date de leur utilisation, au lieu de un mois dans le régime anté-

 Le délai global de rapatriement et de cession des recettes en devises imposé aux résidents demeure fixe à un mois, mais il est institué une obligation pour les

Le gouvernement à adopté un cer-tain nombre de mesures de régle-mentation des changés parues au reçues dans un détai de huit jours à compter de la date de réception

• Le plafond des transferts autorisés en vue de l'acquisition d'une résidence secondaire à l'étranger est abaissé de 300 000 à 150 000 francs. Ces dispositions nouvelles ont une portée essentiellement technique. Il s'agit d'aménager le dispositif régissant le palement des importations et des exportations.

[Ces mesures devalent être prises durant le mois d'août dans le des-sein de s'opposer à la détérioration des termes de paiement, facteur le plus déterminant de l'affaiblissement du franc. La spéculation contre la monnaie prend en effet d'énormes proportions quand les exportateurs retardent an maximum le rapatriement de leurs gains en devises et que les importateurs, au contraire, achètent en avance celles dont ils

prévoyant la perception d'une taxe parafiscale de 150 F par tonne sur les quantités consommées au-delà des quotas fixés par réfé-rence à l'année 1975.

55 milliards au maximum pour l'importation

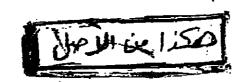
de produits pétroliers en 1977

— De nouvelles dispositions fiscales sont prévues en faveur des
économies d'énergie : extension
de la liste des dépenses faites
par les particuliers en vue d'économiser l'énergie, qui sont déductibles de leur revenu imposable, d'une part, introduction
dans le projet de loi de finances
pour 1977 d'une disposition majorant de 0,50 point les coefficients de l'amortissement dégressif
pour les matériels industriels destinés à économiser l'énergie, tinés à économiser l'énergie, d'autre part. La liste des matériels sera établie par arrêté.

¡Le montant maximal que la France entend consacrer aux importations de produits pétrollers en 1977 est en augmentation de 4 milliards de frança sur le chiffre plafond de 1976 (SI milliards de frança), solt une hausse de 7.8 %. Le parl des 55 milliards pourra-t-il être tenu? La bausse importante du prix de La bausse importante du prix de l'essence (voir page 7), pour dissuazive qu'elle puisse être pendant quelque temps (environ trois samaines seion les milieux pétroliers), ne sers sans doute pas suffisante pour infiéchir la tendance à la hausse de la consommation de produits pétroliers qui s'est dessinée ces derniers mois (les carburants ne représentent que 17 % des importations de produits pétroliers).

Mais surtous le premier ministre

Mais, surtout, le premier ministre n'n pas précisé ai estte somme prenait en compte la hausse quasi certaine du prix du pétrole à partir du le janvier 1977 et l'évolution des cours du dollar vis-à-vis du franc. Dans la meilleure des hypothèses — si l'on en croît les multiples déclatations des mulaitres des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, — l'augmentation du prix du pétrole sera d'au moins 10 %. Si le chiffre de 55 milliards de francs, firsé par le gouvernement, inclut cette hausse, cela signifie que la consommation françaire devia baisser en 1977. De l'aveu même des hauts fonctionnaires du ministère de l'industrie et de la recherche, q cela est illusoire ».] Mais, surtout, le premier ministre n'n pas précisé si cette somme pre-



Si j'étais chef de gouvernement, je recommanderais (ce livre) à mes ministres; et si j'étais ministre, à mes directeurs. Si j'étais chef de parti, à mes adhérents; si j'étais syndicaliste, à mes militants. Si j'étais le président du C.N.P.F., je le ferais lire aux chefs d'entreprise; si j'étais chef d'entreprise, je ne ferais confiance qu'à ceux de mes cadres qui l'auront aimé... Et moi, je le recommande à tous les jeunes, à tous les hommes, à toutes les femmes qui veulent, sur cette terre, comprendre et vivre l'action. Jean Fourastié, de l'Institut

# DANS LES PARTIS POLITIQUES

# Une majorité « impressionnée » et une opposition plus sceptique que jamais

M. Raymond Barre devait se rendre de nou-veau, jeudi matin, devant la commission des finances de l'Assemblée nationale afin d'y répondre aux questions des députés. Mercredi, au cours de ce qu'il a lui-même qualifié de « jour le plus long », le premier ministre, une fois adopté par le gouvernement le plan de lutte contre l'inflation, s'est appliqué à faire tout le nécessaire pour, successivement, obtenir l'adhésion des députés, informer les journalistes et, dans son allocution radio-télévisée, gagner la confiance de ceux «entre les mains desquels repose le succès ou l'échec final de l'entreprise ».

En réservant aux élus la primeur de ses pro-

positions, en serrant la main de tous les commissaires présents, M. Barre, qu'accompagnaient MM. Durafour, ministre délégué auprès de lui et chargé de l'économie et des finances, Boulin, ministre chargé des relations avec le Parlement, et Poncelet, secrétaire d'Etat au budget, a marqué son souci d'entretenir avec les parlementaires des rapports «clairs et

Cette démarche avait également le mérite de rappeler à ceux qu'aurait pu abuser une pré-sentation quelque pen impérative des dispositions adoptées par le gouvernement que la loi est votée par le Parlament et que ce dernier

peut exercer un droit d'amendement, limité, il est vrai, en matière financière. Mercredi après-midi, les députés se sont contentés d'écouter. Du côté de la majorité, on était arrivé inquiet : on est reparti plutôt impressionné par la maitrise, la lucidité et la détermination d'un premier ministre dont le plan a été jugé rigoureux mais équitable, glo-bai et cohérent, mesuré et prudent. Une pru-

dence que M. Pinay estimait même, un peu

plus tard, excessive, regrettant le manque d'imagination d'un ensemble à l'égard doquel son jugement rejoignait finalement celui des jeunes gaullistes de l'U.J.P., apposant sur la

copie du professeur Barre un sévère : « Tech-Du côté de l'opposition, on étalt arrivé sceptique: on est reparti confirmé dans ce sentiment. Alors que les communistes se mobi-lisaient d'ores et déjà contre ce - plan d'austérité réactionnaire », les socialistes soulignaient le caractère conjoncturel et électoraliste des mesures proposées, chacun s'actordant pour constater, au-delà d'un style certes différent, la continuité d'une politique qui refuse toujours de s'attaquer aux « racines du mai », à commencer par les inégalités sociales.

La majorité.

M. GUENA : tout se jouera M. PAPON : global et cohérent. de M. Barre me parait empreint sur la conflance.

● M. YVES GUENA, secrétaire général de l'U.D.R. : « Si ce plan n'est pas complet — mais il ne pouvait l'être — il apparaît comme cohérent et mesure. Il s'articule en deux volets inégaux lutte contre l'inflation, qui appa-rait comme prioritaire, et main-tien de l'expansion. (...) L'équi-libre de s finances publiques, élément nécessaire mais non suffisant de l'équilibre des prix, est assuré par un ensemble de mesures fiscales assez modérées en ce qui concerne les impôts directs. plus sévères pour les taxes indi-rectes. Le gel des prix sur trois mois est l'une des mesures les plus speciaculaires du plan. (...) En ce qui concerne les salaires, dans le secteur privé on s'en tient aux recommandations; mais les décisions prises pour les sec-teurs qui relèvent des pouvoirs publics montrent l'orientation souhaitée : maintien du pouvoir d'achat pour les catégories modestes et moyennes, écrètement pour les hauts salaires. Afin de ne pas brider pour autant l'expansion, le plan prévoit une série de mesures en faveur de l'inves-

» D'un premier examen, ce plan mérite le préjugé favorable par son sérieux. La justice sociale n'en est pas absente, l'effort ayant été dosé équitablement, c'est-à-dire inégalement entre les modestes et les plus riches. Comme toujours Si l'opinion croit — et je le souhaite — à l'arrêt de la hausse des prix, alors les prix auront quelque chance de se ralentir dans l'intérêt de notre économie.

● M. MAURICE PAPON, dé-M. MAURICE PAPON, deputé U.D.R. du Cher, rapporteur
général de la commission des
finances: « Le . plan exposé par
M. Raymond Barre a un double
mérile: û est global et cohérant.
Il s'attaque à l'inflation sur tous
les fronts à la fois. (...) En dépit
des multiples disnositions un propodes multiples dispositions propo-sées, celles-ci s'articulent autour sées, celles-ci s'articulent autour d'un même axe d'efforts tendant

à modérer les prix et revenus. (...)

» Cela dit, le plan n'est naturellement vas exempt de critiques tci et là. C'est ainsi que la majoration d'impôts sur le revenu va frapper, comme toujours, les revenus connus, c'est-à-dire, pour l'essentiel, les revenus salaraux, et qu'elle va frapper les entre-prises, moteur de l'économie : c'est pourquoi la stimulation des investissements devra être ren-

M. ICART (R.I.): un souci raisonnable d'équité.

• M. FERNAND ICART, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale (R.L): « Ha première réaction est une réaction de confiance. Je suis favorablement impression de la commission de confiance. sionné par le caractère mesuré et prudent du plan, aussi bien que par la lucidité et la déter-mination des propos du premier

ministre\_ » De nos jours, la politique économique et financière du gou-vernement s'apparente à la conduite sur une route verglacée: il faut se garder des coups de frein ou d'accélérateur intempestif, car la voie est étroite et notre dépendance énergétique rend les temps plus difficiles

des qualités requises. Les efforts demandes sont rigoureux, tout en tenant compte d'un souci raison-nable d'équité. J'observe également qu'il tend à réconforter la colonté d'entreprendre.»

M. MONORY (C.D.S.) : l'impôt sur les grandes fortunes demeure nécessaire.

● RENE MONORY, secrétaire national du Centre des démocrates sociaux, rapporteur général du budget au Sénat : « Le C.D.S. se félicile des dispositions prises. Elles doivent assurer le maintien du pouvoir d'achat des Français et le redressement du franc. Nous prenons acte, acec satisfaction, de la confirmation des promesses faites aux calégories sociales les plus défatorisées et des mesures destinées à encourager la création d'emplois par la relance de l'in-uestissement product!. Les efforts importants demandés aux Fran-çais ne seront toutefois acceptés que si la recherche enfin engagee d'une plus grande justice fiscale est poursuivie et complétée. Cela suppose une meilleure connaissance des patrimoines et des reve-nus et la création d'un impôt sur les grandes fortunes. Le soutien durable de l'opinion ne pourra être acquis qu'à ce prix s

• M. FRANÇOIS GUERARD, conseiller national du C.D.S. : « L'investissement national indispensable au développement de l'emploi et des entreprises dépend essentiellement du volume de la Le plan Barre préserve cette demande. C'est une garantie pour la croissance de notre économie et son expansion à l'étranger. (...) » Il serait souhaitable qu'en fin toutes les catégories socio-pro-fessionnelles se réunissent en une conférence portant sur l'évolution des revenus et des priz. A l'issue de ces travaux, un bilan public serait fait sur les résultats des trais premiers mois d'application

● M. PIERRE SUDREAU, ancien ministre, député réformateur du Loir-et-Cher : « Mon impres-sion globale est d'apprécier le courage personnel de M. Raymond Barre, qui s'est efforcé de faire un bilan aussi clair et objec-tif que possible de la situation. Bien sur, cc bilan ne suffit pas et il suppose implicitement une information continue de l'opinion publique pour obtenir un change-ment de comportement de nos ment de comportement de nos compatricies. En effet, les Fran-çais semblent avoir perdu con-science des réalités extérieures et notre compétitivité est de plus en plus compromise. D'autre part, la vulnérabilité de nos équilibres financiers est très assujettic aux

• M. ANTOINE PINAY, ancien président du conseil : « Si c'est cela, ça manque d'imagination ! Majorer l'impôt sur certains reveratoire, c'est à la portée du premier venu. (...) Je m'attendais à plus de vigueur. Tout cela n'est pas assez orienté dans la lutte contre l'inflation. C'est plus fiscal » A cet égard, le programme d'année les représentants de qu'anti-inflationniste. Ce sont des

choses que l'on a tourours faites. que l'on fait un peu partout, et l'efficacité n'en est pas suffisante, l'ejflactie n'en est pas sujisante, à mon avis. Maintenant, si le pays suit et si l'opinion publique suit, cela peut donnar de bons résultats. Je considère l'inflation comme un si grund danger pour le pays que je fais des vœux pour que ce plan réussisse. »

• M. JACQUES SOUSTELLE, député réformateur du Rhône : « L'analyse faite par le premier ministre est un exposé magistral qui fait honneur à la lucidité du diagnostic. L'énoncé des mesures proposées peut, en effet, nous re-tenir de sombrer dans une inflation mortelle. Encore laudrait-il que les interlocuteurs sociaux comme l'opposition en fussent aussi persuadés. On peut regret-ter que l'indéxation de l'épargne n'ail pas été proposée au pays, car c'est peut-être la seule façon de rendre les Français confiants en leur monnaic. n

• M. EMMANUEL HAMEL

prix des produits pétroliers. La député républicain indépendant de passe du prix mondial du pétrole qui va être prochainement décidée sur l'économie. Il est urgent de réagir et M. Barre le fait avec lucidité. s

M. PINAY: je m'attendais à à plus de vigueur.

M. ANTOINE BEALT.

M. M. EMMANUEL HAMEL, député républicain indépendant du Rhône: « Ce plan est dur ; il le fallait. Des compléments de devront lui être apportés cet hier pour les agriculteurs véritablement sinistrés, et pour éviter que les restrictions de crédit ne cassent l'expansion. Ce plan est juste, demandant les efforts aux plus favorités. Le plan peut réussir car il part d'une analyse exacts de car il part d'une analyse exacts. car il part d'une analyse exacte de la situation de la France, prise à la gorge par la pression écono-mique et monétaire des Elais-Unis, la hausse terrible des madu tiers-monde, la nécessité de sa vietique. 1

> M. BERTRAND MOTTE, pré-sident du Centre national des indépendants et paysans : de réformes. >

la situation du pays un languge de vérité. Nous sommes du côté de cette vérité. Nous avantes du cure ne cette vérité. Nous avons sans doute atlandu trop longtemps ce langage, et il nous paraît d'au-tant plus grute. »

P. Fr.

M. DOMINIQUE BUSSE-REAU, président de Génération sociale et libérale (jeunes giscar-diens): « Le plan est marqué par un très grand souci de justice (...). Il présente un chsemble de mesures structurelles marquant un pas important dans la politique de transformation en profondeur de la société de notre pays. »

• M. YVES LANCIEN, secretaire général du Rassemblement pour le civisme, le dialogue et le renouveau : « Un langage que de-puis plusieurs années attendaient des responsables de notre économic, ceux qui acec Michel Debré avaient maintes fois réclamé que priorité fût donnée à la lutte contre

M. PERONNET : préjugé favorable.

• M. GABRIEL PERONNET, M. GABRIEL PERONNET, président du parti radical, ancien ministre : « L'essentiel, c'est la lutte contre les inégalités sociales et une meilleure justice. Ce sont là les scules conditions capables d'attirer la confiance des Français. Ce plan doit être la préfiguration d'un programme plus audacieux, notamment en ce qui concerne la destité liesele mole programme la concerne la destité liesele mole programme de la concerne la destité liesele mole programme de la concerne la destité liesele mole programme la concerne la destité liesele mole partie le la concerne la destité liesele mole programme la concerne la destité liesele mole partie le la la concerne la concerne la destité liesele mole partie le la la la concerne la tamment en ce qui concerne la justice fiscale, mais mon préjugé

■ M. JEAN-CLAUDE COLLI. vice-président du parti radical : « Plan volontaire, complet et pon-déré, dont les mesures ne sont pas incompatibles avec un programme

# L'opposition\_

LE GROUPE COMMUNISTE: action sur les structures qui est inacceptable pour les tra-

● LE GROUPE COMMU-NISTE: « Les mesures prises montrent, s'il en était encore besoin, que les discours officiels sur les inégalités sociales n'ont été qu'une manœuvre de division. Le plan Giscard - Barre vise, avant tout, à imposer une réduction bru-tale du pouvoir d'achat des travailleurs. Alors que, selon les ana-lyses irès officielles de l'O.C.D.E., huit militons de Français vivent au-dessous du seuil de pauvreté, ce plan fait a p p e l à la vieille thèse réactionnaire selon laquelle les Français raire selon laquelle les Français vivraient an-dessus tes Français invitant da-aessis de leurs moyens. Il tente d'orga-niser une véritable police des salaires, ce qui est inacceptable pour les travailleurs (\_). Par contre, les grands groupes financiers et industriels, direciement responsables de la crise, ne seront pas inquiétés.

» Le pian d'austérité ne peut qu'aboutir à une nouvelle dépres-sion économique. La chute de la son economique. La crute de la consommation populaire entrai-nera une limitation des débouchés pour la production. Elle élargira encore le chômage, comme le pré-poit d'ailleurs le VII° Plan. Le groupe communiste s'oppose réso-lument à ce plan réactionnaire. L'austérité n'est pas jatale. »

● M. RENE PIQUET, membre M. REME PIQUET, memore du secrétariat du parti communiste: « C'est un coup très rude porté aux travailleurs, aux petites gens de notre puys, à qui on va imposer une aus térité aggravée (...). Les conséquences d'un tel pian sont prévisibles : nouvelle diminution du pouvoir d'achat des travaileurs, de la consommation travaileurs, de la consommation populaire, donc de l'activité économique du pays, développement du chômage et des causes qui nourrissent en France l'inflation.

» (...) Le parti communiste appelle les travailleurs et la population laborieuse à développer les luttes unitaires, car c'est par la lutte et grâce à elle que les tra-vailleurs défendront leur pouvoir

d'achat, leur outil de travail. » Le P.S. : des propositions purement conjoncturelles.

• LE BUREAU EXECUTIF DU PARTI SOCIALISTE estime : R 1) LES PRIX. — Les mesures auront une efficacité très limitée dans le temps Mais si les cause profondes de l'inflation ne sont pas attaquées pendant la courte rémission ainsi provoquée, la France se retrouvera à la fin de

malheureusement absente > 2) CONSOMMATION. - Le ralentissement de la consomma-tion va « frapper de plein fouet » les salariés, les cadres, les couches moyennes

» 3) AGRICULTURE. — Le gouvernement n'a pas tenu compte des souhaits exprimés par les or-ganisations professionnelles.

» 4) CHOMAGE - Tout se passe comme si le gouvernement se satisfaisait du million actuel de demandeurs d'emplois. On peut même craindre que le ralentisse-ment de la consommation intérieure ne vienne encore augmenler le taux de chômage.

» 5) DES PROPOSITIONS PUREMENT CONJONCTU-RELLES. — Aucune mesure n'est prise, ni même annoncée, pour éliminer les causes structurelles de la crise et assaintr l'économie française. Non seulement le pouvoir du capital n'est pas atteint, mais les incitations à l'investismais les incitations à l'investis-sement sont conçues en dehors de tout plan d'ensemble. Rien n'est fait pour réduire les inéga-lités sociales, supprimer la spécu-lation foncière et immobilière, mettre en cause les privilèges. La réforme de l'entreprise est enter-rée, celle de la fiscalité renvoyée à plus tard. Les rémunérations sont pratiourmen; bloouées, la nolipratiquement bloquées, la poli-tique des revenus, tant vantée, se traduit par une simple police des salaires. Les conditions d'une dis-cussion loyale avec les syndicats ne sont donc pas créées.

» Les mesures gouvernementales expriment une conception de l'action économique, et plus lar-gement de la société, fondée sur la permanence des inégalités. Elles annoncent une austérilé accrue annoncent une austérilé accrue pour les travailleurs et la grande masse des Français. Le style du premier ministre peut être différent, c'est en réalité la même politique qui continue. Face à cette situation, le parti socialiste considère qu'il est indispensable que les forces de gauche renjorcent leur vuion et prement les cent leur union et prennent les initiatives nécessaires au développement d'une large action com-

M. ESTIER (P.S.) : aucune volonté d'assainissement des

 M. CLAUDE ESTIER, mem-bre du secrétariat national du parti socialiste : « En groupant un ensemble de mesures sous la France se retrouvera à la fin de dénomination de « plan », le goucette période avec un emballement des prix annulant leur ralentissement temporaire C'est pourquoi ces mesures n'auront de sens que dans le cadre d'une diu gouvernement précédent.

» Ce plan ne contient que des mesures conjoncturelles dont au-cune ne répond à une volonté d'assainissement des structures mêmes de l'économie française.

» L'effort fiscal est, une fois de plus, demandé essentiellement à l'impôt sur le revenu. (...) Au-cun effort sérieux n'est entrepris contre l'inégalité fiscale et pour

contre l'inégatte piscale et pour mettre fin aux privilèges.

Ce plan, parfaitement rigou-reux, s'inscrit dans n budget 1977 qui est bien loin de l'être. Ce qui souligne son caractère politique et plus encore électoru-liste.

n M. Valery Giscard, qui semble abandonner toute idée de réduire le niveau du chômage, espère re-prendre un avantage psychologi-que par une action temporaire que par une action temporare sur les priz. C'est un pari poli-tique et un calcul dont il est peu probable qu'il vaille à son auteur la conjunce et l'adhésion qu'il attend des Français. » ●M. PIERRE JOXE. député de

Saône-et-Loire, membre du bu-reau exécutif du parti socialiste, reau exécutif du parti socialiste, qui a annoncé que la commission nationale agricole de son parti est convoquée le 2 octobre « pour élaborer les contre-propositions qui seroni défendues à l'Assemblée nationale par les députés socialistes », a déclaré : « C'est à present démontré : le gouvernement utilise les conséquences de la sécheresse pour accelérer la concentration capitaliste et l'élimination, prévue par le VII° Plan, de décaines de milliers d'exploitants agricoles. Après avoir retardé les décisions d'indemnisation, après avoir toléré la spéculation sur les aliments du bétail, après avoir faussé l'estimatall, après avoir faussé l'estima-tion des dommages subis, il s'en tieni aux 6 milliards annoncés ces derniers fours et contestés par la masse des agriculteurs. Les petits et moyens éleveurs se peuts et moyens éleveurs se voient refuser la sauvegarde de leur revenu, le maintien de leur outil de travail, et pour beaucoup toute possibilité de continuer à exploiter. »

• M. Jacques-Antoine Gau, député de l'Isère, délégué natio-nai du F.S. à la santé et à la Sécurité sociale : « Comme il fal lait s'y attendre, ce sont les assurés sociaux qui vont faire les frais de mesures décidées par le gou-vernement pour tenter de rétablir la situation financière de la Sécu-rité sociale. (...) En revanche, ni l'Etat, qui persiste à ignorer les charges indues supportées à sa place par la Sécurité sociale, ni les patrons dont rien n'annonce qu'ils devront régler l'arrière des coti-sations dont ils sont redevables, ni les trusts de l'industrie pharutique et les autres secteurs

économiques qui profitent de la santé ne sont réellement mis à contribution. »

 M. JEAN-PIERRE CHEVE-NEMENT, membre du bureau exé-cutif du parti socialiste, député du Territoire de Belfort : « Ce plan apparait avant tout comme une opération électoraliste, destinée à freiner la hausse des priz par le blocage d'abord, par la baisse de la T.V.A. ensuite. Sur le fond, les recommandations en vue de blorecommandations en vue de blo-quer le pouvoir d'achat traduisent essentiellement les exigences de l'accumulation c a pit a liste. Le moyen dont M. Barre ne souffle mot, c'est le chômage. » Tout le reste he vise, selon le mot d'Alain, qu'à donner « un at de fustice à l'inégalité. »

. M. ROGER-GERARD SCHWARTZENBERG, délégué général du Mouvement des radigénéral du Mouvement des radi-caux de gauche : « Même s'il comporte quelques mesures tech-niques habiles — ce qui n'étonne pas, vu les qualités de son auteur — ce plan n'est pas le grand plan d'ensemble novateur qui était attendu. Ce plan de lutte contre l'infiation de 1976 succède au plan de relance 1975, qui succèdait lui-mème au plan de refroidissement de 1974... Une jois encore, le gou-vernement renonce à procéder auz grandes réformes en projondeur qui agiraient sur les causes réelles de l'inflation, et non seulement sur ses effets. En outre, l'équité n'est pas la qualité de ce plan, mises à part quelques mesures de e moralisation » fiscales distri-buées aux compte-gouttes... »

• LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (troskiste):
« Ce plan est une véritable propocation contre l'ensemble des pocation contre l'ensemble des travailleurs. Pour la première jois depuis 1958, un gouvernement en-lend imposer un blocage du pou-voir d'achat des salariés, calculé sur la base de l'indice truqué de l'INSEE (...). En même temps, le plan accorde de larges cadeaux aux grandes entreprises pour ou'elles relancent leurs investissequ'elles relancent leurs investissements. Le gouvernement souhaite que son plan soit a compris et accepté ». Nous le comprenons parjattement. Et c'est pourquoi fustement nous ne l'acceptons

 M. MICHEL MOUSEL, membre du secrétariat national du P.S.U.: t On se demande ce qui est le plus scandaleur: l'aveu d'incapacité ou la falsification de la réalité des objectifs poursuivis. Du point de vue technique la conte du propereur Para de la Du point de vus technique, la copie du professeur Barre, révisée par l'élève Giscard, souffre d'une totale absence d'imagination, C'est la politique du tiroir-caisse. (...) Il ést nécessaire d'organiser des maintenant la contre-offensive

dans l'unité autour d'objectifs d'action anticapitaliste élaborée par les syndicais et les partis de gauche qui démontre la possibilité d'une alternative complète à la politique actuelle. »

 L'ORGANISATION COM-MUNISTE REVOLUTION (extrême gauche) : « C'est une véritable guerre économique qui est engagée contre les travailleurs. Il jant comprendre que le pouvoir a décidé de tout jaire pour obtenir une dégradation massive des conditions de vis des travailleurs et des autres couches populaires. »

■ L'ORGANISATION COM-MUNISTE GAUCHE OUVRIERE ET POPULAIRE : « C'est la pire démagogie électorale : la vie chère est programmée pour le lende-main des municipales. p

▲ LUTTE OUVRIERE (trots este): a L'opération consiste simplement à prendre dans la poche des travailleurs de quoi aider les capitalistes à traverser la crise dans les meilleures conditions pour eux-mêmes et pour leur capital. Le plan Barre n'arrêtera pas plus l'inflation que le plan de relance de Ciscard n'avait réduit le chômage.

• LE FRONT PROGRES-LE FRONT PROCRESSISTE (gaullistes d'opposition):

La confance ne pourra être
rétablie aussi longtemps que les
sacrifices ne seront pas répartis
équitablement et que les grandes
inégalités ne seront pas mises en
cause. Le plan Barre laisse entier
le problème du chômage qui
préoccupe de nombreux français. 3

DE L'UNION DES JEUNES
POUR LE PROGRES (jeunes
gaullistes): a Ce plan, techniquement banal, n'est pas à la
mesure de Raymond Barre. Pour
rétablir la confiance des Français, seule condition de la réussite,
il jaudra bien un jour accepter
de réjormer notre société en profondeur et montrer qui paus une fondeur et montrer au pays uns autorité politique inexistante au-jourd'hui. Il est bien tard. »

M. JOBERT : trop de prudence. M MICHEL JOBERT, fon-dateur du Mouvement des démocrates : « Ce plan se présente comme une œuvre de circonstance el de transition pour temps cal-mes, dans les limites étroites où mes, dans les timites errones ou peut encore se mouvoir l'action gouvernementale. (...) Alors qu'il jaudrait l'adhésion de tous a un effort projond, le plan gouverne-mental sera malheureusement perçu comme une opération pré-électorale. Nul ne se pripera de le dire et d'agir en conséquence. L'expose de réformes de structures fiscales, financières et éco-nomiques, qui aurait convaincu chacun, mieux que des discours de l'engagement véritable du gou-vernement vers d'autres méthodes de gestion, est reporté au loin-

s Il n'est pas certain que tant de prudences soient à la mesure du temps désormais limité dont disposent le président de la Ré-publique et son équipe. »

 M. JEAN CHARBONNEL. ancien ministre, ancien deputé (ex-U.D.R.), maire de Brive : « La nouvelle politique est en soi un constat d'échec. Un an après la constat d'échec. Un an après la relance de l'économie, il jaul en effet lutter à nouveau contre une inflation galopanie tout en s'ejjorçant de ne pas compromettre une reprise de l'activité économique qui déjà s'essonffle. L'incapacité foncière de la politique giscardienne de sortir du cercle injernal de l'inflation et de la récession apparait ainsi claire. refernal de l'inflation et de la récession apparait ainsi claire-ment malgré le changement des hommes et des équipes. Il est clair d'autre part que, malgré les précautions prises, les classes moyennes seront les principales victimes des mesures fiscales décidées par le gouvernement.

M. PIERRE MARCILHACY rien contre les privilèges scandaleux.

• M. PIERRE MARCILHACY, sénateur de la Charente (non-inscrit): « Les sacrifices demandés au pays, et spécialement aux automobilistes, seront-ils suffisants, avec notamment le blocage des prix des services publics, pour fuguler l'inflation? On peut l'espérer, on n'est pas force de le croire.

crotre.

Mais il manque à ce programme, et en dépit de l'évidente bonne volonté du premier ministre, des mesures propres à organiser la lutte contre les fraudes et les privilèges devenus scandeleux de certains.

Ce plan, qui met en évidence les erreurs commises de plus plus de deux ans, n'a pas osé s'attaquer e enfin » aux inégalités sociales.

DE RAPATRIES ET LEURS
AMIS: a Le plan Barre va soumetire les Français rapatriés et
spollés aux contraintes d'un effort
fiscal sans précèdent afin d'indemniser les agriculteurs ructimes
de la sécheresse. Les Français
rapatriés admettront difficilement rapatriés admettront difficilement de participer à cet effort au titre du fameux principe de solidarité nationale dont ils attendent,

a enfin » aux inégalités sociales. C'est pour cela qu'il risque de ne pas recueillir l'accord global des Français. »

quant à cux, l'exercice depuis qua-torze ans, non seulement pour les récoltes qu'ils ont à famais per-dues, mais encore pour l'ensemble de leur patrimoine, »

# DANS LES MILIEUX SOCIO-PROFESSIONNELS

# Le patronat : de la réserve à l'hostilité

Le plan de M. Barre a été tion générale des petites et moyennes entreprises), affirme par les milieux patronaux, que les mesures produce noide. accueilli sans enthousiasme par les milieux patronaux. Jugé «très insuffisant» en ce qui concerne l'encouragement à l'investissement par le C.N.P.F., il est vigoureusement critiqué par les P.M.E. qui, une nouvelle fois. seront « seules à supporter le poids initial de l'opération ».

● LE C.N.P.F., après avoir sou-ligné la sévérité des mesures prises pour lutter contre l'inflation, estime que < l'intérêt de tous et l'aventr de la France commandent l'aventr de la France commandent que ce plan réussisse. Les entre-prises feront tout ce qui est en leur pouvoir pour y contribuer. Mais la lutte contre l'inflation est inséparable de la reprise économique. C'est pourquoi (...) il jaudra rendre très rapidement aux entreprises leur pleine liberté de gestion. Il jaut aussi que l'investissement (...) soit encouragé. Le plan gouvernemental est, à cet épurd, très insuffixant. En outre, il aggrave la menace d'une taxe conjoneturelle dont nous avons démontré les effets néfastes qu'elle aurait sur l'économie. Quant à l'effort jiscal demandé aux Français, il doit être équitaaux Français, il doit être équita-blement réparti. Il ne faut donc pas qu'il pèse d'une façon exces-sive sur les cadres. »

■ LA C.G.P.M.E. (Confédéra-

de peseroni pas du même poids sur les grandes enireprises qui, par leurs structures, échapperoni aux contraintes prévues. Elles aboutiront à une nouvelle étape dans la récession, avec la dispa-rition d'entreprises, notamment chez les P.M.E., et au chômage. Quant aux investissements, toute

nouvelle reprise dans ces condi-tions parati impensable ». ■ LES CHAMBRES DE ME-TIERS considèrent que a l'effort de solidarité (...) pèsera d'autant plus lourdement sur les artisans que leur mode d'imposition actuel les pénalise déjà par rapport à d'autres catégories sociales ».

● LES CHAMBRES DE COM-MERCE ET D'INDUSTRIE consi-MERCE ET D'INDUSTRIE considèrent qu'une « luite efficace contre l'inflation passe non seulement par des mesures techniques, mais par des dispositions qui s'attaquent aux racines du mal. (...) L'équilibre des budgets de l'État et de la Sécurité sociale sont, certes, des objectifs à satisfaire, mais la solution aux véritables problèmes exige des mesures énergiques qui touchent aux causes profondes de l'inflation plutôt qu'à ses effets. Le retour de la confinnce, la mise en valeur du travall, sont liés entre autres à la lutte contre la fraude fiscale et la fraude sociale ».

# Les organisations paysannes : une aide insuffisante

L'ensemble des organisations paysannes estiment que ntant de l'aide accordé aux exploitants victimes de la sécheresse est insuffisant. Les Jeunes Agriculteurs (C.N.J.A.) réunit un conseil d'administration extraordinaire ce 23 septembre et la Fédération des exploitants (F.N.S.E.A.) son Conseil national le 28 septembre pour décider d'une action ultéricur.e

● LA F.N.S.E.A. « estime salu-● LA F.N.S.E.A. « estime salutoire de lutter contre l'inflation : les agriculteurs y ont déjà largement contribué puisque, depuis trois uns, leurs charges ont augment de 50 % et leurs prix à la production de 25 % seulement, ce qui s'est traduit par une baisse de leurs revenus supérieure à 20 % ». Aussi la F.N.S.E.A. « comprendelle mai que, sous couvert de lutter contre l'inflation, le gouverter contre l'inflation, le gouvernement institue à ser mittaires la solidarité nationale en faveur des familles d'agriculteurs sinistrés pa la sécheresse. En consé-quence, elle consoque son Conseil national le 28 septembre. -

● LE PRESIDENT DES CHAMBRES D'AGRICULTURE (APCA), M. Louis Perrin, a

# A L'ÉTRANGER

● COMMUNAUTES EURO-PEENNES: satisfaction. — Les mesures e constituent une contri-bution décisive au rétablissement des grands équilibres interne et externe de l'économie française et de l'ambliquetten de la stration de de l'amploi », indique un communiqué de la Commission de Bruxelles. Le gouvernement français en avait informe préalablement les autres Etats membres et la commission en conseil des ministres des finances des « Neuf », le 30 septembre

De son côté, M. Wilhelm Haferkamp, le commissaire européen chargé des questions financières et économiques, a déclaré : « Nous nous l'élections des mesures prises par le gouvernement francais pour assurer une plus grande stabilité économique intérieure et

estimé que « dans l'iniérêt de la nation et des agriculteurs, principales victimes de l'inflation actuelle», [ii] souhaite la réussite du plan anti-inflation».

« Je constate, a-i-il a jouté, que le gouvernement applique, sur des bases que nous contestons, l'engagement du président de la République dont les objectifs du maintien du revenu agricole étaient insuffisants par rapport à la dégradation des trois dernières années »

LE PRESIDENT DES JEUNES AGRICULTEURS (CNJA), M Eugène Schaeffer, a regrette que l'enveloppe giobale de l'indemnisation sécheresse ne couvre pas les besoins réels expri-més par l'agriculture. Toutejois, certaines des mesures adoptées, par exemple la prise en charge des intérêts des prêts des jeunes agriculteurs et des prêts spéciaux élévage, peuvent aider ceux qui ont jait un effort pour développer leur exploitation, en particulier les leur exploitation, en particulier les jeunes agriculteurs. Malgré ces aides, le revenu des agriculteurs en 1976 ne sera pas maintenu au même niveau qu'en 1975. (...) Un conseil d'administration extraor-dinaire se réunira le jeudi 23 sep-tembre pour examiner en détail les mesures adoptées et arrêter définitivement les positions des Jeunes Agriculteurs. »

Detres Agriculteurs. S

LE MODEF (MOUVEMENT
POUR LA DEFENSE DES
EXPLOITANTS FAMILIAUX)

a rejette le plan Barre : et appelle au combat avec les autres
organisations syndicales a fin
d'obtenir a une véritable indemnisation : des exploitants victimes de la sécheressa.
Le chiffre de 6 milliards fixé
par le gouvernement pour évaluer

par le gouvernement pour évaluer les pertes subles par l'agriculture « est de loin inférieur à la réa-lité », affirme le MODEF.

lité », affirme le MODEF.

LA FEDERATION FRANCAISE DE L'AGRICULTURE
(FFA) estime que « le premier
ministre n'a pas pris la mesure
exacte de la détresse des agriculteurs victimes à la fois d'un
marasme économique et de s
conséquences imprévisibles de la
sécheresse. Dans ces conditions,
poursuit la FFA, il n'est pas
question pour elle de laisser classer le dossier sécheresse, pas plus
d'ulleurs que celui des garanties
relatives au revenu des agriculteurs sur lequel le premier ministre est resté totalement muet. »

# Les syndicats : C.G.T., C.F.D.T. et FEN préparent une riposte commune

les aides aux entreprises, dans la mesure où « a u c u n e obligation n'est faite aux employeurs 'e pré-voir ou de renjorcer des accords de participation avec leur per-

● L'U.C.T. (Union des cadres et techniciens) estime que « la limitation des revenus ne s'appli-

amutation des revenus ne sappa-quera effectivement qu'aux sala-riés, et, en cor e une jois, les non-salariés auront la faculté d'échapper largement à l'effort de solidarité nationale ».

De LA C.F.T., a tout en jugeant pein de bonnes intentions le plan de luite contre l'inflation, regrette, d'une part, que le gouvernement, en relevant le prix de l'essence et de la vignette, prenne le risque d'étoujer la reprise (...) et que, d'autre part, le nécessaire blocage des prix s'apparente une nouvelle jois à des vœux pleux ».

■ L'UNAE (Union netionale des

■ L'UNAF (Union nationale des associations familiales) « se demande si le gouvernement ne risque pas de manquer de moyens pour rendre effectif le gel des prix. L'UNAF attend des informations sur ce qu'entend M. Barre par une « resulorisation des prestations familiales dans le cadre d'une politique familiale globale ».

Alors que F.O. - prend acte » du plan Barre en manifestant son souci de garder sa liberté d'action et que la C.G.C., non sans reserves, admet que ses démarches ont porté des fruits, les autres syndicats manifestent leur inquiétude et leur doute, tandis que la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN estiment nécessaire d'organiser une riposte rapide et énergique. Dans la nuit de mercredi à jeudi, des dirigeants de ces trois syndicats se sont rencontrés et ont abouti à un accord de principe. Après une nouvelle rencontre jeudi, en fin de matinée, et sauf divergences de dernière minute, la C.G.T., C.F.D.T. et la FEN devaient annoncer les modalités d'une journée d'action natio-

● LA C.G.T. a rejette en bloc ce plan de régression sociale » qui « constitue une agression tous azimus contre les conditions de vie des salariés », a déclaré M. Georges Séguy. a Ce que le premier ministre appelle abustine-ment la garantie du pouvoir d'achat, jondée sur l'indice offi-ciel des prix, signifie en vérité, selon l'indice de la C.G.T., une nouvelle détérioration du pouvoir d'achat des salaires de 3 à 4 % », a estimé le secrétaire général de d'achai des salaires de 3 à 4 % », a estimé le secrétaire général de la C.G.T. Il a dénoncé la « tentative d'imposer une politique des revenus par poie autoritaire ». Estimant que le plan du gouvernement est « une déclaration de guerre aux travalleurs », la C.G.T. « considère qu'il est du devoir de tout syndicaliste digne de ce nom de réagir avec la de ce nom de réagir avec la vigueur que la situation impose, dans Fundié d'action syndicale laplus large ».

● LA C.F.D.T. affirme que « le plan Barre est un plan de sau-vetage des intérêts patronaux ». « Les mesures prises frappent avant tout des salariés; par e Les mesures prises frappent avant tout des salariés; par contre, les exigences patronales sont satisfaités (\_). Le nouveau premier ministre avait promis de s'attaquer aux causes fondamentales de l'inflation. Il nous dit que c'est pour plus lard (\_\_). Il est donc difficile de croire que l'inflation va être véritablement combattue (\_). Le pouvoir d'achat des salaires baissera (\_) et la réduction des inégalités n'est pas entamée: les sacrifices, quoi qu'en dise M. Barre (\_), ne touchent en rien les grandes fortunes et les traudeurs professiontunes et les fraudeurs profession-nels (\_). La reprise économique, qui était déjà en train de s'es-souffler, va recevoir un coup

● I.A FEN « craint que la voie choisie par le pouvoir non seule-ment ne réduise pas les inégalités, mais les accroisse ». « Si quelques mais les accroisse ». « Si quelques mesures apparaissent comme positives, il est clair que le gouvernement bloque les prix pendant trois mois mais bloque le pouvoir d'achat des salaires pour un an; que les négociations salarialesdans la fonction publique et le secteur nationalisé semblent sérieusement compromises; que les mesures sur la Sécurité sociale ne sont pas de nature à contribuer à son nécessaire redressement; qu'aucune réforme sérieuse n'est entrenécessaire redressement; qu'au-cune réjorme sérieuse n'est entre-prise dans le sens de la justice jiscale. Rien n'est engagé pour modifier les structures de la pro-duction et de la distribution. Rien n'est décidé pour une réjorme de la jormation initiale des jeunes ». En conclusion, la FEN « estime nécessaire une riposte globale des travailleurs ».

travailleurs.

• F.O. a prend acte » du biocage des prix, qu'elle réclamait « depuis longiemps » et « de la confirmation du respect des accords actuellement en cours d'application». En ce qui concerne le financement de la Sécurité sociale, ales mesures arrêtées ne résolvent pus l'énorme problème, qui demeure entier». Sur le plan fiscal, F.O. « note un certain éffort de correction allant dans le sens de la réduction de l'injustice fiscale. Mais, en cherchant à corriger les inégalités des revenus, en accentuant la progressipité des prêlevements, le plan gouvernemental a 'aggrave les différences d'imposition entre les salaires des cadres et les revenus non salarioux». P.O. « déciders de prendre contact avec les groupes parlementaires aparis que le plan file par mentes pour la justice fiscale à porte des fruits.

• LA CASE acomissate que pur la vistice fiscale à pour la stice fiscale à pour est pur la fustice fiscale à pour est par pas satisfaction pour autant, » Le personnel d'encadrement » a pas satisfaction pour autant,

fruits ».

» Le personnel d'encadrement n'a pus suitsfuction pour cutant, cur la note est lourde à payer. A travers les mesures concernant l'impôt exceptionnel, le gouvernement reconnai. implicitement le caractère injuste de l'actuel impôt sur le revenu des personnes p.

siques. Mais il n'en tire pas toutes les conséquences, et en partisiques. Mais il n'en tire pas toutes les conséquences, et en particulter il aggrave, pour 1977, la
pression fiscale directe en accentuant la progressivité de cet impôt
et en profitant de l'inflation.

» Pour la C.G.C., le problème de
la justice tiscale reste donc posé
quant à l'essentiel.

• La C. F.T. C. aregrette que
pour le jinquiement de la Sequ-

# DANS LA PRESSE

Dans l'Humanité, qui publie deux pages spéciales sur le plan Barre encartées dans le numéro sation ». Elle exprime une « dou-ble inquiétude» sur l'avenir de la politique contractuelle et sur les aides aux entreprises, dans la du 23 septembre et destinées être diffusées séparément, on lit

etre diffusees separement, on lit dans l'éditorial:

« C'est la cinquième fois — l'aurait-on oublié — que M. Giscard d'Estaing — Docteur Miracle — propose des mesures destinées à redresser l'économie et à stopper la hausse des prix. Chacus par la président la réculir. stopper la hausse des prix. Chacun peut apprécier le résultat. » C'est là une première remarque que suscite le Plan. Voilà des a nn é e s qu'inlassablement le pouvoir produjque les promesses et ne les tient pas. Voilà des années qu'il promet — pour demain — la fin de la crise, la prospérité pour tous, l'âge d'or. Et il s'avère incapable de maitriser l'economie, de résoudre les grand nombre. De ce point de vue le plan Giscard est d'abord un constat d'échec. » (RENE ANDRIEU.)

LE FIGARO : vouloir guérir. « Le président de la République s'est porté en première ligne. Il a engagé dans l'opération son autorité et son presige. (...) Voilà qu'il prend délibérement le risque de l'impopularité. Il serrait les mais : noie grés serre la vie les mains : voici qu'il serre la vis.

risque de l'impopularile. Il serrau les mains: voici qu'il serre la vis. C'est ainsi que se forgent les destins historiques. (...)

» Le chej de l'Etat et le premier ministre savent que des forces puisantes veulent l'échec à tout prix. Elles ne feront pas de cadeaux. Il faut que tous les autres comprennent l'enjeu et acceptent les sacrifices. (...)

» Libéral, ausi efficace que possible sans être pointilleux ni étouffant, capable de maîtriser l'inflation sans trop compromettre l'expansion, plus soucieux de proposer que d'imposer, le plan Barre est sans douie la dernière chance d'une remise en ordre qui ne soit pas une mise au pas. Quand on a de bonnes raisons de vouloir éviter l'opération, il faut d'abord vouloir guérir. » d'une politique familiale globale ».

• LA CONFEDERATION NATIONALE DU LOGEMENT
estime que « le gouvernement n'a
pris aucune mesure concrète permettant d'allèger le lourd fardeau
de la charge logement ». Son
président. M. Claude Massu, souligne que les deux « reculs » du
gouvernement en la matière sont
insuffisants : le blocage des
loyers devrait durer jusqu'au-delà
du 1° janvier 1977, puisqu'aucune
hausse n'est attendue d'idi à cette
date; la hausse limitée à 6,5 %
en 1977 devrait s'étendre aux
charges locatives, qui représentent
50 % des quittances. vouloir guérir, » (JEAN D'ORMESSON.)

L'HUMANITE: un constat LE QUOTIDIEN DE PARIS: sur quatre fronts.

force nouvelle sur les faiblesses passées de M. Giscard d'Estaing. Son alout principal est là, et visi-blement il le joue. Vollà ce qui ramène, plus ou moins malgré lui, à entrer en politique, à faire de la politique. Il ne sera pos seule-ment, il ne peut plus être seule-ment un ministre technicien. Il le ment un ministre technicien. It is sent si bien qu'il a jorcé le ton hièr, dans sa péroraison, pour afirmer sa responsabilité poli-tique et pour marquer qu'il l'assu-merait. Tant il est vrai que les metal. I ant it est truit que les problèmes que va affronter le pre-mier ministre, aussi authentique et fondamental qu'en soit l'en-jeu économique, s'articule dès à présent autour de la politique, se pose en termes politiques, débou-che sur la politique.

> Opinion, syndicats, opposition, majorilé : c'est un combat poli-tique sur quatre fronts que va devoir mener M Barre vers une hypothétique victoire politique. Ce sont donc des moyens politiques qu'il emploiera A-t-il d'ailleurs le choix, puisque sur le terrain économique les armes dont il dispose part tentre les desposes de la constant de l sont autant de repoussoirs?

LES ECHOS: des demi-mesures.

Le quotidien les Echos écrit, sous le titre a Le grand espoir du plan Barre », que « son impact psychologique précède et amplifie l'effet des demimesures » : « Déjà, le temps passé depuis la nomination du premier ministre a atlénué la conscience au « [les Franconscience que [les Fran-çais] ont eue un instant de la gravité de la situation et laissé place au chœur geignard des inté-

» Aujourd'hui, le plan Barre s'avère moins rigoureux qu'on ne le prévoyait. Comme si, jusqu'à la dernière minuie, des reiouches d'inspirations diverses l'avaient altéré, en obéissant à des préoccupations autres que l'efficacité technique. »



21 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE RUEIL

dès maintenant, vous pouvez vivre en plein centre de Rueil, au calme d'un grand jardin



Un environnement privilégié Au centre de RUEIL, quatre petits immeubles de trois étages

dans un parc de plus de 8.000 m². Avec leurs profonds balcons, qui filent le long des façades, vous pourrez profiter pletnement du soleil et même diner les soirs d'été,

Des plans bien conçus, des pignons en pierre de taille, des baies coulissantes en aluminium, de la moquette dans toutes les pièces, de nombreux placards.

Paris à 15 minutes A-500 mètres des commerces, du centre ville, à 800 mètres de la gare du R.E.R., LA MALMAISON est à 15 minutes de PARIS-AUBER.

L'apparlement témoin est ouvert. Venez le visiter, Tous les jours, de 14 h à 19 h. Le samed et le dimanche de 10 h à 19 h. Fermé le mercredi.





# **JEAN ROUX** CHOIX POLITIQUES.

PEDONE 13, rue Soufflet - PARIS - Tel. 033-05-97 Un volume 228 pages: 35 F.



Métro: Champs-Élysées-Clémenceau

# Au Grand Palais à Paris

du 23 septembre au 10 octobre 1976

IBM Service Bureau. L'ordinateur au bout du fil.

# IBM Service Bureau. Si vous avez le téléphone, vous pouvez faire de l'informatique.

Au Service Bureau IBM, nous ne vendons pas d'ordinateurs, mais nous vous louons les services des nôtres dont la puissance est pratiquement illimitée. Quelle que soit votre localisation géographique, un simple terminal chez vous adapté à vos besoins, une ligne

téléphonique et c'est là toute l'installation. Vous employez des programmes de gestion et de calculs scientifiques "tout-prêts" que nous adaptons à vos besoins spécifiques, si vous le désirez. Vous profitez

de tous les programmes généraux de la très importante bibliothèque IBM. Vous bénéficiez donc d'une considérable puissance de traitement avec investissement minimum. Vous ne payez ensuite que ce que vous

Cet accès rapide et peu coûteux à l'informatique vous

Il vous intéresse tout autant si vous avez votre propre matériel. Car il y a toujours des situations auxquelles vous ne pouvez faire face, comme d'anticiper sur une extension de votre ordinateur, par exemple, ou des traitements complexes, spéciaux ou exceptionnels qui échappent aux possibilités de votre équipement.

Voila. Vous savez presque tout sur le Service Bureau IBM. Si vous croyez à son intérêt pour votre entreprise, envoyez votre carte de visite professionnelle a M. Étienne Robert ou téléphonez-lui an 637.62.00. Un Ingénieur Commercial se mettra à votre disposition pour étudier votre problème sans engagement de votre part.

**IBM** Service Bureau.



# **POLITIQUE**

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

réuni mercredi 22 septembre sous la présidence de M. Giscard d'Es-

La conseil, annual parti ministrus et tous les secrétaires d'Etat, a été consecré, pour l'assen-tiel, à l'examen du projet de loi de

déclaré : « Le ganvernement doit maintenant faire tout le nécessaire pour pagner l'adhésion et la

 L'INDEMNISATION DES AGRI-CULTEURS.

Le ministre de l'agriculture a exposé au conseil l'ensemble des mesures définitivement arrêtées pour renir en aide aux agricultures victimes de la sécheresse et maintenir le revenu global de l'agriculture en 1976 à un niveau égal à celui de 1975. Ces prepues qui consiètent le 1975. Ces mesures qui complètent la dispositif déjà mis en piace seront plafonnées et sélectives. Les procé-dures d'attribution seront déconcentrées au niveau départemental et le préfets disposeront d'une large liberté d'appréciation en liaison avec les organisations professionnelles, pour tenir compte de la diversité des situations individuelles.

SECURITE SOCIALE.

Le ministre du travail a fait approuver diverses dispositions des-tinées à faire face aux difficultés financières du régime général de la

Sécurité sociale. Dans une première étape, elles tendent à rédaire le déficit présu pour 1976, notamment par un relèvement limité et plafonné des cotisations, par un programme d'économic et par une aide de l'Etat. Pour régier, dans un deuxième temps, le problème à définir les movens de mieux mai-

LA ZONE FRANC.

ler ministre chargé de l'économie et des finances a exposé les travaux des ministres des finances des pays de la zone franc, qui ont rocédé à un examen de la situation conomique et financière de ces pays economique et imandern de ces pays et fait le point du fonctionnement de la zone franc. Ils se sont accordés sur la poursuite de l'action pour l'organisation des marchés de ma-rières premières et ont fait avancer les discussions sur le Fouds africain de solidarité.

● LA CONSTRUCTION DE L'EU-

a rendu compte de la semion du conseil des Communantés qui s'est tenue à Bruxelles le 20 septembre

la signature de la décision sur l'élec-

adopté les mesures individuelles suivantes:

— Sur proposition du ministre l'intérieur, M. Féilx Henry, administrateur civil, est titularisé en qualité de préfet et rayé du corps des administrateurs civils;

— Sur proposition du ministre des affaires étrangères, il est misfin, sur sa demande, aux fonctions de M. Geoffroy Chodron de Coursel, secrétaire général des affaires étrangères. Le mésident de la sei, scoretaire général des affaires étrangères. Le président de la République a rappelé à cette occasion que M de Cource! était aux côtés du général de Gaulle lurs de l'enregistrement de l'appel du 18 juin 1940, et il a rendu hommage à « la carrière exemplaire de ce grand serviteur de l'Efa; » (le Monde du 10 septembre).

### M. GISCARD D'ESTAING A REÇU LES DIRIGEANTS DU PARTI RADICAL ET CEUX DES RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS

M. Valéry Giscard d'Estaing a requ à déjeuner, mercredi 22 9°p-tembre, les quaire membres du gouvernement qui appartiennent au parti radical — MM. Durafour, Rossi, Brousse et Mine Girond, — accompagnés de M. Péronnet, pré-cident de la formation, Caluisel de sident de la formation. Celui-ci a déclaré, à l'issue du déjeuner : « M. Giscard d'Estaing a mantfesté son intention de demander aux son intention de gemander aux radicaux un effort dans le sens de la politique de réforme à laquelle il, sont attachés, n
En fin d'après-midi, le president de la République s'est entre-tenu avec MM. Michel Poniatow-est ministre d'Erst ainistre de

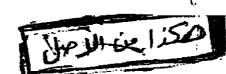
ten: avec MM. Michel Poniatow-ski, ministre d'Etat, ninistre de l'intérieur, ancien président des républicains indépendants; Jac-ques Dominati, secrétaire général de ce parti, et Roger Chinaud, président du groupe des républi-cains indépendants de l'Assemblée nationale.

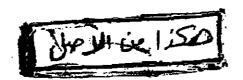
• M. Paul Laurent, membre du secrétariat du parti communiste, a déclaré mercredi 22 septembre : « Nous avons appris qu'en compagnie d'Edgar Faure M. Roland Nungesser continuait à essayer de se présenter comme celut qui vise à décrisper la vie politique française et à supprimer les causes d'affrontement. On croit rêver. C'est le même Nungesser qui a participé à l'éviction dictatoriale de tous les représentants de la gauche dans des dizaines d'organismes publics où le conseil régional à lie-de-France désignait ses représentants.

représentants.

3 Un loup réactionnaire mal travesti en agneau de la concertation, voilà le vrai visage de l'U.D.B. Nungesser.







nique officides minish Afrique du Sud

### VIOLENTS INCIDENTS A JOHANNESBURG ET SOWETO

Johannesburg (APP, AP, UPI). — De violents incidents ont à nouveau éclaté jeudi 23 septembrs à Johannesburg et à Soweto, principale banliene noire de la grande métropole sud-africaine. sud-africaine.

sud-africaine.

Dans le centre de Johannesburg, un manifestant noir a été
atteint par les balles des brigades anti-émeutes, et d'autres personnes ont été blessées, dont certaines à coups de couteau. Des
cocktails Moiotov ont été lancés
contre des vitrines par les manifestants qui brandissalent des
pancartes à la gloire du « pouvoir noir ». Il s'agit des premiers
incidents de ce geure dans les
quartiers « blancs » de la ville
depuis le début des troubles
raciaux, en juin, à Soweto.

Dans cette « township », la
police a cuvert le feu jeudi sur
plusieurs centaines d'écoliers et
d'étudiants qui attaquaient une
station ferroviaire.

TRAVAILLISTE (opposition métisse) élus au Conseil reprémentatif des métis (C.R.C.)

n'assisteront p.a., vendredi
24 septembre, à la première sance du conseil de cabinet récemment créé par le premier ministre, M. Vorster, et dont la rôle reste purement conseil. le rôle reste purement consul-

a Tant que tous les Sud-Africains n'y assitseront pas, ce conseil de Cabinet n'aura ce conssi de cuones n'anti-pas de crédibilité parmi les masses », a déclaré, mardi-22 septembre, M. Sonny Léon, lesder du parti travailliste.—

### Rhodésie

APRÈS L'ACCORD DU CABINET DE SALISBURY

# Le parti gouvernemental se prononce sur le projet de règlement de M. Kissinger

Tandis que M. Kissinger achevait à Nairobi, jeudi 23 septembre, sa mission africaine per un entretien avec le président Kenyattà, le cabinet de Salisbury a accepté les propositions du secrétaire d'Etat américain pour résondre la crise constitutionnelle rhodésienne. M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, a annoncé mercredi, qu'un consensus était apparu an sein de son gouvernement. Bien que M. Smith se soit refusé à révèler la nature de ce consensus, on laisse entendre, de source gouvernementale, que les ministres de Salisbury se sont montrés favorables au plan Kissinger 2. Le Front rhodésien, le parti gouvernemental, doit mainmontres revorables au plan Kissinger ». Le Front rhodésien, le parti gouvernemental, doit maintenant se prononcer sur le projet anglo-américain. Le groupe narlementaire de cette formation se réunit jeudi à cet effet.

Selon l'AFP., M. Smith ferait parvenir sa réponse à M. Kissinger vendredi au plus tard. Ce même jour, dans un message radiodiffusé, il informera ses concitoyens des propositions américaines et de sa propre décision. La radio de Salisbury a évoqué, mercredi, les «pressions interaes » exercées par l'Afrique du Sud sur M. Smith pour amener ce dernier à composition. « Il est clair depuis longtemps, soulignent les commentaires de la radio, que l'Ajrique du Sud est elle-même soumies à des pressions non seulement pour changer sa propre politique intérieure, mais cussi pour jeter le Sud-Ouest africain aux loups de la SWAPO (organisation du peuple du Sud-Ouest

africain), et pour forcer à son tour la Rhodesie, par des pressions, à faire des concessions aux demandes des nationalistes notre, » Lors des entretiens de Pretoria, M. Kissinger, indique l'agence A.P., n'a laissé aucune illusion à M. Smith. Il a résuiné la situation par ces quelques mots : a La partie est jouée. » La secrétaire d'Etat aurait mis en relief les points suivants : l'isolement diplomatique de la Rhodésie; la recrudescence de la guérilla : les risques d'une intervention soviéto-cubaine ; l'éventualité d'un élâchage » par l'Afrique du Sud, et l'impossibilité d'un engagement américain dans le conflit rhodésien.

américain dans le conflit rhodésien.

De son côté, M. Joshua Nkomo, leader nationaliste rhodésien modéré et président de la branche 
intérieure du Conseil national 
africain (ANC), a estimé, mercredi, à Lusaica, que le plan Kissinger com portait de « très 
sérieuses lacunes», que « certaines 
idées du secrétaire d'Elat américain sont ambigués » et pourraient être « déjormées par 
M. Smith ». M. Nkomo a annoncé 
qu'il regagnerait son pays cette qu'il regagnerait son pays cette semaine, pour débatire de ces problèmes avec les autres diri-geants de l'ANC.

geants de l'ANC.

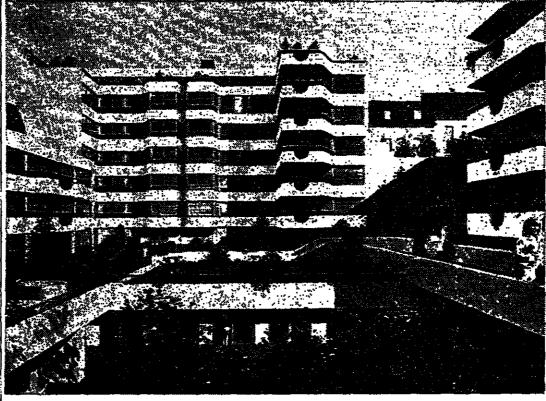
A Londres, où M. Kissinger était attendu jeudi soir, avant son retour à Washington, un prudent optimisme est de mise.

M. Anthony Crosland, secrétaire au Foreign Office, a déclaré mercredi que, « pour la première fois, il existe une bonne charce de parvenir à un règlement en Rhodésie».

En resympte le plen améri-

En revanche, le plan améri-En revanche, le plan américano-britannique suscite des critiques dans plusieurs capitales africaines. Le gouvernement mozambicain a rejeté les conclusions des récents entretiens de Pretoria, qui selon lui ne pervent pas être «dans l'intérêt du peuple de Zimbadue». A Alger, l'hebdomadaire Révolution africaine accuse M. Kissinger de vouloir «gagner du temps». Enfin, un membre de l'entourage du secrétaire d'Etat a précisé, mercredi, que ce dernier enverrait des émissaires au Nigéria, au Sénégal en Côte-d'Ivoire

ria, an Sénégal, en Côte-d'Ivoire et auprès de l'O.U.A. (Organisa tion de l'unité africaine), pour rendre compte de ses démarches. M. Kissinger rencontrera, d'autre part, la semaine prochaine, sident de la SWAPO. — (A.F.P., A.P., Reuter, UPI.)



# Côté jardin, le Parc Montsouris. Côté cour, un jardin privé.

Le Montsouris, du studio au 5 pièces. 5 petits immeubles avec jardins intérieurs.

An Montsouris, tout est luxe, calme et confort.

Le site classé est l'un des plus verts de Paris: le Parc Montsouris se trouve juste en face et, au sud, la cité universitaire offre ses arbres. A la ronde, les villas du beau 14º s'entourent de jardins. De même les balcons des apparte-

ments du Montsouris plongent sur des jardins privés, véritables jardins suspendus en terrasses. Pourtant, au Montsouris, vous n'êtes pas coupé du monde. La Porte d'Orléans et le boulevard périphérique sont à deux pas. Un programme pour ceux qui veulent retrouver le calme de la

sur place: 2, rue Emile Deutsch de la Meurthe, 75014 Paris, tél. 589.78.80, tous les jours de 14 h à 19 h sauf le mardi, appartement modèle et appartement technique ouverts

ct à sivegi 15, av. de l'Opéra, 75001 Paris,

Bon à découper et à renvoyer Sivegi, 15, av. de l'Opéra -75001 Paris.

Je désire recevoir une documentation gratuite sur Le Montsouris.

Adresse

· Investissement 

Résidence principale

Au printemps 77, vous retournerez à la nature.

# CREATION D'UN PARTI UNIQUE

Mali

Bamako (Reuter). — En annonçant, mardi 21 septembre, la
mise en place très prochaine
d'un nouveau parti, l'Union démocratique du peuple malien
(UDP.M.), le colonel Moussa
Traorè chef de l'Etat du Mali, a
déclaré que les conditions semblent maintenant réunies en vue
d'un retour à une vie politique
normale.

Parti unique, PU.D.P.M. doit remplacer les formations dissoutes un lendemain du coup d'Etat miitaire du 19 novembre 1968, qui

Selon la Constitution malieme adoptée le 2 juin 1974, toute personnalité ayant occupé des responsabilités politiques du 1º mars 1966 au 1º novembre 1968 se voit automatiquement interdire de sièger au parti, à l'Assemblée nationale et au gouvernement, pendant une période de dix ans, à compter de la date de promulation de la Canditation Cette. Selon la Constitution malienne gation de la Conctitution. Cette disposition élimine un grand nombre de personnalités civiles maliennes qui avalent été asso-



## Roneo: des machines à reprographie simples qui rendent la vie facile.

Pour s'adapter au développement du besoin de communication dans les entreprises, les machines à reproduire se sont sophistiquées. Leur complexité s'est accrue en même temps que leurs performances. Alors leur maniement est devenu problématique et les employés y perdent un temps précieux sans pour autant exploiter toutes leurs possibilités, ni même parvenir à un résultat acceptable.

Depuis la légendaire Roneotype, qui a aujourd'hui sa place dans le dictiounaire, Roneo a une conception bien particulière de la

-D'abord, répondre à tous les besoins, avec une gamme complète d'appareils : duplicateurs à stencil, copieurs électrostatiques, copieurs à papier non traité, duplicateurs offset. - Ensuite, proposer non pas seulement des machines, mais des systèmes complets : par exemple, duplicateur à stencil associé à un graveur électronique de stencils. - Et enfin, quel que soit le matériel, recherches la simplicité d'emploi. Même pour le plus perfectionné des duplicateurs offset, le RV 2000.

# La simplicité pour gagner du tes Et de l'argent.

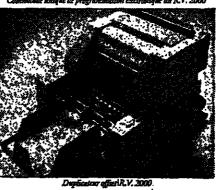
Le RV 2000 est automatique. Une commande unique programme électro-niquement les opérations successives, motillage, encage, etchage, jusqu'au nettoyage et au setone à zero en fin de cycle : la réutilisation est immédiate, le changement de couleur instantané. La facilité et la rapidité d'emploi atteignent un degré de perfection inconnu

En offset, il y a plusieurs façons de gagner de l'argent : d'abord en gagnant du temps, time is money, mais également en réalisant soi-même le maximum d'opérations. C'est pour cela que le duplicateur offset Roneo ce n'est pas seulement le RV 2000, mais aussi des matériels complémentaires avec lesquels on

peut réaliser tous les types de plaque. Et pour les travaux particuliers, toute une gamme d'accessoires tel que le 2' rouleau toucheur pour l'impression parfaite des aplats. En créant le RV 2000, Roneo a pensé à ceux vont s'en servir. Mais aussi à ceux qui vont le payer : il ne coûte que 16.200 E. (Pit au #5.5%)

La simplicité pour mieux travailles. C'est en couvrant l'ensemble des activités de bureau (reprographie, mobilier, classement, aménagement d'espace) que Roneo peut mieux comprendre les problèmes que pose Penvironnement de l'homme au travail. Et y répondre par des solutions simples. C'est avec des solutions simples que Roneo est devenu le premier groupe européen de l'équipement de bureau





Si vous désirez recevoir une documentation ou la visite d'un Spécialiste-Conseil Ronco 🗆 mettez une croix dans la case correspondante et envoyez ce bon après l'avoir complété, à Roneo - 74, bd dn Général-Leclerc 93260 Les Lilas, ou téléphonez au 843.6101 poste 409. Fonction Société

Roneo.Nº1européen de l'équipement de bureau.

SICOB - Stands 1244 et 1245 Zone B niveau 1.

POLITE

# soutient les candidats socialistes

Pforzhalm. — « Le similient ne Pforzhelm. — « Le syndicat ne donne pas de consignes de vote, mais... » Le responsable du syndicat de la métallurgie de cette petite ville industrielle du Bade-Wurtemberg présente les candidats des trois grands partis pour les élections du 3 octobre. Dans la grande salle de la Maison des syndicats, deux cents délégués d'entreprises appartenant à l'LG. Metall attendent de pouvoir poser des questions, Auparavant, il leur des questions. Auparavant, il leur faut écouter le permanent du syndicat qui explique les dix a critères » énoncés par la cen-trale syndicale D.G.B. plusieurs. emaines avant le scrutin.

Le syndicat ne donne pas de consignes de vote, mais invite ses adhérents à se prononcer pour un parti ou pour un autre en fonc-tion des dix critères : la défense du plein emploi, la cogestion, la participation, le développement des droits syndicaux, l'égalité des sexes, la garantie de la paix, etc. Les trois candidats à la députation dans la circonscription de Pforzheim sont évidemment tous partisans de ces généreux objec-tifs. C'est sur les moyens de les atteindre qu'ils ne sont pas

M. Wolfgang Roth, ancien président des jeunes socialistes et candidat S.P.D., trouve tout de suite le langage que veulent entendre les militants ouvriers. Il est contre e la simple idéologie de l'économie de marché » et pour « une politique industrielle orientée vers l'avenir qui soit soutenue à la fois par l'Etat, les syndicats et les entreprises ». Le candidat du parti libéral, au

De notre correspondant

contraire, s'attire quelques sifflets et. révélant benoîtement les ei. révélant benoîtement les conceptions de son organisation : « La puissance des syndicats est actuellement suffisante », déclare-t-il. Plus habile, son adversaire chrétien - démocrate essaie de s'attirer les bonnes grâces de l'auditoire en mettant en avant les réalisations passées des gouvernements C.D.U.-C.S.U.

Toutefois, sa situation n'est pas facile, car, si pour ménager la susceptibilité de ses membres qui susceptibilité de ses membres qui ne sont pas sociaux-démocrates le D.G.B. répète à l'envi qu'il est indépendant des partis, il ne cache pas ses préférences. Les liens entre les syndicats et le parti social - démocrate, qui datent de plus d'un siècle, ne se dissolvent pas comme par enchantement à la veille des élections. M. Vetter, président du chantement à la venie des élec-tions. M. Vetter, président du D.G.B., admet certes que sen organisation s'est trouvée placée devant des « situations lépri-mantes » depuis l'arrivée au pouvoir du S.P.D., mais quand il dénonce » les ennemis des il dénonce « les ennemis des réjormes, les mots d'ordre visant à répandre l'angoisse et à créer le panique », il ne vise rien d'autre que les dirigeants C.D.U. et leurs slogans électoraux.

« La C.D.U.-C.S.U. a-t-elle l'intention de présenter une loi sur les associations qui restreindrait les droits syndicaux? », demande un délégue du personnel à la réunion de Pforzheim. La réponse négative du candidat chrétien-démocrate ne convainc pas l'au-

ditoire. Les militants syndicaux pensent plutôt à l'offensive de grande envergure déclenchée par M. Bledenkopf, secrétaire général de la C.D.U., contre les cumuls de fonctions dans les syndicats et le S.P.D., contre l'aide unilatérale qu'ils lui fonmissent, contre les pratiques antidémocratiques de certaines organisations profescertaines organisations profes-sionnelles. M. Biedenkopf se défend de méconnaître les « grands

mérites » des syndicats mais avec malice il leur pose une question : « Comment personn-dis soutent un gouvernement qui a laissé se créer une armée d'un million de chômeurs ? »

Entre-temps, le conflit entre le secrétaire général de la C.D.U. et les syndicats a été porté devant les tribunaux appeles à se prononcer sur l'exactitude des faits cités par M. Bledenkopf. Est-il vrai, par exemple, que l'I.G. Metall ait donne 5 mariss à tous les anciens métallos retraités de les anciens métallos retraités de les anciens métallos retraités de Bocham pour venir assister à un débat sur les retraites, où le seul orateur était le ministre du tra-vail, et ce en pleine campagne électorale?

Les sociaux-démocrates tiren argument des attaques de M. Ble-denkopf pour mettre en cause « l'attitude antisyndicele » de la C.D.U., qui ne manquerait pas de menacer la paix sociale s'ils perdaient le pouvoir. En déclarant que « le D.G.B. coopérérait loyalement avec un gouvernement C.D.U.-C.S.U. ». M. Vetter a dé-truit l'argument de ses amis. Neutralité politique oblige.

DANIEL VERNET.

### Svède

JUGEANT EXCESSIVES LES REVENDICATIONS DES CONSERVATEURS

# Théoriquement apolitique, la centrale syndicale unique Les centristes et les libéraux envisagent de former un gouvernement minoritaire

Stockholm. — Tandis que les sociaux-démocrates déménagent les hureaux qu'ils ont occupés pendant plus de quarante ans au Kansilhuset, le palais des ministères à Stockholm, les trois partits hourgeois vainqueurs des élections du 19 septembre ont commencé leurs consultations en vue de former le gouvernement. Les premiers pourpariers aui ont en premiers pourpariers qui ont et lieu le mercredi 22 septembre au siège du parti du centre montrent que l'accord est loin d'être par-fait. M. Fälldin a d'abord en un fait. M. Fälldin a d'abord en un long entretien avec M. Ahlmark, chef des libéraux, après quoi le dirigeant conservateur, M. Bohman a été admis à y participer. Une heure plus tard, ce dernier quittait ses collègues qui devaient poursulvre les conversations jusqu'à la fin de l'après-midi.

Il ne fait aucun doute que les déclarations des conservateurs ont irrité « les deux partis du mi-lieu», comme on les appelle icl. AL Bohman, rompant un silence tactique, a répété en effet ce qu'il avait dit plusieurs fois pendant la campagne électorale, à savoir que la répartition des portefeuilles dans le nouveau ministère devait de feire proportionnellement au se faire proportionnellement au nombre de voix obtenues, ce qui donnerait par conséquent neuf postes de ministres aux centristes, six aux conservateurs et quatro M. Fölldin estime que le nombre de voix n'est pas l'essentiel : « Ce qui est important, dit-il, c'est le contenu de la politique que nous sions doivent porter en premier lieu sur les grandes options. »

De notre correspondant

Il semble qu'il sera difficile de former un gouvernement à trois. Les centristes et les libéraix pencheraient plutôt pour une coalition minoritaire (125 sièges sur un total de 349), qui strait soutenus par les cinquante-cinq conservateurs au Parlement. Un tel cabinet serait d'ailleurs certainement mieux vu par les syndicats à la veille de l'ouverture des négociations salariales. De Pius, les centristes et les libéraux, certes divisés en matière de politique énergétique et familiale, ont quand même souvent présents ces dernières années des senté ces dernières années des motions communes au Parlement et, en ce qui concerne la politique économique, leurs vues sont très proches.

A ce stade des pourparlers, L Filldin souhaiterait donc, tenir les conservateurs à l'écart du futur gouvernement. Quant au leader libéral, M. Ahlmark, il n'apprêcie pas du tout le fait que

les noncervateurs recoivent régu-lièrement de l'argent des milieux d'affaires : environ 5 milions de couronnes par an. Il a dit catégo-riquement pandant la campagne électorale qu'auxun parti su pou-voir « ne dévoit recepoir de fonds privés ». Il est peu probable que lé. Bohman ancepte d'y renoncer de bon cosur. Le terms messes puisons le futur

Le temps preses puisque le futur chef du gouvernement, M. Fâlldin n'a plus maintenant qu'une disaine de jours pour trouver un terrain d'entente : le nouveau Parlement en réinira le 4 octobre. Les sociaux-démocrates, eux, sont persuadés qu'ils reviendrent au pouvoir, plus vite qu'on ne le croit, et que les élections de dimanche dernier n'étaient qu'une de la comme parenthèse dans l'histoire du parti. Ils devaient se réunir ce jeudi 23 septembre pour examine-les causes de leur échec relatif et probablement constituer un contre-gouvernement sur le mo-dèle britannique.

ALAIN DEBOYE.

1 IRA V E

### LES RÉSULTATS OFFICIELS DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 19 SEPTEMBRE

·		VOI	X		OE9
PARTIS	Nombre	en G	Gains ou pertos en ", par rapp. a 1973	4ombre	Gains on
cial-démocrate ntriste nservateur berai mmuniste mocrate-chrétien C. de Suède (maoiste)	2 320 818 1 397 927 843 549 600 249 257 967 73 516 17 274	41.9 24.1 15.6 11 4.7 14.0	- 9,7 - 1 + 1,34 + 1,61 - 0,8 - 9,4 - 0,14	152 86 55 39 17	- 4 - 4 + 5 - 1

(I) En 1973, 356 députés avalent été elus ; en 1976, il n'y en a que 349 : la différence entre les gains et pertes d'un sière

# **Portugal**

# LA RÉFORME AGRAIRE EN QUESTION

(Sutte de la première page.)

Il semble bien que l'intervention de l'armée, « en cas de be-soin », aurait déjà été décidée au sofa », aurait déjà été décidée au cours d'une réunion qui a eu lieu au palais présidentiel le 17 septembre entre le président de la République, le premier ministre, les ministres de l'agriculture, de l'intérieur et de la défense, les chefs d'état-major des trois branches des forces armées et le commandant de la région militaire de Lisbonne.

La situation est donc tendue.

La situation est donc tendue, d'autant que M. Mario Soares n'a pas réussi à mettre d'accord les représentants des syndicats et de la Confédération des agriculteurs du Portugal (CAP) sur les modalités de la restitution des terres. lités de la restitution des terres. Selon les syndicats, qui se sont réunis à Beja je 19 septembre, les restitutions ne devraient pas se faire avant l'expropriation de toutes les propriétés touchées par la réforme. Sur un total de 1,5 million d'hectares de terres expropriables, il en resterait un tiers où l'Etat n'est pas encore intervenu. Les agriculteurs en revenuent venu. Les agriculteurs, en revan-che, refusent toute nouvelle expropriation avant que les resti-

expropriation avant que les restitutions aient en lieu.

Mais les objectifs de ces derniers sont plus vastes. Regroupés au sein d'une confédération dont les attaches avec certaines organisations politiques de droite n'échappent à personne, ils cherchent à provoquer l'abrogation de la réforme agraire, qui est devenue le baromètres de l'évolution politique du Portugal, Elle avait pris un grand essor lorsque le général Vasco Gonçalves était premier ministre. Elle a résisté à toutes les attaques depuis le changement politique du 25 novembre 1975. Est-elle irréversible ? Au ministère de l'agriculture on le croit. Pour l'actuel secrétaire d'Etat à la réorganisation agraire, le besoin d'une réforme était profondément ressenti au Portugal. Elle a été rendue possible par la révolution du 25 avril. Un premier projet avait été inséré au mois de février 1975 dans le plan économique d'urgence préparé sous la direction du commandant Meio Antunes. Au mois de juillet 1975, le quatrième gouvernement provisoire e gonçalviste » avait promuigué deux décrets constituant ce qu'on a appelé ensuite la « loi de la réforme agraire ». Toutes les propriétés ayant plus de 50 000 « points » (1) pourruient être expropriées. Les actes de vente en faveur de parents seraient déclarés nuis, et la vente de petites tutions aient eu lieu. faveur de parents seraient décla-rés nuis, et la vente de petites parcelles à d'autres agriculteurs serait réglementée, afin d'éviter les ventes fictives. Un « droit de réserve » était accordé aux ren-tiers et sur promiétaires extentlers et aux propriétaires agrico-les qui, exploitant eux-mêmes leur domaine, avaient été touchés par des expropriations. Dans le contexte politique de l' «été chaud » de 1875, les tra-vailleurs n'ont pas attendu que le gouvernement prenne l'initia-

tive pour commencer le processus d'expropriation. Poussés par des syndicats proches du P.C., qui accusaient les propriétaires de « faire du sabotage économique », lls ont procédé à des occupations à un rythme accèlèré. Bientôt l' «Alentejo rouge » devenait une vaste plaine d'où les « capita-listes » avalent été bannis.

Chaque propriété occupée est devenue une « unité collective de production » dirigée par une « commission de travailleurs ». Environ quatre cent cinquante « unités », employant plus de vingt-cinq mille ouvriers agricoles se sont ainsi constituées. Suivant un type d'organisation préconise par le P.C., les « unités » d'une commune se sont associées sous la responsabilité d'une « commission directive ». Celle-ci devait être constituée d'éléments élus par les « commissions de travailleurs ». Dans la pratique pourtant, les « commissions directives » ont été entièrement contrôlées par les syndicats.

ont été entièrement contrôlées par les syndicats.

Ainsi se sont formées des exploitations agricoles de dimensions parfois supérieures à 20 000 hectares. Cette réforme a provoqué la concentration de plusieurs centaines de travailleurs sous une même direction. Et les problèmes n'ont pas tardé à surgir. Les difficultés de gestion, aggravées encore par la rareté des crédits, rendaient problématique le maintien de certaines exploitations. De surcroît, les relations de travail ont changé. Des revendications salariales ont surgi.

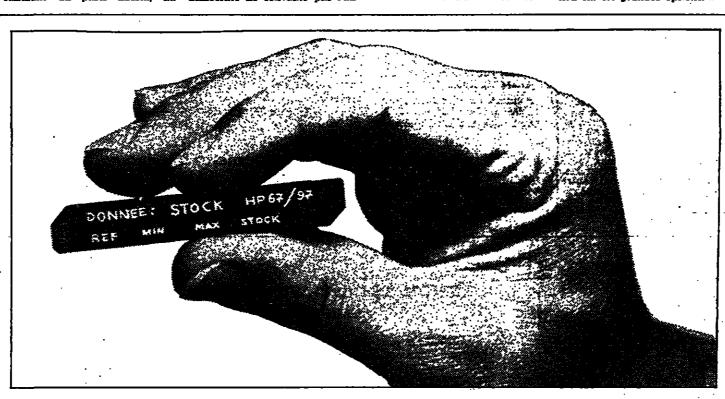
Les ouvriers agricoles ont com-

Les ouvriers agricoles ont com-mencé à protester contre des diri-geants syndicaux se comportant en « veritables patrons ». Plusieurs « unités collectives » se sont sépa-rées des autres, dans une même cummune et out respudient un rées des autres, dans une même cummune, et ont revendiqué un statut d'autonomie pour s'organiser en « coopératires autogérées ». Le P. S. a stimulé dès le début ces dernières expériences. Il ne voit pas d'un mauvais cell in possibilité de désagrégation de cette importante base d'appui au P. C. Déià au début de cette appée. Déjà, au début de cette année, des mesures restrictives avaient été prises : limitation de la 20nc de réforme au sud du Tage, moins le littoral sud de l'Algury, protection des petits agriculteurs, etc.

Maigre toutes les critiques portées contre la réforme, un point fait la quasi-unanimité : les sur-faces oultivées ont augmenté d'environ 20 % et le Portugal : eu, cette année, une très bonne récolte de céréales.

JOSÈ REBELO.

(1) Seion une étude faite par le ministère de l'agriculture, mille points cotrespondent au rondement moyen d'un hectare de terres irriquées et de 7 hectares de terres nou irriguées. Dans le cas de terres extrêmement fertiles, notamment dans la région située au nord de Ligbonne, cinquante mille points peutent être attoints aves 10 hectares. La même limite correspond parfois à pius d'un millior d'hectares dans les 20nes les plus pauvres.



# Une exclusivité Hewlett-Packard: vos données, vos programmes, sur une carte!

Des calculateurs de poche qui vous permettaient d'enregistrer vos programmes, il en existait déjà quelques-

Mais maintenant, si dans votre activité vous utilisez souvent les mêmes données chiffrées, vous pourrez aussi les enregistrer, une fois pour toutes, sur carte magnétique.

Cette carte, le HP-67 ou le HP-97 pourront l'utiliser, l'interpréter, quelle que soit l'importance de vos données on de vos programmes : ces deux calculateurs ont une mémoire de 224 «lignes» pour les programmes et de 31 registres pour les données.

Vous gagnerez ainsi du temps. Et vous éliminerez tout risque d'erreur, puisque les chiffres sont inscrits définitivement. Et bien inscrits : un écran de contrôle (ou une imprimante, sur le HP-97) permet de les vérifier.

# Une utilisation très souple

Outre ces lignes et ces registres, yous aurez aussi à votre disposition trois niveaux de sous-programmes, dix fonctions à définir, dix instructions de décision conditionnelle. quatre indicateurs (flags) et trois types d'adressage : symbolique, absolu et indirect. Jamais des calculateurs portatifs n'avaient réuni une telle puissance et une telle souplesse d'utilisation.

Une utilisation très simple

LeHP-67 et le HP-97 sont livrés avec des manuels d'utilisation très clairs qui vous permettent d'exploiter rapidement toutes les possibilités de ces étonnants calculateurs.

Hewlett-Packard yous remettra aussi une bibliothèque de programmes-types et une carte d'adhésion au Club des Utilisateurs. Sur option,

vous pouvez vous procurer des bibliothèques spécialisées : mathématiques, statistiques, finances, topographie, béton armé, etc...

# HP-67 ou HP-97?

Tous deux ont la même précision : le HP-67 est d'un format de poche, tandis que le HP-97, qui dispose d'une imprimante, est portatif: il ne mesure que 22,8 cm x 20,3 cm.

Détail important : les cartes de ces deux calculateurs sont entièrement compatibles.



91401 Orszy Cedex, tel 907 78.25

Bon à découper et à adresser à Hewlett-Packard France, Z.L de Courtabeuf, B.P. nº 70, 91401 Orsay Cedex. Tel. 907 78.25. ☐ Je désire receyoir votre documentation

sur le HP-67 | le HP 97 |

N'hésitez pas à demander une

agréé Hewlett-Packard ou à envoyer

Les

nouveaux

HP-97

**HP-67** 

eŧ

démonstration à un distributeur

le coupon-réponse ci-dessous.

🛘 Je désire recevoir la liste de vos distributeurs. Nom Fonction Adresse

# Le général Mellado est nommé premier vice-président du gouvernement

A TRAVERS LE MONDE

Madrid (A.F.P., U.P.I.). — Le géné-ral Manuel Gutierrez Mellado, chef d'état-major de l'armée de terre espagnole et connu pour ses opi-nions libérales, a été nommé, mernbre, premier viceprésident du gouvernement chargé de la défense nationale. Il remplace à ce poste le général Fernando de Santiago, considéré souvent comme le porte-parole de l'alle droite de l'armée espagnole. Le premier vice-président assume les ctions du premier ministre quand celul-ci ne peut les remplir en raison de visites à l'étranger ou de mala-die, et il joue le rôle d'un ministre

de la défense. La décision du roi Juan Carlos a surpris les observateurs. Seion le New York Times, on pourrait l'attri-buer au désir du roi d'avoir les mains libres du côté de l'armée avant d'envisager la légalisation des syndicats ouvriers actuellement clandestina. Le général de Santiago était, en effet, très hostile à cette mesure et avait manifesté con opposition aux efforts de libéralisation du régime.

Bangladesh

LE JOURNALISTE PETER CUSTERS, de nationalité néerlandaise, qui avait été condamné à la prison à vie pour « complot contre l'Etat » (le Monde du 23 septembre) a été gracié par M. Sayem, président du Bangladesh, et devrait omitter Desca le jurdi

devrait quitter Dacca le jeudi 23 septembre, a annoncé mer-credi le ministère néerlandais

des affaires étrangères. (AFP.)

Congo

La général Mellado est considéra au contraire, comme l'officier supérieur le plus ouvert au changement politique parmi ceux qui ont com battu aux côtés du général Franço pendant la guerra civile.

pendant la querre civile.

[Agè de solumnte-quatre ans, le gènéral Meilsado a servi dans l'artillerie.

Il a fait la plus grande partie de se carrière dans l'anoiem protectorat espagnol su Marve. Il avait été nommé commandant de l'enclave de Cauta en 1975, et chef d'état-major de l'armée de teure en juillet 1976. Le général Meilsado s'est rendu à de nombreuses reprises à l'étranger, en particulier aux Eisas-Unis, o'n il a particulier aux Eisas-Unis, o'n il a particulier aux mégociations sur le statut des bases américalnes en Espagne.]

[Agè de sourants-cinq ans, le général Fernando de Santisgo, officier général du haut état-major de l'armée espagnole, a exercé les fonctions de gouverneur général de la province du Sahara, de capitaine général des Baléares et de directeur du Centre supérieur d'études de la défense nationale (CESEDEN). Il avait été nommé premiér vice-président du gouverneument chargé de la défense nationale dans le gouvernement de M. Arias Navarro, le 13 décembre 1975, et reconduit dans ses fonctions par M. Adolfo Suarez, le 8 juillet dernier.]

premier ministre japonais, d'avoir reçu une somme de 300 millions de dollars pour étouffer l'affaire Kim Dae Jong. L'ancien chef de l'oppo-sition sud-coréanne fut enlevé

à Tokyo en 1973 et ramené à Séoul par les services spé-ciaux sud-coréens.

République d'Irlande

**Tchécosloyaquie** 

APRES HUIT ANS DE SI-LENCE, l'écrivain tchécoslo-vaque Bohumil Hrabal, l'auteur

de Trains étroitement surpeil-lés, vient de réapparaître dans

les librairies avec un nouveau roman, Postriziny (la coupe de cheveux). En moins d'une demi-heure son livre, qui avait été tiré à vingt mille exem-

ete are a vingt mine exem-plaires, a disparu des rayons des librairies de Prague. Hrabal est, avec Jiri Sotola, l'un des deux écrivains en renom, en 1968, qui avaient accepté de

faire un semblant d'autour-tique après le « printemps de | Prague ». — (A.F.P.)

pre-democranque ».

L'Assemblée a clôturé sa session par un débat sur l'Afrique australe. Les parlementaires ont condamné l'« apartheid » demandé aux Européens de se montrer solidaires des Africains et de ne pas vendre d'armes à l'Afrique du Sud. ments des services spéciaux sud-coréens à l'étranger, Elle a accusé M. Tanaka, ancien premier ministre japonais,

UNE GREVE A ETE DE-CLENCHEE PAR LES 3700 POSTIERS DE MADRID, metredi 22 septembre, afin d'obtenir l'application des hausses de salaires consenties lors du dernier conflit (le Monde du 10 juillet). Au cours de ce conflit, le gouvernement avait requisitionné le person-nel des postes. C'est la troi-sième fois cette année que les postiers de la capitale se mettent en grève pour appuyer leurs revendications. — (A.P., A.F.P.)

POUR LA SECONDE FOIS EN MOINS D'UNE SEMAINE, le président de la République d'Irlande, M. Cearbhail O'Dalaigh, a retardé l'entrée en vigueur des nouvelles lois antiterroristes en faisant vérifier leur constitutionnalité. Alors que le gouvernement de Dublin espérait doter rapidement l'armée et la police de pouvoirs accrus pour lutter contre l'IRA, M. O'Dalaigh a décidé, lundi soir 20 septembre, de ne pas signer la seconde TENTE DE SABOTER bre, de ne pas signer la seconde loi antiterroriste votée par le loi antiterroriste votée par le Parlement avant que le Conseil d'Etat ne se soit prononcé à son sujet. Cette loi autorise l'armée à procéder à des per-quisitions et à des arrestations de suspects sans en référer an préalable à la police.— (A.F.P.) QUI PARTICIPAIENT

Stavanger (AFP., Reuter). — Une tentative de sabotage a su Une tentative de sanotage a en lieu mercredi matin 22 septembre contre trois chasseurs - bombardiers américains Phantom qui participaient à des manoeuvres de l'OTAN sur la base aérienne de Sola, proche de Stavanger, annonce la police norvégienne. Un lieutenant de l'aviation norvégienne a été retrouvé une bolle on neuteini de l'aviation intravegienne a été retrouvé une balle dans la tête, à 50 mètres des appareils Selon la police, il aurait tenté de se suicider après avoir tenté d'incendier les Phantom II

tenté d'incendier les Phantom. Il est toujours en vie, mais dans un état grave.
L'officier, attachée aux services d'entretien de l'aérodrome, avait ouvert les réservoirs de kércsène des avions, puls y a mis le fen en tirant des coups de pistolet. Le feu a pu être rapidement éteint et les dégâts subis par les apparells sont peu importants.

### LE CONSEIL DE L'EUROPE CONSIDÈRE L'ÉVOLUTION DU RÉGIME COMME « PRÉ-DÉMOCRATIQUE »

Conseil de l'Europe a exprime mercredi 22 septembre, sa solida-rité avec les forces démocratiques

Dans une résolution rapportée par M. Reale (démocrate-chré-tien italien), l'Assemblée prend acte des déclarations du gouveracte des déclarations du gouver-nement espagnol indiquant son intention de démocratiser le ré-gime, mais regrette que la liberté d'expression et d'organisation des partis politiques et des syndicats demeure limités. Elle exprime la crainte de voir certaines « forces extrémistes » comprometire la tenue des élections, et la convic-tion que les institutions en place sont une entrave à la voie indi-quée par le roi et son gouverne-ment.

Des représentants de l'opposi-tion espagnole ayant estimé au cours d'une conférence de presse, que les appréciations de M. Reale étaient trop favorables au régime actuel, son rapport a été modifié par les pariementaires. Selon le nouveau texte, « Pévolution en cours peut être considérée comme pré-démocratique ».

# Norvege

UN OFFICIER NORVEGIEN TROIS AYIONS AMÉRICAINS AUX MANŒUVRES DE L'OTAN

# Gestion des ventes, comptabilité, salaires... HERMES DATA SYSTEM 200 introduit le "prêt à porter" en informatique

Vous choisissez la coupe. Vous définissez vos applications. A votre taille. L'HDS 200 est de conception modulaire. Il vous apporte ce dont vous avez besoin, pas plus, avec l'aisance suffisante. Quelques retouches. Les programmes existants peuvent être personnalisés suivant vos spécifications propres. Un ou deux essayages. Nous assurons la formation du personnel et l'assistance de mise en route.

En fait, vous serez étonné par la rapidité d'introduction du système dans votre entreprise, et la simplicité de mise en œuvre de ce matériel (la machine pilote l'opératrice, et vous pouvez, si vous le désirez, la programmer vous-même). Sa nouvelle technologie microprocesseur offre une fiabilité et une sécurité accrues. Son rapport performances-prix est remarquable. **HERMES DATA SYSTEM 200** Nous l'avons pensé pour les PME.

Retournez ce bon à HERMES 7 rue Galvani 75017 Paris Tél. 755.87.91 Nous désirons ☐ assister à une démonstration du miniordinateur HDS 200 ☐ recevoir une documentation

SICOB Niveau 3 D Stand 3.488

# Ce n'est pas parce qu'on achète du rêve qu'il faut acheter du vent.

Utoring, c'est une focurule conçue spécifiquement pour restissement immobilier de vacances. Parce qu'an nom de Évasion, on ne doit pas vendre – et acheter – n'importe quoi. Utoring : la yzaie propriété. Nos appatements de vacances sont tous vendus en vraie

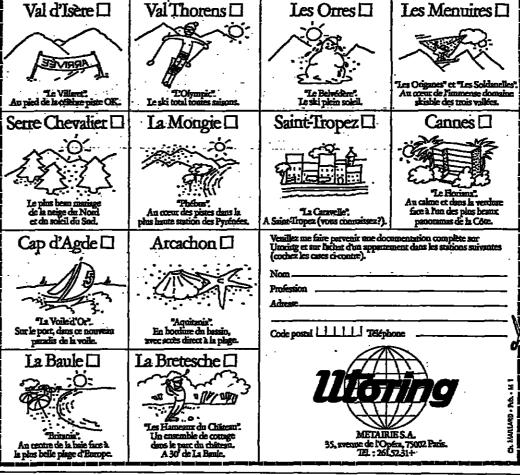
Nos appartements de vacances sont tous vendus en proposété. Pas débités en tranches. Vous êtes maître à bord. Bien maître et seul maître. Utoring : des sites exceptionnels. Dans chaque station de vacances, il y a toujours deux ou trois emplacements privilégés. C'est la que nous construisons nos résidences, pas ailleurs. La valeur du site fait la valeur des vacances. Et du placement.

Utoring : la qualité. C'est peut-être l'origine suisse d'Utoring qui veut cela Nous construisons des résidences de classe, selon des normes sévères,

avec des équipements et des aménagements impeccables. Et qui durent.
Utoning: les services.
En devenant proprétaire Utoning, vous achetez bien plus qu'un simple appartement. Vous devenez membre d'un groupe

n qui met 3 votre disposition un ensemi emopeen qui mer a votre disposition un ensemble de services indispensables pour préserver votre tranqualité et la valeur de votre capital : une équipe permanente d'intendants dans chaque nésidence, un service de location et d'échange international, une prise en charge de tous les soucis de gestion et de

Utoring: le cœur et la raison.



# Les Ambassades Saint-Dominique, Paris 7e arrondissement...

Un Paris un peu à part... Le VII<sup>e</sup> arrondissement est comme un autre , moins frondeur, plus retire, plus résidentiel. <u>Aux Ambassades Sain</u>t Dominique, vous étes Anx Ambassaides Saint-Dominique, vous êtes au cœur d'un Paris isloux de préserver son patrimoine historique, et gru ne daigne révêler totalement ses charmes qu'un réverains et sux habitués de longue date.

Vos voisins sont les mansardes studien vus vousins sunt ses mangarues sunticuses -signées Mansart—des ministères et les pares cachés des ambassades - un afficie feutre et de bon ton. Rus Saint-Dominique, presque à l'angle de l'Avenus Bosquet, voici votre demeure.

A la fois luxueuse et discrète. Les pierres de taille au ton chaud et doré, le bronze qui habillent la façade rappellent ces immeubles aux murs épais, coesus, du début du siècle.

Les recrasses ficuries des appartements du dernier étage, les jardins privatifs devant ceux du res de chaussée, renforcent cette intimité qui sera la vôtre aux Ambassades Saint-Dominique. Un classicique de boa aloi...

Dans les séjours, le parquet de chêne massif,

Dans les sejours, le parquet de chene massur, en point de Hongrie, est un parquet comme de rares artisans savent encore en faire à Paris. Dans les circulations et l'es chambres, le plancher est recouvert d'une épaisse moquette de laine en grande largeur. Le noyer, l'acajou, le chêne on le frêne des placards, les émanx personnalisés de la salle de bain, la pierre couleur sable des balcons et des loggias, nt un point de départ de qualité pour votre décoration fiture, d'aniant plus, qu'anz. Ambassades Saint-Dominique, tous les appartéments sout livrés "prêts-4-habiller".

Le silence et la donceur sont de mise. Vous êtes tout à la fois protégé du bruit, de la chaleur et da froid. Le Mattre d'Œuvre, pour l'isolation phonique, s'est assuré le concours d'un "spécial silence", un ingénieur aconsticien,

Le chauffage électrique dans tout voir eappar-tement et dans chaque pièce un thermostat d'ambiance apportent une certaine douceur de vivre. les sanitaires sont habillés d'émaux "haute qualité du sol jusqu'an plafond. Les cuisines sont entièrement équipées dans les plus petits appartements. Et lorsque vous refermez la porte pal derrière vous, vous pourrez vous absenter sans crainté car celle-ci est blindée anti-cambriolage.

Une autre manière de préserver voire infimité

D Je désire des renseignements complémentaires

☐ Je joins ma carte de viaite et désire recevoir votre documentation.
Betourner ce hou à découper ou voire carts de visite à
SDEAP-Service Cumerciel, àl'athentien de Muse Bouchard
44, rus de Ligbours - 75902 PARIS.

Gérande de la SCI

Prenez rendez-vous-avec Mme Bouchard en appelant an 766.51.03

"Les Ambassades Saint-Dominique" un charme rare et discret à l'image du 7° arrondissement...

officiellement de nom, mardi 21 septembre. Il s'agit de Doli-

1 1/1 1 722 TROIS VILLES ont changé

Etate-Unis de transformer la Corée du Sid en une « base d'attaque nucléaire ». Selon M. Li Jong Hoyk, le récent incident de Panmunjon est « un acte criminel provoqué d'une manière prémédiése et intentionnelle par les Étatstuation en Corée ». Da'utre part, Mme Yasuyo Kawada, Unis en vue d'aggraver la sicofondatrice de la section japonaise d'Amnest International, a fait état des agisse-

 AU COURS D'UNE CONFE-RENCE DE PRESSE organisée le mercredi 22 septembre à Paris, par le Comité français d'action et de soutien pour la réunification indépendante et pacifique de la Corée et par l'Association d'amitié franco-coréenne, dont le vice-président

Corée du Sud

est le sénateur communiste André Aubry, un représentant du gouvernement nord-coréen, M. Li Jong Hoyk, a accusé les Etats-Unis de transformer la

sie, iroisième ville du pays (austre-cinq millé habitants), qui s'appellera désormais Lou-bomo; de Fortrousset, qui de-vient Owando, et de Jacob, centre industriel, qui se nom-

# PROCHE-ORIENT

Selon le « Yedioth Aharonoth »

# Deux personnalités israéliennes auraient récemment rencontré à Paris un représentant de l'O.L.P.

De notre correspondant

Jérusalem. — Deux personnalités politiques israéliennes auraient récemment rencontre à Paris un recemment rescentie à Fais de représentant de l'Organisation de libération de la Palestine. Cette information, parue dans le *Yedioth Aharonoth* du 22 septembre, sous la signature d'un journaliste d'ordinaire bien information de la company journaliste d'ordinante den muc-mé, Chlomo Nakdimon, fait état d'une réunion qui aurait mis en présence, d'une part M. Sald Ha-manmi, représentant de l'O.L.P. à Londres, d'autre part MM. Arieh Eliav ancien ministre et ancien

### Israël

### LES ÉLUS ARABES DE GALILÉE RÉCLAMENT LA DÉMISSION DU PRÉFET DE LA RÉGION

Tel-Aviv (A.F.P.-Reuter). — Les élus locaux arabes de Ga-lilée, réunis mercredi 22 septembre à Nazareth, ont réclamé la démission e immédiate a de M. Israël Koenig, préfet de la région nord d'Israël. M. Koenig est l'auteur d'une étude confidentielle préconisant un certain nombre de mesures pour freiner l'expansion démographique arabe en Galilée (le Monde du 9 septembre 1976).

Ces mesures ont été qualifiées ces mesures ont ete qualifiées de « racistes, sionistes et chauvines » par les élus locaux arabes d'Israël, qui ont lancé un appel à la grève générale dans les villes de Galilée pendant deux heures, mardi prochain, pour protester contre le maintien de M. Koenig à la tête de l'administration provinciale

A ce propos, selon Haaretz de mercredi, un déplacement que le vice-ministre israélien de l'agri-culture, Cheikh Jaber Mouhadi, devait faire dans les villages de la Fauta-Galliée an druzes de la Eaute-Galilée, en compagnie de M. Israël Koenig, a dû être annulé dans la crainte de manifestations hostiles. De son côte, M. Rabin, premier ministre, ses distances vis-à-vis du rapport en question, soulignant notamment dans une allocution à Beit-Chemech, que « toute discrimina-tion ou restriction fondée sur la religion est contraire aux lois israéliennes ».

secrétaire général du parti tra-vailiste israélien, et Matathiou Peled, professeur à l'université de Tel-Aviv et général de réserve. Ces deux personnalités représen-taient, à la rencontre, le conseil israélien pour la paix Israél-Pa-

Selon le Vedicth Alexannoth cette rencontre aurait eu lieu avec le consentement tacite de certains responsables du ministère israé-lien des affaires étrangères, et derencontre le samedi 25 septembre, toujours à Paris. Ce jour-là, un manifeste signé par les deux parties devrait être publié. Le récit de notre confrère est entièrement démenti par M. Ellav et M. Peled, qui ne nient pas, cependant, que le conseil auquel cependant, que le conseil auquel lis appartiennent s'efforce depuis longtemps d'amener tant les Israéliens que les Palestiniens à une reconnaissance mutuelle de leurs droits nationaux. M. Peled nons a déclaré que des tentatives étalent faites par de nombreuses personnalités étrangères en vue d'établir un contact entre Palestiniens et Israéliens, et que toute indiscrétion à ce sujet ne pourrait indiscrétion à ce sujet ne pourrait que compromettre les chances de

### D'aufres pourpariers à Moscou

Il y a quelques jours, la presse israélienne avalt fait état d'une autre rencontre israélo-palestinienne, à Moscou, entre les dirigeants du parti communiste israé lien Rakah et M. Farouk Kad-doumi, chef du département poll-tique de l'O.L.P. Cette rencontre n'a pas été démentie, pas plus d'ailleurs que

celles qu'ont eues précédemment avec des dirigeants palestiniens MM Naphtall Feder, secrétaire MM Naphtall Feder, secrétaire général du parti de gauche Mapam, Ouri Avnery, ancien député, directeur de l'hebdomadaire politique Haolam Huzé, et Nathan Yelin-Mor, qui, à l'époque du mandat britamique sur la Palestine, était le chef de la redoulable organisation terroriste Stern.

Rappelons que d'éminentes personnalités israéliennes comme le somantes istantemes comme le professeur Chlomo Avinery, actuel-lement, directeur general du mi-nistant des affaites étrangères de sont prononcées à la marier avant d'accéder à ses fonctions présentes — en favour d'une négo-ciation avec l'O.J. P.

# **AMÉRIQUES**

### **Etats-Unis**

### La Junte repousse les accusations Deux candidats face à soixante-dix millions de téléspectateurs

De notre correspondant

Washington. — Les deux can-didats à la présidence des Etats-Unis, MM. Gerald Ford et Jimmy Carter s'adresseront pour la pre-mière fois, ce jeudi 23 septembre à 21 h 30 à Philadelphie C3 h. 30 d: matin à Paris), à une très vaste audience invisible évaluée à 70 millions de téléspectateurs. à 70 millions de téléspectateurs. It est difficile de panier, d'un cébat puisque, seien les réglés laboriémentent ministre de parier par leurs adjoints, les distributions ne tont pas sotoriée à se poser directement des répordre en trois mineries à chactne de questions tons finaine environ) que leur poserent tour à tour trois journalities, mais ils disposerent de deux minutes de plus pour un repplément de réponse En outre, chacun pourra en deux minutes faire des commentaires ser les réptisses de l'autre.

M. Carter, face an grand public ne peut plus rester dans les généralités, mais, en premant des positions nettes et précises, il risque de pendre soit les modérés, soit les libéraux, qu'il a réussi à capter à la faveur du flou et de

rambiguité de ses propos. Sans sous-estimer l'adversaire, les conseillers de la Maison Blanche affirment que M. Carter manque de voix et de présence.

Dans le camp saverse, on se félicite pourtant de l'occasion exceptionnelle offerte au candidat démocrate de démontrer sa détarmination, la clarté de ses vues et de démentir la campagne républicaire le présentant comme un houme inexpérimenté et sans épine dorsale politique.

Rien n'a été laissé au hasard dans l'organisation du « spectacie à : les amis du président Pord ont veillé à ce que les écisinages n'accentuent pas le calvitte déjà prononcée de leur patron, que la carafe et le verre d'eau soient soildement fixés sur le pupitre de peur que le président de punitre de peur que le prési-dent ne les renverse, renforçant ainsi sa réputation de maladresse. Du côté de M. Carter, on se préoccupe essentiellement que rien dans le décor n'attire trop l'attention — comme par exemple le sceau de la Maison Blanche sur les fonctions présidentielles exercées par le candidat Ford. HENRI PIERRE.

# ASIE

### Japon

## Moscou estime que l'attitude de Tokyo dans l'affaire du Mig « ne peut pas rester sans conséruences »

Tokyo (A.F.P., A.P., Reuter). - L'ambassadeur d'U.R.S.S. à Tokyo a remis, mercredi 22 septembre, au vice-ministre japonais des affaires étrangères, une note de protestation contre l'attitude du gorvernement nippon dans l'affaire du Mig-25, qui s'est posé au Japon le 6 septembre.

La note réaffirma que le pilote « a été droqué » et n'a pas été antorisé à s'entretenir librement avec un responsable de l'ambas-sade avant son départ pour les Etats - Unis. Les « actes inamid ne priment, pue rester sans consectements for les relations entre les deux pays, affirme la ruse des relationses, impinis a estime ruse des la la popula de la note appl. Thursepublies a

transporté vendredi de l'aéroport d'Hakodate à la base de Hyakuri, à environ 150 kilomètres au nord de Tokyo. Un Galaxy, avion-cargo de l'armée américaine, est arrivé mercredi à Hakodate afin d'assuciens militaires américains on t démonté le dispositif d'auto-des-faction fix é sur l'équipement

# a acousé le régime militaire chilien d'assassinat. Plusieurs personnalités philiennes, dont Mine Hortenais. Allende, veuve de l'ancien président, ont accusé la DINA, la police politique du régime du général Pinochet, d'avoir perpétré cet attentat. a Célait le veritable porte-parole du Chili democratique dans les conférences internationales. C'est pour cela qu'on l'a fait taire », a-t-ellé déclard. La junte militaire chilienne a, en revanche, reproché, le 22 sep-DINA, la police accrète difficulte, est arrive le 35 août, à New-York, par un avion de la Luithanes, en provenance de Santiago, tévèle le New Torke Tithes de 32 Jeudi 23 septembre II était accompagné d'une femme et de quaire hom-mes.— (A.E.P.)

Chili

portées contre elle

après l'assassinat de M. Letelier

L'enquête menée par la police de Washington et le F.B.L à la

de Washington et le F.B.L. à la suite de l'attentat qui a coûté la vie, le 21 septembre, dans la capitale américaine, à M. Cutando Leteller, ancien ministre de l'Unité populaire chilisme, n's pas cencors domné de résultats décisifa. Les agents fédéraux ont émis l'hypothèse qu'une bombe de forte puissance, picche sous le fishchar de la foiture de la victime, a été décienchée électroniquement à désance.

distance.

Phisieurs personnishes ont exprime leur reproduction de cette a ci lon terroriste, notamment M. Hunt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, et le chef de l'Etst vénérablen, M. Carbe Andres Perez. Devant de nombreux parlementaires socialistes étropéens réunis à Madrid à l'occasion de l'assemblée de l'Union interparlementaire, M. Felipe Clonzelez, premier secrétaire du PS.O.E., a socusé le régime militaire chi-lien d'assassinat.

per a del lui iniputent l'assessimat d'Oriendo Loteller d'avoir « une aitituda irresponsable, impropre à la charge qu'ils compent à lile a rappele que c'est elle qui, un asptembre 1874, avait à utoris à l'ancien ministre socielles à quitter la Chill. Elle remagne que les attentais contra le ministre

Assemblée pinding. d'autre part gue la junt d'autre part gue la junt tat a qu' lleu-dans de ci Washington où as prues sade de Santago. E juis oure les assistiques o

\* Un meriting organisé ma la Comité de défense des prisonitien politiques un Chill, surà lién le vendred! 24 septembre, à 26 h. 30, 44, rue de Rennes, à Paris e.

• Une responsable de la

M. Altamirano: Pinochet a visé juste los Altamirano, secrétaire général du parti socialiste chilien, dont M. Leteller, était membre, nous a dé-

en revanche, reproché, le 22 sep-tembre, aux « diters personna-

« Le responsable direct de a Le responsable direct de cot assassinat est le général Pinochet, dont dépendent, légalement, les services répressifs de la DINA, la gestapo chilienna. Ces dernière temps, il y avait eu dans la presse, contrôlée par la dictature, une intense campagne contre Letelier. Les journaux le rendaient responjournaux le rendaient responsoble de tous les revers de la junte aux Etats-Onis. Il y a une dirette de jours, Plusohet lavait pricé de sa valionalité Il avait regu des lettres anonymes le mena-cant de mort.

centi de mort.

\*\* En Argentine, le gouvernement peut tenter de faire
porter la responsabilité des
assatsinats politiques sur des
arginisations extrémistes de
droite. Au Chili, il n'y a pas
d'organisation d'extrême
droite, rinon aux ordres de la
DINA, et donc de Phiochet.

\*\* Pinochet a visé juste.
Leteller était, sans aucun
doute, le Chilien de gauche
qui avait les metille ur s
contacts aux Etats-Unis. Il
avait des liens d'amitié personnels avec Edward Kenmedy, Hubert Humphrey,

McGovern. Dans une lettre que l'ai reque il y a trois jours, il m'indiquals qu'il devait rencontrer Jahmy Cur-ter le 26 de co mois.

ter le 26 de ce mois.

Auparagant, il n'y avait jamois eu, au Chili, un médident de la République, un ministre en exercice, voire en simple parlementaire assassiné. Avec la junte, le crime a commencé. Après Salvador Allende, trais de ses anciens ministres de la défente ont été successivement assassinés: Joté Toha, le général prais et Oriando Letellar. Tous ces hommes évaient un

Prois et Oriando Leteller.

Tous ets hommes avalent un point commun : le conneisseismi, this blen le général seismi, this blen le général philochet Leteller conti même des lettres qu'il sui euns curtes personnellement.

\*\*Après ce scines, nous lencons un appel oux forces progressistes, a u x gouternements, pour que de telles 
pratiques, qui sont un dést à 
l'opinion publique, mondaire, 
soient condainnées Nous demandons unit gouvernements 
de suspendre sous relations 
avec Santlago sisqu'à ce que 
toute la liphilère soit felle sur 
cette affaire Nous leur demandons de condamner la 
junte chilienne à la commission des droits de l'homme des 
Nations uniés. »

Nations unies. >
(Propos recuellis par

# DIPLOMATIE

# L'Afrique du Sud et la France sont attaquées devant l'Assemblée de l'Agence internationale de l'énergie atomique

De notre correspondant

Rio de Janeiro — Les travaux de la vingtième assemblée générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique, qui se tiennent à Rio depuis le 21 septembre, ont été domines jusqu'à présent par le problème du statut de la République sud-africaine. Mercredi, les délégués du Nigéria et de Cuba ont mené l'offensive contre le règime de Pretoria.

Dans un discours qui a été vivement applaudi, le représentant nigérian. M. Olu Adenliji, a demandé que la délégation sud-africaine ne soit pas reconnue, dans la mesure où elle ne représentant nu par le probable. De commune.

Les délégués des principales de l'écute proposition, si elle était acceptée, ferait perdre à la délégation le droit de participer aux débats. M. Adeniji a décaré que l'utilisation du plus le mineral d'urantum mais la Bullemain l'existe des diminuer la pression mondiale der d'exclure Pretoria de la gent proposition sud-africaine ne soit pas reconnue, dans la mesure où elle ne représente a la délégation le droit de la population du pays. Cette proposition, si elle était acceptée, ferait perdre à la délégation le droit de participer aux débats. M. Adeniji le minuer la pression mondiale der d'exclure Pretoria de la gouverneurs peligitérie, le 21 septembre à Sofia, l'étude des consell des gouverneurs peligitérie, le 21 septembre à Sofia, l'étude des consell des gouverneurs peligitérie, le 21 septembre à Sofia, l'étude des consell des gouverneurs peligitérie, le 21 septembre à Sofia, l'étude des consell des gouverneurs peligitérie, le 21 septembre à Sofia, l'étude des consell des gouverneurs peligitérie, le 21 septembre à Sofia, l'étude des consell des gouverneurs peligitérie, le 21 septembre à Sofia, l'étude des consell des gouverneurs peligitérie, le 21 septembre à Sofia, l'étude des consell des gouverneurs peligitérie, le 21 septembre à Sofia, l'étude des consell des gouverneurs peligitérie, le 21 septembre à Sofia, l'étude des consell des gouverneurs peligitérie, le 21 septembre à Sofia, l'étude des consellement à consellement le 21 septembre de voit s

de Cuba ont mene l'offensive contre le régime de Pretoria.

Dans un discours qui a été vivement applaudi, le représentant nigérian, M. Olu Adenlji, a demandé que la délégation sudafricaine ne soit pas reconnue, dans la mesure où elle ne représente pas l'ensemble de la population du pays. Cette proposition, si elle était acceptée, ferait perdre à la délégation le droit de participer aux débats. M. Adeniji a demandé également que le gouvernement de M. Vorster ne siège plus au conseil des gouverneurs, organe exécutif de l'Agence. Allant plus loin, il a estimé que le régime sud-africain ne devrait hanti pus ion, i a came que le régime sud-africain ne devrait même plus être affilié à l'Agence, dont les cent neuf membres, selon les statuts doivent respecter la charte des Nations unles.

Selon le délègué nigérian, la Bénublique sud-africaire repré-

République sud-africaine repré-sente un danger pour l'ensemble du continent noir, puisqu'elle s'est engagée dans un vaste programme nucleaire. « Ma délégation est convaincue, a-t-il dit, que ce pays a l'intention d'utiliser la techno-logie nucléaire à des jins mili-

M. Adeniji a «regretté» que la France ait décidé d'alder M. Voster dans ses «ambitions atomiques» et ait fait passer « ses intérêts économiques qudessus de ser responsabilités vis-à-vis de la Communauté afri-caine » Il s'en est pris au conseil des gouverneurs, qui a accepté les garanties offeries par Paris et Pretoria (le Monde daté 19-20 septembre). « L'agence est devenue coresponsable d'un projet devi le nature ne hi est pas doni la nature ne tui est pas

Il est difficile de savoir quel sort sera fait aux propositions du Nigeria L'assemblée générale peut refuser de reconnaître la délé-

diminuer la pression mondiale sur le minerai d'uranium, mais qu. ce bénéfice incertain lui semblait moins important que le risque présenté par la possibilité de transformer le plutonium en

de transformer le plutonium en bombe. Le délégué soviétique a été le plus tranchant : selon lui, les pays qui ont signé le traité du non-prolliération ne devralent pa céder de technologie nucléaire aux non-signataires.

Quant au délégué français, M. Andre Giraud, il a fait remarquer que l'agence « ne pourrait jouer pleinement son rôle que s' elle restait à l'abri de toute pression extérieure ». « Il est jacile d'imaginer ce que deviendrait le système de contrôle, a-t-il dit, s'il était utilisé pour remettre en question itsé pour remettre en question telle ou telle opération nucléaire,

L'Assemblés générale des Nations unies a élu son leure in mercred! 22 septembre. Parmi lès dix-sept vice-présidents, élus à bulletins secrets, Panama, la Tanzanie et le Tchad viennent en tête avec 127 voix (sur cent quarante-cinq Etais membres).

La France vient en tête des membres permanents du Conseil d sécurité, avec 124 voix.

CHARLES VANHECKE

# Des délégations yougoslave et bulgare examinent l'ensemble des différends entre les deux pays

De notre correspondant

macédonién dans la République tédérée yougoslave de Macédoine et d'une minorité nationale macédonienne en Bulgarie, dans la région de Pirine. Pour Sofia, le peuple macédonien ne serait qu'une création « artificielle » d'après-guerre. Sans doute y a-t-il eu depuis 1945, en Yougoslavie, formation d'une nou-velle entité ethnique, mais le passé de celle-ci fait partie intégrante de l'histoire buigare. De toute manière, que les habitants de la République yougoslave fédérée de Macédoirie solent ou non des Macédoniens ceux de Pirine ne sont que Bulgares de 1984 cut me mentionnait pas de importateurs ou exportateurs ne satisfait par tous les membres du grésières involuent les reconsements de 1986 et 1958, qui indiquélent la présence dans la région de Pirine. présence dans la région de Pirine. le premier de deux cent cinquante mille et le second de cent quatre-

> Sofia rétorque qu'à l'époque les autorités "avalent fait « pression » sur la population pour qu'elle opte pour la nationalité macédonienne, tandis que lors du dernier recensement l'opération s'est faite dans l'entière liberté de choix » : si les statistiques officielles aujourd'hui ne

Belgrand Des délégations bui fon plus était de Macédoniens, gant le yougestave ont commencé, - c'est qu'il n'y en a pas - Cet et de la commence argument n'a núllament convaince les Yougoslaves. Its continuent à exige pour les Macédoniens de Pirine un enseignement et une pressa en langue macédonienne.

## Polémique propos de l'Histoire

Macédoine contre les Turcs fut l'œuvre des patriotes buigares. Les

Yougoslaves voient dans ces personnager des Macédoniens. Les livres d. classe yougoslaves et bulgares abondent de tels exemples et la célébration des dates historiques de deux côtés de la frontière suscite régulièrement de nouvelle

La demière guerre a provoqué La demière guerre a provoqué d'autres différends. Ils portent notamment sur le rôle loug par l'armée buigare au Yougoslavie de 1941 à 1944, specialement en Macédolne, sireur se participation agrès de 1949 (date de la capitolation de la Buigare) sux combats contre les Allemands en territoire yougoslave. Pour les Yougoslaves, l'armée buigare tut une année d'occupation bomme celles de l'Allemagne; de l'Italie, et de la Hongrie, ils l'accupant, de crimés de guerre. ils l'accessent de crimes de guelte et lui dénient tout mérite dans la liberation de leur pays, ce qui n'est pas l'avis des autorités bulgares. Les, négociateirs de Solle par-vendront le à metre un enne à des queralles ? On peut airplement constater l'ampleur de la tactie à laquelle viennent de s'atteler Yougostaves et Buigares en ouvrant le

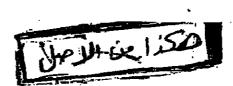
PAUL YANKOVITCH.

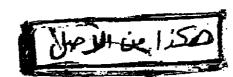


DISTRIBUTEUR & Nom.

28, rue Saint-Honoré

Désire recevoir gracieusement le catalogue 951.64.02 et 951.64.03 中央地球市場中国中国CIMI+中国市場市中央中





Chiff rese les accuse contre elle not de M. Leu

# Groupe Forges de Strasbourg



# le monde des bureaux vu par STRAFOR O

### La fin d'une époque

Out pourrait ignorer l'importance du lieu où s'accomplit le travail des dirigeants ? C'est donc bien la fin de l'époque des bureaux, signes extérieurs d'une hiérarchie toute enexténeurs d'une hiérarchie toute en-veloppée de mystère et de l'ambris de chêne. Tout, naturellement va naître l'époque des bureaux de di-rection, lieux permanents de ré-tiexion, de décision et de réception. Cela devrait également correspor-dre à une certaine idée des respon-chière. Et ce cert de plus pour abilités. Et ce sera de plus pour les enfreprises, le rellet de leur lmage et du souci de leur avenir.



Un double avertissement

Alors que les notions d'écolo-

gie, d'environnement et de qua-lité de vie pénètrent peu à peu

notre vie contemporaine, pen-dant que se développent lente-ment mais sûrement les asso-

ciations de défense de consom-

mateurs, l'espace de travail ne

marque guère de progrès. Faut-

il en accuser une certaine iner-

tie des pouvoirs publics, ou des entreprises ou plus simple-ment la force redoutable de

l'habitude au cadre de vio et la

résistance à un changement qui

fait non seulement partie du comportement de l'être humain

mais deventage de tout corps

# d'un col blanc.

«Avouez, m'avait dit mon successeur au service sinistres, que vous mourrez d'envie de venir nous voir... oh, bien sûr, tout a beaucoup change, mais l'esprit y est toujours. »

Je m'étais beaucoup amusé des propos de PETITOS sur les derniers mois du vieil immeuble de la rue de Courcelles, sur les péripéties de l'absorption des Assurances Foncière et Protection, et sur les sou-bresauts de la haine historique qui opposait leur P.D.G. au notre, le fameux SAINT ASSUR. Enfin, tout cela me paraissait à la fois si proche et si lointain, que je m'étais bien décidé d'y faire un tour.

Ce vieil immeuble du 7 rue de Courcelles. Gabrielle qui faisait tout, un vrai pilier, le standard, le courrier, les fournitures, du moins en ce qui en tenait lieu, car avec notre Président, SAINT ASSUR, tout ancien inspecteur des finances qu'il fut, c'était plutôt la grande pénurie. Il faut croire que c'est le moyen de faire for-

Au moment de partir, Suanne m'a dit «tu crois que cela te fera du bien d'y retourner, va, ils t'ont oublié et d'ailleurs, avec la sécheresse, Il faut arroser les tomates ». Mais, au fond, revoir Gabrielle, et puis découvrir notre nouvel immeuble, dont PETITOS m'avait raconté les péripéties de la construction sur le front de Seinc, et les luttes en coulisses entre P.D.G. inspecteurs des finances. Mais mointenant l'immeuble de la Compagnie était terminé et j'avais même lu un article dans le « ELLE » de Suzanne sur la nouvelle vie dans les jardins de bureaux... Ah, j'avais bien ri en les imaginant arrosoir en mains.

Gare Saint-Lazare j'avais dû déchanter. Cela n'était pas une partie de plaisir d'en sortir, et puis, bien sûr, fini le 27 avec sa plate-forme d'où Paris défilait sous vos yeux, mais j'avais promis, je ne pouvais plus reculer. Quand même, quelle vie me ce nouveau

Et devant la façade neuve et toute sobre --- heureusement ce sont eux qui cotisent pour ma retraite — je m'étais arrêté longuement comme pour sa-vourer ce moment de retour en jeunesse mais dans un cadre différent — comment y auraisje vécu ? Tant d'heures et tant de vies qui s'y déroulaient et s'y croisaient. Mais c'est quand nième comme un étranger, avec un petit pincement au cœur, que l'avais franchi le palier du nouveau siège de notre Com-

Mais naturellement, c'est aux sinistres, mon ancien service, et avec PETITDOS, que j'ai vraiment vu. « Vous n'avez pas nne petite place pour moi », Ini ni-ie dit. et crovez-moi ie le pensals vraiment. Il y avait maintenant 6 rédacteurs dans le bureau et tout de suite j'ai senti comme un climat. J'avais l'impression d'un certain calme et de relations meilleures et PETITDOS de me dire ∉vous vous souvenez comment c'était? Ici, nous sommes chez nous. Oh, nous y avons mis du temps nour en arriver là, et blen sur, au début, Gabrielle regrettait ses paquets d'archives dans la sulle de bain du 2º et le vieil ascenseur du 7... mais vous la connaissez !»

Et le soir, toute visite termince, je m'étais senti tout ragaillardi — SAINT ASSUR ne m'avait-il pas dit « au fond,

ici, il ne manque que vous...»
Allons, me disais-je sans ameriume, mais avec une pe-tite pointe de nostalgie, nos nouveaux bureaux, c'est vraiment bien. Et quand Suzanne me demanda, dès mon retour, avec ce petit éclair malicieux que j'aimais tant, dans le coin de ses yeux, «alors, c'était de ses yeux, «alors, c'était blen ? » et sans même attendre ma réponse, me dit : « va vite, n'onblie pas les tomates! il a fait si chand anjourd'hui », je me suis dit callons, fy retournerai bien ».

# Les mémoires L'aménagement des bureaux, un métier de professionnel..

Dans une société qui se dit avancée et se veut aur la voie du progrès, un peu plus de bonheur et de confort devrait bien finir par éclairer la vie contem-

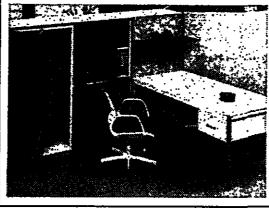
Il faut cependant reconnaître qu'il n'est de progrès Il taut cependant reconnalitre qu'il n'est de progres sans recours à une organisation qui requiert le rentor-cement de l'administratif. Mais attention, il s'agit en définitive d'administrer l'homme. Corollaire de l'essor de la civilisation des bureaucrates, celle-ci dépous-sière de son image de marque péjorative de pape-rasserie et d'improductivité, l'extraordinaire mais pré-visible ascension de l'emploi administratif appelle bien

les remarques.

Tout d'abord, secleur terliaire et administratif ne sont pas des termes directament assimilables. L'emploi de bureau dans le primaire et le secondaire se développe bureau dans le primaire et le secondaire se développe largement, comme pour souligner combien ces secleurs ont besoin de valoriser leurs services et d'améliorer leur gestion. Et si l'on reconnaît enfin la valeur pro-ductive du travail administratif, il apparaît bien que le mobilier de bureau doive être considéré également comme un outil de travail productif et de progrès collectif, au même titre que l'équipement industricl pour l'activité de production pour l'activité de production. Mais conséquence de l'essor de l'emploi de bureau

et des surfaces qui lui turent autrelois si chichement mesurées, l'aménagement du cadre de trayail n'est pas si simple. Une société, une administration, ce cont des hommes et des femmes avant toute autre considération. Des hommes et des femmes avec des fons-tions déterminées, qu'il faut répartir dans des espaces avec un souci d'efficacité et d'harmonie sans se dissi-

avec un souci d'ellicacité et d'harmonie sans se dissi-muler que l'agencement des bureaux sculève bien sou-vent des problèmes délicats.
Certains fabricants ont compris ce problème et pro-posent des systèmes d'organisation des postes de travail s'adaptant aux besoins de chaque utilisateur, contribuant au confort notamment par le blais de la couleur et des matériaux, et à la simplification du travail par le classement. Mais un premier constat s'impose : si le poste de travail de la facturière ne peut être comparé à celui du responsable comptabilité fournisseurs, ou celui du fichiste stocks. l'évule, la fournisseurs, ou celui du fichiste stocks, l'étude, la





définition et la mise en place de l'aménagement de bureau répondant à ces diverses contraintes ne peu-vent qu'être atlaire de véritables professionnels. Il faut donc reconnaître la nécessité d'études préalatiles des postes et des fonctions; des communications cies des pasies et des fonditoris, des communications et des environnements, menées en étroite l'aison avec le responsable de l'entreprise et avec le concours des architectes, bureaux d'études et cabinets spécia-lisés, lorsque l'envergure des programmes et les contraintes architecturales le nécessitent.

Une autre remarque est à faire sur l'aménagement de bureau : s'agit-il d'un investissement productif? On peut avancer que le coût d'un poste de travail évalué en moyerne de 4000 à 5000 trancs, représente pour emploi revenant à l'entreprise 60 000 francs l'an, l'amor-tissement du poste de travail sur une période de 7 ans ne représente finalement que 700 francs par en, soit è peine plus de 1 % du coût de cot emploi.

è pelne plus de 1 <sup>uj</sup>o du coût de cot emploi.
La rentabilité des investissements administratifs restera cependant difficilement chilfrable, à l'exception
de ce qui touche au classement et à certains critères
particuliers comme la diminution de la fatigue par
l'augmentation de l'isolation phonique.
En conclusion, on pourrait d'ailleurs souligner que
le contort et le bien-être n'ont pas à être chilfrés.

Le langage de la raison voudrait donc que la prise de conscience s'effectue à plusieurs nivenux, mais principalement à ceux de la population adminis-trative qui vit dans les bureaux, et à ceux des responsables qui d'ailleurs y vivent également. Sans le croisement des intérêts et des préoccupations, sons la synergie de ces deux forces, aucum avertissement sur la lente dégradation des conditions de travail ne sera récliement pris en compte, aucune résis-tance ou changement ne sera vaincue, aucun mieux-être et mieux-vivre ne sera enfin don-

entre deux stellers et trois che-

minées d'usines — ne peuvent plus être dissociés de l'aspira-tion au bien-être et au confort dans le cadre familial. Com-

ment nourrir de bonnes rela-

tions humaines, internes à l'en-

treprise comme externes vers

les publics, si l'espace de travail administratif, qui succède d'all-

leurs au stress général des transports collectifs et indivi-

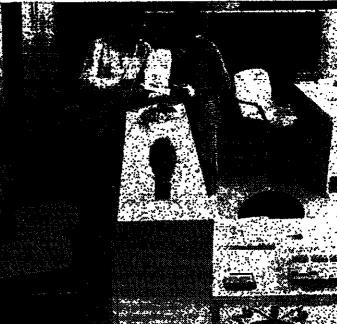
duels, ne prolonge pas en dou-ceur la vie privée. Comment ne

pas s'étonner de trop nombreu-

ses pérturbations, génératrices d'absentéisme et de tensions, ai

les bureaux ne sont pas repen-





# CETTE SCIENCE NOUVELLE, L'ERGONOMIE

De notre correspondant spécial

# Steelcase STR/FOR

Peut-être pas si nouvelle que cela, quand on retrouve certai-nes créations du passé et plus récemment du Bauhaus, ce mouvement précurseur de l'es-thétique industrielle. Mais ce qui est nouveau, c'est la volonté des spécialistes d'étudier et de résoudre les problèmes des relations de l'homme avec son travail. Reconnaissons avec Victor Papanek, dans ∢ Design pour un monde réel ». « En réalité, nous devons considérer l'homme, ses instruments, son environnement et sa facon de penser, de les manipuler, comme un ensemble intégré, simultané, non linéaire. >

L'ergonomie des sièges n'est cependant pas un problème sim-

De l'extérieur, c'est bien souvent

De l'exterieur, c'est bien souvent le standard téléphonique où la se-crétaire qui nous apprend que notre correspondant est en réunion...
Au sein de l'entreprise, il ne se passe de semaine, sinon de jour sans que se tienne désormals grou-

pe de travail, comité de direction, commission de coordination... Or, si l'on considère la tenue de réu-

nion comme un comportement su-perliciel, lié à une bonne conscien-ce facile vis-à-vis de ses collabo-

rateurs ou partenaires de travail, sans évolution réelle des mœurs de l'entreprise, il apparaît bien certain que c'est d'un travers qu'il s'agit. Les salles de réunion ont

d'alleurs, de tout temps, existé, mais réservées aux conseils d'ad-

ministration, aux comités d'établis-sement et à certaines conférences,

elles ne pouvaient être considérées comme les lieux privilégiés de

l'examen des orientations et des décisions prises en commun, bref

de tout ce qui correspondrait à une véritable concertation.

Si, par contre, la volonté de

changement et le courage de la re-

mise en cause par l'honnête homme de l'entreprise contemporaine, ga-gnent la bataille contre la sciérose et l'égoïsme de certains compor-

LA RÉUNIONITE,

TRAVERS OU NÉCESSITÉ?

ple. Assurer un confort optimal en posture assise pendant l'exécution de multiples tâches, à durée plus ou moins longue, telle doit être la caractéristique d'un siège de travail: Mais les méthodes changent et les activités évoluent. Assurer le confort pour la seule posture assise « derrière son bureau » ne suffit désormais plus. On assiste en des gestes, des mouvements. L'homme bouge pendant son temps de travail, de conference, d'entretien, de lecture et de téléphone. Tout ceci conduit l'ergonome à rechercher par les principes de construction, les matériaux et le design, ce siège qui, soudé au corps, suivrait harmonieusement mouvements

tements, si la concertation où cha-

ont été faits par les architecte

d'intérieur, les décorateurs spécia-

meilleur — la performance et l'ef-ficacité viendront de surcroit —

pour que disparaisse la réunionite et naisse la concertation,

et postures diverses dans une dynamique nouvelle de la posi-tion assise. Quant aux données anthropométriques, on aurait bien tort de croire qu'elles peu-vent vraiment être communes à une large fraction des sujets. Toute la diversité de l'homme est à considérer.

Quelles que soient ces con-traintes, il s'agit bien et avant tout pour le concepteur profes-sionnel, de déterminer les besoins physiologiques de l'utilisateur. Ensuite d'étudier et de définir les exigences spécifiques des tâches concernées dans leur réalité et leur diversité. Enfin de mettre en œuvre imagination, moyens techniques et sens des matériaux, pour concevoir et produire — non pas le siège de bureau idéal, qui peut-être n'existe pas — mais le siège confortable, robuste, esthétique, répondant à des normes de qualité et de prix. Siège dont la mission finale sera certainement de rétablir entre l'homme et son travail les relations privilégiées qui lui font défaut.



# Les ronds-de-cuir, est-ce bien fini?

Car en ces temps, proches des ...Car en ces temps, proches des nôtres, florissalt à la Direction des Dons et Legs, le sous-chef Van der Hogen: personnage épique, s'il en fut, et dont nous ne saurions, sans risquer de manquer gravement à nos devoirs, ne point crayonner en ces pages la pittoresque silhouette...

Là, au sein même du Dieu Papier, que Van der Hogen était bien l

Là, au sein meme ou pieu rapier, que Van der Hogen était bien !
Libre de nager, de patuger, de s'ébaltre, en une pleine mer de documents officiels, de débats judocuments officiels, de débats jurisprudentiels, de rapports administratifs accumulés les uns sur les
autres depuis les premiers âges de
la Direction, il passait d'exquises
journées à galoper de son cabinet
aux archives, où il s'éternisait Inexplicablement et d'où il revenait
blanc de poussière, present sur blanc de poussière, pressant sur son plustron, de ses mains de charbonnier, des dossièrs que visi-blement il avait du aller chercher à plat ventre sous les arêtes aigués des toits, embroussaillées de toile d'araignée. Il avait apporté une d'araignée. Il avait apporté une échelle double, du haut de laquelle, aourlant et âpre, il fouillait les recoins de sa pièce, sondant de coups de polng le platond et les murs, avec l'espérance que, peutètre, d'autros documents en jailliraient encore l... Sur sa tête à demi vénérable déjà, d'antiques cartons arrachés violemment à l'étreinte de leurs alvéoles s'ouvraient, lâchant des avalanches de paperasses qui se répandaient par le vide, pareils à des vois d'albale vide, parells à des vols d'albatros, pour se venir écrouler en monceaux sur le sol; mais il ne s'en effarait pas, ravi plutôt, chez soi au œur de ce pillage, et gardinat du haut de son perchoir une face silencieusement myonparte. face silencieusement rayonnante. Et quand enfin, autour de lui, c'était le triomphe du chaos, l'orgle au-guste du pèle-mèle, l'enchevêtre-ment définitif et à tout jamais in-curable, Van der Hogen prenaît sa plume et documentait à son tour

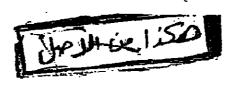
lance maintenant dans des flots d'encre. Entre deux murailles de dossiers équilibrés à chaque extrémité de sa table et que le passage des voltures agitait de grolottements inquiétants, il couvrait de sa large écriture d'innombrables leuilles de papier qu'il envoyait par charretées au visa Directorial et qu'on retrouvait aux lieux le lendemain malin: tartines extraordinaires, où se voyaient favorabledemain matin: tartines extraordi-naires, où se voyalent favorable-ment accueillies les revendications d'obscurs collatéraux enterrés de-puis des années; où des notaires envoyés à Toulon en 1818 pour taux en écritures authentiques, étaient signalés au Parquet comme cou-pables d'infrations à des elevates pables d'infractions à des cîrcula laires abrogées.

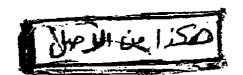
COURTELINE « Messieurs les ronds-de-culr »

Billet du jour...

# MĒTRO, BOULOT, DODO

La question n'est pas de savoir si les criailleries et les tensions relèvent d'une imagerie populaire qui ga-gnerait à l'analyse objective. Les certitudes sécurisantes et la bonne conscience inaltérable ne sont plus de mise, le problème existe. Parmi les trois temps du carcan, le < boulot > administratif est certes celui qui peut - et doit - êtro revu et corrigé, tant dans les tâ-ches que dans le cadre et l'agencement où celles-ci s'exercent. Ce n'est pas unequestion de méthodes ou d'argent, l'un et l'autre existent. C'est de courage et de volonté dont il s'agit.





# ONDE DES LIVRES

# «Comment peut-on être juif russe?»

★ LES COSMOPOLITES, de Jean Blot, Gallimard, 339 pages, 42 F.

OMMENT peut-on être juit russe? » Le roman de Jean Blot s'ouvre sur cette question, comme si la double ascendance entrainait une difficulté d'être particulière et fondamentale. Le titre du roman suggère que tout vien-drait du déracinement, le juit russe étant condamné par l'éternelle malédiction à être cosmopolite. Mais les deux termes ne se recouvrent pas nécessairement, et il y a une ambiguité sur celui

des juifs russes dans son livre. même si la famille Stern, dont il pour s'enraciner en Angleterre. raconte la geste, est originaire d'Odessa il brosse quelques bons portraits d'Anglais, fort excentriques. On y rencontre aussi, car il y a foule, de purs Russes, un jeune barine, un ministre soviétique, une Françeise, un repré-sentant du gouvernement chinois, un poète italien. Bref, tout un

En outre, des deux frères Stern, Edward et David, qui sont les personnages principaux, le second seul, à l'instar de l'auteur, mène que Jean Blot veut approfondir.
D'abord il ne peint pas que mal à se trouver et à se retrouver.

pour s'enraciner en Angleterre. Au collège d'Elmagrove, où il a été élevé, il a pris le pli de l'Ame britannique : contrôle parfait de soi poussé jusqu'au refus des émotions. Quand la guerre est advenue, il a refusé de quitter l'ile maigré les injonctions de son père, qui voulait par prudence mettre l'océan entre Hitler et eux. « Avec Hitler, les Anglais s'en tireront toujours. Mais pas nous, pas les julis », disaît le vieux Stem, que la résistance de son fils avait contraint à gagner seul:

Enfin, Edward se prepare à épouser une transparente jeune fille anglaise, la tête un peu per-due de brume et de mystique anglicane, pour laquelle, demier abandon de ses origines ressenti comme une trahison par les siens, il a accepté de se conver-

### «A lovely morning»

Le roman s'ouvre sur ce mariage par un clair matin londonien où résonnent avec humour lovely morning qu'échangen les habitants de la Cité quand pareille grace leur est offerte. David est arrivé de New-York pour assister à la cérémonie.

Un tout autre homme qu'Edward, à coup sûr! Lui a été élevé er France, puls, parti pour New-York, il est devenu interprète aux Nations unies. Edward ouvrait essen tiellement la porte sur l'Angleterre. Grace à ses souvenirs de guerre, on avait glissé un regard sur Le Caire, où il avait soigné une blessure. Devenu conseiller juridique d'une association internationale, il fait aussi entrevoir

Mais les horizons où se meut David, quand il entre vraiment en scene, changent continuellement C'est Londres, Paris, New-York Genève, et même ces monts du Jura où l'a conduit la Résistance Il fait entrer dans le livre le monde et son histoire, nous introduit dans les conférences internahommes d'Etat, dont un certain Mender, au moment où se conclut à Genève l'accord sur l'Indochine, est aisément reconnaissable

(Lire la suite page 21.)

JACQUELINE PIATIER.

# JEAN BLOT ENTRE LE MASQUE ET LA PLUME Découvrir Marc Cholodenko

# ÉCRIRE LA VIE POUR QU'ELLE VOUS SOIT DONNÉE

\* LES ETATS DU DESERT, de roman que voudrait écrire Shad, Mare Cholodenko. Coll. a Textes s. Editions Flammarion, 376 pages,

E lecteur français sera sans aucun doute surpris, mais heureusement, par ce livre touffu, exigeant et désordonné, où langent et, alternativement, se compromettent. On songe à ces minuties merveilleuses qui furent l'apanage, au début du siècle, des grands auteurs anglo-saxons. Il serait possible d'évoquer, à son propos, l'accent proustien, mais sons que la méthode ou la pensée proustlenne explicitement y pa-raissent. Ce sont de très longues phrases qui vous saisissent et vous égarent dans le même temps. Roman qui est le fait d'un poète, mais qui n'est en aucune façon un « roman poétique » : il est, de bout en bout, interrogation. Qu'est-ce que vivre ? Qu'est-ce qu'écrire ? Et ce qu'on nomme amour? Cor l'amour, ici, est au centre; avec son cérémonial physique, et cette fabuleuse parade des sens sons quoi il n'est rien.

Marc Cholodenko — on le sa vait grâce à € Cent chants à l'adresse de ses frères », grâce à Parcs > — met dans son inscription érotique une candeur si monifeste que toute la vulganté, que l'affreuse banalité pornographique en sont proscrites.

« Les Etats du désert » est un roman à un seul personnage. Le héros regarde autour de lui, mais nous ne savons jamais à quel mo ment ce regard cesse d'être fantasme ni à quel moment il devient invention. Le héros, à son tour, est regardé. Mais par qui ? Par des gens réels, existant là-bas, dehors? Peut-être. Mois peut-être est-il simplement regardé par les fantômes qu'il projette hors de lui et qui, libérés, l'interrogent et le jugent? Autrement dit, « les États du désert » est un roman qui ne cesse à oucun moment de s'affirmer comme tel : construction imadonne poids et consistance à qui l'écrit. Des lors, il est aussi une réflexion sur l'art romanesque.

Le héros, nommé Shad, écrit un roman policier, du type « série noire », dont les chapitres vont se mélanger à l'histoire d'un autre ou, mieux encore, qui s'écrit en lui sans qu'il en prenne clairement conscience : « les Etats du désert ». (Lire la suite page 21.)

comme si Shad le vivalt. Or cette HUBERT JUIN.

### DU POÈME AU ROMAN -

V INGT-SIX ans. Un père russe, d'une famille proche des trans. Une mère française. L'assurance d'une « poétieus » à des l'assurance d'une « poétieus » à des l'assurance d'une « poétieus » à des l'assurance d'une » poétieus » à de l'assurance d'une » que l'ass

Premier livre, chez Flammarion, dans la collection e recueil de poèmes : Parcs (1971), suivi d'un autre ensemble, le Prisse (1974), chez le même éditeur. Ce livre avait pont sons-titre : Portrait de l'artiste en enjant. C'est la une clé essentielle pour la présente tentative romanesque : les Essis du désert. En 1974, chez Christian Bourgois. Marc Cholodenko publie son premier récir : le Roi des fécs. La sauvagerie sexuelle de ce livre, son emportement innocent, déplarent aux censeurs et valurent à l'éditeur et à l'auteur des désagréments. Quelques mois après, Cholodenko publisit, chez Flammarion à nonveau, un volume de vers : Cent chants à l'adresse de ses frères. Il y écrivait notamment : A celus qui a sa croire aux grands modèles

viendront les grandes nouveautés celui qui peut se soumettre aux sussières s'adjuge le pouvoir de les créer : donner à chaque chose la présence du scures...

Le secrétariat sux affaires culturelles, par l'une de ses commissions, accordé, au titre de l'aide à la création, l'an passé, à Marc Cholodenko une bourse destinée à la réduction des Etats du désert. La reussine de ceci prouve, dans une certaine mesure, la nécessité de cela, et justifie l'effort

# Jean-Luc enoziali Béno s'en va-t-en guerre Ce "petit miragle" que les plus acharnés de science littéraire (...) sont bien obligés d'appeler (...), mwousis,... le talent. Bertrand Poirot-Delpech (Le Monde). De la verve, du souffte. Un livre bourré jusqu'à sa grande bonne colère. Robert Kanters (Le Figaro) Coll. Flotion & Cie. 304 pages 39 F,

# L'ÉTALEMENT

ORS de leur première réunion, le 13 septembre dernier, chez Drouant, les Goncourt, une fois de plus, ont regretté que les éditeurs aient concentre l'essentiel de leur production romanesque de lin d'année sur la seule première quinzaine de sep-

L'étalement, en ce domaine, semble aussi difficile à obientr oue celui des vacances.

La raison en est simple. L'édition, pour des motifs de commodité et de rentabilité, a divisé sa production romanesque en trois périodes. Première période : septembre : les romans, susceptibles de remporter un prix. Seconde période, celle du début de l'année : les romans d'écrivains consacrés ou déjà laurés, la littérature étrangère. Troisième période, le printemps : les best-sellers et autres livres d'été.

Les grandes victimes de ce découpage, justifié peut-être sur le plan commercial, sont les auteurs de premiers romans. Car, noyes dans la masse des du ou quinze livres qui arrivent chaque jour sur la table des critiques et des jurés pendant ces quelques semaines intensioes, comment rencontreraient-ils de la part de leurs juges la sérénité, la disponibilité nécessaires pour que leurs junéniles mérites, s'ils en ont, soient percus?

D'autant que, de plus en plus, les jurés, ceux des prix impor tants tout au moins, privilégient, par un souci de prudence bien légitime, des auteurs ayant déjà fait leurs preuves, et que les critiques, par une pente naturelle de l'esprit, vont d'abord à ce owils connaissent.

Resultat : quand on connaît la méfiance des libraires pour l'auteur inconnu, dont personne n'a parlé et quand on sait qu'un s'il n'est pas soutenu par la rumeur, disparait au bout de trut demaines des comptoirs, on imagine quelle somme d'efforts, à tous les maillons de la chaîne, de la création à la diffusion, est ainsi perdue. Et de quel gâchis, intellectuel et finlincier, cette pratique est la sanction.

Suggestion : ne serait-il pas possible, puisque les prix sont septembre aux livres de romanciers ayant une chance, et de reporter les débutants aux premiers mois de l'année, ou jaudra-t-il. pour que les éditeurs. enfin, comprennent, que les Goncourt, entre autres turys, décident de choisir systématiquement un livre paru dans le premier semestre ?

PAUL MORELLE.

# C'EST CELUI QUI LE DIT QUI L'EST!

# «disent les imbéciles», de Nathalie Sarraute

qu'à ce que s'entrouvre à nouveau le goufre de l'inexprimable.

AR tout un jeu de sutures et de glissements dont Nathalie Sarraute a le secret, ce qui aurait pu rester une conversation de dimanche en famille tourne à l'inventaire oppressant des malfaçons de la vie en

L'une de ces malfacons veut que nous ne cessions de nous coller mutuellement des étiquettes. Un des petitsenfants, le « préféré » de la grand-mère, n'échappera pas à son statut de « gros bêta » at menton « en galoche ». Il aura beau répliquer à ceux qui le traitent d'imbécile que « c'est celui qui le dit qui l'est », selon la risposte qu'on apprend à l'école, le mai est fait. Sur l'aliénation par le regard de l'Autre, et sur les pires ségrégations qui peu-vent s'ensuivre; l'analyse de Nathalie Sarraute rejoint la phénoménologie sartrienne. Comme l'auteur de l'Etre et le Néant, elle souffre que l'Autre nous change en objet, telle sa grandmère devenue « à croquer ».

ETTE tendance à nous juger mutuellement semble d'autant plus indue à l'auteur qu'à son avis nous ne savons jamais rien de certain sur antrui. Les archives les plus compiètes des écrits, paroles et gestes d'un être ne livrent qu'une image fantaisiste. On ne connaît pas plus l'avare à sa façon de compter la monnale que le lion à sa griffe, et on n'a rien dit quand on a traité l'un de timide, l'autre de compliqué ; qu'on a prété à X... plus d'intelligence qu'à Y..., ou à tel couple plus d'amour qu'au couple voisin.

En mettant en fait que nous ne sommes ni définissables, ni identiflables, ni seulement comparables, Nathalie Sarrante nous réduit à l'état de « trous d'air sans confins », et nos paroles à des flatus vocis, à du vent, ce que... disent les imbéciles. Elle sait les risques de désordre et de désarroi que comporte cette vision du monde vidée de toute pensée organisatrice. Elle accepte, et l'enjeu n'est pas mince, d'ètre jugée sur cette affirmation terrible de l'inconnaissable.

Mais elle entend que ce jugement n'émane pas seulement de quelques pontifes, comme c'est le cas aujourd'hui. Une bonne partie du livre est

# Par Bertrand Poirot-Delpech

même occupée à dénoncer le pouvoir exorbitant que s'adjugent certaines vedettes du savoir.

U N vague « maître » sert de cible épisodique. Ses contours sont indistincts, et ce qu'il profère plaiderait plutôt pour sa bêtise : « Debout les morts », répète-t-il en entendant de travers un propos sur la Mauritanie. On le trouve « poseur » et « imbu de hri-même ». Mais il ser qu'il ait « Isolé » naguère une idée précleuse et que cet exploit lui vaille respect jusqu'à la fin de ses jours. On le traite en propriétaire de son invention, en seigneur; on commente sa forme, on se soumet à ses colères et à ses caprices. On tolère qu'il tape du poing, qu'il coupe la parole, et que

vérité fasse (oi. Une curiosité toute parisienne visite d'abord l'esprit : s'agit-il d'un portrait à clé, et, si oui, quel mandarin connu peut bien cacher ce potentat « omniscient » au « visage buriné », dont le discours réduit à néant ce que disent les autres, réputés sots?

N'a-t-il pas prévenu lui-même en 1973. lors de causerles télévisées, donc des-« à ceux qui s'y connaissent, aux non-

Plus largement, il est peut-être question de tous les psychanalystes, Freud en tête. Le « maître » du livre est en effet crédité d'avoir « bousculé quelques bornes », de s'être « introduit audacieusement là où versonne ne s'était aventuré avant lui », mais il est aussi taxé d'avoir a jeté l'anathème sur ceux qui s'efforçaient de servir ses découvertes », et cette double appréciation correspond assez bien, autant ou'on sache, an sentiment de Nathalie Sarraute sur une recherche du « non-dit » pour le moins contiguë à la sienne, sinon concurrente.

A vérité semble encore au-delà.

De même que les Frutts d'or ne

visait pas tel ou tel critique littéraire mais l'ensemble de la rumeur intellectuelle autour des livres, disent les imbéciles s'en prend globalement au pouvoir exarbitant des « docteurs ». « Leur » arsenal de mots savants est juge plus fatal que les lieux communs à l'investigation de ce qui échappe su langage. L'auteur les soupconne de s'interposer, d'ensevelir l'essentiel. Elle les compare à un e produit clinquant, tranchant, pesant », hostile à « tout ce qui vit ». Ceux qui les manient et se les réservent n'auraient d'autre ambition que de constituer un « monde d'où per-sonne ne puisse s'évader ». Bret, l'en-semble du livre exalte l'inizition floue des « imbéciles » face au binif jecimo-. cratique, les droits et les chances de la connaissance dite naive, ou vulgaire, contre une science stitiste et sciero

sante, la vie du papillon contre l'œuvre de mort de l'entomologiste.

U encore : la femme contre l'homme. Si le débat n'est pas porté ouvertement sur ce plan, il s'y trouve placé à demi-mot par le jeu des images, que l'auteur, tel qu'on le connaît, n'a pas laissées au hasard. Chaque fois qu'il est question des liens entre la réalité et le langage, c'est la même métaphore de rapports amoureux qui se profile - a Les mots se tendent, gonflent, s'épandent, à la mesure d'espaces infinis, de bonheurs sans bornes », — et les sexes y jouent toujours le même rôle : la femme a le mérite d'ouvrir ses parois à l'infiniment possible de la vie, tandis que l'homme viole, tranche ou clôt, au nom d'une supériorité chimérique de faux Gulliver. L'une garantit les chances d'une humanité sans limites ni maîtres, au lieu que l'autre la fige et se l'approprie. Les « îmbéciles » du titre ne seraient autres que les femmes telles que les a cataloguées l'intellectualisme phallocrate.

E livre n'a rien, pour autant, d'un manifeste féministe, encore moins anti-hommes. S'il y a procès, c'est celui de toute puissance usurpée, y compris celle des mots par rapport à la vie, et au nom des seuls droits, égaux pour tous, de l'être créé-

L'apport décisif de Nathalie Sarraute à la littérature contemporaine n'est pas de l'ordre de la revanche, mais du rappel général à la modestie devant la réalité comme devant l'acte artistique, le second n'ayant accès à la première que par une espèca d'effraction minutieuse et vite effarouchée. Quelque chose comme un regard de rongeur sous une porte, aussitôt aveuglé par les lustres de

En nos temps de palabres péremptoires, il est bon que le roman remette si posément et somptueusement l'aventure humaine à sa vraie place : un canapé bleu suspendu au-dessus du vide, des mots qui ronflent doucement dans un poèle au milieu d'un silence de glace.

ES mots masquent plus de réalités qu'ils n'en dévoilent. Ecoutez-les. sitot que la conversation trottine dans le lieu commun, où même quand elle se croit savante : il est clair que la vérité profonde des êtres et de la vie échappe à leur quadrillage policier, tant elle est faite de palpitations imperceptibles, de grouillements propre-

ment innommables. Il y aura blentôt quarante ans *– Tropismes* date de 1939 *–* que Nathalle Sarraute tente de surprendre ce fin mot de l'existence dans les entrebâillements du langage quotidien. Elle n'est pas seule à guetter ainsi l'indicible : Tchekhov et James ont montré la voie, et le « nouveau roman » cerne du dehors le mystère dont elle épie le dedans. Mais son art du grossissement à la fois vertigineux et railleur rend particulièrement visibles le « mur de l'inauthentique », comme l'a écrit Sartre en préface à Portrait d'un inconnu (1948), et le magma qui s'y

Pour pénétrer au-delà des apparences, l'auteur de Presoupcon n'a besoin ni de miroirs ni de dessins dans le tapis. Il lui suffit d'un détail infime d'ameublement ici. un canapé de velours bisu, — de gestes minuscules - une grand-mère dont les petits-enfants caressent les joues duveteuses — et d'une phrase banale qui sert subrepticement de déclic. Que quelqu'un chuchote à propos de la vieille dame : « N'estelle pas mignonne ! », « Elle est à croquer / », et toutes les conventions en usage dans les rapports humains va-

Non seulement la psychologie con-rante s'émistre en myrisdes de pul-sions insaisissables, mais la notion même de sujet flotte. On ne sait plus qui est qui, qui parle à qui, ni de quoi. Sous le cérémonial et les certitudes fracassés, la vie prétendument civilisée s'avoue tremblement d'ectopissmes. virtualités diffuses, batailles sourdes.

Seul le retour aux bavardages quotidiens ou à des vocables ronflants colmatera la brèche, refermera la plate, et apalsera les angoisses de tous, quitte à nous enfermer de plus belle dans les illusions de la rationalité... et jus-

La charge pourrait s'appliquer à un certain psychanalyste aux phrases aussi tordues que ses cigares et sans tendresse pour qui ne le révère pas. tinées aux profanes, qu'il s'adressait idiots »?

# La science et le rêve

★ « POSTIQUE », de Raymond Dathell Nizet, 200 p., 32 F.

ES trois étapes du livre de Raymond Datheil: La
Raymond Datheil: La
Rocience inspiratrice,
l'Homme sur terre, la Conscience
poétique, correspondent à la progression d'une pensée qui retrouve, par un parcours très personnel, le principe ternaire dans lequel se situe notre univers visible : la matière, la vie, l'esprit.

Au moment où la recherche scientifique porte l'homme à son point extrême de progrès en même temps que d'alarme, l'auteur rend hommage à la science en se gardant de la déifier. Il demande au poète d'aller à elle, de pénétrer ses arcanes faits, comme ceux de la poésie, d'ombre et d'éblouissement. C'est sa propre quête. Elle pourrait se résumer dans cette phrase : « Tout m'appartient signifie que je suis à l'intérieur de tout », confidence et définition du poète, à la fois universaliste et singulier, capable de la vision globale et de l'observation la plus détaillée, ouvert à toutes les radiations, et irradiant.

Sa façon d'aimer et de décrire les fruits, les fleurs et les légumes a les accents d'un plaidoyer paysan, étayé par les élucidations d'un agronome. Sa démarche d'explorateur du quotidien le fait passer du lieu le plus terrestre à cet autre lieu non définissable où la pensée finit par se référer au hasard ou à oueloue vouloir, tous les deux inexplicables, et liés à une même inévitable notion de

One telle prospection projette la sensibilité vers le rêve ou l'imaginaire. Au-delà des réalités les plus tangibles, on aborde à leur signifiance quasi métaphysique et l'on éprouve avec Raymond Da-theil la sensation de humer le mystère de la création dans le jardin ou le cellier.

Tout cela exprimé dans un langage probe, efficient, tantôt grave, tantôt ironique, avec des mouvements affectifs qui nous valent de vrais poèmes en prose dans des tiente ne cesse d'accueillir l'invention du poète, ce qui justifie le titre inattendu de *Poétique*.

ROBERT MALLET,



Edition

# Un nouveau réalisme

\* LE NOUVEAU REALISME. Poésie L. Librairie Saint-Germaindes-Prés, 128 pages, 6 F.

\* TOBOGGANS, de Patrice Delbourg. Editions de l'Athanor, 186 p.

DEUX courants semblaient jusqu'ici se parasper la toute jeune poèsie française : un lyrisme de laboratoire, vone à la redéfinition intellectuelle du langage tel que le prône Tal Qual, et un lyrisme spontané mais sans prétention artistique, né des traces de mai 68. D'un obte, une chapelle : de l'autre un lasser-aller processurire. La publication d'une perise anthologie de poche, le Nouveau Réditune, vieux confirmer de façon instrendue et éclatante qu'il existe désormais chez nous des poètes de quarance aus et moins, qui ont à cour de se pronoucer sur noue mode de vie, sans rien oublier de nos hantises, de nos habitudes audio-visuelles, et sans cacher davantage leurs misères : la drogne, le vagaboodage, la sexualité

Un Daniel Bigz — dont il a été question ici, à deux reprises — crie sa révolte d'enfant perdu, en des proclamations fulgarantes. Un Jacques-Pierre Amée fair confiance aux cris, aux images, aux rélexopages de mors et d'idées, qui traduisent un tempérament plus romantique, où l'on peut déceler de lointains échos de Rimbaud et de Lauréamont. Les spécialisses avaient depuis deux ou trois ans découvent ces deux poètes. L'anthologie acmelle met plutôt l'accent sur Ben, Pierre Tilman et Franck Venaille, nou sans souligner que plusieurs poètes imitauturs des bastailes américains écrivent un Iranglais en usage dans les boîtes de jazz.

Ben est comme peintre : sur des ardoises on des placards confec-tionnés à la hâre, il mace des slogans anti-bourgeois. Ses rextes dérivent de Prévert et de Ferré, et valent par un some de franchise rageuse :

l'eareis bien voulu être doête mais ma jemme m'en embiche c'ess terrible elle me dézonile touisurs J'ai envie de tout écrire mais d'après elle ie ne sais das écrire Il fant du vocabulaire et de l'orthographe ]e sais une demi-portion...

D'une écriture moins nonchalante, Pierre Tilman écrit surrous des poèmes en prose, où il capte le ressassement des journées sans but : on y découvre un Aloysius Bertrand de l'angoisse perpétuelle. A lire ces soupirs et ces confessions, on se demande si une grande restalgie à la Musset n'a pas saisi certains de nos jeunes poères : être mal dans sa pean et avoir le mal du siècle ne saurait remplacer le besoin d'une tendresse du la musique du vers jouerait un rôle on ne peut plus conventionnel.

Franck Venaille, qui a publié plusieurs recneils fracassants, se présent lui sussi comme un styliste — formule que n'accepterait certainemen sucua de ces poères, mais qui leur convieur — aux pouvoirs fort bien cal-culés. « Communiste et désespéré », comme il se qualifie, il jette de longues et belles imprécations dont la vertu principale pourrait être dans la lucidité

Celui qui n'a jamais voulu se châtrer n'est qu'un chien. Moi ju dis le mot désespoir l'écris le mot désespoir avec le pâle sourire de celui qui sais Qui est déjà mort Qui vit à côté de lui-même attentif à la vie quolidienne l'ême enterrée déjà Je ne termine plus mes phrates Bientôt plus aneum son ne sortira de me bouche l'attendrats comme celui assis sur sa valise dans une gare Saus billes Sans raison de partir Sans envie et bientôt curiensement sans douleur comme son

Le plus jeune de ces nonveaux rédistes, Patrice Delbourg, né en 1948 ublie en même temps na recueil strachsur et réfléchi, Toboggant. Il s'y montre un fidèle traducteur de la société de consommation et de tolérance apparemment impassible comme s'il faisait ceuvre de reportage, il aligne des stridences, des images, des impressions dont la somme rend un son authenzique, sans pour autant écarter tout à fair des bribes où l'imaginaire se glisse me par effraccion. Partice Delbourg est un nom à retenir, pour le sérieux de son expérience.

> libre-service lepic inter-urbain stella artois refeites cotre indicatif trois jours trois units ne peut juillir ni s'apaier de glace en glace se réperente le goût de vivre si mal sons mance la première habitude vigilance ankylosée les soirées comme elles viennens

ALAIN BOSQUET.

### Une fresque historique

# DANIEL GILLÈS ET LE BRUIT D'UNE ÉPOQUE

\* NES POUR MOURIR, de Daniei Gillès. Ed. Albin Michel, 392 pages,

'AN dernier, Daniel Gillès publiaît le premier volume d'une trilogie dont il nous forme aujourd'hui le second volet. Le Festival de Salzbourg se déroulait à Vienne, de la veille de l'Anschluss à l'été suivant : juste le temps, pour une vieille société policée, de basculer dans la catastrophe. En scène, deux grandes familles al-liées : les Rosegg, autrichiens, et les Belges Bellery. Sur le drame donc, un double point de vue, intérieur et extérieur et, dans chaque observatoire, une multiplicité d'angles de vision. L'ex-impératrice Zits, Léon Degrelle, Renri de Man, d'autres célébrités traversalent ces pages, où les personna-ges foisonnaient selon une technique qui rappelait l'admiration de D. Gillès pour Toistoi (I).

Le centre de gravité de Nés pour mourir s'est déplacé vers la Belgique. Cousins et cousines s'y retrouvent, continuent leurs jeux sentimentaux ou érotiques, échangent leurs idées, s'affrontent sur le plan des idéologies. Le bruit d'une époque est répercuté par cette « joyeuse bande », insou-ciante — le militant communiste et le nazi mis à part - de ce que le destin trame d'horrible. L'allégresse du conteur nous fait entrer

dans ces vies diverses avec amitié. L'œuvre, ambitieuse et convensblement documentée, n'échappe cependant pas à l'une des tares qui pesent sur le « roman historique » : vouloir « démontrer » quand il suffirait de « montrer ». Les faits sont simplifiés, les comportements schématiques. Les hommes, dans la réalité, sont heureusement moins prévisibles.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

(1) Il est l'auteur d'un essai sur Tolstol (Julliard, 1959).

# 70 000 francs

pour une œuvre littéraire Fondé et doté par le romancier

Fonde et dote par le romancier Boris Schreiber, un nouveau prix littéraire, le Prix des Sept, d'un montant de 70 000 francs, sera décerné tous les ans, au mois de mai, à une ceuvre littéraire en prose, roman ou non, choisie parmi les ouvrages parus après le ir septembre de l'année précédente.

dente.

Le jury est composé de Mmes Dominique Aury et Jacqueline Piatier, et de MM. Alain Bosquet, Max-Pol Fouchet, François Nourissier, Jean d'Ormesson et Boris Schreiber.

### AUTOPORTRAITS

# Jacques Lanzmann: l'affreux Jojo

AVAIS quinze ans et je ne vousis pas mourir sens avoir talt l'appour et la Résistance », nous conta l'auteur dans se poliace. Aujourd'hui, aux approches de la din-quantaine, il en set à sa troisième quamine, il en set à la troisient-lemme, à son dichème îlere. Il a vieur en quetrième vitease, împa-tient de semme le fantime de Poil de Carotta, de se ranger des humiliations aubles, de satistaire une fringale originelle, de nous au jeter piela la vue. Et voici le « Ret d'Amérique » reveau è son « Ret d'Amérique » reveau è son potot de dépert, s'émerveillent de se retrouver intect, avec toules ses plaies, bosses, lermes et rires qui ful seutent dessus, fui crient qu'il n'e pes changé, pas vieitit, qui métemorphosent la nostalgie en jubiletion.

Et le péterhage aix sources forme à la hemestre hérolone

tourne à le kernesse hérolque. Oul, le souttrance elle-même fait is belie, si jeune, si fraiche, comment tul résister ? Lanzmann roule avec ella dans la paille. Il compte les coups reçus dès la naissance. - Rouquin-françaisjuit de parents divorcés », il a pris la vie par le mauveis bout. Les épreuves s'abattent sur lui comme les gifles du père, de la belle-mère, de la grand-mère Personne n'en veut de cet affreux Jojo qui a le vice dans la pesu. C'est du reste son unique atout. Il s'ingénie à justifier par sa conduite le relus dont il est

personnes qui ant pammened. Qu'elles foi ouvrent les bres, et le patit feuve, oublient se rancune, eangiotera de gratifude. Atamegratisament, il d'a gubre Coccasion d'essouvir se soil de tendresse. Le guarre en tamille se double bientêt d'une guerre mondiale. If faut fuir, se se renier sous peins de mork Seron de levine en Amergne, Fantan la Tulipe dans les me-quie, notre héros Hénohit les obstaties avec l'achatisment que donne une idée fixui, celle du bon heur qu'il s'est juié de conquérir un jour, contre vents

Perd

Ge récit qui devrait nous serrer la gorge décleache krésis-liblement le rire. Par une sorte de pudeur, la seule qu'il pos-sède, l'auteur place son calvaire sous le signe de l'humour, la plus saié, le plus pobré, le plus grossier et le plus efficace qui soit. Il tire à boulets rouges sur l'angolese, la criblant de gags énormes qui la contraignant à piler begages. Reprochara-i-on au - Tâlard - su (ruculenco, ses obsessions sexuelles? Mais à quoi se serait-il cramponité pour

El sous le vacarme de la grosse calsae perce une chanson pius douce, dédiés à la sœur Evelyne, au trère Claude, aux bonnes âmes de rencontra. Ecoutez, c'est le cœur qui parle. GABRIELLE ROLIN.

# Jean-François Josselin: le petit monstre sacré

\* « QUAND PETAIS STAR », tes Pelite-Bateaux ou, perdu Graset, 215 p., 29 F.

L s'aime, il s'admire, il s'idoiâtre, et il a le toupet de nous la dire i Gardez vos earcasmes, ils ne l'atteindraient pas. Petit cygne égaré parmities canards de bantieue, il ee résigne à ne compter que sur lui-même. Seul, il sait quel génie l'habite, quelle vocation le brûle. de le détourner de son but, mais elle en a été pour ses frais. Sans doute a-t-elle moins de présence que Line Renaud. l'étoile blonde et rose qui indique le droit chemin du musichall. Car ce garçon, cet écoller, dont le miroir (le traître î) reflète le visage joufflu, le nez en trompette, a voué sa vie à la scène. Cal'conc' ou Comédie-Française, peu lui importe, pourvu qu'il s'épanouisse aux feux de la

Le sort s'achame à lui refuser l'occasion de briller, ne lui fournissant que des tremplins dérisoires, la célébration des culotparmi les choristes, celle du roi David, de Claudel. Tout autre se découragerait. Lui s'obatine !! n'a d'alleurs aucun mêrite. Fils natural de monstres sacrés, Suzanne Hayward et Sacha Guitry, il a la métier dans le sang. En altendant l'inévitable consecration qui récompensera sa fidélité, il est propre public. Il joue l'intérieur . à bureaux fermes, dans la solitude de sa chambre dont la porte lui donne la réplique. A l'incompréhension de son entourage, il oppose con théâtre intime, clos comme un œui, son élément, es raison d'être.

Curleuse autobiographie qui se déroule sur deux plans, glissent du rêve à la réalité quotidienna avec una dexterité qu'envierait Walter Mitty. La paselon des planches e'exprime avec tant de malice et tant d'émotion que le lecteur pensera peut-être : « Quelle perte pour la scène l » Mais quelle chance pour la littérature. — G. R.

### ET NOUVELLES ÉCHOS

« LES SURREALISTES ET LE CINEMA ». Scénaristes, exégètes, curieux » institue un prix d'une valeur de 2009 francs, destiné à couronner chaque année, en dénémorialistes, metteurs en scène. memorialistes, metteurs en scane, la plupart des poètes surréalistes d'Artand à Breton et de Desnos à Aragon, Man Ray et Bunuel, se sont intéressés au cinéma. C'est l'histoire de ces rapporta que retracent Alain et Odette Virmaux desse l'histoire de ces rapporta que retracent Alain et Odette Virmaux desse l'inches de l'économies de l'accomment de la les desse l'accomment de l'ac cembre, un ouvrage publié en français, imprimé ou multigra-phié, de recherche ou de curiosité dans un quelconque domaine, sans limitation de sujet, mais constituant une œuvre originale, ians un livre qui vient de paraitre chez Seghers et se complète d'un choix de textes, scênarios et documents. sérieuse, d'intérêt général et dé-nuée de caractère polémique. La première ennée pourront être présantés les ouvrages publiés depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1975. Les ouvrages devront être déposés au secrétariat de s l'Intermédiaire des chercheurs Fondation A L'OCCASION DU VINGT-CIN-QUIEME ANNIVERSAURE DE SA NOUVELLE FONDATION (1951), et curieux s. 64, rue Richelleu, 75002 Paris, en cinq exemplaires, accompagnés d'une lettre de can-

didature et du curriculum de l'anteur, avant le 15 octobre, délai de rigueur. Manifestation

A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE MAX JACOB, l'un des ani-mateurs du Bateau-Lavoir, et du trentenaire du Groupe de la Co-

quille (Hervé Baxin et ses amis), la Poire anz poètes auxa ileu cette année sur la Butte Montmartre les samedi 25 et dimanche 26 septembre 1976. Piacée sous le patro-nage du comité officiel des fêtes de Montmartre, cette manifesta-tion culturelle sera inaugurée le 25 à 10 b. 39 par Mme Antoinette Binoche, maire du XVIII° arron-dissement.

 L'ASSOCIATION POETISEZ LA VIE organise une exposition du 20 octobre au 10 novembre : « Visages en liberté. » Elle dott cons-tituer le début d'une vaste operation de rassemblement des poètes tion de rassemblement des poètes et des artistes de France et d'Eu-rope, dans l'éventuelle réalisation d'un annuaire regroupant l'en-semble de ceux qui œuvrent à' l'humanisation de la vie, par le verbe et les aris, sous toutes ses formes (peinture, sculpture, mu-tique théâtre.) Remesirements sique, théâtre...). Renselsnements : Maison du poète, place des Poètes, tour Maine-Montparnasse, CIDEX 1393, 75737 Paris,

**建筑的设置,是这种是** 

# Important Éditeur **Scolaire**

# **2 RESPONSABLES D'ÉDITION**

■ L'un pour le secteur Sciences Humaines, Lettres et Languès,

L'autre pour le secteur Sciences (Mathématiques, Sciences Physiques et Naturelles).

Ils seront chargés de développer les publications scolaires dans le

Ils auront notamment la responsabilité des études présiables et de la réalisation des ouvrages correspondant à leur spécialité.

diplômés de l'enseignement supériour;
ayant une expérience approfondle de l'enseignement ou de l'édition sociaire;
fortement motivés par les problèmes pédagogiques;
cap a bles de se familiariser rapidement avec les contraintes d'une entreprise moderne.

Postes à PARIS. Date de prise de fouction à débattre.

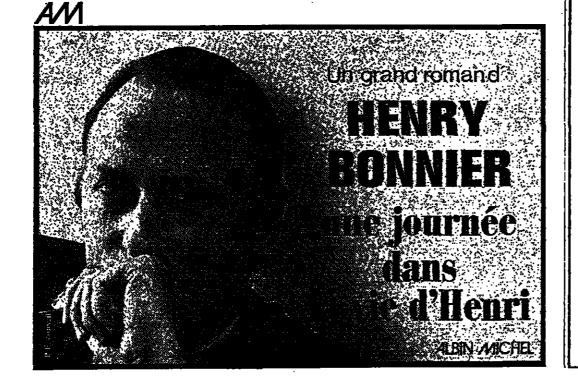
Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous référence 511, à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra,

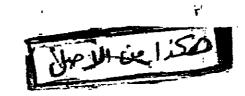
CEDEX 15. Revues

- & LES ETATS-UNIS EN QUES-TIONS », tel est le thème du nu-méro d'août-septembre 1976 des or Temps modernes a, qui s'on-vre par une étude d'Elise Ma-rienstras : « Amérique ambigué », et se poursuit par des textes de Jean-Jacques Lebel, Bobert Allen, Philip Ages, Allen Ginsberg, etc., avec un document agtebleraphique consacré à Mike Lefovre, ouvrier métaliurgiste.

- LE COLLECTIF « CHANGE » LE COLLECTIF « CHANGE » conserte son numéro 33 à un double hommage au poète Guenadi Algui, de nation souvax et de langue russe, inédit dans son pays, mais connu et apprécié alleurs, et au poète américain Jack Spicer, un peu Sioux et Cherokee d'origine, et mort récomment.







# man : tainny

# Permanence et métamorphose de Jean Lahougue

🖈 « LA POLONAISE », de Jean jusqu'à trôler le « déchaînement sau- .qui encadrent le récit et dans des ru-

TL est assez remarquable que les fictions élaborées par Jean Lahougus au cours de cinq ou six années, et si diverses, scient toutes sensiblement égales. Qu'on ne parie pas ici de «nouvelles», la brieveté, d'alileurs relative, des textes se déploie dans un espece romanesque : leur tracé n'est pes linéaire mais circulaire ; ils rayonnent et foint. Ils participent aussi de la nature du poème, ce qui était surtout evident dans le premier recueil : de mythes et d'allégories. Avec le second, la Visite du château, Jean Lahougue prenait la réalité à revers en la métamorphosant dans une sorte de surréel où l'onfrisme restait présent, bien qu'étroitement aurveillé. Tous ces traits se retrouvent, dans deux des trois nouveaux récits. Le mot « récit », de toute laçon appropremier de ces textes.

à envil el guon-encherq issus rebours. Le troislème morceau porte un titre peu banal : l'Anus du Weimeraner. Précisons tout de suite que le Weimar-aner est un chien de race, plus connu en France agus la nom de gris de Saint-Louis. Le décor : une terrasse de caté, l'été, dans une ville, face à un grand arbre (à vrai dire : le personnage principal), fabuleux en ce qu'il pousse non par la

le pied. Une dame survient, tenant en laisse le braque de Welmar, aussi vieux que tronc, (II) entreprit grotesquement de se satisfaire, l'anus pileusement obscène tourné vers le calé... » Pour échapper à la fois à la gêne et à une fascination dégoutée, les consommecharchant à délourner les yaux et éprouvent sou da in les limites du champ de leur regard, ses obstacles, ses périls, ses tentations, ses agressions, avec tout ce qui, dans cet exercice, se révèle et s'exaspère.

m Planding

vage ». Cependant que le chien a meurs, à l'arrière plan, de manife cienches par l'arbre?

La réussite est dans ce déroulement en quatre-vingts pages de ce qui tient en quelques minutes, peutêtre quelques secondes, comme il en est de nos rêves les plus intermi-nables. Pourtant, il n'y a rien d'autre ici, apparemment, que la réalité, photographiée (en couleurs, et intenses : vert et rouge dominants) avec une précision inquiétante, dans un raienti et un agrandissement impla-

### Le rêve et le souvenir

Le rêve est ailleurs. Dans le beau récit central, su titre énigmatique : Tête de jeune tille à la révolution. Le -Je - rapproche et viville le réclt. d'autant que -Je - dit souvent - nous -. L'autre se nomme Anna. Un récit qui pourrait apparaître le une auccession de rêves, mais des rêves racontés - ou plutôt par le réveur, qui est donc bien évelilé, et les coud à la résilté de sa veille, sans que la couture (le et l'aiguille de Lahougue sont d'une finesse extrême) soit visible.

Le nom d'Anna n'est pas un hasard ; il se retourne et devient le même.

« Anna devait se livrer à des opérations très simples comme si elle avait eu les mains coupées. Elle s'en tirait d'une façon étonnante et mervelijeuse, serrant toutes choses entre ses cuisses, son ventre, ses aisselles et ses seins.... Remarquez que, dans ce corps, ce ne sont pas les mains, c'est la tête qui est coupée. Ce n'est pourtant pas celle de la jeune fille du titre : cette tête charmante et invisible n'est pas devantage, rassuréz-vous, au bout d'une pique. Où est-elle ? Je ne sais. Cherchez-là, comme vous falsiez des devinettas-images. Vous y trouverez peut-être aussi la Révolution. Celle-ci paraît bien dans deux inscriptions

disparu. Les spectateurs se deman- qui démolissent des édifices. N'es dent même s'il y en a jamais eu un. elle pas ailleurs ? Au dedans de Hallucination, fantesma collectif, déde mes révolutions, de mes trayeurs je... . Et à la fin : « En sorte que ce beau jour, ce jour singulier, ne Et le récit se referme sur son lecleu captivé, capturé.

### Un texte-objet

Pourtant, il aurait bien cru à la mort du récit en ouvrant le livre dans l'ordre voulu par l'auteur. Avec Le Polonaise, il ne reste qu'ur. ceil. Ou plutôt un objectif froid, mobile : et l'irruption glacée d'un présent intemporet. La table par où l'on entre est couverte d'une nappe... - qui pourrait être celle d'Emmaüs oulsque les mains de Jésus y sont osées. Sur le carrelage Italien ou hollandais, ses pleds dont la forte valuure appelle les reliefs des plats

Lahougue excelle à entrer dans les tableaux. Ceux qui sont réunis dans catte chambre échangent leurs reflets et leurs objets. Il y a aussi des objets apparemment autonomes, e d'abord le disque où est gravée le Polonaise (en ut mineur). Jésus tente de concerter avec la pisniste qui a enregistre le disque. Mais ce n'est cas une femme, ce n'est qu'un nom. Peints ou non (comment le savoir, il y a les trompe-l'œil), les objets glissent, tournoient en musique, reviennent, leitmotive compacts, se travers ce déplacement de plans d'arêtes, de solides, de pinceaux lumineux, une géométrie dans l'es pace vide

Certains verront dans ce texteoblet l'aboutissement d'une ascère. En tout cas, c'est un objet rétro. Jean Lahougue, et il ne cesse de le montrer, a mieux à faire que de retaire ce qui s'est fait il y a

"YVES FLORENNE,

# «Comment peut-on être juif russe?»

(Suite de la page 19.)

Mêlé aux grands problèmes de l'époque, David ne fait pourtant que se chercher entre les bras des fernmes, Claire, Rita, Evita,... poursuivi par le souvenir de Na-dejda, sa demi-sœur demeurée en Union soviétique et dont il a perdu la trace. Elle l'avait ébloui quand il était enfant : premier amour dont la nostalgle le poursuit. Toute l'action du roman, si action il y a, tend à donner à David les moyens de rejoindre cette Nadelda.

Avec un tel prénom -- c'est celui de la femme du poète russe Mandelstamm auquel Jean Blot a consacré un essai — ce personnage féminin, le demier à appa-raître, prend une allure emblématique. Nadejda symbolise le retour à l'origine, l'amour impossible et surtout la littérature. Elle donne au livre une autre portée.

C'est un riche et curleux roman que les Cosmopolites. Il se dé-ploie sur de multiples registres. Tous ses côtés réalistes sont nourris d'autobiographie : Jean Blot, lui-même julf, ná à Moscou en 1923, élevá en France et en international, utilise son expé-

Psychologique, le roman abonde en caractères fortement marqués. Ces personnages très vivants, on se dit d'abord qu'ils incarnent des mentalités nationales diverses. L'opposition entre le self-control ou l'excentricité britanniques et le « complexe odessiste » où se mêlent la pitié de sol, le besoin d'être aimé, l'émotion épidermique et bruyamment manifestée est traitée avec beaucoup d'humour.

Mais on n'en reste pas à cette psychologie des peuples, d'où Jean Blot tire de brillants effets. Cosmopolites est un roman sur la quête de sol. Les deux frères, notamment, on les soup-conne vite d'être les réponses opposées au malaise qu'une iden-tité fuyante impose à l'auteur. En face de la difficulté d'être, faut-il se résoudre à porter un masque, comme Edward, fût-li aussi faux que celui du parfait gentleman? Car bien entendu ce type est légendaire : « Votre gentleman n'existe pas, les Anglais sont des tous, des névrosés, des alcooli ques », dira le plus britannique haut en couleur des personnages du roman. Faut-il accepter sa dérive, comme David, pour tout comprendre, tout almer et finale-ment tout faire entrer dans la lit-térature ? Mais, sur le plan romanesque, David, plus Inconsistant

Enfin le roman se déploie sur registre poétique. L'accord est constamment cherché entre l'homme et le lieu, le paysage, la saison et l'âme. Cela nous vaut de belles évocations de New-York, où les vagues de l'océan apportent l'écho nostalgique du Vieux Monde, de frais pastels anglais. des vues noctumes de Paris s'ouvrant sur le vide, des images harmonieuses de Genève et de son lac, où glissent des cygnes. Mais c'est la neige, son attente, sa chute silencieuse, son effacement des limites entre le ciel et la terre, qui fait vibrer le mieux la plume de Jean Blot.

qu'Edward, est un moins bon per-

sonnage,

A cet ordre poétique doit être rapportée la construction du livre. Elle est circulaire, la dernière scène précédant chronologiquement la première, tandis que dans le cours du roman on saute constamment du présent au

passé ou à l'avenir pour revenir au présent. Cette façon de pro- aussi la dimension de l'œuvre. céder abolit le temps. C'est un des effets que Jean Blot prête au cosmopolitisme « A lorce de courir le monde, la vie devient étrange et plus docile à l'espace qu'au temps, »

Mais cette abolition approfondit Tout incarné, anecdotique et pittoresque qu'il soit les Cosmopoliles ne cesse de tendre vers

JACQUELINE PLATIER.

# Découvrir Cholodenko

Shad aime Hélène, la maîtresse d'un de ses amis. Paul, dont luimême, Shad, fut l'amant, et qui

Hálène et Shad jouent. Ils jouent pour le plaisir d'être, ils se donnent les fêtes du sexe, compliquant et pimentant leur lioison de scènes mimées, venues tantôt des feuilletons populaires et tantôt des films commerciaux. L'univers de la passion physique se double pour eux d'un divertissement « enfantin » perpétuellement renouvelé. A Venise, Hélène et Shad font la connaissance d'un couple d'Anglais, Ted et Prue, lesquels les invitent à poursuivre les vacances dans un chalet qu'ils possèdent à Greifendorf, en Carinthie. Il résultera de cette vie en commun des rêveries

Ce que vit Shad avec Hélène, cette communion du corps jusqu'à bout de souffle, il va le projeter sur les paysages mêmes, et l'eau du lac, les monts de Carinthie, la Salute sous le soleil, le sombre des forêts lui seront autant de révé-lations à la fois ontologiques et sensuelles : il est Venise et il est la montagne, et il rêve d'être Hé-lène, les seins d'Hélène, son ventre.

Puis Hélène le quitte, parce qu'elle le juge. Et lui-même va tantôt se juger de la même façon : Peu enclin à guitter l'adolescence. Timidité à vivre qui peut provenir d'une fatigue innée, de la 'âcheté, d'une sagesse précocement acquise. > Puis : « A des prétentions littéraires en même temps que des tendances à l'homosexualité. » Tout cela est vrai. Mais vrai de qui ? De Shad, ou du béros nommé Shad dont Shad entreprend d'écrire l'hisVoilà l'étrange articulation du livre de Marc Cholodenko, si bien que ce qui est écrit à la fin n'est, en fait, que le début de l'ouvrage et de l'entreprise : « Ainsi com-mencerait le livre, sur l'image même de ce qu'il y seroit dit : que notre vie est pareille à celle d'un désert. Le désert où rien jamais ne change, que l'illusion du ch igement que la lumière et le vent v apportent en y faisant succéder les apparences. » Au terme du récit, Hélène et Shad vivent ensemble. Où est la vie ? Où, le roman ?

Rien d'abstrait, cependant. Ici, tout révèle et commente la saveur des choses, la beauté des membres nus, les odeurs de l'amour. L'arbre le crépuscule, le soloil sur le Grand Canal, mais aussi le grain de la peau, le jeu du jour sur la nuque baissée, la femme nue sortant de la baianoire illuminée par l'eau. chaque instant du réel, la touffeur même de ce qui est, trouvent à se loger dans les paragraphes des États du désert ».

L'idée qui se dessine, au fil des mots enchevêtrés, c'est que la vie ne coîncide famais avec elle-même. sinon lorsqu'un homme décide de l'écrire. Du coup, parce qu'il écrit la vie, la vie lui est donnée jusqu'en son secret le plus intime, cor ce qu'il dit provoque ce qu'il ne possède pas : le bonheur ! « Les États du désert » ne cesse de faire celui qui l'écrit et d'en appeler à celui qui le lit. Labyrinthique, il est decentré, c'est-à-dire baroque. Il prend place dans la lignée de ces œuvres qui, d'un bout à l'autre de la littérature, nous étonnent par la vivacité de leur questionnes Et demeurent ainsi, à jamais, troublantes.

HUBERT JUIN.

# VIENT DE PARAITRE

Romans français LAIN SPIRAUX : Hitler, to memen l'appello! -- Une ensance juive de d'Arc et l'enfant suif. (Belfond, 250 p., 39 F.)



ULTRA RAPIDEMENT à des prix IMBATTABLES LA MAISON DES **BIBLIOTHÉQUES** 

150 modèles vitrés Etroits - Larges - Hauts - Profonds Superposables - Juxtaposables 100 combinaisons d'assemblages Spécialité de Rustique ubles contemporains et de style

Catalogue illustré gratuit

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75014 PARIS 61, rue Froideveux Tel. 633.73.33

NOUVELEDITEUR PARIS RIVE GAUCHE RECHERCHE D'URGENCE POUR Chéation et lancement de NOUVELLES COLLECTIONS MANUSCRITS MEDITS DE ROMANS, POÈSIE, ESPAIS, TIÉBATHE, LES BOVARAGES RETENUS FERONT L'OB-LET D'UB LANCEMENT PAR PRESSE RAMO ET TELEVISION, CONDITIONS D'EDITION FREES PAR CONTRAT-NOTRE CONTRAT RABITUEL EST DÉPRIT PAR L'ARTICLE 49 DE LA LOS OU T. MARS 1857 SUR LA PROPRIÉTE LITTÉRAINE.

LA PENSÉE UNIVERSELLE

NIN UURLAUX PLEURS 75004 PARIS

ANNIE SAUMONT : Dis, blanche colombe. - Des enfants parlent. Sixième roman de l'ameur de Jones de l'harmonica. (Belfond, 152 p.,

# Nouvelles

CATHERINE D'ETCHEA : Personnes publiques, vies privées. — Neut nou-velles de l'anteur de Des demesses et des gons, un précédent recueil qui avait été retenu pour le Goncourr de la Nouvelle 1975 et reçor cene mês anoce le prix de l'Eré. (La Table roade, 210 p., 42 P.)

# Poésie

MALCOLM LOWRY : Pour l'amour de mourir. .- Recueil possbiume des poèmes de l'anteur d'Au-dessous du volces, pour la plupart inédits. Pré-face de Bernard Noël. Traduction de J.-M. Lucchioni. Gouaches découpées de Julio Pomar. (Editions de la Différence, 6, place du Marché-Sainte-Catherine, Paris : coll. « Le Milien », 122 p., 24 F.)

# Critique littéraire

CHARLES HAROCHE: les Langages du roman. — Une étude des mém-morphoses du langage romanesque, puis de Flaubert à Aragon. Par l'auteur de l'Idée de l'amour dans « le Fon d'Elsa et l'enve d'Asagon », (Les Editeurs français réunis, 320 p.,

# Histoire

RENOIST - MECHIN : Alexandro la Grand on la rêve dépassé. (356-323 avant Jesus-Christ). - Premier voseant jesus-Christ). — Frentier vo-lume d'une série de sept graupés sous le titre *le Rése le plus long de* l'histoire et qui trainers de Cléoparre, l'empereur Julien, Bousparre, Lyaurey, Lawrence d'Arabie, etc. (Libraire stadémique Perrin, 350 p., 55 F.)

# Littérature étrangère

THOMAS PYNCHON : See Prescisco Cry. - Un nouveen roman per l'amour américain trop mai connu en Barope à qui l'on doir nosamment V et Rembou. Traduit de l'angleis par Michel Doury. (Plon, 186 p., 30 F.)

# Sciences humaines

OTTO JESPERSEN : Nature, évolution origine de lengage. — Public en 1922, l'un des grands clessiques de la linguistique, traduit pour la première fois en français. Traduit de l'anglais par L. Dahan er A. Hamm. Préface d'André Martines. (Payos, Bibliothèque scientifique », 440 p., 90 FJ

GERARD BLEANDONU : Diction-

information systèmatiquement articu-lée sur les divers aspects de « l'hygiène mentale ». Préface de G. Danmezon. (Petite Bibliothèque 288 p., 16,70 F.)

DRIEK VAN DER STERREN : (Edipa -- Une étude psychanalytique fondée sur l'examen des tragédies de Sophocle. Préface d'Anna Frend. Postface de Gérard Maerze. Traduit de l'allemend par Lore de Chambure. (PUF, « Le fil rouge », 176 p., 38 F.)

IRENAUS EIBL-EIBESFELDT : Guerre os paix dans l'homme. — Pent-on maîtriser l'agressivité humaine? Les réflexions du principal disciple de Konrad Lorenz. Traduit de l'allemand par Denise Mennier. (Stock, coll. « Monde ouvert », 320 p.,

BERNARD CHARLOT : la Mystification pédagogique. - L'école et l'éducation ne sont pas « neutres ». socialement, ni politiquement — mais par quels mécanismes, et comment y remédier? Une nouvelle réflexion sur ces questions essentielles. (Payor, coll « Traces », 288 p., 55 F.)

PIERRE CHAUNU et GEORGES SUF-FERT : le Paite blanche. - L'historieu et le journaliste dialogueur pour savoir « comment éviter le suicide de l'Occident ». (Gallimard, « L'air dn temps », 270 p., 57 F.)

CLAUDE BILLARD et PIERRE GUI-BERT : Bistoire mythologique des l'Histoire de France snalysées d'après les manuels de l'enseignement primaire. (Galilée, coll. « Coup pour coup >, 320 p., 59 F.)

# **Spiritualité**

NANCY WILSON ROSS : le Monde de Zen. — Une amhologie des textes bouddhiques, qui constitue une intro-duction à l'univers multiple de cette pensée. Traduit de l'américain et annoté par Clande Elsen. (Scotk, « Le monde ouvert >, 312 p., 38 F)

# Documents

ADRIAIDE BLASQUEZ : Gaston Linest, terrirler, - Un ouviler français monore sa vie « sans histoires », an fil des ans, dessinant le portrait de « l'anti-héros ». ( Pion, coll. « Terre humaine », 288 p., 40 F.)

LAURE CHARPENTIER : l'Assour en plat. — L'histoire vraie d'une « re-moniée » après la chute dans l'alcoolisme et augres ivresses. Sous le nom de Laure Faucher, l'auteur s publié un prunier roman semi-auto-biographique chez Panvert: Gigola.

# **PAYOT**

OTTO JESPERSEN Nature, évolution et origines du langage préface d'André Martinet

> NOEL MOULOUD L'analyse et le sens BERNARD CHARLOT

La mystification pédagogique P. B. SCHNEIDER

Propédeutique d'une psychothérapie

ENID BALINT ET J. S. NORELL Six minutes par patient !

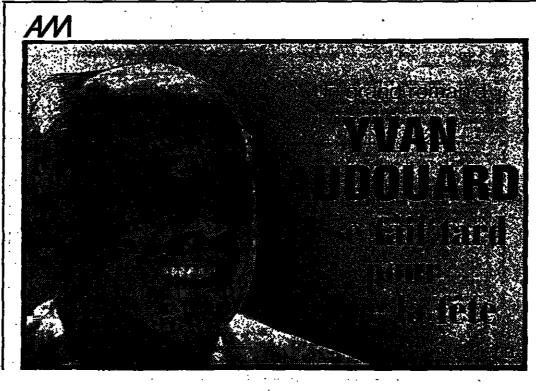
### PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT WILHELM REICH

L'analyse caractérielle

HENRI AGEL Métaphysique du cinéma

DR GERARD BLEANDONU Dictionnaire de psychiatrie sociale

ERIC OXENSTIERNA Les Vikings (histoire et civilisation)



<u>}</u>



# **LENTILLES DE CONTACT:** des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parsaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

# UN ENORME SUCCES LES SIX JOURS DU LIVRE

CHANGEMENT A VUE

# La foire à l'heure latine

A XXVIII Foire internationale du licre s'est tenue à Francjort-sur-le-Main du 16 au 21 septembre. Etaient présents quatre mille cent trente-neul editeurs de soirante-huit pays, parmi lesquels cinq nonveaux venus : Halti, le Honduras, Porto-Rico, la République Dominicaine et la Haute-Volta. Cette année, une nouvelle formule : le mar-ché de l'édition était centré sur un thême, l'Amérique latine, continent littéraire Inconnu. La Foire changet-elle de visage?

LLE est d'ordinaire très anglo-saxonne. On y parition business, les Américains tiennent le haut du pavé. Question public, les Allemands, sur leur terrain, l'emportent. Quant aux Scandinaves, ils sont là en voisins E it faut bien dire qu'à l'exclusion des départements trançais et italien, la présence latine à Franciort a toujours été jusqu'ici peu dynamique. L'Espagne, le Portugal et la plupart des pays de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud s'y trouvaient mal représentés. Il avait fallu attendre l'an dernier pour qu'apparaisse le

Cette année, changement à vue. Les organisateurs de la Foire, et notamment M. Peter Weidhaas, ont décidé de la structurer en tant que forum publicitaire. L'idée est simple : on choisit un thème annuel. Cette lois, l'Amérique latine. L'an prochain, dit-on, l'enfance ; en 1978, l'Afrique. Pourquoi l'Amérique latine? Comme le soutigne l'écrivain peruvien Mario Vargas Llosa, nouvellement élu président du Pen-Club international (voir l'encadré ci-contre), c'est parce qu'on reconnaît l'importance de ce continent dans la vie culturelle mondiale. De plus, bien que tous les écrivains latino-américains importants de ce siècle aient. été tradults dans la langue de - de Borgès.

du « Boom », et jusqu'à Osman Line ou Manuel Puig, -- il semblerait qu'ils sient suscité peu d'intérêt chez le public allemand. On entendait cette année réveiller ceiui-cl.

Pour ce fairs beaucoup de moyens cial dans la Halle Internationale constitue de panneaux informatife avec, d'une part, des préses détaillées des écrivains et d'autre part, sous un certain nombre de rubriques (- analphabélisme -, \* révolution -. · religion -, · machismo -. - dictature -, etc.) des citations empruntées à leurs œuvres. Déplorons au passage que rien n'ait été prévu en anglais. La portée pédagogique y aurait gagné.

inaugurée par la publication d'un numéro spácial - Amérique latina -. conçu et réalisé par la Foire, une campagne dans la pressa locale a largement soutenu les efforts des éditeurs allemands de l'Ouest pour mettre en valeur leur production consacrée à l'Amérique latine ainsi que les ouvrages des écrivains latino-américains traduits par leurs soins. A première vue, Suhrkamp semblait détenir le monopole (un peu comme Gallimard chez nous). A son catalogue, en effet, Onetti, Juan Rulfo, Cortazar, Carpentier, Bioy-Casares, Scorza, Vargas Liosa... Cela a irrité ses confrères qui se sont groupes pour editer une affichecatalogue rivale de la sienne. Parmi les cosignataires : Fischer - qui publie en ce moment le Rocours de la méthode, d'Aleio Carpentiar, Classen, de Dusseldorf, éditeur de Vargas Liosa (Suhrkamp n'a publié de ce demier, que la Maison verte en édition de poche). Piper, Hanser, Luchterhand, Hammer

### Pour la première fois les auteurs

mière fois la Foire a invité les écrivains. Manquaient à l'appel Carlos Garcia Marquez, actuellement à Carlos Barral, l'éditeur espagnol, l'un Mexico. Mais Julio Cortazar et Var- des premiers à avoir cru en eux tous,

le premier, avec son habituelle douceur, le second, plus sourient et plus -José Donoso, l'auteur de l'Ooscene Olassu de la nult, l'écrivain Andin Manuel Scorza, qui s'amuse tui-même du roman comique qu'il est en train de terminer, les Brésillens Jorge Amade (dont on sort catte semains

ainsi qu'ligné Karvélis, collabora-trice de Gallimard, qui depuis pius de dix ans emplois toute son ânerole L'innovation, cela dil, fut doute plus sympathique pour le pubile que pour les intéressés, dans la - Book-Business - avait de quoi dé-router et même affoler cea gentils

enssi la saul sustème de délense

que les écritains ment à leur duposition pour protéger leur droit à la liberté créatrine. Or, en Amé-

riusa laine, les écritaies sont par-

neulièrement isolès. Les frontières

udialogujues et culturelles sont ter-

eibles. Et puis ils sont menates, La

contare est decenue un etitiable

Héan. Ils sont commu à des pres-

tions de sous ordres. Penses que.

pour un continent entice qui compte

un public potential as trost cents

milicons de lecteurs, rien n'est tras-

men: mis en place que lavorise,

protèce es procese la création la

thraire. Le Per Club s'était repré-

tente intentics que dem quatre fuyi

d'Americae Litine, encore, on

# Mario Vargas Llosa nouveau président du Pen Glub

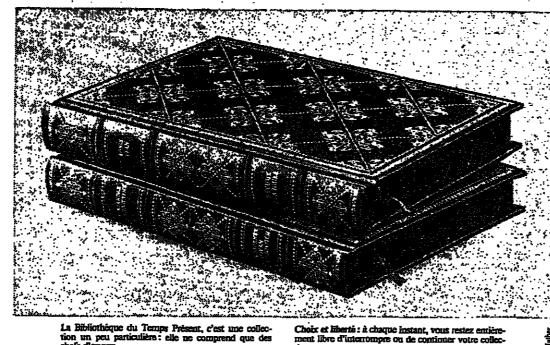
MARIO VARGAS LLOSA a toujours fair figure tonjours fait figure de-benjamin du Boom latino-americain. A quarante ans. voici benjunin de la présidence du Peo Club interaggio mieux. Qu'un écrivain jeune et prestigieux sit été élu à ce poste - pour trois ans et non pour deux comme à l'ordinaire, — qu'en plus il soit, et pour la première lors, latino-américain, est comme un constat d'existence, une reconnantsance, de la vitalité créatrice d'un continent trop longtemps negligé

Mario Vargas Linea en est conscient. . La Pen Clab, nous dit-il. a tompours parmus and etriumps de commenquet, fassent-di uparės par d'infranchissables frontières polituraes on policières. C'est grace 3 las qu'esce pires moments des la guerre froide des échanges

vient de l'interdire au Chile. Il 7 a crament bear rape à faire. Cert pone cela que j'as accepto cetto charge. > à Paris l'adaptation cinématographisolitaires... Alfaire de langage, de rythme ou les deux, on les sentait un que des Pâtres de la muit) et Osman Line, sans compter to Mexicaln Juan peu ahuris, même s'ils se prêtaient bats et de manifestations publiques d'autres. Et autour, caux qui les ont aidés, pour na pas dire « faits » an et privées. C'est que les coulisses du Europe : Carmen Balcelis, l'agent livre sont blen beu humaines. La présence d'auteurs à Francfort avail littéraire le plus important du monde toutefois quelque chose de réchaulétablie à Barcelone, et qui

> cela existerait-il ? FRANÇOISE WAGENER

# Les débuts d'une bonne bibliothèque.



La Bibliothèque du Temps Prèsent, c'est une collec-tion un peu particulière : elle ne comprend que des chels-d'œuvre.

Des chefs-d'œuvre contemporains choisis par un

Des chefs-d'œuvre édités dans une collection de

Pour se faire mieux connaître, elle offre à ses nouveaux adherents deux livres gratuits pour tout achat de deux livres.

Ce qui vous permet de commencer votre collection avec 4 chefs-d'œuvre pour 29.80 F; un bon début pour une bibliothèque.

Par la suite, chaque mois, si vous le voutez, vous pourrez l'enrichir avec les deux nouveaux titres recommandés par le comité de lecture on bien avec d'autres choiss par vous dans le magazine littéraire de la Bibliothèque du Temps Présent: «Lectures en liberté ».

OFFRE GARANTIE JUSQU'AU 18 OCTOBRE 1976 édiclub a rombaldi

Pour la commencer, choisissez les 4 titres que vous aimeriez recevoir, sans ancum engagement de votre part, et adressez le coupon-réponse à Edichib Rombaldi. Vous aurez dix jours, livres en main, pour juger de la qualité des titres et de l'édicion. Surtout n'envoyez pas d'argent d'avance. Et n'oubliez pas que rien ne vous oblige à garder ces 4 livres ni à en acheter d'autres.

Offre strictement réservée aux nouveaux adhérents et limitée à un seul envol par foyer.

cadeau de bienvenue. Soit au total 35,20 F.
Ersnite, chaque mois, je recevrai gratuliement le magazine
littéraire de la Bibliothèque du Temps Présent « Lecures en
littéraire de la Bibliothèque du Temps Présent « Lecures de liberté» à dans lequel le comité de lecture présente les deux
ilites composant le sélection du mois.

Si je décide d'acquérir cette affection un prix actuel de 29,80 F
(plus 5,40 F de firsit de port et d'emballage), je ne ferai rien,
elle me parviendra automatiquement. Mais si je préfert en
plus ou à la place de ces deux livres d'autres titres présentés
dans le magazine, ou encore pas de livre du tout, je vous en
afformerai.

A tout moment, je reste toulement libre d'interrogrape on de Cochea 4 litres panal ces cheis-d'orrive.

| 007 Une journée d'Ivan Denissaviah
A. Solenisyne
| 1018 Une enrième antité H. Troyat
| 1018 Une enrième antité H. Troyat
| 1013 La Planete des singes P. Bouille
| 1045 La Maison de Papier P. Mellet-Loris
| 1046 L'Eté finit sous les tilleuis K. Hardens
| 1048 Le Braconnier de Dien R. Falles
| 1064 L'Astrogale A. Sarracia
| 1069 Un amour D. Buzzati
| 1079 Panads des bétes C. Zubes
| 1079 Panads des bétes C. Zubes
| 1076 Les Bost enfeats L. Paure
| 1018 Michamment les abseurs P. Prou
| 1018 Michamment les abseurs P. Grandoux
| 106 Claire J. Chardonne
| 109 Lesis et leine P. Morand
| 111 Les Chocolats de Penracie F. Chalais
| 1113 Un sec de bâtes I. Jolio
| 117 Le Paissance et la glaire O. Granne
| 118 Il était deur fos F. et B. Groute Cochez 4 titres pazzai ces cheis-d'averce. □ 117 La Puissance et la globre C. Greane
□ 118 Il était deux fois F. et B. Grouts

A dictuper et à remotherisque à **édicient ill** prombatile.

76047 ROUEN CEDEX.

Si je ne sus pas totalement satisfait, je vous renveral les 4 livres dans un délai de 10 jouns, sans tien vous devoir.

Si je les garde, je n'en paleral que 2: 29,80 Fjohrs 5,40 F de finis de poor et d'emballage), les deux autres étant mon

A vontrees.

A vontrees moment, je reste totalement libre d'interrompre continuer me collection. Je peux même vous demancesser tout eavoi en prévoyant un délai de 25 jours. M., Mrne, Mile ..... Prégom' ..... Localité ..... Ville ..... Code postal L\_\_\_\_\_ 146.5.799 Signature (indispensable)

# A TRAVERS LES STANDS

# Steinbeck et le roi Arthur

Max Stats-Unis, chez Farrar Strans & Giroux:
an honveau Tom Wolfe (du journalisme à la fois
super-suod et profond), un nouveau Philip Roth. et
un Steinbeck positiume consacré — qui l'eut cru?
— à la légende du roi Arthur. A venir, les essais de Susan Sontag sur la photographie. A propos de photographie, signalous chez le même éditeur un album tout à fait exceptionnel de Richard Avedon, qui réunit des portraits de Genet. Borowitz, Carson McCuliers. Stravinsky, Karen Blizen, entre autres. Salsissante galerie de masque, qui sortira bientôt en France aux Editions du Chêne.

# Miller par Mailer

M Toujours any Etats-Unis, un a Henry Miller a, par Norman Malier, est attendu en octobre chez Grove Press. Un monstre sacré des lettres américaines en célèbre un autre à travers les textes de lui qu'il préfère et qu'il présente avec passion.

# A l'Age d'homme

Des pourpariers sont en cours entre les Editions de l'Age d'homme, que dirige à Lausanne Viadimir Dimitrievitch, et les Editions Stock, en vue de la continuation chez Stock de l'excellente collection « Classiques siaves », créée il y a dix ans par Dimitrievitch. Celui-ci continuerait d'en assurer la direction. Il y a publié notamment « les Œuts fatidiques », de Bouigakov; « Œuvres en prose », d'alexandre Blok ; « Pétersbourg », de Blély ; « l'Inassouvissement », de Wittlewicz, et « Voyage en Arménie », d'Ossip Mandelstamm. Dimitrievitch annonce, d'antre part, à l'Age d'homme, la parution en novembre du « Journal » d'Amiel en douze volumes. Il s'agit d'une édition compiète réalisée volumes. Il s'agit d'une édition complète réalisée avec le concours du Fonds national suisse de la recherche scientifique.

Une nouvelle collection

chez Einaudi

Une nouvelle collection apparaît chez l'édisteur italien Einaudi : sans titre, elle est délibérément ouverte à des textes d'avant-garde et à des témoiguages d'expériences culturelles récentes dans qui esprit voisto de celui des « Gettoni » de Vittorini. Une autobiographie, pour commencer, d'un paysan émilien, Pietro Ghizzardi, sorte de peluture naive en mots, écrité dans une langue simple de chronique

# Cortazar et Barthes chez Ricci

📰 La surface do stand de Franco Maria Ricci a quadrupté depuis l'an dernier. La production du jenne éditeur parmesan aussi. Il annonce, en version française imminente, l'ouvrage de Cortagar sur a Zöti n, un a Arcimboldo a de Barthes, tous deux dans la comptueuse collection « Signes de l'homme ». En italien, il prépare, dans la même série, un e Candido Lopez », peintre de la guerre du Para-guay, par l'écrivain Augusto Roa Bartos, un Paraguayen totalement inconnu theore du ambite fran

# Ecrits intimes à l'anglaise

Ecrits intimes posthames chez les Anglais : les e Diaries », d'Evelyn Waugh, édités par Michael Davie de « l'Observer » (Weidenfeld & Nicolson), et les « Lettres », de Sylvia Plath (morte à trente ans), choisies et présentées par la mère de la romanciere (chez Faber & Faber). A signaler aussi d'excellentes blographies : « Byron » par Elizabeth Longford, « Oscar Wilde » de Sheridan Morley (Weidenfeld), et une vie politique d'Esra Pound par David Hey-

# Bergman à l'honneur

Bergman à l'honneur chez les Suèdois, qui publient des « Entretiens » avec lui de Jörn Donner, un Finlandais de langue suèdoise. Chez le même éditeur, Norstedta, on annonce son prochain film : « l'Œnf du serpent ». Le texte à paraître est écrit par le cinéaste lui-même, comme « Face à face », qui sort actuellement en traduction française chez Gullimard. Par ailleurs, Liv Ulimann public ses « Mèmoires » chez Forum. Antoblographie pudique, diton, qui n'en évoque pas moins le couple — le sien, avec Bergman — et ses déchirements.

# Côté germanique

Côté germanique, parmi les nouveautés : un roman de Thomas Bernhard intitulé a la Cave » (a Der Keiler ») vient de sortir chez l'éditeur autrichien Residenz Verlag, qui fête cette année son ringtième anniversaire. Un Feter llandte, chez Sahrkamp, « la Gauchère » (a Die Linkshändige Fran »). Ce scénario d'un film pour la télévision, que l'écrivain va tourner lui-même, sortira en France chez Gallimard, après « l'Heure de la vraie sensation ».

Le romancier Peter Härtling, traduit aux Editions du Seuil, défraie la chronique avec son dernier livre, « Hölderlin a, roman. Né dans la même ville que lui. Härtling recrée et invente l'auteur d' « dypérion » à partir d'un vrai travail de compilation. Avec fautnisie aussi : Friedrich devient Fritz et parie en patola... (Chez Luchterhand.)

# «Histoires d'O » en Espagne

E Libéralisation manifeste dans l'édition espa-fuole : Jean-Jacques Pauvert vient de vendre les droits d'e Histoire d'O a, e O m'a dit a et a Retour à Roissy a à Plaza y Janes.

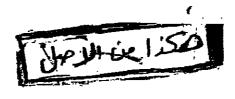
# Le procès de Nuremberg

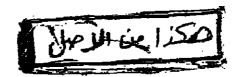
Un nouveau document sur le procès de Nuremberg, établi par Bradley Smith à partir des notes prises par les juges internationaux, sera publié simultanément par Brasel Book aux Etnts-Unis, Fischer Verlag en Allemagne de l'Ouest, André Deutsch en Grande-Bretagne et le Scull en France.

Une biographie

de Mme Mao Tse-toung

Little Brown, à Boston, a acquis les droits de publication d'une biographie de Mine Nao Tsc-toung Le document, attendu pour la fin de l'année 1976 est fondé sur un enregistrement, d'une durée de quarre-vingts heures, réalisé pou avant le voyage en Chine de Richard Nixon, alors président des fitats-





# Dis-moi qui tu édites...

SIL était seulement fonction aborder de tous ces affairés, aux du nombre d'exposants le carnets de rendez-vous surcharciassement serait acceptable. Six minutés comme des horaires sujet. D. Robespierre à Carlos. Latiès, a le platsir de se sentir Avec ses 157 représentants par- de chamin de far, de jour comme ticuliers, la France n'aurait pas, de nuit, aux conversations chu-là non plus, de médaille, mais chotées comme des confessions elle pourrait se satisfaire d'une quatrième place derrière l'Alle-magne fédérale (1907), la Grande-Bretagne (401) et les Etats Unis (318). Car cette Foire internationale du livre de Francfort, c'est bien un pen les Jeux olymcest bien un pen les Jenz olympiques de l'édition mondiale. Chacun y vient bien pour voir les
autres, se confronter à eux, faire
le bilan de ses avantages comme
de ses faiblesses, prendre
conscience de sa valeur et de sa
santé. Seulement, qu'est-ce que la
santé en ce donnine? Le chiffre
d'affaires ou la richesse de la d'affaires ou la richesse de la

IM

liting

reserved in the

De telles interrogations ne sont pas ici de mise. On laisse à d'au-tres le soin d'en discuter, ou même d'en découdre, ailleurs. A Nice, par exemple, dont les gens sérieux sourient comme si la manifestaton française de mai apparais-sait, dans l'automne du pays de Hesse, simple jeu d'amateurs. Au rendez-vous du Main on est entre professionnels : peu d'auteurs, peu d'attachés de presse, mais des patrons, des directeurs commerciaux, des courtiers, des agents littéraires internationaux. Une fois l'an, à Francfort, ils se jugent, se jaugent, s'épient, s'estiment et s'embrassent tout à la fois. L'exercice est rituel. Comme les rites il peut être cruel. Il ne choque plus les habitués : ici aussi on peut être ancien combattant. Il surprend les nouveaux venus. Ces hurons découvrent brusquement que c'est ici, en six jours, sous ce béton gris, que se mitonnent les lectures internationales

Mais d'abord où aller? Et qui

Dieux de l'écran et dieux du stade

Où est la mode cette année? La prostitution? Ulla, la Lyonnaise, sera bientôt en livre de poche (Collection Marabout). L'Espagne, le Portugal en veulent aussi. Comme ils sont preneurs, chez Hachette, de la Dérobads, le livre de Jeanne Cordelier promis déjà à d'autres traductions amèricaines, italiennes, allemandes, néerlandaises, finlandaises. Qu'on s. On achète, comme on vend, plus un sujet qu'un auteur, plus un thème que la façon dont il est exprimé. Alors quoi jouer? Plutôt que d'acquerir à l'aveuglette on dans la précipitation, la sagesse com-mande d'être d'abord en mesure de d'attendre pour voir. Alors le proposer, Au Seuil, les souvenirs de Simone Signoret ont désormais le mérite d'exister, et l'on compte bien intéresser l'Amérique au manuscrit remis tout récemment. Grasset, en ce genre d'exercice, caresse le même espoir avec ceux de Jeanne Moreau attendus en France pour mars prochain. Une · l'ensemble. Flammarion, lui, a fait fois encore un bruit court : Marlène Dietrich, elle aussi, se raconteralt. Depuis le temps... Si la chose se confirme beaucoup seront sur les rangs. Curd Jurgens, lui, a casé chez Laffont une version française de son auto-biographie publiée en Allemagne fédérale par Droemer.

Les dieux du stade gardent aussi leur cote. Chez les Suédois on affiche évidemment Björn Borg et sa raquette. Les Finlandais ripostent, juste en face, avec le marathonien Alex Viren. Malgré tout, les Français restent méfiants depuis que Muhamed Ali, acheté fort cher en 1975 par Gallimard, n'a pas réussi à être, en librairie, « le plus grand ». Encore qu'il ne faille pas drama-tiser : l'éditeur français ne juge pas, lui, qu'il y eut désastre avec soixante-quinze mille exemplaires. nets de retour, écoulés, l'Afrique francophone aldant Robert Laffont, pour sa part, estime n'avoir pas pris de risque en devenant acquéreur des droits — modiques — d'un Pelé par Pelé. Et puis, il s'est fait plaisir. Ancien foot-balleur, il garde l'amour du foot-

Le temps des veuves

Il n'est pas exolu d'ailleurs vice de sécurité de Hitler, chez qu'aux Mémoires de Nixon car- Fritz Molden, Luise, cells du ge-tains préférent ce « Nixon contre néral Jödl. Il faudrait ajoptes. Nixon a, psychanalyse de l'ancien dit-on, Mmes Baldur von Schirson Nixon a, psychanalyse de l'ancien dit-on, Mmes Baldin von Schirsch président par le psychiatre David et Kissling, qui auraient des chases Abramansen et que publie Farrar à dire, la première sur l'aucten Straus and Giroux.

Strans and Giroux.

Beaucoup restent à l'écart de ces agitations circonstancielles, savent même leur résister, Eufin, par exemple, le nazisme semble rester en terre allemande! Pour lui et ses nostalgiques on a cette fois mobilisé les veuves. Chez Ludwig, Lina, celle de Relulard Heydrich, qui fut patron du serou des oraux d'examen ? Méme en se cantonnant sur la Halle 5 - la 6 étant davantage le flei de l'édition allemande du libraire allemand, du scolaire, du livre d'art - il faudra bien choisir. Et revenir à son clocher... français si l'on est Français. Déjà on y murmure que le président de la République a attiré l'attention par sa lettre d'août à M. Chirac, celle où il invitait à une « table ronde » sur le livre, « produit pas comme les autres ». La « ta-ble ronde » n'est pas encore table ouverte. M. Jean-Claude Grobens, qui garde la direction du livre au secrétariat d'Etat à la culture, et qui est venu prendre l'air de Francfort, la prépare. M. Yvon Chotard, président du Syndicat national de l'édition, mais aussi patron de France-Empire, confie avec humour ce qu'est maintenant sa philosophie de la Poire :  $\alpha$  Onarrive pour découvrir avec accablement que nous jaisons tous la même chose et on repart réconforté d'apoir vu que malgré cela on peut continuer d'être éditeur.» C'est vrai qu'ils font tous à peu près la même chose, que l'édition occidentale se retrouve, par exemple, avec ses albums de chiens, de chats, de chevaux; que la nature, les fleurs, les petits et les gros oiseaux se vendent blen. Mais aussi Marx, édité, réédité, analysé, loué ou critiqué; mais toujours les choses de la vie, qu'elles soient traitées concrètement ou de façon philosophique,

pourvu qu'elles n'apparaissent plus fatalement consenties mais

discutées, attaquées, agressées mème. Voilà pour les courants, les constantes. Restant les modes.

Restent les politiques et la politique, encore qu'en librairie aus le mot dépasse souvent la chose Fayard a les siens, Jean Monnet, dont l'Europe - c'est la moindre des choses — et l'Amérique ven-ient publier les tout récents Mémoires. Et Valéry Giscard d'Estaing, avec sa Démocratie irancaise à paraître en octobre. Le livre d'un chef d'Etat en exer-Huit éditeurs allemands se sont inscrits, six Italiens et des Américains, des Anglais, des Espagnols, des Portugais. Hélas Faute d'un manuscrit permettan président français attendra, lui aussi, pour connaître son audience internationale d'auteur tout comme son « camarade d'écurie > Pierre Bellemare, dont les Histoires extraordinaires doivent compter un deuxième volume, et que l'on traitera seulement pour affaire depuis longtemps pour François Mitterrand. Devenu « Spreu und Weigen », la Paille et le Grain est annonce comme le best-seller de l'éditeur munichois Tuduy, qui le mettra en librairie en novembre sous une couverture jaune et noir qui n'est pas d'une folle gaieté.

Et Nixon? Depuis deux bonnes années la Foire parle de ses Mémoires. Il est vrai qu'en 1974 il était bien précisé qu'ils n'existalent qu'en projet ou en souhait. Cette année ils ont pris du corps. Les plus réservés parlent de l'existence d'un synopsis. Les optimistes d'un millier de belles et bonnes pages dans lesquelles il faudra tailler. En tout cas une chose est sûre : pour 100.000 dollars les éditions Alain Stanke, de Montréal, sont désormais propriétaire des droits de publication en langue française. Diffuseront-elles directement en France ?

Il y a eu avec Grasset des négociations. Il fut même dit, un soir, qu'elles avaient été concluantes. Le lendemain Grasset admet-tait les entretiens; mais démentait l'issue positive. Petite histoire, petites histoires.

l'autre sur le Gauleiter de la Norvège. Les Français n'ont pas parti, pour l'heure, siléchés par ces fan-

revanche d'un « Hitler's children »

(Les enfants de Hitler), de Jillian Becker, édité aux Etats-Unis, par Lippinents, ces enfants la canti-les jeunes gens de la barrie

tomes. Ils parlaient davet

ouvriers et ouvriers en soie de Lyon adressés au roi et à la nation assemblée ont sans peine été vendus en Italie. C'est une curiosité à double titre : lois du marché. pour l'œil, le fac-similé de quatre brochures des années 1789, 1790 et 1793. Pour l'esprit, la découverte de la façon dont les futurs canuts réclamaient déjà une convention collective et l'échelle mobile. Voilà. Une tendance, des tendances Elles existent aussi pour les sciences humaines Payot, les PUF apparaissent plus acquèreurs que vendeurs de droits L'Amérique en ces matières reste méliante pour ce qui n'est pas de ses écoles. Mais elle ne boude pas Lévi-Strauss. La nouveile vague de l'édition française, type Lattès, Belfond, fait plus que se

toire. Et des surprises heureuses :

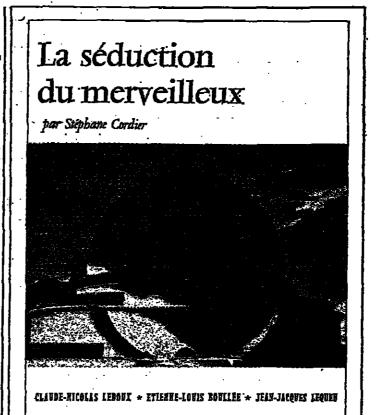
ainsi ces Mémoires des mattres

Lattès, a le platsir de se sentir devenir voix autorisée dans un Il y a aussi l'édition militante. milieu autorisé ». Et voilà Claude C'est en France Fedérop, l'entre-Klotz (Achète-moi les Amériprise lyonnaise, ou les Editions ques), acheté par l'Amérique. des femmes ou les Editions Et vollà cinquante-quatre titres sociales. Mais l'étranger n'est pas chez Belfond au catalogue 1976en reste, y compris aux Stats-Unis. Fédérop en était à son premier Francfort. Bon observa-

Ainsi va ainsi est allée ja Foire à la française, à l'italienne, à la suédoise, à l'anglo-saxonne comme à la saxonne aux modes de l'Ouest comme à celles de l'Est, au gré des rois comme des

Au milieu de tout cela une une silhquette passe : Maurice Nadeau. En clandestin ou en pirate il campe entre les éditions de l'Age d'homme et celles de la Farandole. Il a fixé au mur quelques exermlaires de sa Ouin zaine littéraire. Il en a porté un peu partout. Il a regardé la place encore accordée par Denoël à sa collection des Lettres nouvelles cui va disparaître en avril 1977. Puis il s'en est allé. Comme m exemple ? Comme un remords ? Non, plus tristement, comme un inconnu dans la maison.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.



Ledoux, Boullée, Lequeu : des utopistes, certes. Mais aussi, par leur audacieuse nouveauté, des précurseurs dont à deux siècles d'intervalle les dessins, les plans et les textes s'éclairent d'une vive lumière.

Cinquante illustrations: Chez les meilleurs libraires: 20 FP/200 FB. Diffusion Nouvesu Quartier Latin, 78, boulevard Saint-Michel, Paris



# Voici 9 grands succès. Nous vous en offrons deux gratuitement.

En recevant gratuitement les 2 livres de votre choix, vous devenez automatiquement membre du Club Pour Vous-Hachette. C'est un Club de livres qui, pour un droit d'inscription unique de 9,50 F seulement, vous fait bénéficier des avantages suivants :

 Un abonnement gratuit à une luxueuse revue trimestrielle présentant 120 livres pour tous les goûts et tous les âges.  Un choix de livres reliés sous jaquettes exclusives proposés à des prix inférieurs à ceux des éditions ordinaires du commerce. Un comité de lecture composé d'écrivains prestigieux (Hervé Bazin, Françoise Mallet-Joris, Claude Mauriac, André Frossard, Robert Sabatier) vous conseille et vous guide dans vos lectures.

• Vous faites d'importantes économies tout en vous constituant une bibliothèque de qualité.

Vous pouvez, enfin, bénéficier d'offres spéciales à prix super-réduits sur les disques et autres articles de loisir et de cadeaux pour vous remercier de votre fidélité.

Mais, dès maintenant, pour recevoir vos deux livres gratuits, découpez le bon ci-dessous, inscrivez-y les titres choisis et renvoyez-le sous enveloppe affranchie au Club Pour Vous-Hachette - B.P. 30 - 77210 Avon.

	Ins	crivez ci-desse	ous les 2 ti	tres choi	sis	
Votre 1 <sup>er</sup> livre gratuit	Titre		Réf.	. GRATUIT		POUR VOUS
Votre 2 <sup>e</sup> livre gratuit	Tifre		Rét	GRATUIT		Un service de lecture à domicile, pratique, garanti par Hachette, la plus importante organisation française de diffusion de livres.  Club Pour Vous-Hachetto B.P.30 - 77210 AVON.
Bon pot	ır adhé	rer au C cevoir 2	hib P livres	our V grati	ous-l	Hachette
Envoyêzinî vitemes dent jindique (i dessusies min cadem surjirise,	Livres relies grainits	per et à rejonnessin Club Passe et délai, si je commande, grus men la "Selection de Trime	ne vous ai pas enve verrezanionatione	nyema ment No	aron.	

HORRES PROJECTS	et rec	evoir 2	livres	grat	ui	ts	**		- ·				
		r et à retournes au Club	The Market of the second				ि । द	en e	ř		٠.		•
gezinői vitemes 2 livres lique ci-dessus les útpes		Passe ce delai, si je commande, spris m'en	verrezautomationem	ent is	 ألــا assi	Ŀî:	1.1	11			ı		Li
milioni mes cadema d n Vous-Hachette acquel		. Magazine et cele je vot	stre" présentée dans le 12 réglessi à réception. 12 au Club pour une di	· P	renous	بإ	П	LÏ.	11	L	1	L	
ui aux conditions sulva ue minestre, je pecessai	nies : gratuitement	deuxans inimis um et par trimestre.	à acheter au moins un	Livre A	dresse	·	1.00 1.00 1.00 1.00 1.00 1.00 1.00 1.00	. د . تفن	Posta			1 1	_
prine officier un choix o nices articles de loisir. phenial giors de Gaenai	- , .	de 9,50 F che je réglen cadeaux soutoffs.	if d'adhésion préféren ai après réception de n		فاغد		ĞĹ	11	J	<u>. –                                    </u>		<u></u>	
	mmande	electronicateOffseleni	ée à la France métrop	olimbia (P	nistire 1	obje	atom T	2		4.**	5 jet		Re L

# LE CLÉZIO ET LES MAYA

ONGTEMPS ignorées, confinées naguere au cercle restreint des spécialistes, les cultures de l'Amérique précolombienne sont aujourd'hui en voie d'être redécouvertes. Comme si quelque bizarrerie de l'histoire nous rendait soudain plus proches ces textes souvent étranges. Comme si, peut-être, ils répon-

LES CHEMINS DU SACRÉ

séjours au Mexique et au Panama. Il avoue, dans le même livre,

ignorer comment se cultive le maîs ou comment se taille une pirogue.

Mais, il s'est trouvé une « famille », au cours de ses voyages : dans

les Indiens qu'il rencontrait. Il a vu des « pères », des « frères »,

chercher, parmi les communautés indiennes, une autre manière de

voir, de vivre, une autre façon d'habiter le monde, et un savoir

primordial que la société marchande a oublié. D'où l'intérêt qu'il a

porté à la civilisation maya et aux Prophéties du Chilam Balam.

donnée à cet ouvrage. Ils viennent de l'autre bout du temps, denses,

pareils à des etèles. Ils sont chardés de symboles et de signes, comma

écrits à l'intérieur d'un rêve, entre les passages noirs de l'oubli.

et ce qui est écrit sur ces pages parvient jusqu'à nous à demi effacé,

phrases énigmatiques qui résonnent dans toute la profondeur de l'origine du langage... » Il aloute, plus loin, que « la seule passion »

Changer de regard, retrouver le monde, guérir la vie : pour y

Car ils sont le rêve qu'a fait un peuple, avant de retourner au son

parvenir, Le Clézio s'est-il aventuré sur les chemins du ascré ? ·

(1) Skira. Coll. € Les sentiers de la création ».

duit (Téfal. Lustucru), de création d'une

Maggi), de consolidation d'un position-

n ment de leader (Soupline, Teisseire), d'identification d'un nouveau condition-

identité de marque ou de gamme (Bissell

des Mayas « fut la connaissance de l'éternité ».

Les vrais livres sont magiques, écrit-il dans la prélace qu'il a

Voyages initiatiques, « voyages de l'autre côté » : Le Ciézio allait

E ne sais pas trop comment cela est possible, mais c'est ainsi :

ie suls un Indien », confiair Le Clézio, en 1971, dans un essai

intitulé Hai (1). Ces dernières années, il a fait de nombreux

daient à cartaines de nos interrogations, de nos angoisses ou de nos hantises.

J.-M.-G. Le Clézio présente aujourd'hui. aux éditions Gallimard. . les Prophéties du Chilam Balam ». l'un des rares recuells qui aient survécu au naufrage de la culture maya.

et qui était jusqu'à présent inédit en français. Jacques Sousielle, familler depuis de longues années des civilisations amérindieunes, situe ces documents dans leur contexte historique. tandis que François Bott explique pourquoi Le Clézio, romancier, s'est attaché à ce travail

D'autre part. Gilles Lagouge présente les recherches ethnologiques de Michel Perrin, reconstituent la mythologie des Goeilro, Blen qu'il s'agisse là d'une tonte autre époque, le même phénomène d'« érosion culturelle » a'y retrouve. Ne serait-te pes, finales l'ascine certaine de nos co

# « LES PROPHÉTIES DU CHILAM BALAM »

# Des textes sauvés du cataclysme

PROPHETIES DU CHI-AM, version et présentation G. Le Clésio, Gallimard, α le Chemin z, 210 p., 29 F. E « Prétre-Jaguar » — « Chi-

lam Bolam », — c'est, selon l'interprétation du grand mayisant Sylvanus Moriey, « le prophète qui révèle les choses secrètes ». Sous ce vocable sont groupés une dizaines de recueils de prophéties, de chroniques historiques, de préceptes rituels, écrits qu Yucatàn, en langue maya mais en caractères latins, pendant le siècle aui a suivi la conquête de la péninsule par les Espagnols : pauvres

de chétifs cahiers, témoignages émouvants d'un effort passionné de ce qui restait de l'intelligentsia autochtone pour souver quelque chose d'un immense noutroce.

Et quel naufrage! La civilisation mayo classique a fleuri pendant six siècles environ : les stèles dotées s'échelonnent entre 291 et 909 de notre ère. Au Yucatan, l'invosion des Mexicains venus du Nord a provoqué une renaissance --- l'éclat Chichen-Itzà en témoigne qui a duré deux cent cinquante ans. Puis a commencé, d'abord avec la tyrannie de Mayapàn, ensuite au milieu de rivalités et de luttes im-

placables, le déclin apparemment irrésistible qui, plus que la farce espagnole, a livré aux hommes d'Europe une terre maya désolée.

### Une extraordinaire ténacité

Pendant tout ce temps — debuis

le règne de Dioclétien jusqu'à celui de Philippe 11, - des centaines de stèles avaient été érigées, des milliers et des milliers de caractères hiéroglyphiques gravés sur les murailles des palais et des temples, et les scribes avaient patiemment tracé et peint, sur le papier d'écorce ou sur le parchemin, les tableautins et les signes de l'écriture. La civilisation maya, comme toutes celles du Mexique, vénérait ses livres. Or, de tout celo, que reste-t-il ? Les inscriptions dont nous ne déchiffrons qu'une fcible part ; trais livres (je dis bien : trois) dont un à Paris, un à Madrid et un à Dresde : tous les manuscrits, réputés œuvres dicholiques, ont été détruits, jetés cu feu. Aussi est-il presque miroculeux que, ayant reçu bétique qui s'adapta facilement à leur langue, des Maya instruits, au seizième siècle, alent pieuses recueilli ce que la tradition leur a transmis, Ou'autourd'hui J.M.G. Le Clézio ouvre oux lecteurs d'expression française la porte qui conduit à ce trésor coché, c'est ce dont il d'autant plus vivement que --- la belle introduction qu'il a écrite le démontre --- il s'est efforcé de comprendre de l'intérieur, avec une profonde sympathie humaine, le message que portent ces livres sauvés du cataclysme.

au-delà du drame de la conquête, la continuité d'une culture qui, sous des formes diverses, s'efforce de survivre comme survit, avec ses caractères si particuliers, le peuple maya lui-même, Non seulement la civilisation autochtone a poursuiv son cours au coeur des forêts du Petèn, à Tayosai, jusqu'à la fin de ce qui fut pour nous le Grand Siècie (1697), mais encore la révolte des Maya dits « Cruzoob », « les gens de la Croix », inventeurs d'une religion indo-chrétienne, s'est prolongée presque jusqu'à nos jours. L'ethnie maya, la langue maya, font preuve d'une extraordinaire ténacité à travers toutes les tribu-

lations. Il faut bien situer les « Chilam Balam » (que nous désignons par le nom des villages où ils ant été écrits: Chumayel, Tizimin, Mani, etc.) sur la courbe de la civilisation maya. Ils reflètent une culture fortement altérée par l'irruption toltéco-itza qui a introduit au Yutacan, à partir du onzième siècle, des conceptions religieuses, une vision des envahisseurs le système alpha- du monde, une structure sociale propres aux peuples du Mexique central et de la côte du Golfe. Ces immigrants apportaient un sang neuf, un élan vital : l'architecture grandiose de Chichèn-Itzà est leur œuvre. Mais en même temps entraient en eux, au Yucatan, le culte des dieux terribles, des astres asconvient de le remercier. Et cela soiffés de sang, la guerre socrée, les sacrifices humains. C'est une cruelle beauté que celle du temple des Guerriers, du « tzompontii » aux motifs mocabres, des bas-reliefs qui montrent aigles solaires et jaguars stellaires dévorant des cœurs humains, Etrange métamorpocifique et miséricordieux ou Mexique, exige du song du Yucotàn. Et les Maya, entraînés dans la ronde infernale des guerres civiies, n'ont que trop bien assimilé

Quel contraste avec l'élégance polsible de Palenque, avec la science astronomique et mathématique de Copàn! Les Maya de la grande époque classique, fascinés par la marche cyclique du temps, speculaient sur des nombres gigantesques et faisaient porter leurs calculs sur des milliers, voire sur des millions d'années. Au Yucatàn, entre la conquête toltèque et la conquête espagnole, les esprits volent plus bas : on s'en tient au « compte de Katuns », « U Kahlay Katunob », système très simplifié, beaucoup moins précis. Et les chro-niques du « Chilam Balam » déconcertent souvent par la sécheresse de leurs notations succinctes.

# De la contemplation

### à la connaissance On sait que les Maya du Gua-temala, les Quiché, nous ont laissé

un admirable livre animé d'un souffle « bibliqué », le fameux « Popol-Vuh », à la fois histoire, mythe, cosmogonie. Les livres du « Chilam Balam » n'atteignent pas, me semble-t-il, au même niveau d'intensité littéraire et métaphysique. Ils n'en constituent pas moins de précieux documents, car, plus que les statues ou les céramiques que nous pouvons admirer comme objets d'art sans les comprendre vraiment, ils nous font pénétrer dans le cœur et la pensée de ces hommes si lointoins et, en même temps, si proches de nous. Il n'y a même pas cinquante ans que s'auvrait à Paris la première exposition d'art pré-colombien. Malgré les efforts de quelques savants et de quelques amateurs éclairés, an continuait à classer les œuvres raffinées des Maya ou des Aztèques dans la catégorie des « arts primitifs » ou des < sauvages >. L'esprit public : fait, en Europe, de grands progrès de-puls un demi-siècle : il nous reste à passer de la contemplation esthé tique à une connaissance plus pro-

rique autochtone, à élargir notre vision de l'humanité. Les scribes, les magiclens, les

sages indiens qui, sous l'invocation du Prêtre-Jaguer, dans le secret et

raché au néant les lambeaux d'un antique savoir, tendalent leurs mains vers nous sons nous connaitre. A nous de les saisir.

JACQUES SOUSTELLE,

MEMINENT-ILS encore le long de la Voie lacrée, les fadiens morns de certe societé gosjiro qui groupe, sux confins du Venezuela et de la Colombie, cinquante mille personnes? On a quelque raison d'en donter après la lecture du beau livre de Michel Perrin : anjourd'hui, ce sermé ou interdit puisque l'ethnologue n'a pu en vérifier l'existence et le tracé qu'en questionnent les plus vénérables des Indiens, ces vieillards dont la mémoire est pareille à une bibliothèque. Les autres, les jeunes, ceux qui portent des blue-jeans et qui rédest sux abords des villes, ne conna même plus le nom des étoiles. Si on les interroge, ils ricanent. C'est dire que Michel Perrin n'a réussi à recomposer la mythe

gosjiro qu'an prix d'un travail long et raffiné. Et encore les sécus qu'il a que in que sont nombreux, formens ils moins un ensemble complex qu'un puzzle dont certaines pièces manquent, dont les couleurs s'écaillent, C'est un sage parti : mêmb shimée, cette mythologie fait entendre de superbes accents. C'est qu'elle est banzée par la mort, dont elle connaît sons

les secres. Nous surrous, par exemple, que la vie prend fin quand un homme rêve sa propre mort. Le lendemain matin, le rêveur est deveux un polara. Il habite dans le pays des morts qu'il a rejoint en empriment la Voie lactée. A de rares occasions, cette Voie lactée peut se parcourir en seus contraire : le plus beau des récits (complet, celui-ci, et parfair) nous dit comment une Eury-dice indienne, bouleversée par les supplications de son époux, a accepté de revenir sur la recre des vivants...

Michel Perrin analyse les structures obscures de ces récits, mais il leur demande aussi d'éclairer l'histoire du peuple goajiro. Ainsi reconnaît-il que les mythes out su s'adapter au premier choc de la modernité, après la conquiere espagnole. Par exemple, si la majorité des récis présentent des l'adapter de l'ad conquêre espagnole. Par exemple, si in majorité des rous processes en factions chasseurs et pécheurs, il en est pour dessiner un Indien « postcolombien », c'est-à-dire un éleveur. Mieux, les Goajiros out façonné des mythes expliquant l'origine de la vache ou du cheval : manière d'affirmer que le bétail domestique est indigène et non point européen comme le disent ces menteurs d'Espagnols.

# Mort des légendes

La mythologie a sinsi aidé les Indiens à somenir le défi occidental Il est vrai que, jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle, la présence espagnole, dans cette zone, était assez légère : les rares novations pouvaient aisement être intégrés dans le tissu assez lâche des réaits. Depuis 1900, en revanche, l'Occident se rattrape. Il met les bouchées doubles : ces collines torrides, ces grandes plaines à l'abandon, assombries de cacrus-candélabres, ces sentiers de poussière sur lesquels trottinent de vieilles indiennes futées d'ocre, de rouge et de noir, rout ce qui compose enfin l'image traditionnelle du peuple gosjiro est menacé par les triomphes de la culture blanche. Le corpus mythique qui avait manifesté une si belle résistance cède et s'effondre devant les violences de la civilisation industrielle. Demeurent des bribes et des les vicientes de la crymanica municipale. Demenien des billes et des loques, des morteaux de récir, encore admirables, mais mutiles, que Michel Perrin nons offre ici, comme on offre na trésor. GILLES LAPOUGE.

Qu'est-ce qui fait lire les Français?

### LE LIVRE et L'INFORMATION

Une enquête conçue et réalisée par l'Association des Attachés de Presse de l'Edition Envoi franco contre 49 F par chèque à l'Association des attachés de presse de l'édition. 117, boulevard Saint-Germain, Paris 75006

fonde de ces civilisations de l'Amé-

**EN LIBRAIRIE** L'intégrale des poèmes et chansons de **ÉDITIONS SEGHERS** 280 pages

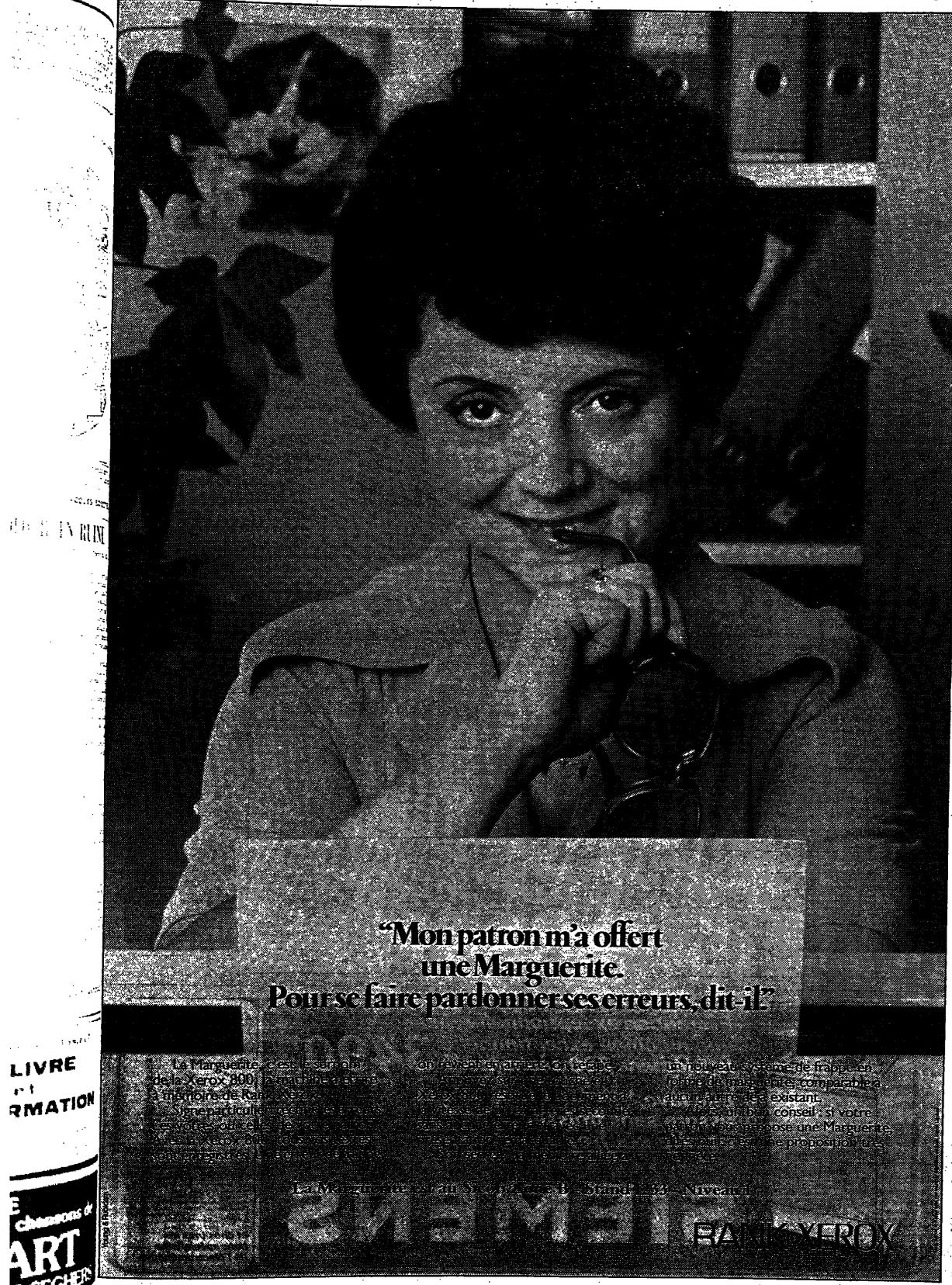


Télé 7 Jours, c'est déjà un média.

tissant l'investissement entre la T.V.(80%

Les chiffres sont là. Nous les avons réunis dans une brochure. Demandez-la à Télé 7 Jours

et Télé 7 Jours (20 %).



# PRIX

Dans tous les pays industriels, les dépenses de santé représentent environ 6 à 7 % du produit national brut. Partout leur augmentation est rapide et l'on considère qu'elles absorberont 12 % du P.N.B. en 1990. Cette similitode est françante si on la compare à la diversité des systèmes de protection sociale

des pays concernés. Les résultats obtenus quant à l'espérance de vie et la diminution de la mortalité infantile étant à peu près les mêmes partout, c'est vers un examen des données quali-tatives et non seulement quantitatives que doivent, de plus en plus s'orienter les réflexions sur la politique de santé (« le Monde » des 21, 22 et 23 septembre).

L'attachement de la France aux principes traditionnels de la médecine libérale (et principale-ment au libre choix du médecin par son malade) semble apporter à ce sujet un équilibre original tant pour le satisfaction du pu-blic que pour le degré d'adhésion à la politique sanitaire des per-sonnels de santé.

Encore fant-il qu'une véritable « politique de santé » puisse être à présent élaborée, tenant compte à la fois du pluralisme dominant tout le système en vigueur et de la nécessaire coordination entre ceux qui gèrent les fonds et ceux

### LES PERSONNELS

Pour 52 541 890 habitants, la France compte 76 583 médecins, soit 145,8 pour 100 980 habitants; 15,7 % de ces médecins sont des femmes ; 70 % exercent en pra-tique libérale et 30 % sont salariés ; 37 % des médecins sont des spécialistes. Les chirurgiensdentistes sont 23 822, les phar-maciens d'officine 18 470, les sages-femmes 8 374, et les infir-mières 182 606 (349 pour 100 986

qui les distribuent ou les utiliqui les distribuent ou les utili-sent avec une rare inconséquence. Encore faut-il que les inconvé-nients des liens d'argent condui-sant les malades à avancer systématiquement les frais encourus et à en assumer une part dite « modératrice », trop lourde pour certains budgets, soient plus déli-bérément combattus, comme l'exi-

ge l'équité sociale.
Farouches individualistes, épris
de bien-être, de sécurité, mais
aussi de liberté, les Français ont diaboré en trente ans, depuis l'or-donnance créant la Sécurité so-ciale, un système de santé origi-ginal, où le piuralisme des struc-tures de financement le dispute au pluralisme non moins marqué des formes de distribution de

# IV - France : pluralisme et libéralisme

par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE

En dépit de la voionté mani-festée en 1945 par le législateur de protéger la population par un système unique, alimenté par les cotisations des entreprises et des dépenses, de 24 % ; la Sécurité sociale prend en charge 68 %, les mutuelles 5 % et l'aide sociale cotisations des entreprises et des travailleurs contre les risques de toutes natures (maladies, vieil-lesse, etc.) pouvant réduire ou supprimer leurs capacités de gain, le système de sécurité sociale reste en 1978 une mosalque de citadelles plus ou moins autono-mes, gérées par leurs cotisants. Si 65 % de ces cotisants sont affi-liés au récime dit pénéral, les

La croissance de ces charges est considérable (plus de 14 % par ant, et l'hospitalisation en consti-tue la part majeure (près de 50 %)

Le déficit des caisses d'assu-rance-maladie atteint des niveaux tels (9 milliards de francs pour 1977) que les palliatifs utilisés depuis queiques années ne font que reculer l'échèance d'une déci-sion globale, nationale, concer-nant leur financement.

L'attachement de leurs gestion-naires à l'antonomie qui est la leur, et la médiance des Français

## LES DÉPENSES

Les dépenses de santé se sont flevées en France, en 1974, à 77,9 milliards de francs, soit 5,90 % du produit national brut et 10,2 % de la consommation tes ménages. Les soins hospitaliers ont absorbé 42.8 % de cette somme ; les services médi-caux (consultations, laboratolres, centers, dentistes, anxiliaires médicaux) 31,8 %, et les biens médicaux 25,4 % (produits phar-maceutiques 23,9 %, innetterie et orthopédie 1,5 %).

Ces dépenses sont couvertes à 68 % par la Sécurité sociale et à 24 % par la Securité sociale et à 24 % par les ménages. Toujours en 1974, chaque Français a dépensé 1492 francs pour sa santé.

### Les revenus

Selon une enouête da CRRdes médecins des hônitaux non universitaires allaient alors de \$4.800 france à 170.000 france (temps plein en 1975) avant impôt. Les salaires des médecins des hôpitaux universitaires sont nettement accrus par leurs émoluments d'enseignant, qui s'ajoutent à ceux de l'hôpital. Rappelons que, selon cette même enquête, le revenu moyen des praticiens français était kapôt.

envers le collectivisme et la gestion d'Etat, incitent à douter qu'une discalisation de ce financement puisse être envisagée. Il paratt clair, en revanche, que des simpli-fications administratives s'imposent, et que les finalités envisagées plus aux conceptions modernes de la sauté. Elles doivent être repensées afin de conduire à l'élaboration d'une doctrine à laquelle participeront non seule-ment les gestionnaires financiers, mais les personnels sanitaires et le public tout entier, qui tient « la santé » pour une priorité absolue, justifiant tous les sacrifices, sinon tous les gaspillages.

### Distribution des soins : libéralisme ou anarchie?

Au pluralisme du système de financement, répond un plura-lisme encore plus grand, froiant parfois l'anarchie, du système de distribution des soins.

● LES MEDECINS (76 600) s'installent librement, où ils le souhaitent, et choisissent selon leurs goûts et leurs possibilités la pratique salariée (un tiers d'enire eux) on libérale (les deux tiers) tiers).

Les médecins des hôpitaux tra res mesceins des nopicalit tra-vaillent presque tous à plein temps et out droit à quelques lits pour la faible part de pratique privée qui leur est réservée, et qui est souvent contestée. Les maindes choisissent leur mé-decin comme les Pentendent, en changent quand ils le désirent, et bénéficient encore de la part des généralistes (trente et un mille) de visites à domicile. Dis paient directement les honoraires demandés, lesquels sont rembdur-sis ensuite par les caises en fonction des tarifs conventionnels. Ce « lien d'argent » anquel sons attachés les instances corporati-ves n'est pas sans indisposer un nombre grandissent de praticions et de patients. Les malades choisissent leur mé-

Le surmenage des médeoins (ila travaillent de cinquante heures à soixante-dix heures par semaine), devrait diminuer en raison de l'arrivée massive des nouvelles générations : en dépit de la sélection sévère instaurée à l'entrée des facultés, l'effectif médical aura doublé en 1987. Ainsi pourront sans doute être atténuées et comblées les inégalités géographiques actuelles conduisant à un surpeuplement médical important dans la région parisienne, en Alsace et dans le Sud, et à des déserts médicaux » dans les départements défavorisés. Le surmenage des méda

départements défavorisés. Les táches de prévention, d'éducation sanitaire, de guidance psy-chologique, de gardien de l'équilibre de vie, de soutien des han-dicapés, des inadaptés scolaires, des marginaux, de conseillers de procréation, qui incombent de plus en plus aux médecins et n'ont

avec la « thérapeutique » que de lointains rapports, pourront être La demande de mieux-être, de réconfort et de sécurité qu'elles postulent s'accroît à mesure que les sociétés industrielles devienles sociétés industrielles devien-nent plus compiexes. Le système français, qui permet de préserver la liberté du choix et l'irrempla-çable « colloque singulier », per-met mieux que tout autre de répondre à ce type d'appel, dont le besoin est si fondamental qu'il donne lieu, dans tous les pays d'embrigadement médical, à un « secteur parallèle ».

Encore faut-il que les futurs praticiens soient préparés à ces tâches au cours de leurs études, ce qui est très loin d'être le cas. L'impérialisme des centres universitaires, l'absence quasinérale de pratique véritable et de stages chez les praticiens, déséquilibrent gravement une for-mation dont les instances diverses étudient actuellement la rénovation complète. La forma-

tion post - universitaire souffre

pour sa part d'inacceptables lacunes.

Jacobes.

O LES INFIRMIERES (cents guarre-vingt-deux mille six cents) seat, comme partout trop jeux nomineuses: l'importance de leur rôle dans l'équipe de sauté s été sous-estimée et de profosées réformes engagées en symmes dessation et pour que les conditions de leur travail actique compatibles avec une vie l'ambiliale.

© LES AUTRES PROFES-SIOVES FARAMEDICALES SE dé-reloppent dans une étomante anarolle : les unes sont réglemen-tées (dir Leithérapeutes, pédiment, orthophonistes, orthophistes); les autres pas (directiciens, ergolab-rapeutes paya-poréédiquesterial; et autres pas (distéticiens, erguinsrapeutes, psychorééducateurs), et
tous, bien sur, reulent un sauteuconduisant à un rembourassissit,
par la Sécurité sociale, des actes
pratiqués. Au lieu d'être groupées autour des facultés de médecine, les écoles où se forment des
auxiliaires médicaux sont, pour
la plupar-, privées, dispursées et
disparates, ce qui fait que leur
maitrise échappe aux pouvoirs
publics. L'étrganisation de tout
ce secteur de l'activité médicale
s'impose à l'évidence, en fonction
d'une conception globale.

### Les hôpitaux : de l'incohérence à la planification

Après le désastre de la demière guerre, il failut trente ans pour restaurer le putrimoine hospitalier francals.

français.

Le plurniisme domine ici : sur les cinq cent cinqu nte-trois mil'e sept cent quatre-vingt-onze lits d'hôpitaux existants, trois cent cinquante mille cinq cent vingt-six se trouvent dans le secteur public et deux cent trois mille deux cent soixante-eing relèvent d'établissement privés.

Jusqu'à la loi de 1976 instaurant en ce domaine une planification et une coordination des besoins et des réalisations, aucune politique cohérente n'a présidé à l'établissement du réseau hospitalier. Le développement d'un sec-teur privé important et dynamique, qui ne participe ni à l'enseignement ni à la recherche, a néanmoins servi de stimulant favorable à l'humanisation d'établissements qui se seraient, sans c'a, enginés dans la tradition, archalque, de l'hospice-caserne, orienté selon les marottes des généraux - mandarins tout - puissants. Un effort important de rénovation (environ 1/8 des lits) doit encore être accompit afin que toute trace de ce passe suit effa-cée. Il doit être achavé en 1980. La part considérable (80 %) des soins hospitaliers d'à na les dépenses de santé incite à porter à ce secteur une attention parti-culière tant sur l'application judi-cieuse des progrés tachniques que

callère tant sur l'application judi-cieuse des progrès techniques que sur la justification même des hos-pitalisations : il est vraisemblable qu'un système de santé mieux cençu permettralt d'en éviter un grand nombre. D'autre pert, l'existence, en ce demaine, d'un « tichet modéra-teur » et d'avances financières trop élevées pour de nombreux budgets ne paraît plus guère tolérable. Enfin. toute notion de e lucrativité » doit, à l'évidence, être bannie dans le domaine privé.

### La santé bors les murs

L'hôpital doit garder un rôle

L'hôpital doit garder un rôle patrilégié, novaieur et coordinateur pour tout ce qui relève de l'incomparable et coûteux « plateau technique » qu'il détient.

Médechie d'urgence (mai organisée en France), chirurgie, médechies de potute, spécialisée, s'adressant aux des graves ou spécifiques, sont de son ressort, et tout doit être mis en œuvre pour préserver et développer ce cruset et le dynamisme des recherches, se forgent toutes les armes diagnostiques et thérapeutiques, et gnostiques et thérapeutiques, et se forment ceux qui les utilise-

Le dénuement de ces dernières décennies explique que la France ait consacré à ce développe-ment hospitalier l'essentiel de son effort sanitaire. Cette tâche pri-mordiale étant presque accomplie, il importe, à présent, de concevoir une politique de santé dont l'axe ne serait plus seulement l'hospi-talocentrisme, mais la population elle-même et les praticions qui

elle-même et les praticiens qui l'encadrent.
Un vigoureux effort s'impose donc, et pour les dix années à venir, afin que tous — et très spécifiquement les plus défavorisés — apprennent ce qu'est le patrimoine-santé, et connaissent les moyens de le préserver.

Une telle entreprise implique la participation massive de l'ensei-gnement et il n'est pas douteux qu'elle implique aussi la remise en cause d'un certain nombre d'habitudes de vie, de comporte-ments psychologiques, alimentai-res, et de normes de travail et

L'installation des généralistes doit être à cette fin favorisée partout, de même que l'implantation de centres de soins et de cabinets de groupe associant les profes-sionnels de la santé, ceux de l'action sociale et ceux de l'édu-

La dualité entre le système de santé et l'assurance-maladie ne facilite pas l'établissement d'une politique cohérente, qui ne saurait se limiter dans l'avenir — et tous les pays l'apprennent à leur détriment — à la distribution de soins.

ment — à la distribution de soins.

La recherche — de laquelle dépend très directement la qualité des soins, la formation des personnels, tant par l'éducation sanitaire que par l'étude épidémiologique et la réflexion multi-disciplinaire sur les conditions de vie — appelle une action coordonnée de laquelle ne peuvent se désintéresser ceux qui, jusqu'à présent, se limitalent à « payer les dégâts ».

dégâts ».

C'est, vraisemblablement, et blen qu'aucun pays d'Europe ne l'ait encore réalisée de façon satisfalsante, vers une fusion profonde du système de santé (dépendant du ministère de la santé) et de l'assurance-maladie que l'on devra s'acheminer et cela tant à l'échelon de l'élaboration politique que de l'organisation et de la planification.

nanification.

Il est évident que la population tout entière doit se trouver associée à l'élaboration d'une telle politique, dont il importe de faire très largement connaître et comprendre les données et l'enjeu.

FIN

### La part des ménages est, dans ces A SYSTÈMES DIFFÉRENTS, RÉSULTATS IDENTIQUES...

Si 65 % de ces cotisants sont affi-liés au régime dit général, les professions agricoles, les travail-leurs indépendants, les fonction-naires, les employés du métro, des chemins de fer et des mines, les artisans, les commerçants, etc., gardent des « régimes autonomes » conçus sur les mêmes principes généraux mais indépendamment yérés. Des mutuelles profession-

généraux mais indépendamment gérés. Des mutuelles profession-nelles viennent complèter le tont, apportant à ceux qui y adhèrent une protection supplémentaire. Les frais, occasionnés par les maladies de courte durée (« petit risque »), consultations, analyses, médicaments, sont avancés par le malade puis remboursés par sa caisse. Une fraction de ces frais, ou « ticket modérateur » (10 à 30 %), reste à la charge de l'assu-ré s'il ne bénéficie pas d'une mu-

ré s'il ne bénéficle pas d'une mu-

Les honoraires des médecins

sont fixés, chaque année, depuis 1960, par une convention établie

en commun accord par les syndi-cats médicaux et les caisses d'as-

surance - maladie, convention à laquelle adhèrent 98 % des mède-

cins, mais qui fait l'objet périodi-que ment d'âpres négociations,

voire, comme en ce moment, d'un total désaccord allant jusqu'à la

Tronde des médecins
Les frais d'hospitalisation sont
remboursés à 70 % on à 100 %
selon la gravité et la durée de

l'affection qui les motive, et cela tant dans le secteur public que dans le secteur privé dit « conven-

Enfin, les malades reçoivent, à partir du quatrième jour de leur arrêt de travail, des indemnités

journalières représentant 50 % de leur traitement, et l'infirmité défi-

nitive qu'entraînerait un accident

ou une maladie est prise en charge après accord des médecins-con-seils attachés aux caisses.

l'objet d'allocations spéciales des-tinées à la fois à constituer une « prime à la natalité » et à assu-

rer les meilleures conditions médicales de dépistage et de soins à cette étape de la vie qui peut

conditionner tout l'avenir de l'en-

Le gouffre financier

Le montant total annuel des dépenses de santé atteint près de 80 milliards de francs, soit envi-ron 1500 francs par Prançais.

De même is maternit

	Allemagne fédérale	France.	Italie	Royaume Uni
Prestations sociales maladie en % du revenu national net disponible (1973) {1}	7,5	5,7	5,7	4.9
Médecins pour 100 000 habi- tants (1970) (1)	173	134	182 (3)	130
Lits d'hôpitaux pour 19 840 hs- bitants (1970) (1)	112	94	195	96
Mortalité infantile (1973) (dé- cès d'enfants de moins de 1 an pour 1000 naissances vivantes) (2)	22,7	15,4	25,7	17,2
Espérance de vie (1972) (2) :  — à la naissance	71.1 44.1	73,7 45.4	72,7 45.2	72,2 44,3

Source : Communautés européennes.
 Source : Organisation mondiais de la santé.
 En Italie, les chirurgiens-dentistes sont considérés lecina, ce qui explique en partie ce chiffre élevé.

# La psychiatrie et ses secteurs

La montée des troubles mentaux est, pour les pays occidentaux, un sujet de préoccupation grandissant. Le tiers de toutes les mises en invalidité est dû, en France, à ce type d'affection.

Cent vinat-cina mille lits haspitaliers (soit le tiers de tout le patrimoine hospitailer) sont consecrés à la psychiatrie. Le nombre des consultations dépasse un million par en, et le tiers des malades formant la clientèle des généralistes relève d'un trouble psychosomatique ou psychiatrique.

Afin de rompre avec les traditions séculaires et carcérales de l'« asile », la France s'est engagée dans une politique dite de = sectorisation = impliquant la prise en charge des maiades tout au long de leur évolution. eu sein même de leur milieu professionnel ou tamiliai. Neut cent quatre-vingt-douze secteurs sont constitués, mais le nom-

ment insuffisant : ils sont mille deux cents seulement dans les services publics et soixantequatre seulement ont des tâches d'enseignant. Les - secteurs - eux-mên

qui devraient comporter des

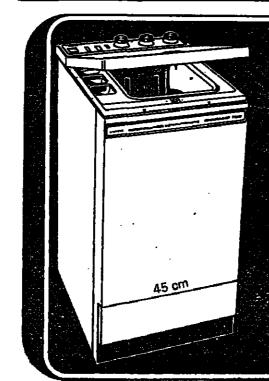
bre des psychiatres reste grave-

hôpitaux de jour, des atellers protégés et des structures d'accuell, ne sont bien souvent que des décors dérisoires. Quant aux höpitaux psychiatriques, al certains d'entre eux se prêtent aux movens modernes de traitement, d'autres, misérables, abritent à longueur d'an-

née des débiles ou des séniles

parqués à vie dans des condi-

tions inacceptables. Le VII" Plan donnera la priorité aux recherches dans le domaine de la biologie du cerveau et des maladies mentales. Le dénuement relatif de la thérepeutique explique, en effet et pour une large part, les actuell



Promotion exceptionnelle\* pour une machine exceptionnelle la Siemens 790 séchante : PRIX TTC MAXIMUM

Elle lave, essore sans froisser... et elle sèche.

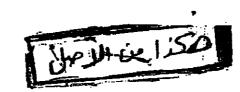
39-47, Boulevard Ornano 93200 Saint-Denis Tel. 820 61 20 Office valable jusqu'au 15.10.76

En vente chez :

En vente chez:

75 PARIS: Trois Cuertiers - B.H.V. Rivoli - Stò Centrale de Diffusion. 19, rue de l'Odéon (6").Au Bon Marché - Printemps Housemann Geleries Lufayette - France Lumin. 39, rue du fig. Polessonnème (6") - Prince, 45, rue du la Pompe (6") - B.H.V. Flamdres - 7" SEINE-ET-MARNE: MEADIC Godefroy - CHELLES, Godefroy - CHATAUL LANDON, Permet - CHAM-PEAUX, TRI - DAMMARIE-LES-LYS. TRI - LESIGNY, Tèb Regarge - FONTAINEBLEAU, Archenault - 78 YVELINES: VELUYII, Au Printemps - PARILY II, B.H.V. - SAINT-OUENTIN, Chevrier - VERSAKLES, Chevrier - CHATOU, Radio Tèb Gare - ST-GERRAMIN-EN-LAYE, RICHE - SIESSONNE: MONTU-PERY, B.H.V. - JUVISY, Pousesin - BALLANCOURT, Déportema - DOURDAN, De la Fèro - 32 HAUTS-DE-SEINE: ASNIERES, Comedièle - BOURG-LA-REINE, G.A.M. - CLAMART, Tob Condorot - LEVALLOS. Tèb Levallois - 93 SEINE-SAINT-DENIS. Amonic - EPRAY, Contor tides - DRANCY, Radiostral - AULNAY, Radio Strasbourg - 34 VAL-DE-MARNE : CRETEL, Au Printemps, B.H.V. - RUNGIS-BELLE-EPINE B.H.V. Goleries Latayette - L'HAY-LES-ROSES, Halp Sorvice - ALFORTVILLE, Laurent - VINCENNES, Somoradel - CHAMPIGNY-S/MARNE, Tide-mânage Cotavi - 95 VAL-D'OSE: GARGES. LES-GONESSE, B.H.V. - EAUBONNE, Nord Confort - SARCELLES, Sarcelles Confort.

et chez tous les bons spécialistes de l'électroménager



# MÉDECINE

# LES ENTRETIENS DE BICHAT ONT TRENTE ANS

Dix mille médecins sont attendus du 24 septembre au 3 octobre

Les Entretiens de Bichat ont trente ans. Du 24 septembre au 3 octobre, quelque dix mille médecins français et étrangers vont, une nouvelle fois, se retrouver à la faculté de médecine Pitié-Salpètrière (105, boulevard de l'Hôpital, 75 013 Paris), pour partager leurs connaissances et leur expérience, dans le cadre d'une formation post-universitaire devenue aujourd'hui une tradition.

La session 1976 comprendre près de trente « tables rondes », quaire débats d'actualité (responsabilité médicale et contraception; accidents domestiques chez l'enfant ; observance des prescriptions médicame les rhumatisants), deux séance de « film-débat » et d'innombrebles communications portant sur tous les domaines de la chirurgie, de la médecine et des spécialités (notamment la pédiatrie, la gynécologia et la stomatolo-

Dimanche 28 septembre, le comité des Entretiens organise à 15 haures un concert donné par l'orchestre à cordes de la garde Louis de la Salpētrière, suivi è 16 h. 30 de l'inauguration de l'exposition Electrisons (1), qui retrace l'histoire de l'électricité appliquée à la médecine, depuis ie poisson-torpille jusqu'au sti-mulateur cardiaque. Ce même jour\_ à 17 heures, se succéde-

ront deux conférences intitulées - L'Algion victime de la médecine -, par M. André Castelot, et . Baudelaire l'insolite », par M. Guy Godlawski.

Le - mur d'images - sere cette année, consacré aux trois phases hormonales de la iemma : pubertë, lêconditë, më visualles sur ce sulet auront lieu en permanence durant toute la semaine des Entretlens. Pendan toute la lournée du 30 septembre se dérouleront les « colloques avec le praticien ».

Sous le parrainage de laculté de médecine de Paris, de l'Assistance publique, du Collège de médecine et de d'enseignement médical des hôpitaux de Paris, les Entretiens de Bichat - Pitié -Salpētrière seront, cette année ancore, encadrés par les mani-lestations de la Semaine médicale de Paris, qui se prolongera

tiens de Bichat, il suffit de souscrire à l'un des quetre volumes qui seront publiés à thérapeutique, chirurgie et spécialités, odontologie et stomatologie. La souscription trée permanente, exigible à l'entrée des amphithéâtres. Elle prévu dans l'enceinte même de 47, boulevard de l'Hôpital. Un service de liaison auton assurera le transport des congressistes de la Salpētrière lusqu'à la faculté de médecine Pitis-Saipētrière (entre 9 heures

(1) Cetta exposition aera ouverta pendant toute la durée des Entretiens. Entrée libre. Des films médico-chirurgicaux d'activalité seront présentés le matin, à midi et le soir, en dehors des heures de conférences. L'horaire détaillé de ces séances de projection est publié dans la Semaine des hôpiteux - injormations du 2 septembre 1976, et ligitrera dans le programme définitif remis à chaque participant lors de l'ouverture des Entretiens.

et 13 heures et de 14 heures à

18 h. 30).

### LA MISSION DE VIKING-2

### Le pôle nord de Mars est recouvert de glace

Au fur et à mesure que la mis-sion Viking se déroule, l'image qu'on peut se faire de Mars change profondément. La planète apparaissait autrefois comme un désert rocalleux et désséché, en-certains détecteurs. touré d'une atmosphère ténue de gaz carbonique; pas trace d'eau dans tout cela. Les calottes blan-ches qui recouvrent les pôles étaient une fine couche de neige carbonique : vers — 125° Cei-sius, à la pression régnant sur Mars, le gas carbonique se condense, et l'on supposait pour les pôles des températures bien plus basses.

Les premiers prélèvements de sol par Viking-1 ont montré qu'il contenait bien plus d'eau

### SOYOUZ-22 EST REVENU SUR TERRE

Monde du 23 septembre), le valsse: spatial Soyouz-22, après un voi de huit jours, s'est posé, le jeudi 23 septembre, sur le territoire soviétique. L'atterrissage a eu lieu à 9 h. 42, à

Bykowski et Wladimir Aksenov, ont réalisé des séries de photos des tiques en utilisant une caméra construite spécialement à cet effet par

### Une découverte importante

C'est maintenant le pôle nord de Mars qui est recouvert de glace : la découverte en a été faite par le compartiment orbital de Viking-2, qui survole la calotte polaire. Dans cette période d'été martien, la température de la calotte est bien plus haute qu'on ne le pensait : on a enregistré —76° Ceisius. Du coup, il est exclu qu'il s'agisse de neige carbonique : seule de l'eau peut rester « glacée » à cette température. Des mesures faites au spectromètre à infrarouges ont confirmé qu'il s'agissait hien d'eau, et l'épaisseur de la calotte pourrait être de plusieurs ceniaines de mètres.

Cette découverte est importante

Cette découverte est importante car elle confirme que les traces de rivières relevées sur Mars sont bien. des traces de rivières. Il y a en autrefois à la surface de y a en autrefois à la surface de la planète rouge, de l'eau en abondance qui s'est condensée aux pôles ou fixée dans le sol quand l'atmosphère de Mars, insuffisamment retenue par la trop faible pesanteur martienne, s'est pour l'essentiel dispersée dans l'espace, Seuls y sont restés les gaz suffisamment lourds : du gaz carbonique pour l'essentiel, un peu d'argon ; et, autre découverte faite par Viking-2, des traces de krypton et de xénon. — M. A.

### LE CANADA INTERDIT LA DIFFUSION A L'ÉTRANGER DES INFORMATIONS

SUR LES VENTES D'URANIUM Le gouvernement canadien a interdit que les informations rela-tives aux transactions commer-ciales sur l'uranium, conclues au

du territoire national. Le ministre fédéral de l'énergie. M. Alastair Gillespie, a expliqué que cette mesure est une réponse aux assignations à comparaître emises aux États-Unis et expéemises aux Etats-Unis et expediées à plusieurs dirigeants de sociétés americaines exploitant ou transformant de l'uranium au Canada dans le cadre d'une enquête sur un présumé cartel mondial des producteurs d'uranium entre 1972 et 1975. « Nous ne pouvons accepter l'extra-territorialité des lois américaines », a-t-il ajouté. — (A.F.P.)

[Cette décision fait saite à un procès qui a lieu aux Etats-Unis. L'action en justice concerne un carrei de l'uranium qui auvait re-groupé, entre 1972 et 1975, le Canada, la Grande - Bretagne, l'Australie, l'Afrique du Sud et la France (« le Monde» du 1º° septembre 1976). Le Canada, comme d'allieurs la France, ont affirmé que ce cartel n'existait les Rendre service les transactions pas. Rendre secrètes les transactions sur l'uranium n'est certainement pas le meliteur moyen de pronver sa bonne fol.]

# **OUTRE-MER**

### LA SOUFRIÈRE A CONNU UN REGAIN D'ACTIVITÉ

Pointe-è-Pitre (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.J.). - Le jour même où M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, arri-vait à la Guadeloupe pour faire un nouveau point de la situation, le voican de la Soufrière a connu un fort regain d'activité. A partir de 6 h. 15 heure locale (12 h. 15 heure de Paris), mercredi 22 septembre, un tremor (c'est-à-dire une suite ininterrompue de petits seismes), a été enregistré pendant dix-neuf minutes. Ce phénomène sismique a été accompagné d'une très importante élevée en haut panache au-dessus du volcan, la poussière a formé un nuage noir qui a recouvert les villes de Saint-Claude et de Baillif.

Devant cette recrudescence specle préfet de la Guadeloupe a ordonné l'évacuation immédiate de la zone jugée dangereuse par les

plus long qui ait jamais été enre-gistré à la Soufrière. Il s'est produit huit jours après la crise du 14 septembre, qui elle-même avait en ileu quinze jours après celle du 30 août.]

# DÉFENSE

### DEUX SOLDATS ALLEMANDS TUÉS PAR UNE EXPLOSION DE MISSILES

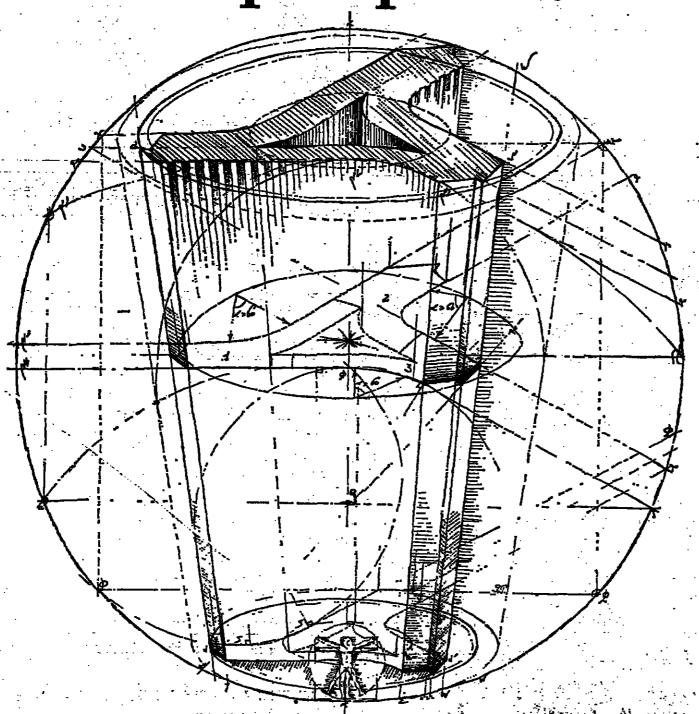
Deux soldats ouest-allemands ont été tués et trois autres blessés par l'explosion de trois missiles « Hawk » dans une base mili-taire à Krempel, près de Bremer-haven, dans le nord de l'Alle-

magne. Les trois missiles étaient sur leur engin-porteur au moment de l'explosion et les deux soldats qui travaillaient, dessus ont été tués sur le coup. On ignore encore les circonstances de cette explosion. Les missiles « Hawk » sont des engins anti-sériens appartenant au système de défense aérien de l'OTAN. — (A.F.P.)

Les jeunes gens nés en octobre, novembre, décembre 1958 sont tenus de se faire recenser à la mairie de leur domicile au plus tard le 31 octobre 1976. Cette plus tard le 31 octobre 1976. Cette démarche peut être effectuée par les intéressés aux-mêmes ou par leur représentant lègal. Les jeunes Français doivent accomplir cette formalité en temps voulu, sous peine de perdre le bénéfité des possibilités de dispense ou de choix de la date d'appel qui leur sont offertes par le code du service national. Les jeunes Français qui, nés avant le 12º octobre 1958, auraient omis ou négligé de se faire recenser doivent se faire connaître d'urgence à la mairie de leur domicile.



L'espace parfait.



ioneu en forme de tripode, Galliéni II offre des plateaux de 1100 m² dressés sur 21 étages. Cetta conception originale conduit à firois avantages fondamentaux

M<sup>2</sup> de bureau loué — n° plein jour. Grâce à unearchiacture originale de l'immeuble, les bureaux, dhéni II out tous une profondeur de 5 m et sout tous en pleine re du jour. C'est l'utilisation maximum de l'espace loué sans au mairement recours au système des bureaux paységes.

M<sup>2</sup> de bureau loué — m<sup>2</sup> fonctionnel.

Contrairement à l'architecture reclangulaire des tours de bureaux.

Exception en étoile de Galliéni II permet d'éviter le gaspillage ut loués. La trame de façade (0,90 m) permet de créer des bureaux richels à partir de 9 m². A Galliéni II, un plateau de 1076 m² accueille parsonnes dans le plus grand confort en pleine lumière du jour.

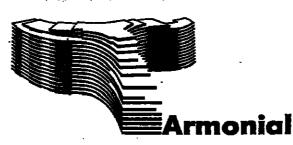
M' de buresu loué — m' indépendent. Chacun des plateaux de Galliéni II est divisible en Light totalement indépendants de 326, 354, 396 m². Chaque lot dispose laccas, de circulations et de blocs santaires entièrement privatifs.

A Galliéni II, chaque m² kuté est un m² ntilisé. Lover de base : \$17 PET le mi.

En outre, le montant des charges qui s'ajoute au loyer permet d'obj coût total qui est à ce jour parmi les plus compétitifs du marché p Cette compétitivité n'est pas artificielle, c'est le parti archi profondément oughist de Galliéni II qui la rend possible.

nel depuis le 17 4,00t 1976, Gelhéni 11 est d@2 occupé \$ 25 % me pariament.

Galliéni II. l'espace parfait de vos nouveaux



# tout ce que vous aimez pour 5900 F le m2+

au cœur de Paris des appartements spacieux à double exposition dans une architecture de grande classe aérée par des espaces verts à 100 mètres du métro (Cambronne, Ségur) tout proche des rues commerçantes

Du studio au 5 pièces. Appartement témoin: 34, rue Miollis Paris 15°

Renseignements et vente sur place tous les jours de 14 h à 19 h, et samedi et dimanche de 10 h à 19 h.

loggia et balcon pondérés à 50%. terrasse pondérée à 35%.





PREPARATION AUX EXAMENS D'ETAT D.E.C.S. oire - Certificats écont Juridique, Comptable B.T.S.

let de Directio

asproforc 130, rue de Fo St-Honoré - 79008 PAIS Tél. : 359.12.77

e Eramen d'entrée l'année : a Soutism en cours d'A.P. :

3 CENTRES SANDERS

Pour suivre à la radio Jes cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 Nes par an, F 40 ponnement 12 N∞ par an, F 40 pécimen gratuit sur demande : EDITIONS-DISQUES 88CFM , rue de Berri - 75COS PARIS

- Le REGENCY est une école liée à un hôtel situé face à la mer.
- Ouvert toute l'année Pos de limite d'àge.
  Classes de 9 élèves en
- moyenne, 7 heures d'études par jour. Ecole reconnue par le ministère de l'Education de
- Grande-Bretogne. Examens de Cambridge et Chambre de Commerce de Londres. Sauna, piscine
- discothèque. REGENCY, RAMSGATÉ KENT, G.B. Tel. THANET 512-12
- ou Mme BOUILLON 4, rue de la Persévérance 95 EAUBONNE - FRANCE Tél. 959-26-33 en soirés.

# **ÉDUCATION**

### UNE MATERNELLE «SAUVAGE» EN SEINE-ET-MARNE

### La révolte tranquille des parents d'Othis

Des classes maternelles dans les écoles maternelles ont crissauvages - Conctionment dans deux communes de Seine-et-Marne. A Carnetin. la classe a été ouverte sur l'initiative du maire et de parents d'élèves pour protes-ter contre le refus de la municipalité volsine de Thorigny de continuer à scolariser les enfants de Carnetin.

A Othis, la classe est instal-iée à la mairie, mais sur la seule initiative de parents qui demandent la construction d'une école.

- Othis : se mairie... octupée. Sa cisse... seuvege ». Ces indications. qui na figurant sur aucun puide tique, accueillent le visiteur à l'entrée du village. Le mouvement des - paranta en lutte -, qui assurent le fonctionnement d'une classe maternelle sauvage à la mairie depuis le 16 septembre, est certes destiné à attirer l'attention sur les difficultés scolaires de la commune. Mais il révèle sussi un malaise llé en grande partie à un style de vie — nī ville, ni banileve, ni village - où les réalités ont détruit blen des illusions. Situé au nord de la Seine-et-Marne,

quelques kilomètres de Roissy-en-France, Othis n'a plus du village que l'église, quelques fermes, la mairie et - petite école - attenante, aujourd'hul désaffectée, et où s'est installée la - classe sauvage ». Tout autour. les champs se sont couverts de · maisons individuelles », séparées les unes des autres par de petits carrés de pelouse. On y distingue ainsi quatre hameaux de « H.L.M. horizonteux .: les Huants, la Jalaise, Guincourt et Beaupré, Chacun d'entre eux regroupe environ cent vingt pavillons, à l'exception du plus récent, qui n'en compte pas moins de six cents. Au total, quelque quatre milie habitants : en majorité des jeunes couples avec des enfants, qui savourent les joies de l'accession à iz propriété dans la ZAC (zone d'aménagement concerté) d'Othis. La mise en place des équipements collectifs, notamment - à l'exception des terrains de tennis promis par les sulvi la construction des habitations qui, elle, est en voie d'achévement. Les difficultés de scolarisation

custre and cue nous nous battons nte de l'associaexplique la préside tédération Cornec). « mais cette tois c'est trop. » Quatre-vings-trois extents nés en 1973 n'ont pu être scolarisés estime-t-elle. Ceux des Husnis et de la Jalaise sont accueillis dans une école maternelle préfabriquée construite provisoirement il y a cinq ana et jugée insulubre par les parents, qui indent six reconstruction en - dur -. Ila ont, en outre, refusé la proposition du maire d'installer une ciasse dans le petit centre cultural de

is Jelaise : « On ne met pas la culture Enfin, faute d'un nombre suffisant de piaces à Beaupré, une cinquantaine d'enfants de ce hemeau, nés entre 1971 et 1973 ont été affectés dans les écoles de Guincourt et des fluants, à 2 ou 3 kilomètres de teur

domicile, sans bénéficier du transport scolaire. - On m'e proposé, témoigne une jeune femme, de déplacer un de mes entents, déjà scolarisé en pri-maire à Beaupré, pour qu'il puisse mer son petit frère à la maler nelle ! = Les parents demandent donc la construction d'une école préfabriquée à Beaupré... provisoirement. Mais ils refusent la prise en charge des travaux par la municipalité, qui se traduirait per l'augmentation des Impôts locaux : - L'Etat et le promo-

teur doivent payer -, estiment-lis. La trentaine d'enfants de l'école sauvage ne soupçonnont guère la complexité de leur situation. Entre les joux et les dessins, un professeur du C.E.S. d'Othis vient, pendant ses moments de loisirs, danser avec eux ou organiser des spectacles de marionnettes. Il a beaucoup de succès auprès des enfents.

Au cours d'una assemblée générale. les parents ont décidé, le mardi 21 septembre, de prolonger la classe sauvage jusqu'à la fin de la semaine et d'entreprendre de nouvelles démarches auprès du maire et de

considère le problème comme régié : un poste d'institutrice supplémentaire a été accordé. Pour les parents, cela ne suffit pas. S'ils ne prétendent pas faire la classe toute l'année, ils sont l'action qu'ils sont encouragée par le Syndicat national des instituteurs, le parti communiste el la parti sociamunicipales. l'écols est général un bon thème de mobilisa

Dans le village, ils ont eussi le itien d'une partie de la population. Des commerçants leur cons réductions, qui permettent de pro-poser aux enfants de l'école sauvage des repes convenebles, à 5 francs, goûter compris. Guelle que soit, d'autre part, l'issue de la -lutto-- celle-ci aura eu le mérite de créer des liens nouveaux entre cer-teins habitants d'Othis, et notamment

CATHERINE ARDITTI.

Manifestations de maitres auxiliaires et d'enseignants à Paris et à Nice. — A Paris, trais cents maîtres auxiliaires ont manifesté mercredi 22 septembre du mêtre Rue du Bac aux abords du ministère de l'éducation, où une délégation a été reçue, pour protester contre le chômage qui frappe un certain nombre d'entre eux. Au même moment, une autre manifestation regroupait à Nice près de trois cents enseignants qui réclamaient aussi des créations de postes. Manifestations de mattres

• Grève au C.E.S. Guillaume-Budé de Yerres (Essonne) depuis lundi 20 septembre. Les ensei-gnants profestent contre l'insuf-fisance du nombre des profes-seurs et contre la surchargo des classes en sixième. Au C.E.S. indique notre correspondant, une grève de l'ensemble des person-nels a eu lieu mardi 21 avec l'appui des parents pour protes-ter contre la diminution des effectifs du personnel, l'exiguite et le mauvais état des locaux.

M. M'Bom reçu par le pape.
M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur de l'UNESCO, qui se trouve depuis plusieurs jours à Venise et assiste aux spectacles et aux cérémonies organisés par l'UNESCO pour recueillir de l'argent pour la restauration de la ville, devait être reçu par le pape Paul VI ce jeudi 23 septembre. — (AFP.)

# PISTONS HYDRAULIQUES ET GRUES **C.O.M.A.** CONSTRUCTION DE MACHINES ET D'APPAREILS OLEODYNAMIQUES

Notre entreprise de construction de grues hydrauliques pour camions est l'une des plus importantes d'Italie.

Notre production se caractérise par sa technique d'avant-garde. Sa gamme est complète et va de 2 à 36 tonnes/mètre : c'est un motif certain de succès commercial.

Dans le cadré d'une restructuration de notre réseau de vente dans les pays d'Europe occidentale, nons désirons prendre contact avec d'importantes organisations pour l'importation et la distribution de nos grues hydrauliques en France.

Notre proposition vous intéresse? Adressez-vous à : C.O.M.A. Via Emilia 233 - CASTELBOLOGNESE (Ravenna).

> COMMENCEZ VOTRE RENTRÉE EN CORÉE UN DES MARCHÉS LES PLUS ACTIFS

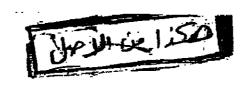
# FOIRE COMMERCIALE DE SÉOUL

du 4 octobre au 6 novembre 1976

Tous les produits coréens à votre portée

Joignez-vous au voyage d'affaires qu'organise : LE CENTRE CORÉEN DU COMMERCE EXTÉRIEUR (KOREA TRADE CENTER) 49, avenue Kléber 75116 Paris - Tél. : 720-95-17 - Télex : 610475





Le docteur et Mme Dande, sont heureux de faire part de la Caroline le 19 septembre 1976. 94170 Le Perrepr.

Mariages

- Monique Gilbert et Jacques Anjoran,
ont la joie de faire part de leur
mariage, édiébré dans l'intimité, le
10 septembre 1976.
25, rue du Docteur-Finlay,
73015 Paris. Rus du Jeu-de-Boulettes, 37830 Neaufles-Saint-Martin

— Caroline Blosse Arnaud Langlois-Me heureux d'annoncer leur c'élèbre la 11 septembre. 26, rue d'Armenonville, 92-Neufly.

Professeur VIC-DUPONT Nous apprenons la décès du professeur Victor-Nicolas

professeur Victor-Micolas

Victor-Micolas

Victor-Micolas

Victor-Micolas

Victor-Micolas

Victor-Micolas

Victor-Micolas

Victor-Micolas

Survenu la 22 septembre dans con
propre service de l'hôpital ClaudeBernard, après quarante jours de
survie amistèe.

Les obsèques du professeur VicDupont auront lieu, par dérogation
spéciale du ministre de la défense,
le lundi 27 septembre, à 18 heures,
en la chapelle Saint-Louis des Invalides. L'hhèunation suivra dans le
caveau de famille, au cimetière du
Kremlin-Bicètre.

IMA le 12 septembre 1978 à Canana.

— Ecueil, 51500 Rilly-la-Montagne. Mme Bajolle, son fils, sa famille. ses amis, ont la douleur de faire part du ont la douleur de faire part du décès de Alain BAJOLLE, dans sa quarante-deuxième année, survenu à Reims le 22 septembrs 1976.

Mine Pierre Cabanis,
Mile Suzanne Cabanis,
M. et Mine Jean Cabanis, leurs
nfants et petits-anfants,
M. et Mine André Cabanis, leurs
manute de leurs de leurs
fination de

décès de M. Pierre CABANIS, professeur honoraire su lycée Thiers, officier de la Légion d'honneur, survenu, à Marseille, le 15 septembre,

13500 Martigues. 55, evenue du Maine, 75014 Paris.

leurs enfants, M. et Mme Marc Attela et leurs

M. et Mine Marc Attela et leurs enfants,
M. et Mine Franck Carpentier,
Les familles Casalis, Cornier,
Dejarnac. Delord, Dufau, Gröning,
Humbert, Monnier, Pouyanne,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Jean CARPENTIER,
chevalier de la Légion d'honneur,
leur époux, pea, grand-père, frère et allié, rappelé à Dieu le 17 septembre 1975 à l'âge de scirante-dirhuit ans.
La cérémoile religieuse a été célébrée le 20 septembre 1976 en la chapelle du cimetière protestant de
Bordeaux.
« Seigneur, accorde-moi d'al-

mer! > 1. rue du Lycée, 64200 Biarritz.

avez-vous vu le magasin 1976? octante

Miliana, Orléansville, Blida, Alger, Nice.
M. et Mine Robert Chatrit,
Les docteurs Guy et Gable-Claude
Belaich et leurs enfants,
Le docteur Joëlle Chetrit,
Et leur nombrause familie,
out le douleur de faire part du décès de
Mine veuve Moles CHETRIT,
née Esther. Césarine Lellouche,
retratiée
de l'administration pénitantistre,
décèdée subitement le 2 septembre 1976 à Nice (66) à l'âge de soirantequinze ans.
L'inhumation définitive, sinsi que
celle de son définitive, sinsi que
celle de son définitive, sursi que

M. et Mine Adrien Chanot et leurs enfants.
M. et Mine Bégis Saladin et leurs enfants.
M. et Mine Daniel Meyer et leurs enfants.
M. et Mine Daniel Meyer et leurs enfants.
M. et Mine Alain Collet.
Les families Behr, Cotar, Moriet et Wagner.
Et Ses numbreux amis, ont la douleur de faire part de la perte crueile qu'ils viennent d'éprouver en la personne de la perte crueile qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Georges COLLET.
décédé sublitement le 20 septembre 1978 dans sa solvante-huitième année.

1976 dans sa sourante-muricum année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 24 courant, à 
13 h. 30, en l'église Saint-Plarre de 
Neuilly-sur-Seine (80, avenue du 
Roule).

L'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Cloud, dans le caveau 
de famille.

23, rus d'Orléans, 
92200 Neuilly-sur-Seine.

- Toulouse (31),
Saint-Girons (09),
Mme Jacques Cros,
Pierre - Henri, Anne - Catherine,
Pascal Cros,
ont l'immanse douleur de faire part
de la nerte cruelle qu'ils viennent

cont l'immense douisur de faire part de la peste cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Jacques CROS, directeur général honoraire à la Commission des Communautés suropéennes de Bruxelles, professeur associé à l'université des sciances sociales de Touiouse, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de la Couronne de Chéne, survenu à Toulouse le 22 septembre 1976 à l'âge de cinquante-quatre ans, Lea obeques auront lieu vendredi 24 septembre 1976, à 13 h. 30, en l'église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jéniz (rue Belle-Paule), à Toulouse, et, à 15 h. 30, en l'église de Sainte-Girons (98).

7, rue du Soleil-Levant,

- Mms Louis le Puloch, son

et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès du
général Louis LE PULOCH,
grand-croir de la Légion d'honneur,
survenu à son domicile, rue antoineNau, à Tréboul, à l'âge de soirantedouze ans.
Les obsèques auront lieu véndredi
24 septembre, à 14 h. 30, em l'église
Saint-Joseph de Tréboul (Einistère).

Les Fellows du Transmational Institute ont la profonde douleur de faire part de la mort de Orlanda LETELLER, son directsur, et de Mme Ronne KARPEN MOFFITT, chercheur, lichement assassinés à Washington le 21 septembre 1976 par les ennemi [Voir le Monde deté 23 septembre page 8.]

Janine Poncin,
M. et Mme Raymond Gast,
M. et Mme Maurice Poncin,
Et leur famille,
ont la douleur de faire part du

de Mme Henri PONCIN, née Léonine Nugue, nu le 18 septembre 1976 en

domicile.
La cérémonie religieuse aura le vendradi 14 septembre, à 14 hres, en l'égilse François-Xavier.

du 27 septembre au 2 octobre,

JOURS FOUS!

sur 7 niveaux

quinze ans.

L'inhumation définitive, sinsi que celle de son défunt éponz, aura lleu au cimetière de Har-Hasstim (Mont des Chiviars), à Jérusalem.

La levés des corps se fers, à 8 h. 30, le 27 septembre 1976, au reposoir des Pompes numbres générales, 39, rue de la Barre, à Deull-la-Barre (95170),

Adresse : R.A.P., \$1705 Fieury-Mérogis.

du docteur Arthur Vernes, des hôpitanz de Paris,

15 heures, en l'église Notre-Dame de Meix.
De la part de :
Mine Baymond Fommier, née Mede-Antoinette Wioland, son épouse,
Mile Sugante Pommier, sa sœur,
Le docteur Marie-José Pommier,
M. Beneit Pommier,
M. Jean-Alfred Bedel, Mms, née Klisabeth Fommier, t leurs enfants Al. Jean-Aired Bédal, Mme, née Risabeth Pommier, et leurs enfants Bénédicte et Antoine. M. et Mine Prançois Pommier, Miles Geneviève et Céline Pom-mier, sez enfants et petitz-enfants, Et de toute la famille. 103, rue de Pont-à-Mousson, 57000 Montigny-lès-Metz. Cet avis tiant lieu de faire-part.

M. at Mine Eugène Beaudouin.
M. Jean L'Hernauit.
Et leurs enfants,
out la douleur de fairs part du
décès de
Mine Jeanne RAMEL-CALS,
leur mere et grand-mère, survenu
le 21 septembre 1976, à Paris-18°,
38, rus de l'Yvette.
Les obsèques auront fleu, en
l'église Saint-Mitchel de Cordes-surClei (Tarn), le vendredi 24 septembre 1976, à 14 h. 30.

M. et Mine Fernand Scheurer et leurs enfants, Bruno, Olivier, Elisabeth, Catherine,
Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de
Mine Maurice SCHEURER,
née Tvonne Gastard,
chévaller de l'ordre national du Mérite,
suivenu le 18 septembre, dans sa quatre-vingt-cinquième année.
Les obsèques unt été célébrées, le 18 septembre, à Lune (70).
54, rue Madaine, 75006 Paris.
4 Fai combattu le bou combat, f'ai achevé le course, J'ai gardé le foi. > (II Thim. IV-7.)

— Mms Arthur Vernes s la douleur de faire part de la mort du

décédé, le 20 septembre 1976, à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans.

Le service funêtre sura lieu au temple de Fentemont, 105, rus de Grenelle, le vendredi 24 septembre, à 10 h. 30.

Selon la volonté du défunt, priège

Le président et les membres du conseil d'administration.
La direction et le personnel de l'Institut prophylactique, ont le regret de faire part du décès du directeur-fondateur de l'Institut prophylactique, le

doctour Arthur VERNES. ancien interna des hôpitaux de Paris, commandeur de la Légion d'honnet survenu, le 20 asptembre 1978, l'âge de quaire-vingt-dix-sept ans. INà le 15 juillet 1879, Arthur Vernes devint interne des hópilaux de Paris et fonda l'institut prophylectique; qu'il dirigea pendant toute sa vie active. Il a consacré ses recherches à l'étude des maladies vénériennes.]

— Une messe sera dite, le samedi 3 septembre 1976, à 11 heures, en l'église Saint-Marcel, 22 bonievard de l'Hôpital, à Paris-13°, à la

de l'Hôpital, à Paris-13°, à la mémoire de Mme Jean FILLOUX, née Andrée Savarzeix, décédée accidentellement, le 13 soût 1976, à Uzerche (19). De la part de M. et Mme Jean-Baptiste Savarzeix, M. et Mme Jean-Michel Filloux, M. et Mme Bric Poulet, M. et Mme Bric Poulet, M. et Mme Bric Poulet, M. et Mme Jacques Dutard, 50, bd de l'Hôpital, 75013 Paris.

Remerciement

— Mms Maurice Devouard,

MM. Guy, Marc, Jean-Jacques a

Pascal Devouard,

Mme Aune Gouin,

profondément touchés des marques
de sympathie qui leur ont été
témoignées lors du décès de

M. Maurice DEVOUARD, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur prine de trou-ver lei l'expression de leur profonde gratitude.

— Mme Audré Douvillé,
M. Daniel Douvillé,
Et toute sa famille,
remercient blen sincèrement toutes
les personnes qui se sont associées
à leur grande peine lors du décès du
lieutenant-colonel André DOUVILLE
et regrettent de ne pouvoir répondre à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées.

— Le famille de

M° Simons LEVY,

24. tue des Febres, 25 Montbélierd,
très touchés de toutes les marques
d'amitié et de sympathle qui lui ont
été témoignées, prie toutes les per-sonnes qui se sunt associées à leur
peine de trouver ici l'expression de
leur gratitude.

- Mme Marcel Paricot,
Le docteur et Mme Pierre Custot et leurs enfants,
très touchés des marques de sympathle qui leur ont été témoignées lors du décès de
M. Marcel PARICOT,
remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur.

- Mme Barthelémy Taladeire - Mine Extraction Tailadors et ess enfants, très touchés des nombreux témoi-pages de sympathie et d'amité, remerciant très sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur chagrin.

Anniversaires — Le 24 septembre, pour le cin quième anniversaire du décès de Ibrahima BAH,

— Pour le premier anniversaire du décès de Eric WOITIER une messe sara dite le 24 septembre 1976, à 18 h. 30 dans la chapelle du couvent de la Visitation, rue Saint-Fuscian, Amiens (Sommes). Une pansée est demandée à tous ceux qui le connurent.

Communications diverses — M. Jacques Maire, directeur des industries chimiques, textiles et diverses, su ministère de l'industrie et de la recharcha, a remis l'insigne de chevalier de l'ordre national du Mérite à M. Robert Albis, président-directeur général de la société Océ-Photosia, fillale française du premier troupe suropéen de la reprographie Océ, le jaudi 16 septembre 1976 dans les salons du Pré-Catelan, en pré-sence d'un grand nombre de per-sonne d'un grand nombre de per-sonnalités de l'industrie et du commerce français.

Visites et conférences

**VENDREDI 24 SEPTEMBRE** VENDREDI 24 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
nonuments historiques, 13 h., entrée
de l'exposition, Grand Palais, avenue
Eisenhower, Mme Oswald : « Eamnès
le Grand ». — 14 h. 50, entrée de
l'égliee, Mme Puchal : « L'église
Saint-Sulpice et son quartier ». —
14 h. 45, 42, avenue des Gobelina,
Mme Bacheller : « Le manufacture
des Gobelins ». — 15 h., coupole de
l'EPAD, Mme Alax : « Le quartier
de la Défense : visite de tour »,
entrées limitées. — 15 h., 70, rue de
Vaugirard, Mme Saint-Girons : « Les
nassacres de Septembre à l'abbaye
des Carmes ».

15 h., mêtro Sully-Moriand : « Les

des Carmes ».

15 h., métro Sully-Moriand : « Les rénovations du Marsis : hôtels de Sens, d'Atmont » (A travais Paris).

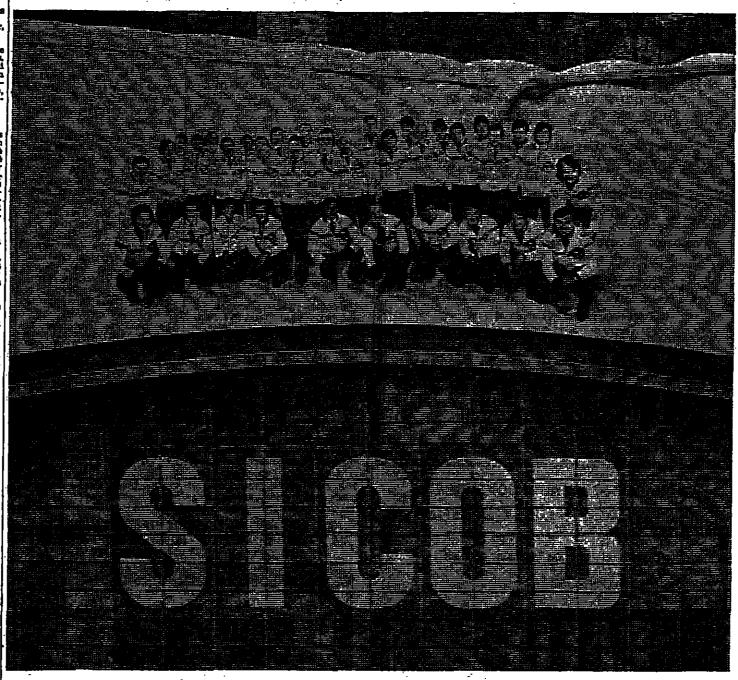
— 15 h. 30, 145, boulevard Baint-Germain : « Saint-Germain-des-Prés et alentours » (Mime Camus).

15 h., 17, quai d'Anjou : « L'hôtel de Lauzun » (Mime Ferrand), entrées ilmitées. — 15 h. 30, façade de l'église : « Eglise Saint-Gervais, maison de Marie Touchet, hôtel de Sesuvais » (M. de La Roche). — 15 h., 60, rue de Turenne : « De l'hôtel du Grand-Veneur à l'hôtel Salé au Marais » (Paris et son histoire). — 15 h., Grand Palsis, porte A ; « Exposition Ramsès II » (Tourisme culturel).

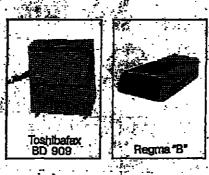
CONFERENCE, — 20 h. 45, 26, rue

CONFERENCE. — 20 h. 45, 26, rue Bergère, M. Patrick Lebail : c L'in-tuttion métaphysique de Swami Biddhe-Waranda » (l'Homme et la Connaissance).

Combien avez-vous retourné de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaine?



# Passez donc voir l'équipe Regma Systèmes. Ele a deux nouveautés à vous présenter.



Regigna "B" et "Toshibafax BD 909" ren-, fait, il réduit le prix de la copie. Il offre un treft dans la lignée des photocopleurs les rythme très élevé de copies : une toutes

trent cans la lignée des photocopleurs les pius performants du marché.
Une réputation qu'il faut savoir soutenir.
Regma "B" Moirs cherefplus performant.
Entir un copieur universel, petit, pratique et sûr. Un copieur qui va partout et qui est valatile pour tous. Regma "B" Un bas prix pour de hautes performances.
"Tostipafax BD 909" "Spécial grand format permet le grand format A3 (29,7x42), récharde A3 ep A4 et le B4 en B5. De ce.

Tostipafa A3 ep A4 et le B4 en B5. De ce.

Tréféphone: 175,18,19 ou 18,24.

les trois secondes, et utilise du papier Ces deux nouveaux copieurs viennent compléter la gamme Regma Systèmes.

Regma Systèmes vous attend au SiCOB, zone F, stand n° 5602, niveau 5.



ACHINES

**VAMIQUES** 

o votre ports

Sean BARNEY - Sylvie FAURE - Alexandre GRECQ - Sabine AZEMA - J.-Simon PREVOST - Karine LAFABRIE - Jean AMOS Florence BLIN

MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE THEATRE DES AMANDIERS
DIRECTION: PIERRE DEBAUCHE
7 dv. PABLO PICASSO 92000 NANTERRE LE TARTUFFE de **MOLIERE** mise en scène: Roger PLANCHON T.N.P 28,30 sept. 1,2,3 oct. RESERVATION: 204.18.81 PAR CORRESPONDANCE & DANS LES AGENCES

Cie DES COMMISSAIRES - PRISEURS DE PARIS

# Ventes aux enchères publiques DROUOT - RIVE GAUCHE

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél.: 544-38-72 - Télex 270.906

LUNDI 27 SEPTEMBRE (Exposition vendredi 24) S. 29. - Bons meubles. Me Pescheteau.

S. 4. - Objets de vitrine, Meub. de style. S.C.P. Couturier, Nicolaÿ S. 12. - Art 1900. Art Déco. Extrême-Orieut, Sièges et meub. — M° Michaud, M. Marcilhac, M° Thorton, M. Portier,

MERCREDI 29 SEPTEMBRE (Exposition mardi 28) S. 14. - Livres. Obj. de vitrine S. 2. - Bon mob. S.C.P. Laurin,

Solanet, Audap. JEUDI 30 SEPTEMBRE (Exposition mercredi 29)

S. 9. - Bij. anc. et mod. Orfèv. Meubles de style. Mª Morelle. MM. Boutemy, Déchaut. S. 15. - Ameubl. Me Boisgirard, de Heeckeren.

VENDREDI 1ª OCTOBRE (Exposition jeudi 30 septembre) S. 1. - Bon mobilier rustique XIX. Meubles style déb. XIX. et de style. M. Delorme. M. Deurbereue. st de style. Ne Delorme.

S. J. - Timbr. Bronz. Sièges et meub. rust. et de style. Me Oger.

S. 8. - Collect. buis et cannes

All. Meb angl. Ne le Blanc. S. 19. - Tableaux anc. et XIX. Me Champetier de Ribes, Ribeyre, Millon. S. J. - Timbr. Bronz. Sièges et meub. rust. et de style. Me Oger.

Etudes annoncant les ventes de la semaine :

- Etudes cunonçant les ventes de la semaine:

   LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 673-93-78

   BOISGIRARD, de HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

   CHAMPETIER DE RIRES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouct (75009), 770-00-45

   COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44

   DELORME, 3, rue de Penthlàvre (75008), 265-57-63

   DEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43

   GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouct (75009), 770-15-53, 770-67-68, 523-17-33

   LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUB, TAILLEUR (anciennement RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11

   MICHAUD, 21, rue de Longchamp (75002), 742-15-37

   OGER, 22, rue Drouct (75009), 523-39-66

   PESCHETRAU, 18, rue Grange-Batellère (75009), 770-88-38

🗯 DU 13 OCTOBRE AU 23 NOVEMBRE 🖿 PALAIS DES CONGRES Porte Maillot 75017 Paris - Tél : 758.27.78

l'Agence Littéraire et Artistique Parisienne pour les Echanges Culturels (A.L.A.P.) et les Spectacles LUMBROSO présentent le

# ENSEMBLE OFFICIEL DE DANSES POPULAIRES DE L'U.R.S.S

SOIREES A 20 H 45 les mardis - mercredis - jeudis - vendredis et samedis et exceptionnellement les lundis 15 et 22 Novembre

MATINÈES 17 H -16 H 30 8 ies samedis les dimanches location ouverte toutes agences

	location sar
1	correspondance
	retournez ce bon au
÷	C.I.P Palais des
	Congrès - Direction
и	Spectacles BP n° 7 -
	Porte Maillot
•	75017 PARIS
Н	accompagné d'un
	chéque bancaire ou
	postal 3 volets établi /
	l'ordre du C.L.P Harles
	Moisseley
₹.	loludre mie
•	envelopi de timbre
٠,	

1° choos : 50 L

2° chọix heure

heura

# ARTS ET SPECTACLES

# **Variétés**

# La rentrée de Guy Béart Un éléphant ça trompe énormément

(Suite de la première page.)

Guy Béert. Parce que s'il a lisé ipi-mêma de nombreuse chansons folidoriques (Vive iz rose), ses propres chansons, qui sont - de monde en litige, de notre monda en miertes » et qui peuvent âtre chantées par n'importe qui - folklorisent - presque #45 écritas, et certaines deviennent enonymes comme toute chanson pooulaire, entrent dans le patri français. Il y a bien ainsi une vingtaine de chansons que les Français fredonnent sans savoir qu'elles ont été écrites par Béart.

Quand les gens chantent dans la ils chantent neutre. La voix de Béart aussi est neutra. Elle se veut la voix de tout le monde, celle d'un anonyme du vingtième siècle. Béart chante doux, mais, comme il le dit lui-même. il pense = dur =. Les mots sont passionnés, inspirés par des événements, des choses vues ou vécues, mais n'expriment Jamais une viclence verbale. Ses chansons forment parfois des histoires terribles, posent des décors effrayants (- Le ciel est de tent une information à chaque vers, voire à chaque mot, mais tout est dit, tout est donné à la manière des gosses qui transmettent les pires horreurs d'une voix enfantine ou à la manière de cette berceuse africaine que cite volontiers Béart :

Ne pleure pas mon enfant Je sais que tu as laim Ne pleure pas mon enfant Y'a rien à manger.

Béart n'a pas besoin d'emphase apparente. Il chante sans la caricature. Et le fait qu'il ne se préoccupe pas outre mesure de l'habillement confectionné habituellement par l'arrangeur, qu'il préfère laisser les ns qui l'accompagnent prendre plaisir à jouer, accentue encore le côté naturel, l'absence d'artifice du chanteur, soulione son authenticité.

Deux chansons de Béart ne se emblent pas. On le voit blen à la relecture de ses chansons, dans l'ouvrage publié chez Seghers, ou à l'écoute de ses textes dits avec simplicité par Renaud et Barrault, nodéjà « noyée à dami par la nult », dont la « parole était violente » et qui va mourir un jour à l'Hôtel-Dieu.

<...) D'une main qui pleurait de [l'encre sur le mort, Il fallut remplir quelques fiches. Moi, je pris le mêtro, l'hôpital prit [son corps : Ni lui ni elle n'étaient riches.

Je revins chaque tois dans les [moments permis, Elle me grimaçait un sourire à demi, De l'eau tombeit sur sa chemise. Elle ne bouqeait nius, alors elle a [pris troid :

On avait ouvert la fenêtre, Une infirmière neutre aux gestes [meladroits. En son Hôtel, Dieu n'est pas maître. La mère m'embrassa sur la main, lme bénit, Et moi le ne pouvais rien dire, En marmonnent : « Alions c'est fini, ic'est fini.

Toulours dans un demi-eourire. (...) A la Comédie des Champs-Elysées, où il s'est installé pour quarante récitals et en se taisant accompagner per un groupe, Béert Chi (A Amsterdam, Tourbillonnaire, Les ents de bourgeois, qui jouent à la dure, à la révoite, à l'aventure qui jouent avec les mots, casse riois quelques annesux des chaîne rance ») et d'autres, « anciennes » dont on ne sait plus si elles datent vraiment d'hier, si elles ont été écrite il y a trois, dix ou vingt ans.

### CLAUDE FLEOUTER.

\* Comèdie des Champs-Siyates.
20 h 45.

\* Guy Béart, Couleurs et colérès du temps, 280 p., Seghers éd.

\* Textes dits par Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, disque Temporel.

# En bref

Concerts

# Teresa Llacuna

Bionde ambassadrice de l'Espagne, Teresa Llacuna proposait des couvres éclatantes de son pays pour l'avant-dernière soirée du Festival estival, mercredi, à Chopin-Pievel Et l'an retrouvait avec bonheur des pages souveraines que les planistes ignorent ou dédaignent, on ne sait pourquol, les Danses espagnoles de Granados, rustiques et mondaines tour à tour. Une ame solitaire s'y lamente au milleu des rythmes apres et souples, avec cette poésia nostalgique, raffinée, qu'on a justement rapprochée de celle de Chopin.

Teresa Liacuna n'ignore pas cette mélancolle, ni cella qui sa mêle au rêve d'Albeniz dans Evocacion. Son beau jeu vigoureux peint El Puerto et la Fête-Dieu à Séville dans une lumlère aveuglante où l'on souhalterait discemer davantage, peut-être, la malica et la galeté.

Elle semble eurtout proche de de Falla, avec cette rigueur absol'étincelante Andaluza et cu s'exprime pleinement dans son interprétation toute de force lyrique de la Fantasia Ba écrite à la gloire de l'Andalousie romaine, âpre, rude, parfois désolée, où les harmonies guitaresques sont transfigurées dans la pius grande dimension planistique. Un chef-d'œuvre frémissant at secret hélf sur la roc. avant les inévitables et populaires Danse du meunier et

Danse du feu. - J. L. \* Pour le centenaire de de Falla, Teresa Liacuna a gravé l'intégrale de son œuvre pour plano seul (E.M.I., 063-15067).

E Le Centre culturel sunéricain. 3. rue du Dragon, organise le 1<sup>st</sup> octobre, à 13 heures, un entretien public avec Richard Foreman, Alain Robbe-Grillet, Marie-Bélène Estienne et le 7 octobre, également à 13 heu-res, avec Robert Wilson, Philip Glass, Daniel Caux, à l'occasion de la pré-sentation par le Festival d'automne du a Livre des spiendeurs » (aux Bouffes-du-Nord) et de « Einstein ou The Beach » (à l'Opéra-Comique), à partir du 4 octobre

UGC NORMANDIE VO - UGC ODÉON VO - STUDIO MÉDICIS VO REX VF • CINÉMONDE OPÉRA VF • CLICHY-PATHÉ VF • BRETABNE VF LIBERTÉ VF - 3 MURAT VF - UGC GOBELINS VF



VILLEMEUVE Artel • SARCELLES, Flanades • MONTREUIL Méliès PARTIN Currefour - AULMAY Parinor - PARLY 11 - ORSAY Ulis 2 ST-GERMAIN CZL - PORT HOGENT Artel - ARGENTEUIL Alpha

# Cinéma

# d'Yves Robert

Sur l'amitié, Jean-Loup Debat scenariste heuraux, est intertacable. S'Il n'y avait eu Vincent, Francois. Paul et les autres, le film de Claude Sautet dont il était le coauteur, l'histoire qu'il a écrite pour Yves Robert surait pu s'intituler Etienne, Simon, Daniel, Bouly at lea autres. pes de ces deux Elme, regamblent : même retrouver ensemble, à communier dans des larges idiotes et des engrelades homériques, même comp (ratemelle, loraque eurgiésent les

Une différence pourtant : à la gravité sous-jacente, qui colorait le film de Sautet, fait place ici une bonne humeur constants Non que les pro-blèmes qu'affrontent les héros de Un étéphant ça trompe... solent sans Importance, ni que la tendresse et parlois la mélancolle soient absentes du film, mais parce que, en toutes circonstances, Yves Robert a choial de nous faire rire.

coupe durs ou les coups de folle.

Prenons, par exemple, lo cas de Bouly. Le jour où ce dragueur lavétere, al sur ot at content de lui, découvre que sa fommo a quitté la domicile conjugal en emportant meubles of enlants, ses larmes et ses imprécations dépassent tellement la commune mesure que ses amis enxmêmes ont du mai à garder leur

### LE PALMARÈS DU FESTIVAL DE SAINT-SÉBASTIEN

La « coquille d'or » du vingt-quatrièmo Festival international du film de Saint-Sébastien a été décernée à la comédie musicale soviétique de Emil Lotlanov Les Gitans vont au ciel Coustn. cou-Gitans vont au ciel Cousta, con-sine, du Français Jean-Charles Tacchella, et Opinion d'un cloum, de l'Allemand de l'Ouest Vojstech, Jasuy, se sont partagés la é co-quille da rgent ». Le prix du mell-leur court métrage a été attribué su Yougoslave Milan Blasekovic pour Ouverture 2012.



STANLEY KUBRICK

GAURACHT CHAMPS-ÉLYSÉES 40 GAUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VE GAUMONT SUD# 14 h • 17 h 25 • 21 h. HAUTEFEIGLE vo 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

tionnaire queique per solennet et mari jusque-ti improchable, son

aventure avec une crea tage de la partie de cache-cache ou

Les malhe eketches som très drôles (les rapgente épouse avec un étudient transi d'amoun). D'autres semblent plus conventionnels (les querail ent Simon mère abusive). D'autres, anfin, demonrest elliptiques (quend il s'egit de rente joie de vivre de Daniel

Dans un film de ce cente l'importance des acteurs est primordiale. La composition de Jean Rochefort lièrement savoureuse Mais les bouderies de Guy Bedoa (Simon), los pirouettes de Ciaude Brasseur (Daniel), ies désespoirs pachydorralque de Victor Lanoux (Bouly) ne cont pas moins divertissants Encore fallait-il que ces comédiens ne se gênent pas les uns les autres, n'empiètent pas sur le - territoire - du volsin. Ils y sont parvenus et c'est finalement à l'homopénéité de leur quatuor qu'Un éléphant... doit le plus sûr de son efficacité.

Le film s'achève sur une séquence Irrésistible dont Rochefort, cette fois, est le héros solitaire. Chassé du lit - difficilement atteint - de sa bienalmée per l'arrivée d'un mari lonoré. Etianne se réfugie eur une corniche aitués au septième étage de l'immeuble. La foule avant donné l'alerte, la police, les pompiers et la télévision surviennent. Si bien que entière (et de sa famille) qu'Etlenne se décide à se jeter (sans risques, grâce aux pompiers) dans le vide. Chute piteuse pour un mari si souclaux de préserver le mystère de son aventure. Mais chute superbe pour ce joil film qui ne cherche qu'à parler palement de ces choses sérieuses que sont le tennis, l'amour des femmes et le mensonge.

JEAN DE BARONCELLI.

Gaumont-Théâtre, Saint-Ger-Studio, Dragon, Lumière, Mont-sse-Pathé, Convention, Victor-o, Wepler-Pathé, Gaumont-

211

111

0

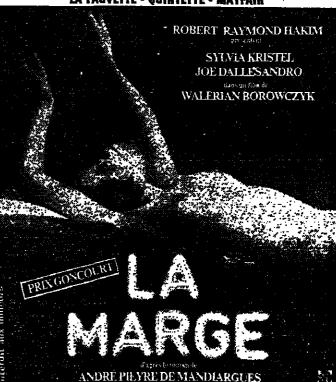
쏲 111 Σ ⋞

UN PETIT BOIS do JEAN-MICHEL RIBES

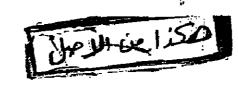
FRANÇOISE CHRISTOPHE MICHELLE MARQUAIS ROLAND BLANCHE STEPHANE BOUY

CONCORDE PATHÉ • LE FRANÇAIS • CARAVELLE PATHE MONTPARNASSE 83 - CONVERTION GAUMONT - CLUNY PALACE LA FAUVETTE - QUINTETTE - MAYFAIR

111



THIAIS Belle Épine - VÉLIZY - ASNIERES Tricycle CHAMPIGNY Pathé - EVRY Gaumont - PARLY 2 - CERGY PONTOISE ENGHIEN Marly - PARINOR - LES MUREAUX Le Club



AL LYMPIA

le 27 Septembre

à 21h45

**UNIQUE GALA** 

**EXCEPTIONNEL** 

Nim BOSMAN promotion BV

SAMMY DAVIS J

**GEORGE RHODES** 

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. saur les dimanches et jours fériés)

Jeudi 23 septembre

# théâtres

es salles subventionnées. pera, salle Pavart, 20 h. 30 r Konservatoriet. Napoli, Pas de quatre, la Vivandière, Don Qui-chotte (balleta). omédic-Française, 20 h. : Cyrano de Baroware. omédie-Française, 20 to. de Bergerac. déon, 20 h. 30 ; la Cerisale. EP, 20 h. ; Cinéma.

es salles municipales. puveau Carré, 20 b. : Parole de

es autres salles

t trumpe enough

ntoine, 20 h. 30 le Tube. tellet, 21 h.: Monsieur chasse, thénée, 21 h., : le Séguois. tothétire-Opéra, 21 h. : le Servante, jouant - VII, 21 n. : Dis-moi. Biaise... gmnase-Marie-Bell, 21 b. : Une ymnase-sainte-sen, 21 f.: One aspirine pour deux, schette, 20 h. 45: la Cantatrice chauve; la Legon. 1 Eruyère, 21 h.: Pour 100 briques, t'as plus riem maintenant. adeleine, 20 h. 30: Peau de vache, aison de l'Allemague, 21 h.: Marie-Madeleine. Madeleine. athurins, 20 h. 45 ; les Mains sales. lehel, 21 h. 10 : Elappy Sirthday. lehedière. 20 h. 45 : Arapulco. Madame.

ontparmasse, 20 h. 30 : Même heure,
l'année prochaine.

ouffetard, 20 h. : la Musica : Yes.

peut-être. nvre, 20 h. 45 : le Scénario, dace, 21 h. : les Troubadours. folles. leamier, 20 h. 30 : Tout coutre un petit bois. léatre d'art, 20 h. 30 : l'Amant héâtre d'Orsay, 20 h, 30 : la Sagouine. héatre Présent, 20 h. 30 : la Cha-

ariétés, 20 h. 30 : l'Autre Valsa. `héâtres de banlieus ::-

ncennes, Théâtre Daniel-Sorano, 20 h. 30 : les Amoureux. es opérelles eranga ting i

ibino, 20 h. 30 : Croinère d'amours. flower ouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Belle

es catés-théâtres 1 Bec fin, 21 b. 15: Tes comme fou: 32 h. 30: Narine Mona.
1 Vrai Chic parisien, 21 h.: J.-P. Sevres: 22 b. 15: Pendant les travaux, la fête continue.
20 h. 30: le Mors aux deuts: 21 h. 30: les Jeannes; 22 h. 30: Patrick Abrial. Cafe d'Edgar, selle 1, 21 h : Maffia-Délire : 22 h. 30 : Sylvia Joly. — Salle II, 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout acupcon. Cafe de la Gare. 22 h. : A nos chers dismaras

Café de la Gare. 22 h. : à nos chers disparas. Coups-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demsin; 22 h. : Pour-quoi pas moi : 23 h. 30 : J'ai fait trois tonnesux dans mon cercueil. Cour des Miracles, 30 h. 45 : Pierre et Marc Jolivet; 22 h. : Zizanie Breteile. Fanal, 26 h. 30 : le Président ; 22 h. : la Mariée et le Chasseur de papillona.

Petit Casino, 21 h. 15 : Partes du pied gauche : 22 h. 30 : J.-C. Montella

tells

Le Spiendid, 22 h. 15 : is Pot de terre
contre le Pot de vin.

La Veuve Pichard, 22 h. 30 : is
Revanche de Louis XI. Pestival estival

Musée de Cluny, 13 h. 30 : Musica Antiqua d'Amsterdam (Turini, Purcali, Bruhns, Goldberg, Haandel). Salle Pleyel, 20 h. 30 : Nouvel Orches-tre philharmonique de Radio-France, dir. G. Amy, svec E. Kri-vine, violon, et A. Gorog, piano (Bartok).

Festival d'automne Théatre, Bouffes-dn-Nord, 20 h. 30: le Livre des spiendeura. In fâtre des Champs - Hysèes, 20 h. 30: New York City Ballet. G. Balanchine (Agon, Dances at a Gathering, Concerto pour violon). Sainte-Chapelle, 20 h. 30: Shrius, de K. Stockhausen.

Les concerts

Voir Festivals.

Eglise des Billettes, 21 h.: Quatuor instrumental de Paris (Couperin, Rameau, d'Hervelois, Hottsterre, Marab). Eglise paptiste, 21 h. Willa Dorsey (negro spirituals).

Les chansonniers Caveau de la République 21 h. 1 Secs sans provisions.

Denx-Anes, 21 h. : Serre-vis-compris.

Le music-hall Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Liba.
Girqué d'Hiver, 20 h. 45 : Maxime
Le Forestiar.
Co m é d le des Champs - Elysées.
20 h. 45 : Guy Bésri.
Concert Mayol. 21 b. 15 : No â
Père 78.
Daunou, 21 h. : Jacqueline Prançois.
Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire
dosée.

Folies-Bergère, 20 h. 30 : Jame à la folie.
Monlin-Rouge, 22 h. 30 : Foliement.
Olympia, 21 h. 30 : Sim.
Théâtre des Deux-Portes, 21 h. 30 :
Engagene Montanet.

Vidéostone, permanent & partir de 13 h. 30 : Around the Stones.

# cinémas

Les flims marquès (\*) sont interdits aux moins de treixe ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

<u> Fa cinémathèque</u>

halilot, 15 h.; les Deux Mondes, d'E-A. Dupont; 18 h. 30 : le Boi des resquilleurs, de D. Colombiar; 20 h. 30 : le Fanfaron, de D. Risi; 21 h. 30 : Panorama du cinéma beige; 0 h. 30 : Quand parle la foudre, de L. Selander.

es exclusivités.

CTES DE MARUSIA (Mer., V.O.) (\*\*): SLyx, 5: (633-68-40). NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Paramount-Maillot. 17\* (738-24-24).

\*\*APACHE (A., v.o.) (\*) : Struitage,

\*\* (359-15-71), Studio Raspall, 14\*
(326-38-98) : Maxévilla. \*\* (770(72-86).

(325-38-95); MARKEVILL (172-38); TZ-86); U FIL DU TEMPS (A. v.o.); Marais, '4" (278-67-85); ARRY LYNDON (Angl. v.o.); Hautefeuille I et II, 6" (633-79-38); Gaumont-Rive gauche, 6" (548-26-38); Gaumont-Champs-Eiysées, 8" (559-94-67); v.f.; Impérial, 2" (762-72-52); Gaumont-Sud. 14" (331-31-16).

Gaumont-Kawe grades, 6 (363-34-37), Gaumont-Champs-Elysées, 8 (355-94-67); vf.: Impérial, 2 (742-72-52), Gaumont-Sud. 14 (331-51-16).

UFFALLO BILL ET LES INDIENS (A, v.); Studio Alpha, 5 (333-51-16).

39-47), Paramount-Odeon, 6 (325-59-53), Publicis Champs-Elysées, 8 (730-73-32); vf.: Paramount-Montparhases, 14 (325-22-17).

UGSY MALONE (A, v.); Saint-Germado-Village, 5 (533-37-59), Franco-Elysées, 3 (722-71-11), Callyno, 17 (753-10-68); vf.: Mont-parhases, 3 (344-14-27). Maré-Ville, 9 (770-72-85).

ADAVESS EXQUIS (R, v.); Saint-Germado-Village, 5 (33-37-59), Maré-Ville, 9 (770-72-85).

ADAVESS EXQUIS (R, v.); Saint-Montparhases, 14 (326-22-17).

OMMENT EU CONG. DEPLACA LES MONTAGNES (Fr.); Saint-Montparhases, 14 (326-22-17).

OMMENT EU CONG. DEPLACA LES MONTAGNES (Fr.); Saint-Addis-des-Arts, 6 (326-48-18).

OMMENT EU CONG. DEPLACA LES MONTAGNES (Fr.); Saint-Montparhase, 18 (326-48-18).

OMMENT EU CONG. DEPLACA LES (738-34-37), Paramount-Montparhase, 18 (326-42-17); Saint-Montparhase, 18 (326-42-17); Elysées - Cinérns, 18 (331-20-12); Luxembourg, 6 (333-27-77); Elysées - Cinérns, 2 (331-27-77); Elysées - Cinérns, 2 (331-37-77); Elysées - Cinérns, 2 (331-37-37); Elysées - Cinérns, 2 (331-37-37); Elysées - Cinérns, 2 (331-37-37); Elysées - Cinér

George-V, 8\* (225-4146); U.G.C.-Biarritz, 8\* (723-69-23); Caméo, 9\* (770-20-88); Liberté, 12\* (343-61-59); U.G.C.-Gobelina, 12\* (331-68-19); Paramount-Montparnasse, 14\* (328-22-17); Paramount-Oriéans, 14\* (540-459); Cambronne, 15\* (734-42-66); Passy, 16\* (288-62-34); Paramount-Maillot, 17\* (738-24-24); Images, 18\* (522-47-94).

47-94).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): SaintGermain-Euchetta, 5" (633-87-59);
Elysées - Lincoin, 8" (359-38-14);
14-Juillet, 11" (357-90-81): v.f. :
Baint-Larare Pasquier, 8" (3 8 7-35-43);
P.I.M.-Saint-Jacques, 14" (3 2 6-65-13) 65-13). DEMAIN LES MOMES (Fr.) : Tem-pliers, 3° (272-94-56) ; La Clef. 5° (337-90-90).

DIX PETITS NEGRES (Fr.): Panthéon. 5: (033-15-04): Calypso, 17: (754-10-68). 

nic-Monuparnass (15") (942-25-42.)
Gaumont-Convention (25") (225-42.27)
HOLLYWOOD, HOLLYWOOD: Elysies-Point-Show (8") (225-57-22).
Passy (16") (228-62-34).
ICI ET AILLERIES (Pt.): 14-Jufflet (11") (357-90-61).
LINNOCENT (R.): (v.b.): Chuny-Books (5") (323-20-12). Publicis-St-Germain (6") (222-72-80); Biarrits (8") (223-69-23); Paramount-Elysies (8") (339-49-34): (v.f.): Paramount-Opeins (9") (973-34-37), Paramount-Opeins (9") (973-34-37), Paramount-Opeins (9") (973-34-37), Paramount-Delysies (13") (580-18-03). Paramount-Mailliot (15") (258-22-17), Magic Convention (15") (258-22-17), Magic Convention (15") (258-22-17), Magic Convention (15") (258-34-34). Paramount-Mailliot (17") (758-34-34). Paramount-Mailliot (17") (758-34-34). Signal (14") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15") (15")

.

(12°) (343-04-67), Clichy-Pathé (18°) (522-37-41).

1900 (1L.) (\*\*\*) (V.O.) : Quintette (5°) (633-32-40), Hautarieuille (5°) (633-32-40), Hautarieuille (5°) (633-32-40), Hautarieuille (5°) (633-32-40), Hautarieuille (5°) (521-36-70), Montparnasse-83 (5°) (544-14-27), Gaumont-Sud (14°) (331-31-15), Glichy-Pathé (18°) (522-37-41), Gaumont-Sud (14°) (331-31-15), Glichy-Pathé (18°) (522-37-41), Gaumont-Gambetta (20°) (797-42-74).

NEA (Fr.) (\*\*\*) Impériai (2°) (742-77-52), Marignan (8°) (359-92-82), Fauvette (13°) (331-56-85), Olympic (14°) (783-67-42)

NEXT STOP, GREENWICH VII.-

pic (14\*-)(783-67-42)

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A.; v.o.): Cinoche-Saint-Germain (8\*) (633-10-82).

NOUS NOUS SOUMES TANT ADMES (IL., v.o.): U.G.C.-Marbent (8\*) (225-47-18), Cinoche-Saint-Germain (8\*) (523-10-82).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (\*): Madeleins (8\*) (773-55-02), Marignan (8\*) (559-92-82), Athéna (12\*) (343-07-48), Moutparnasse-Pathe (14\*) (328-65-12).

ON L'APPELAIT MILADY (Ang., v.o.): Noctambules (5\*) (623-42-34); v.f.: Elarnitz (8\*) (723-69-23).

SALO (IL., v.o.) (\*\*): la Pacode (7\*)

SALO (It, v.o.) (\*\*): la Pagode (7\*) (705-12-15).
SEN O'CLOCK U.S.A. (Pr.) (\*\*);
v. angl.: U.G.C.-Marbent (8\*)
(225-47-19); v.L.: Omnis (2\*)
(231-39-36).
SPERMULA (Pr.) (\*\*); Templiars
(2\*) (272-94-56), Maréville (9\*)
(770-72-86).

(3°) (272-34-36), MERTHIE (3°) (770-72-86).

TAXI DRIVER (A., v.o.): U.G.C.-Marbeut (8°) (225-47-18); v.f.:
Capri (2°) (508-11-89).

UNE FERMME FIDELE (Fr.): Publicis - Champs - Blysées (3°) (720-78-23), Paramount - Opéra (9°) (672-34-37), Paramount - Eastille (12°) (343-79-17), Miramar (14°) (326-41-62).

UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURTE (Fr.): VRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.):
Quintetta (5º) (333-35-40): Montparnaese-83 (6º) (544-14-27), Mer-

Les films nouveaux

LES HOMMES DU PRESIDENT, film américain d'A.-J. Pakula, v.o.: Studio des Ursulines, 5- (633-39-19). U.G.C. Odéon, 6- (225-71-03), U.G.C. Ermitage, 8- (339-13-71), Publicis Matignon, 8- (339-33-97); v.f.: Bex, 2- (236-63-83), Paramount Galaria, 413- (380-18-03), Paramount-Oriéans, 14- (540-45-91). Miramar, 14- (326-41-02), Magio-Convention, 15- (326-31-04), Napoléon, 17- (330-41-45). Napoleon, 17° (380-1-46).

LA MARGR (ilm français de W. Borowczyk (\*\*): Quintette, 5° (033-25-40). Cluny-Palace, 5° (033-25-12), Montparnasse 83 6° (544-14-27). Concorde, 8° (339-92-84). Français, 8° (770-33-83). Fauvette, 13° (331-56-85). Convention, 15° (228-42-27). Mayfair, 16° (525-27-06). Caravelle, 18° (387-50-70).

50-70).

LA CARRIERE D'UNE FEMME
DE CHAMBRE, film Italien de
D. Riad, v.o.: Studio Médicia,
5° (853-25-97), U.G.C. Odéon,
6° (325-71-08), Normandie, 8°
359-41-18); v.f.: Rex. 2° (23683-93), Eretegne, 6° (222-37-37),
Chémonde - Opéra, 9° (77001-90), Liberté, 12° (343-01-59),
U.G.C. Gobelins, 13° (33106-19), Murat, 16° (222-39-75),
Cifichy-Pathè, 18° (522-37-11).

GHOST STORY, film smericain de S. Weeks, v.o.: Action-Christine, 8: (325-85-78). NE VIE DIFFICILE film lien de D. Elsi, vo.: Marais, 4: (278-47-86), Quarder Latin, 5\* (328-34-55), Jean Remoir, 9: (874-40-75), 14 Julliet, 11\* (357-90-81), Mac-Mahon, 17: (380-24-81).

(380-24-81).

UN ELEPHANT, ÇA TROMPE ENORMEMENT, film français d'Y. Robert: Gaumont-Théatre, 2° (231-33-16), St-Germain-Studio, 5° (633-24-72), Dragon, 6° (548-54-74), Paris, 8° (358-38-99), Lumière, 9° (770-84-84), Montparnass-Pathé, 14° (326-65-18), Convention, 15° (828-42-27), Victor Hing, 16° (727-69-75), Wepler-Pathé, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetts, 20° (797-02-74).

OTALIA DE BAHIA, film franço-Detta, 20° (787-02-74).

OTALIA DE BAHIA, film francohrésilien de M. Camus, v.br.:

U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08),

Blarritz, 8° (722-68-23). Bienventle-Montparnasse, 15° (54425-42); v.f.: Bex, 2° (23683-83), Nations, 12° (343-04-67),

U.G.C.-Gobelins, 13° (35166-19), Murat, 16° (286-99-75),

Becrétan, 19° (206-71-33). Secretan, 19s (206-71-33).

LA VICTOIRE EN CHANTANT, film français de J.-J. Annaud:
A.B.C., 2s (238-55-54). Quintette, 5s (633-35-40). Balzac, 3s (359-52-70). Marignan, 8s (359-92-82). Fauvette, 13s (331-56-86). Convention, 15s (828-42-27). Clichy-Pathé, 18s (522-37-41).

57-41).

LE CANARD & L'ORANGE; film italien de Salce, v.o.: Arlequin, 5º (548-62-25); v.L.; Capri, 2º (508-11-69), Beizac, 8º (359-52-70), Paramount-Opéra, 9º (073-34-37), Calasie, 13º (580-18-03), Paramount-Gaté, 14º (326-98-34). QUAND TU DISAIS VALERY, film français de R. Vautier et N. Le Gerrer: Studio Seint-Séverin, 5= (033-50-81).

CULTY (8°) (225-75-90), Saint-Legare-Pasquier (8°) (387-35-43). UNE MINUTE: D'OBSCURITE NE NOUS AVEUGLE PAS (AIL vo.): la Ciet (5°) (237-80-90). VOL AU-DESSUS D'UN MID DE COUCOU (A. vo.) (°): Bliboquet (8°) (228-87-23), U.G.C.-Marbeuf (8°) (225-47-19),

Les grandes reprises

L'ARMEE DES OMBRES (FA) : Sto dio République, 11º (805-\$1-87).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. V.). (Hausmann, 9º (77047-55); Diderot, 12º (245-19-29).

CASQUE B'OR (Fr.) : André-Basin, 13 (337-74-39).

13° (337-74-39).

CRETAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Immembourg, 5° (533-97-77).

2001. ODYREEK DE L'ESPACE (A. v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37); Elysées-Point-Shew; 8° (225-87-29); v.f.: Gatemoni-Madeleine, 8° (073-56-03); Montréal, 18° (607-16-21).

HALLUCINATIONE (Fr.): Le Seine, 5° (325-85-90). 5" (325-85-99).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(A. v.o.): Studio de l'Etoile, 17"
(380-15-93).

JULIETTE DES ESPEITS (IL, v.o.):
Champolilon. 5" (033-51-69).

KING-KONG (A. v.o.): Action-Christine, 6", (325-85-78). 5= (325-95-99).

**SPECTACLES** 

(531-44-58). ORFSU NEGRO (Fr.) : Kinopanorama, 15\* (306-50-50). LE PIGEON (It., v.f.) : Cinéma des Champs-Elysées, 8º (359-61-70). LA REGLE DU JEU (Fr.) : Actus-

Champo, 5° (335-51-60); Actula-Champo, 5° (335-51-60); BOSEMARY'S BABY (A., v.o.) (\*); New-Yorker, 9° (770-63-40) (sauf mardi). LA SOUPE AU CANARD (A., V.O.) Luxembourg. 6º (623-97-77). UN HOMME ET UNE FEMME (Fr.) Daumesnil, 12º (343-52-97). UN VIOLON SUR LE TOIT (A., v.o.):

Action République, 11° (805-51-33). UN NUAGE ENTRE LES DENTS (Fr.) : Club, 9° (770-81-47). WALT DISNEY (A. v.f.) : La Royale 8º (265-82-86) : Elysées-Point Show 8º (225-67-29); Cambronne, 15º (734-42-96).

> Théâtre des quartiers d'Ivry 672-37-43

Surplus en stock-futaille d'après Yassili Axionoy

Marie-France Daverger Tous les jours à 21 heures Dimanche à 16 heures išche dimanche solr et jeud jusqu'au 3 octobre

Studio d'Ivry

21. rue Ledru-Bollin Métro : Mairie-d'Ivra



à partir du 27 septembre 30 représentations

Madeleine Renaud **Claude Dauphin** Michael Lonsdale

L'AMANTE **ANGLAISE** 

**Marguerite Duras** mise en scène Claude Régy

7, quai Anatole France - 548.38.53 location ouverte

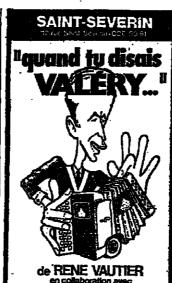
QUARTIER LATIN 14 JUHLLET - MARAIS MAC MAHON - JEAN RENOIR

> le chef-d'œuvre de :DINO RISI

une vie difficile



it di poris adamisies prochaine riajotion an 56 stoys at letone montparkable... Tel. 538. 52.56



SUCCÈS NU A L'ERE NUE Revue attractive

NICOLE LE GARREC

et les ouvriers de l'ex SEM ex-SOTRIMEC à Trignac

16 h. 15 — 21 h. 15 Reservation, tel. 770-95-08

HALLUCINATIONS FILMS RÉALISÉS par ERIC DUVIVIER Le Monde Visionnaire (Les Visions de **HENRI MICHAUX** La Femme 100 têtes (L'eret MAX ERNST

Lansaina:14 h30.16h, 20h30

BILLY ECKSTINE THEATRE D'ORSAY CIERENAUD-BARRAULT **CETIT ORSAY** prolongation jusqu'au 7 octobre théâtre acadien

SAGOUINE de Antonine Maillet avec Viola Léger

présenté par Le Rideau Vert de Montréal 7, quai Anatole France - 548.38.53

# THEATRE DE LAVILLE

9° saison ouverture mardi 19 octobre dès maintenant souscrivez votre abonnement

LA VISITE DE LA VIEILLE DAME de Dürrenmatt - LES BRIGANDS de Schiller - JACQUES OU LA SOUMISSION et L'AVENIR EST DANS LES ŒUFS de lonesco - L'ECHANGE de Claudel LOUIS FALCO DANCE COMPANY - THEATRE DU SILENCE LONDON CONTEMPORARY DANCE THEATRE

4 spectacles: 3 dramatiques et 1 hallet abonnement collectivités (10 personnes minimum) 66 F spectacle supplémentaire : 16,50 F

abonnement individuel : 80 F - spectacle supplémentaire : 20 F CHANSON - DANSE - MUSIQUE - MIME., à 18 h 30

22 spectacles d'une heure sans entracte - prix 12,50 F

RENSEIGNEMENTS ABONNEMENTS - ADHESIONS dans le hall du théâtre de 11 h à 20 h, 2 pl. du Châtelet - 887.35.39 par correspondance, 16, quai de Gesvres, 75180 Paris Cedex 04

Adresse

PREMIÈRE CE SOIR 23 SEPTEMBRE



.

<u>~</u>

## JEUDI 23 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1



20 h. 30, - la Vie de Marianne - (pre-mière partie : Une enfant prédestinée), d'après Marivaux, adaptat on et dialogues J. Chatenet, réal P. Cardinal, avec N. Juvet, M. Ribowska. M. d'Albray, G. Chamarat.

Le premier de sin épisodes retraçant, de la naiveté aux compromissions, les progrès d'une e ûme pure » forcée de s'adapter aux liber-tinages de la société du dix-hutième siècle. Des « maiheurs de la vertu » passablement

21 h. 20, Magazine d'actualité : Soixante minutes pour convaincre.

Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la culture, déjend l'idée que les responsables politiques doivent dire la vértil aux Français. 22 h. 20. Allous au cinéma : 22 h. 55. Journal.

CHAINE II: A2

Le programme prévu ce jeudi est remplacé par « Les dossiers de l'écran - qui n'ont pu être

diffusés mardi en raison d'uns arève des techniclens, suspendue mercredi.

20 h. 30. Les dossiers de l'écran... Téléfilm :

20 h. 30. Les dossiers de l'écran... Téléfilm :

20 h. 30. Les dossiers de l'écran... Téléfilm :

22 h. Débat : Les bouchers en blouse blanche.

Avec M. G. Weillers, malire de recherches en C.N.R.S.; le docteur ? Ternos, chrungien : le docteur ? Ternos, chrungien : le docteur S. Hirach, radiologiste : M° S. Kluze
[eld, mocat : Mmes Y. Leka, I. Garon, E. All

Ciauxel.

23 h. 30. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R), Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Henry King): «Bravados», d'H. King (1958), avec G. Peck. J. Collina, St. Boyd. H. Silva. Un étrange mentera sur la cracuté de la loi Un étrange mentera sur la cracuté de la loi

22 h. 5, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Potsia; 20 t. 5, c is Temps out brills a drama polyphonique de L. Kobrymski, evec F. Vibert, M. Rayer J.-M. Bory et R. Ménard, réalisation G. Goosbert; 21 h. 30. Réchai de Piano avec O. Verniy; 22 h. 31 (R.), Entretient avec Vibrette Leduc, par P. Démeron; 23 h., De la sofit;

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 71 h., Echanges franco-allemands... Concours final de Munich : Concert en direct per les lauréats ; 22 h. 45, Liturgle d'Orient ; 24 h., Retr'audhiors 1952-1954 ; 1 h., Affics.

# VENDREDI 24 SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 11 h. 45 à 13 h. 50, Programme de la mi-journée (reprise à 17 h. 30). 20 h. 30, Au théâtre ce soir: «le Cœur sous le paillasson», de H. Brooke et K. Bannerman, avec Cl. Nicot, J. Jacques, Cl. Maurier. B. Kearns.

Les collaborateurs d'une nouvelle chaine hôtelière américaine sont invités, par leur « boss », d faire connaissance au cours d'un week-end d'agrément. Yais, aussitôt, le ton

22 h. 55, Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininter-rompu; Journal des sourds et des malenten-dants; 14 h., Aujourd'hui, madame...; à 18 h. 5,

20 h. 30. Feuilleton : La poupée sangiante, réal. M. Cravenne : 21 h. 30. Emission litté-raire : Apostrophes. de B Pivot (La médecine

loterie nationale

Avec (gor Barrère, Etienne Lalou, Pierre Desgraupes (« En direct de la médecine ») ; Jean-Louis Funck-Brentano (« Le paradox du médecin ») ; François Régnies (« Les médecins »; pour ou contre les hommes? ») ; en Israël (cLe aujourd'hui ») et Anne-Marie de Vilaine (« Un regard plus tranquille »). 22 h. 45 (R.). Ciné-club : «Scènes de chasse en Bavière ». de P. Fleischmann (1988). avec M. Sperr. A. Winkler. E. Quecke. M. Strixner (v.o. sous-titrée. N.).

Dans en cillage de Bavière, un homme solitaire, soupçonné d'homosexualité, est tenu à l'écurt, pais pourchessé et élimité par la communeuré paysenne.

Un tableus angoireant du «fascisme ordinaire».

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Masazine vendredi : Service public (La médecine générale : quelle qua-lité?). animation Y. Levai : 21 h. 30, Série documentaire : Méditerranée (première partie : Terre), réal. F. Quilici.

Les aspects géographiques, historiques e sociologiques d'un lieu du monde ou les civi lisations n'ont famais cessé de se mêler. 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie ; 20 h. 5 (S.J., Les beures ansistales de Perigord 22 h. 35 (e) (R.). Entretiens avec Violette Leduc, par P. Démeron ; 25 h., De la puit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE 23 h., Contrechamo : 23 h. 33. Présentation du concert

Liste officielle DES SOMMES A

Payer, Tous cumuls compris, aux billets entier

Concert en direct avec les lauréais; 24 h. (a), Jazz forum, par D. Caux; 7 h., Pour l'Inde.

# D'une chaîne à l'autre

M. GEORGES LEROY QUITTE ANTENNE 2

OUITTE ANTENNE 2

M. Georges Leroy quitte Antenne 2, où il occupait depuis décembre 1974 le poste de directeur de l'information. A l'Issue de sa réunion du mercredi 22 décembre, le conseil d'administration a fait savoir, dans un communiqué, que e les structures d'équipes mises en place ont joul apparaître une dualité préjudiciable à la bonne marche de la société ». D'autre part, le conseil d'administration a regrette que cet état de l'information à prendre certaines initiatives qui requéraient l'accord préslable du conseil » et « rappelle que la réforme de l'information comportait la création d'un grand magazine mensuel d'activalité ». « En conséquence, poursulte le communiqué, le conseil d'administration, de l'unanimité, a capprové la double proposition de son président, M. Marcel Julium, de supprimer le poste de directeur de l'information et de conjier à M. Georges Leroy, dont il souhaitait conserver la collaboration, la responsabilité de ce grand magazine. Le conzeil d'administration déplore le refus opposé par M. Géorges Leroy à cette proposition. »

Nouvelle péripètle dans l'histoire agitée de la rédaction d'Antenne 2, le départ de M. Georges Leroy survient cinq mois après celui de M. Jacques Sallebert de Monde du 16 avril pet trois mois et demi seulement après la récept

demi seulement après la réorga-

nisation de la société et l'arrivée de M. Charles Bandinat au poste de directeur de l'actualité (le Monde du 5 juin 1978); Rappalons Monde du 5 juin 1976); Reppelons que M. Leroy avait été pressenti par M. Julian après qu'il eut donné, en novembre 1974, sa dé-mission d'Burope 1, coi fi avait accompli, depuis 1988, toute sa carrière de journaliste avant d'y devenir rédacteur en chof en 1988, puis directeur de la rédaction.

M. PHILIPPE GILDAS EST. NOMMÉ

DIRECTEUR ADJOINT A LA REDACTION D'EUROPE 1

♣ A Europe 1, plusieurs promo-tions viennent d'intervenir dans le secteur des informations que di-rige depuis 1974 M. Etienne Mou-geotie, assisté de M. Bruno Dalle, directeur adjoint.

directeur adjoint.

M. Philippe Gildas, rédacteur en chaf depuis 1974, qui avait collaboré à la première chaîne de télévision, puis à France-Inter, devient directeur adjoint de la rédaction. D'autre part. M. Jean-Claude Dassier, qui était l'adjoint de Philippe Gildas, devient rédacteur en chef, tandis que MM, Gérard Carreyrou, chef du servicu politique depais novembre 1974, et Pierre Lescure, responsable du journal de 18 heures-19 heures, devienment rédacteurs en thef adjoints.

Enfin, MM. Alain Dubamel chroniqueur politique, et Jean-Plerre Joulin, chair du service étranger, devienceme conseillem de la direction.

TRIBUNES RT DEBATS

JEUDI 23 SEPTEMBRE - L'U.D.R. dispose d'un quart d'heure sur Antenne 2, à 18 h. 45.
- L'Association committation israélite de Paris s'accatine à in tribune libre de FR3 à 18 h. 49.
- Maus Françoise Gérond, secrétaire d'Etat à la culture, su l'invitée de « Soizante minutes pour convaincre » sur TF L 1 21 h. 30.

VENDREDI M SEPTEMBRE - M. Christian Bonnst, ministre de l'agriculture, répond aux questions d'Ivan Leval sur Europe 1, à 8 h. St.

- Des extraits du débat télévisé entre MM. Gerald Ford et Jimmy Curter sont diffusés par TF 1 au cours du journal de 13 heures.

13 heures.

— M. Paul Lourent, membre du secrétariat du P.C.F., est l'invité d'Europe i. à 18 heures.

— Un débat eur la cardiologie est diffusé par Radio-Monte-Carlo. à 18 h. 45.

— Le comilé de soutien au président de la République s'exprime à la tribune libre de FR 3. 1 21. 19 h. 40.

13 heures.

is in tribune libre us fr. v. 2

19 h. 40.

La médecine est le thème des magazines « Vendradi » sur FR 3, à 20 h. 30, et « Apostrophes » sur Antenne 2, à 21 h. 30.

TELEGRAD.

# La nouvelle ligne Roset est arrivée.

Pour l'automne IMPERMEABLES, LODENS COSTUMES habilles, velours LA COUPE - LA QUALITE 15, boulevard MAGENTA-PARIS X' Angle rue de Lancry Une economie considerable Ouvert de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h - Fermé Dimanche et Lundi matin

# **AUJOURD'HUI**

5

4 915

5 245

9 395

TIRAGE No 18

### GROUPES GROUPES et NUMERO PAYER NUMEROS PAYER 5 06 435 tous groupes 5 QQQ 100 41 tous groupes 200 5 000 tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes groupe 1 autres groupes 5 000 3 086 06 431 6 9 176 5 000 tous groupe 500 5 000 tous groupes groupe 4 autres groupes 192 06 436 82 986 tous groupes groupe 2 autres groupes 4 632 5 000 700 000 10 000 5 000 500 5 000 6 162 2 autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes groupe 5 8 282 pare acordes 500 5 000 4 727 groupe 1 autres groupes groupe 5 5 000 500 5 000 100 000 10 000 9 337 88 542 groupe 5 autres groupes 7 500 5 000 autres groopes 06 437 tous groupes groupe 5 autres groupes 10 000 1 000. 983 5 833 4 047 tous groupes 5 000 groupe 4 autres groupes tous groupes 500 5 000 3 06 433 04 243 tonz Bronb tonz Bronb 100 groupe 2 autres groupes 100 000 10 000 tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 1 5 000 500 5 000 8 618 8 9 558 tons alonises autres groupes 500 5 000 150 06 438 250 100 000 36, 118 groupe 3 autres groupes 1 384 groupe 2 5 050 autres groupes groupe 1 550 10 000 5 050 3 124 autres groupes groupe 1 autres groupes 550 tous groupes tous groupes 200 9 5 050 550 3 714 D6 439 5 000 5 050 550 8 154 50 tous groupes autres groupes tous groupes 150 5 050 550 570 5 7050 • 550 5 050 groupe, 5 autres groupes 8 204 5 050 7 420 550 5 050 autres groupes 5 770 **8 764** autres groupes groupe 2 autres groupes tous groupes 550 5 150 autres groupes groupe 4 autres groupes 0 8 410 8 974 650 5 050 10 150 1 150 . 550 5 050 9 300 groupe 7 autres groupes groupe 2 9 674 groupe 3 550 06 430 1 500 150 groupe 2 autres groupes 92 244 100 050 autres groupes 15 180 10 050 tous groupes tous groupes 100 200 75 285 TRANCHE DES VENDANGES groupe 4 autres groupes 3 015 5 000 TIRAGE DU. 22 SEPTEMBRE 1976 PROCHAIN TIRAGE LE 29 SEPTEMBRE 1978 à SAINT-CLOUD

500 5 000 500

10

76

**24** .

32

NUMERO COMPLEMENTAIRE

VALIDATION JUSQU'AU 28 SEPTEMBRE APRESANDI

groupe 4 artres groupes groupe 5

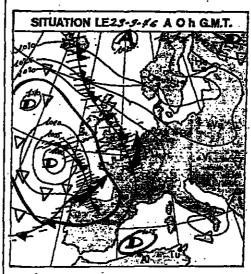
water disabet

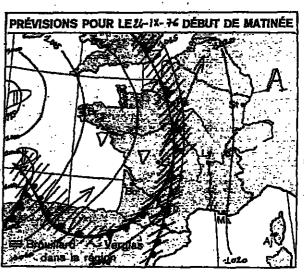
9

groupe 1

PROCHAIN TIRAGE LE 29 SEPTEMBRE 1978

# MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le jeudi 23 septembre à 0 heure et le vendredi 24 septembre à 24 heures :

hre à 24 heures :

La France restera en bordure de la zone dépressionnaire centrée au large du goife de Gascogne. Les perturbations qui circulent autour de cette zons dépressionnaire affecteront notre pays ; elles saront plus actives sur la moitié ouest.

Vendredl, ces perturbations épargneront relativement les régions s'étendant de la Corse aux Alpas, ainsi que l'extrême Nord-Est, où les nuages seront cependant assez abondants.

Sur le reste de la France, le temps

huiges seront rependant assez acomdants.

Sur le reste de la France, le temps
sera le plus souvent très nuageux
avec des pluies ou dess averses. Les
pluies seront surtout localisées des
Pyrénées et du sud du Massif Central à la Normandie, et parfois crageuses, tandis qu'un temps plus
instable, avec averses, se localisera
près de l'Atlantique, et parfois de l'Atlantique
tes vents, de sud-est à sud, seront
modérés eu général, mais assez forts
sur les côtes de l'Atlantique et de
la Manche occidentale.
Les températures dimmes saront

sur les côtes de l'Atlantique et de la Manche occidentale.

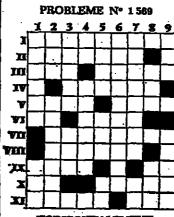
Les températures diurnes seront du même ordre que celles de jeudi.
Jeudi 23 septembre, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était. à Paris - Le Bourget, de 1014 millibars, soit 760,5 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 septembre; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23) : Ajaccio, 22 et 11 degrés; Biarritz, 20 et 15; Bordeaux, 22 et 14; Brest, 17 et 10; Caen, 18 et 9; Cherbourg, 18 et 9; Cherbourg, 18 et 9; Cherbourfer, 19 et 11; Grenoble, 22 et 10; Lille, 20 et 10; Lyon, 23 et 13; Marseille, 24 et 15; Nancy, 20 et 6; Nantes, 21 et 9; Nice, 21 et 14; Paris - Le Bourget, 22 et 10; Pau, 20 et 11; Perpignan, 21 et 15; Rennes, 19 et 11; Straebourg, 20 et 5; Tours, 21 et 11; Toulouso, 21 et 13; Pointe-k-Pitre, 20 et 24.

Alger, 33 et 16 degrés; Amsterdam,

20 st 11; Athènes, 25 et 16; Berlin, 20 st 7; Bonn, 21 st 7; Bruxelles, 21 et 12; Res Canaries, 27 et 22; Copenhague, 18 st 9; Genève, 18 et 7; Lisbonne, 25 et 15; Londres,

19 et 11; Madrid, 28 et 13; Moscou, 12 et 5; New-York, 18 et 13; Palma-de-Majorque, 27 et 16; Rome. 23 et 11; Stockholm, 13 et 4; Téhéran, 30 et 20,

# MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Marque d'un bleu. — II. Jeu
de boules. — III. Circule en de boules. — III. Circule en Extrême Orient; N'a donc pas grandt. — IV. Travall de vacher. — V. Moins fluide; A donc sa place en ce monde. — VI. Entre le grade et la discipline; Bestlole. — VII. Le supplice de la roue (pluriel). — VIII. Pugitives impressions. — IX. Ne bâcistent pas leur travail; Abréviation. — X. Début de parabole; Sa timidité ne prouve rien. — XI. Fait partie du paysage solognot; Vieux monarque. VERTICALEMENT

23111111

rig i Strang

Control of the second s

 Vite repéré s'il est accusé:
 La femme idéale. — 2. A tendance à ne vouloir rien entendre:
 Mettent à part. — 3. Se manifertent Mettent à part. — 3. Se manifeste d'une manifere sonore; On en prend une pour en gagner une autre. — 4. Prénom épeiu; Retournaient purfois les pages. — 5. Ne manque pas d'objectifs; Port étranger; Mer épelée. — 6. Dépaysements salutaires. — 7. Leur race est loin d'ètre pure; Abréviation. — 8. Fin de participe; Va là où « rien , ne peut être employé. — 9. Finit dans la nuit des temps; Cours d'Italiens.

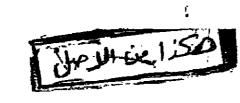
Solution du problème n° 1568 Horizontalement

L Lycées; Ab. — II. Alto; Nc. — III. Parleur, — IV. Idée; Art. — V. Nasses; Ot. — VI. MS; Russe. — VII. Lierre; SN. — VIII. Et; Aérien. — IX. Sévir; Ose. — X. Tsar; Id. — XI. Lentes

Lentes. Verticalement

1. Lapin; Leste. — 2. Adamites. — 3. Caresse; Val. — 4. Elles; Raire. — 5. Eté; Errer. — 6. Sou; Suer; It. — 7. Rå; Iode. — 8. An; Rosses. — 9. Béotlennes.

GUY BROUTY.



44°

36

11

35

PROPOSITIONS COMMERCE.

70.00

12 Mare 28,00

34,00

38.00

40,00.

32,69 32,69

39,70

44,37

46,70

32,69



CAPITAUX OU

4 Laure

# emplois régionaux

# **proximité** amiens

Vous êtes îngénieur AM et, après cinq à dix ans d'expérience en production, vous souhaitez . élargir le champ de vos responsabilités. Diriger et coordonner l'action de plusieurs ateliers, savoir organiser le travail, veiller à la productivité, s'imposer en souplesse et avec fermeté, voilà vos atouts pour devenir le

### chef d'exploitation du groupement coopératif de vente par catalogue

Vous dirigez 220 collaborateurs, gérez 40 000 m² d'entrepôt, traitez 60 000 références en constant renouvellement. Cela implique l'utilisation de techniques informatiques mais aussi le souci du ervice. Écrire à J. THILY ss réf. 3104 LM.

ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-ULIE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

# ALLMINIUM PECHINEY

# INGENIEURS DEBUTANTS

**FORMATION GRANDES ECOLES** 

pour ses fabrications **ALUMINE et ALUMINIUM** Usines ALPES-MIDI-PYRENEES

Les candidats devront accepter l'éventualité d'un séjour de 4 à 5 ans à l'étranger ou Outre-Mer dans quelques années.

Larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe.

Adresser C.V. détaillé à DRP ALUMINIUM PECHINEY - 23, rue Baizac 75008 PARIS.

# SOCIÉTÉ ÉLECTRO-MÉGANIQUE DE BASSE-NORMANDIE

# INGÉNIEUR

DIPLOMÉ ÉLECTRO-MÉCANICIEN 5 ans d'expérience Pabrication et Méthodes

Poste à pourvoir : INGENIEUR METHODES DIRECTEUR ATELIER DE FABRICATION MECANIQUE IMPOETATION

•

WAF.

Ecrire avec curriculum vitas et photo à M. GEY, 25, rue de Mamers - 61000 ALENÇON, qui transm.

# TRAVAUX PUBLICS

Groupe Français de tout premier plan recherche pour sa DIRECTION REGIONALE DE ROUEN

# Chef du service électrique et instrumentation

Ingénieur ou équivalent, forte expérience requise en installations industrielles. Adr. C.V., prétent., photo s/réf. 7618 à :

LAMCO

Conseils d'Entreprises 78 Champs-Elysées 75008

### Bacherche JURISTE D'ENTREPRISE

Lirence en droit

Formation comptable (DECS ou équival.) apprécié.
Expérience 5 à 10 ans.
Proche de la Direction Cénérale. Il aura pour mission d'assister et de consellier les Sis de la Sociaté et les filiales du groupe en matière d'application du droit des sociétés, de la fiscalité, des contrats de la législation sociale. Il sera également chargé au sein du groupe de l'étude et du suivi des contentieux importants.

Etr. avec C.V. et prétentions : Ets GUTOMARCE. Service Juridique, B.P. 235, 36006 VANNES CEDEX.

IPTE COLLECTIVITE LOCALE
pr centre d'animation jeunesse
avec hébergement SUD-EST.
1 DIRECTEUR
1 DIRECTEUR
1 DIRECTEUR ADJOINT
POUR POSTE A L'ANINEE
(AGE 20 min.)
Expérience authation et gestion.
Responsabilité sportive.
DIPLOME SOUNAITE
Directeur de Centre de vacances
at de lotsirs.
Adr. C.V. et photo si re 40.891.
REGIE-PRESSE, 85 bis, rue
Résumur, Paris-2-, qui transm.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

KONTRON S.A.

Bien implanté dans la diffusion d'équipe d'électronique médicale destinés

KONTRON S.A.

pour lui confier la promotion d'une nouvelle gamme de produits hantement performants,

# UN CHEF DE PRODUITS

attaché directement au Directeur on Deparament, le candidat retenu devra :

e définir la stratégie commerciale,

organiser les démonstrations et présentations dans toute la France,

ointroduire les produits amprès du réssau commercial qu'il appaiera dans des négociations importantes. Téseau commerciai que des négociations importar

Une formation supérieure, la pratique de l'anglais et une solide expérience commerciale

Adresser C.V. avec photo souz référence CPM à KONTRON S.A. - 15, rue du Dôme 92100 BOULOGNE.

# Importante Société de Distribution à CASABLANCA

Matériel de Bureau et Papeterie

# **DIRECTEUR**

Ce poste de haut niveau s'adresse à des candidate diplômés d'une Ecole Supérieure de Gestion (HEC, ESSEO, SUF de CO, ROMEC, CENTRALE), connais-sant l'informatique et ayant une expérience de 8 ans minimum dans un secteur comptable et

Envoyer C.V. détaillé et prétent. s/réf. 519, à : SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, q. tr.

IMPORTANT CONSTRUCTEUR DE MAISONS INDIVIDUELLES

# CHEFS d'AGENCE

Région Sud Paris (Etampes) Département de l'Eure (Vernon)

Rompu aux différents aspects du cycle de construction appliqué à la maison invidinelle, il est aussi bon négociateur technique et commercial que bon gestionnaire. C'est un véritable Chef d'Entreprise intéressé aux résultats de son Agence.

Rémunération non inférieurs à 72.000 F par an + indemnité + intéressement. Position Cadre.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions sous n° 480.885 M, à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°), qui transmettra.

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS
proche benlieue SUD-EST PARIS

pour son service EXPORTATION INGÉNIEUR COMMERCIAL

Environ 30 ans: Cadre agant si pos dans les pays de l'Est ; Allemand-anglais courant ; Se verra commer progressive

Envoyer curr. vitae et prétentions à n° 78.773, CONTESSE Publ., 20, av Opèra, Paris (1<sup>st</sup>), qui tr.

BANQUE PRIVEE recherche pour le prospection et l'entretien d'une clientèle de professions libérales et de commerçants

# excellent démarcheur

Le poste est à poursoiren Agence parisienne

Le poste sa a pour resentation
et exist ;
— une très bonne présentation
— le dan et l'habitale des contacts humains
— la connaissance des placements et aures
produits bancaires déjà acquise par la
pratique du poste.
Envoyer CV détaillé, photo et salaire
annuel désiré sous référence 7315 à

O Torganisation et publicité

gie utilisés dans la composition de matériel propre aux industries de pointe, recherche pour son Siège proche banlieue Ouest :

FILIALE SOCIETE INTERNATIONALE mondialement implantée, fabriquant et commercialisant ses produits de haute technolo-

# commerciaux

Formation Ingénieur Grande Ecole d'électricité ou d'électronique.

lis auront pour mission la prospection et la négociation de contrats auprès des industries électroniques professionnelles, de l'Electricité de France, du Gaz de France, des installateurs.

Une parfaite connaissance de l'anglais est indispensable (formation assurée en Europe ou aux U.S.A.). Nous pensons que les candidats doivent faire la preuve de leur compétence technique et de leur dynamisme commercial.

Une expérience industrielle d'au moins trois années est souhaitée.

Leur promotion est assurée, en France ou à l'étranger. Les conditions de travail et les perspectives de carrière sont susceptibles de satisfaire les plus exigeants. Salaire élevé, nombreux avantages dont volture de fonction.

La Société est en constante progression dans l'augmentation du C.A. comme dans la diversification des produits grâce à des Centres de Recherches extrêmement efficaces aux U.S.A. et en Europe.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à No 76672, CONTESSE Publ. 20, av. Opera 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SOCIETE FRANCAISE

PARIS. DEPLACEMENTS A L'ETRANGER

# ingénieurs technico~ commerciaux

Possibilité de carrière exceptionnelle dans on groupe en très forte expansion pour des candidats

Dipiônés de Grandes Ecoles à dominante reécanique
Ayant l'expérience de la négociation de marchés importants, le goût de la vente et des contacts infernationaux. Agés de 30 aus minimem. Anglais impératif.

Préférence sera donnée aux candidats connaissant l'industrie pétrollère. Toutes informations sur cette offre seront données confidentiellement au táléphone du lundi au vendres? Information Carrière 9hà 12h 39-13 h 30 à 18 h gar Information Carrière SVP 11.11 qui donnéra en rendez-vous sux candidats concernés.

Aélérence 853

65, avecue de Wagram 75017 Paris

GROUPE INTERNATIONAL DE VENTE PAR COURTAGE

# DIRECTEUR COMMERCIAL

ayant grands expérience de la conduite d'un réseau de courtage, capable d'animer et de moti-ver un réseau, tant en France qu'à l'étranger. Nous offrons position interessante avec un champ: d'activité éteneu.

Prière faire offres avec C.V., références et prét. sous chiffre A. 18 - 5662, PUBLICITAS. CH-1211 GENEVE 3.

PRÉSIDENT IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMPRIMERIE Équipée de façon moderne.

# adjoint direct

Capable d'assister la Direction Générale dans toutes les activités de management.

SI vous répondez à cas crishres écrivez à CAPIC, 18 rus Voinsy, 75002 Paris, en envoyent CV, phono atrisences et émbliments sous numéro 75097. Disprétion obsoine aumrés

directeur'

Dans le codre de son expansion, le Département d'Electronique Alédicale de

assistance technique Le candidat retenu.

sustaven la mise en place d'un service structuré répondant aux besoins d'une clientèle hospitulière qui attoche une importance primordiale à la fiabilité des produits.

saura la charge des trucaux de mise au point quant livraison et de coordination des Agences Régionales établies dans les principales villes de France.

Une solide formation en électronique, des que-lités d'organisation, la pratique de l'anglois et une expérience d'assistance technique sont nécessaires. Adresser C.V. avec photo sous référence DAT à KONTRON S.A. 15, rue du Dôme 92100 Boulogne.

mes un solide Groupe Français de Traveux Publics Le potron d'un chantier pertuais AFRIQUE DU NORD

cherche son

# DIRECTEUR ADMINISTRATIF

En llaison avec le siège social en métropole, il dirige les services comptables et financiers du chantler; il règle les problèmes du personnel expatrié et local.

Il assure de bonnes relations avec les administra-tions locales et les cijents.

C'est un homme de formation supérieure. Grande École de Commerce ou Ingénieur. Il s surtout une expérience de 4 ans minimum d'un poste similaire. Logement et véhicule sont fournis par l'entreprise

Les candidats intéressés adressant un dossier sous réf. 76.754 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cader 01, qui transmetira.

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE (200 personnes)

CHEF

' 養

# DÉPARTEMENT TECHNIQUE

Charge de la direction d'une équipe d'ingénieurs pour étude et développement de matériels d'électronique professionnelle

Adresser C.V. détaillé à C.G.P. sous le numéro 469, 25. rue Cavendish, 75019 PARIS, qui transmettra.

Recherchons pour CONSEILS ET INTERVENTIONS dans entreprises industrielles movennes (P.M.I.)

# CADRE

formation supérieure ayant expérience concrète d'antreprise (5 ans), expérience formateur. SPÉCIALISTE : Commercialisation des produits - Marketing Ecrire sous nº 78.195 B à BLEU Publicité, 17. rue Lebel - 94300 Vincennes, qui transmettra.

Vous Aimez les responsabilites
 Vous avez le sens de la vente
 Vous avez une experience commerciale

Nous vous offrons un poste de RESPONSABLE DE PROGRAMME

(IMMOBILIER) chez un important Promoteur-Constructeur Fixe + commissions + primes + frais.

Adresser C.V. manuscrit et photo sous nº 74.995, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (147), qui transmettra.

# INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

35 ans environ, ayant une bonne connaissance de la prélabrication lourde, sachant animer des réunions de travail, ayant l'esprit d'analyse et de synthèse et le sens de la rédaction de textes officiels.

Adr. C.V. et prétentions au C.S.T.B. 4, av. du Recteur Poincaré 75016 PARIS

BANQUE DE BOSTON

# ATTACHÉ DE DIRECTION

3 ans d'expérience minimum dans une banque.
 Pormation universitaire supérieure complétée ai possible par un MRA d'une université américaine.
 Connaissances de tous les mécanismes de crédit à court et moyen terme.
 Goût des contacts commerciaux.
 Esprit clair et créatif.

Billions augliss franceis.

Envoyer C.V. Service du Personnel, 104, Champs-Riysées, 75068 Paris.

La figne La figne T.C. 40,00 46,70

81,73

42.00

9,00

70,00

P.M.E. recharche

COMPTABLE PRINCIPAL

Travail à temps partiel prétodants (es) compatible av. études etc. rien. Se prés, de 18 à 19 h., P.P.C. 15 r. Charles-V. Paris-4-Métro Saint-Paul - Tél. 278-08-74

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PPOPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadres" Deuble insertion Paraids encadres L'AGENDA DU MONDE

12.69 12.69 34,00 39.70 36,00 44.37 40 00 46.70 .8.00 32,69

REPRODUCTION INTERDITS

demandes d'emploi

### offres d'emploi

recherche son départem, de contrôl pon destructif DEPER SAULA FORMANIA LA CONTROL DE CONTROL D CADRE

TECHNICO-COMMERCIAL Format. somhaitie, technicles Format, souhaitée, technicle supérieur ou ingénieur. Expérieur ou ingénieur. Expérience dans le domaine du contrôle non destructif, écessaire (mesure d'épaisse ultrason).

Langue étrangère : anglais ox allemand indispensable. Ecr. avec C.V. dét. et prêt. à SWEERTS 8P 269, 7542 Paris Cedex 09 s/réf. 522 qui transm. BANQUE MAROCAPHE COMMERCE EXTERIEUR rue Caumartin, 75009 Paris. recherche

OCHEF COMPTABLE
DE BANQUE EXCLUSIVEM.

ayant grande expérience banque. EMPLOYÉ AUX ÉCRIT.

ials. lang. arabe south Ecr. on tel. : 073-44-21. Vous êtes ambitieux et déterminé.
 Vous avez des connaissas en Gestion.

Gestion. III vons sentez concern III vons sentez concern par les Relations humai CAPABLE de répondre aux difficultés.

LA DIRECTION D'UNE AGCE importante Société machines-outils recherche pour son service « petites machines et outillages » à Paris, LA DIRECTION D'UNE AGCE

Vous est alors proposée en proche banilese Sud, proche banliese Sud, Env. C.V. et photo sous réf. 19 à FIT, 12, bd Poissonnière 75009 rise Bal. Paris-17º ch AIDE-COMPTABLE FME Tél.; 380-50-16.

**YOUS** 

30 ans minimum.
 Forte personalité.
 Bonne formation complétée par expérience en gestion production, commercial.
 Disponibilité immédiate.
 déplacements.

**ZUOH** 

conselis P.M.E.
Expansion constante.
Exigeants mais efficaces,
désireux de trouver des
collaborateurs de valeur.
Opportunités de carrière
de calorie

Tél. pour R.-Vs au 886-11-24, ATHIS ANIMATION

ANIMATEUR CULTUREL
Bonne formation et polyvalent.
Libre de sulle.
Emv. C.V. ATHIS ANIMATION
B.P. 15, 91205 Athis Mons Cedex.

PARIS 15º Organisme de Finances du Logement social

offre situation stable & JEUNE ADJOINT

CHEF DE SERVICE Ce poste conviendrait à diplòmé SC. PO, ECO ou simil posséd. 2 ou 3 ans d'expérience

il sera plus spécialement chargé des études et de la présentation des dossiers. Adress, lettre man, et C.V. dét indiquant derniers émolument

percus à : B.E.O. (ref. 6.608) - 3, rue de Téhéran, 75008 PARIS. STE ELECTRO-ACOUSTIQUE

3. A
PARIS INVALIDES 1) UN ELECTRONICIEN

même début, niv, min, AT 2 très bonne connaiss, BF exigée PRESENTANT BIEN et aimant contacts humains et aimant contacts humains 2) UNE DACTYLO memo début. CONNAISS. ANGLAIS PRENANT STENO ALMANT CONTACTS HUMAINS

Env. C.V. manuscrit, photo et prétentions, à 3 A, Mr Le Fur, 34, rue Fabert, 75007 PARIS. BUREAU D'ETUDES GEFEC recherche CONDUCTEUR DE TRAVX

pour coordination batiment Industriel. Tél. : 580-55-55. Organisation professionne patronale recherche :

IDI SPECIALISTE DU COMPTEDCE EXTÉRIEIR 

UN JEINE FISCALISTE DENTOFORISE

CADRE ADMINISTRATIF
Niveau élavé, responsable toute
question administrative. Important chantier IRAK. Expérience
chantiers. Anglais parlé cour.
Ecr. avec CV-t-phogo: SIAX,
17, rue de Châteaudim (\*?). ou
téléphoner au 878-82-83.

d'automatisations contrôles et signalisations Contrats : 12 à 24 mois BRESIL. Envoyer C.V. et préfit, à CLIP, nº 196, bd Peraire, 75017 PARIS 85

Metro Sameran - Communication Institut International d'Administration publique - 2, avenue d'imparvatoire, Paris 73006.
Tél.: 033-10-61 (Poste 33) rech. BIBLIOTHECAIRE Formation CAFB ou équivaient d'Impare una salaée) Formation CAFB on équivalente (licence non enigée)
Selaire 1.590 F.
Ecrire avec curriculum vitae
Part. ci. Fernme de conflamos pr s'occuper entant et intérieur.
Guarlier Bourse.
Ecr. ne 6.344. « le Monde » Pub., 5. r. des l'intérieur. Archerchons
FORMATEURS contractuels pieln remps. Comptabilité et bil, anglais-espeanol. Service Formation confirme. Université PARIS VAL-DE-MARNE, av. de Général-de-Geulle, 94010 Créteil Cederal-SERVICE SOCIAL d'Enfreprises

SERVICE SOCIAL d'Entreprise ASSISTANTE SOCIALE Nombr. déclacements, Voit, Ind. Ecr. nº 7.537, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9»

TECHNICO-COMMERCIAL

Connais. mécanique générale, Bilingue français-allemand, Contact avec fournissours étrangers et clientèle tranç, Travail varié et intéressant, Situation d'avenir.

Ecr. avec C.V. et prétentions LLYOD INDUSTRIEL 6, rue Roger-Verlonnne 75001 PARIS.

CHEF DE GROUPE OU AGENT COMMERCIAL

gui AUEN LUMPERCIAL
parfaltes connaissances en memuserie bois et métallique
pour agencement et décoration.
Bonnes motions d'électricité et
chauffage intègré, parlant francals et anglais, pouvant voyager
fréquemment en France et à
l'étranger, ayant plusieurs années durant visité les donneurs
d'ouvrages du bâtiment.
Adr. C.V. man. dêt., réf., prét.
et photo format identité sous
référ. 6.172 à P. LICHAU S.A.
10, rue de Louvois, 7504 Paris
CEDEX 02, qui transmettra.

Petile Agence de Publicité

CHEF DE PUBLICITÉ JUNIOR

 1 an d'expérience minimum.
 Méthode et esprit d'équipe.
 Adr. lettre manuscrite et C.V., à SEDIP, 193-197, rue Bercy (12°) E.S.I. RECHERCHE

DESSINATFURS E 1 et E 2 Electricité ou Electron PROJETEURS 1 ef 2 en mécanique générale. Se prés. : 152. Champs-Elysées, Paris-8° (3° ét.) - 720-94-31 ou 94-18. ou 34. rue Jean-Jaurès, CREIL - TELEPH. : 453-59-60

GRANDE SOCIETE

DIRECTEUR d'IMPRIMERIE TECHNIQUE Capable notamment d'intensifier les ventes. Situation d'aventr : comportant dès le début des gains de :

100,000 F

Préférence sera domiée à jeune homme à partir de 35 ans, bénéficiant de comaissances approfondles et d'une réelle pratique de l'imprimarie technique.

Adr. feitre manuscrit et C.V., à : S.A. COLOS 52, rue Charles-Miche 93200 SAINT-DENIS qui transmettre

MAQUETTISTE experiment homme ou ferm
Mitemps ou pieln temps
pour mise en page
et exécution maquettes
pour un fournal do Jeunes.
Ecrire C.V. avec photo, à
S.A.P., 43, rue de Dunkerque
75010 PARIS
qui transmettra

3M Siège social PARIS-19°, avant décentralisation sur CERGY-PONTOISE en décembre 1976,

AGENT RELATIONS FINANCIÈRES

(fait générateur, assiette de la T.V.A. notamment), ainsi que sur l'Impôt sur les sociétés et les BIC.

Des références dans l'administrative des comptes clients et suivi des important, courrier commerciel important courrier important charter in courrier commerciel important courrier important charterier. And courrier commerciel important courrier important charterier important charterier. And courrier important charterier important charterier important charterier. And courrier important charterier important charterier important charterier. And courrier commerciel important commerciel important commerciel important. Courrier commerciel important commerciel important commerciel important. Courrier commerci

INGÉNIEURS on PROFESSEURS HAUT NIVEAU SCIENTIFIQUE
POUR COURS et TRAVAUX
PRATIQUES : électrolique,
informatique, électrolectinique,
physique, maths. Ecrire
no T 093.205 M, Régle-Presse,
ES bis, rue Réaumur, Paris 2. Société des Ascenseurs

recrétaires

KONE WESTINGHOUSE Filiale d'un groupe international recherche nou

Secrétaire de direction

Paris-La Défense Métro Défense ou Font-de-Neufly Pour le Directeur d'un Département en création :

SECRÉTAIRE BILINGUE FRANÇAIS - ANGLAIS

Expérimentée, niveau B.T.S. secrétariat et ayant une bonns connaissance de la stêno-dectylographie dans les deux langues. Pour l'un des Directeurs

de son Département Exportation: SECRÉTAIRE EXPÉRIMENTÉE

Niveau B.T.S. secrétariat, ayant une bonne connais-sance de l'angiais lu et excellente sténodactylo-graphie.
13° mois, mutuelle, restaurant d'automateur

graphie. 13° mois, mutuelle, restaurant d'entreprise, 40 h. en 5 jours : 8 h. 30-12 h., 12 h. 45-17 h. 15. Parking gratuit assuré. Adr. C.V. dét. et prétent. Direction du Personnel. Tour GAN CEDEX 13. 92082 PARIS LA DEPENSE.

UNE TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ DU SECTEUR TERTIAIRE

UNE SECRÉTAIRE DE HAUT NIVEAU

EESPONSABLE suprès du président-directeur gé-néral du secrétariat de direction et de l'organisation du service.

- au minimum 35 ans;
- une bonne formation de base;
- une expérience de plusieurs années d'un secrétariat de direction générale (avec pratique de la sténo-dactylo);
- une excellente présentation. QUARTIER SAINT-LAZARE, restaurant d'entre-

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo (retournée) et prétentions sous référence 1.125 à CENTRE DE PSYCHOLOGIE ET D'EPFICIENCE, 17. rue des Acacias, 75017 Paris, qui transmettra.

# secrétaires

SOCIÉTE AMERICAINE RECHERCHE D'URGENCE SECRÉTAIRE

MEINFIAINE
DACTYLO-AUDIO
Dillingue ANGLAIS.
Adr. C.V. manusc. en anglate
et prétentions à AFFILIATED
F.M. INSURANCE COMPANY
direction du personnel.
77, rue de Miromessil
75008 PARIS
Sous pii CONFIDENTIEL

ETOILE Cabinet Consell en Brevets recherche SECRÉTAIRE

trilingue anglais - alle

DACTYLO
bilingue anglais.
Cabinel WEINSTEIN
av. de Friedland, Pi
TEL.; 227-59-44. IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son siège à : VELIZY-VILLACOUBLAY (desservie par cars)

SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO

pour collaboration avec chef d'un important service. Adresser C.V., photo et prite à nº 76 800 CONTESSE Public 20, av. Opéra. Paris-1er, qui Cherche Secrétaire traductric bijliogue français-paglais, d'origine anglaise, stimo sontal tée, dactylo, 40 heures semale Ecrire professeur Jean Daesset Hópital Saint-Louis, 2, place du Docteur-Fournier Centre Hayem, 75475 Paris-10e

Dactylo COMPAGNIE ANGLAISE D'ASSURANCES RECHERCHE D'URGENCE

RECHERCHE D'URGENCE

DACTIO

TRES EXPERIMENTEE
BILINGUE ANGLAIS
POST SERVICE TECHNIQUE
RECACTION.

Adress. C.V. et prétantions à
F.M. INSURANCE CY. LTD
DIRECTION DU PERSONNEL
79, r. de MIROMESNIL
75008 PARIS
SOUS PLI CONFIDENTIEL

Sténodactylos Gérant d'Immeubles recherche pour OCTOBRE STÉMODACTYLO ayant sens Initiative et comalissanc. Immobilier. Adresser C.V. manuscrit et prétentions à SETIMO Direction, 9, bd de Reuilly, Paris-12-. Réponse assurée.

cours et lecons Jne enseign. sup. donne cours part. MATH. 15 nlv.: 033-08-94. BRIDGE: Profess. expérimenté, cours début. ou perfectionn., limités à 4 pers. T.: 825-17-54.

capitaux ou proposit. com.

Ch. URGENT stock, jeux, livre pour enfants. Offre détaillée é SODEP, B.P. 352, Paris-18 Jeune cadre disposant à LYONPART-DIEU de 80 m2 de borx
neuts, entièrem, équipés, étud.
Ites propos, pour responsabilité,
direction décentralisée.
Tél.: (15-78) 62-71-54.
Importante Société recherche
Distribution exclusive
produits grande diffusion
origine France ou étranger.
Ecrire à BLEU no 79.233 8,
17, rue Lebel, 94300 Vincennes.

autos-vente

R5 TL 74, blanche, int. drag, 35,000 km. Px 11,000 F. ENOUX, 95, av. Edouard-Vaillant, Bou-logne (92). Ts les soirs 18 h. 30 et Sam. ou h. bareau : 825-34-45. VOLKSWAGEN AUDI

Concession naire 7: Neudly Levallois Specialiste automatique LIVRAISON RAPIDE 88, bd Pereire PARIS 17-766 26:10 / 27.20

LAND ROVER 88 - 1976 Essence Aménagement. - 293-65-63. MERCEDES 300 DIES. J. km. automat. T.O. élect clanche. Dispon. immédia Tél 749-27-89

locat. autos

858, 48, 60 Forts de Montreuil 833, 38, 07 28, 30 r. Emile Zola 93120 La Coumeuve

Hayons, Minicars Crochets, Remorque Remorques Porte-voit. Galeries, Couvertures, P.L.30,32,44,M3 VITICAL RES TAF, Exalotte, HY, C35 grds volumes W, C35 grds volumes SGS, Bennes Hyds. CHEVROLET TOURISME R4,R5,R5TS,R14,R16 R12,ID, CX, CX breack CADILLAC CADILLAC

chasse-pêche TRES BEAU TERRITOIRE 700 ha, 85 km de Paris, en Seine-et-Marne

demandes d'emploi

J. Fme cherche diustica
INTERPRETE PERINCAIS
NEERLANDAIS, ALLEMAND
ILOROS + 8 and d'empérience,
poste situé région paristeme.
Poste situé région paristeme.
Poste situé région paristeme.
Poste région paristeme.
Ecrève re 34.42° P.A. SVP.
3. rue Gel-Poy, Paous PARIS.
J. F., 34 ans. NiGENIÈUR
ERSFA de Roomes ayant
enneigné i an, ch. poste.
Ecr. Marit. 17, av. M. Dormoy,
19150 Le Bianc-Mesril.
POUR ALGERSE
Cadre et aux. ruch. poste cciai
of technico-ccial. Expertence en
Algerie depuis à ans. dans
Société de veute de matériel
of technico-ccial. Expertence en
Algerie depuis à ans. dans
Société de veute de matériel
No T. 053214 M. Régle-Presse,
Sois, rue Résomur, Paris-2-.
Angules is ans très borne
famille a bardie pour é mois.
Enseignerait angulas, espagnol,
tieustrat commagnie et
dirigerait enfants.
Actuellement poste identique à
Madrid. Ecr. Gibton Linnel Hill
Henham, Angulestere ou titl.
56-31-85, après 20 heores.
Ilc. oestion. DECS en cours,
Ilc. oestion.

1. F., 24 a., bac. informations, ic. gestion, DECS en cours, ch. place dans service gestion, comptabilité, région Paris, ligne de Scasuc.

Ecr. no 707222 M. Régie-Presse, 5 bis, rue Rébumur, Paris-2,

bis, rue Résumor, Paris-2.

INSTITUTE diplôme
E.T.P.

37 ans, conseil depuis 5 ans ds
S.E.M.: problèmes techniques
et administratifs.

Expérience technique, gestion,
contacts clients ds B.E.T.
V.R.D. Relat. affaires région
parisiemes.
Etodier: toutes propositions
136 km autour de Paris.
Ecr. no T 092.128 M, Régle-Presse
85 bis, rue Résumur, Paris (27)

H. 30 ans - 5 ans expérie

DIRECTEUR D'USINE ch. poste France ou étrang. Br. Romary 88600 Grandvill UN JEUNE CADRE DYNAMIQUE

DIMATHULE
Expérience 4 ans
dans distribution prestation
de service à tous niveaux ;
voulent sortir des sentiers
battus et attend proposition
pour distribution produits
en rapport avec : loisirs,
plaisance, tourisme règ, sud.
Libre téb. 77
Ecrire Havas Marselle 34729.

J.B.M. 37-41-42 Zierche empiol stable. Ecrire 1º T 073.223 M. Régie-Presse, 15 bis, rua Réaumur, Parts-2

INFORMATICIEN NHORMATICID

HUIT ANS EXPERIENCE
EN SOCIETE DE SERVICES
CL. poste rég. Paris ou Orléans.
ECT. nº 50.25 M., Régle-Presse,
ES bls, rue Résumm. Paris-T.

Suite à licenciement économique

militaire. Tél. : 334-455. CADRE COMMERCIAL

industrielles recherche situation

Ecr. nº 3.207 « le Monde » Pub., culturelle, secrétaire sténodect., bil. angl., b. conn. all., hébreu, J.H. 27 a., lib. C.M. lic. Sc. éco., bil. angl., b. conn. all., hébreu, J.H. 27 a., lib. C.M. lic. Sc. éco., bil. angl., b. conn. all., hébreu, J.H. 27 a., lib. C.M. lic. Sc. con., bil. angl., b. conn. all., hébreu, J.H. 27 a., lib. C.M. lic. Sc. con., bil. angl., b. conn. all., hébreu, J.H. 27 a., lib. C.M. lic. Sc. con., bil. angl., b. conn. all., hébreu, J.H. 25 a. exp. rèv. de comptes, Com. any cotes Audit, ch. sit. en rap. ch. poste. Ecr. nº 1.505 G, Bleu, d., av. Châbeau, 94 - Vincennes.

Hanti 146, bd Malesherbes 75017. 5, r. des Italienz, 75427 Paris-7.

SERVICES INFORMATIQUES

Paire offre à n° 76.176 CONTESSE PUBLICITE. 20, arenue de l'Opéra, PARIS-1«, qui transmettra.

13 ans expérience comptabilité, dont 4 ans en serv. du person. CHERCHE EMPLOI, de préfér, en sarv. du person. proche bani. Est ou pr. gare de l'Est. Ec. 6.339, et Monde à P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

CHEF DE PUBLICITE

Denamique et créatif gârer un budget publicitaire, concevoir et pro-poser plana de communication et strategies efficacés "de soutien à la commercialitatiqu";

coordonner la réalisation de toute la documen-tation commerciale et technique, France et préparer et organiser stands aux expositions :

assurer l'exécution, le suivi et le contrôle des actions promotionnelles et relations publiques. Recharche posts actif au sein d'une entreprise industrielle dans la région parisienne.
Libre immédiatement.
Ecrire sous le n° T. 02.157 M. à REGIE-PRESSE, 25 bis, rue Résumur, 75003 PARIS.

E ANS, DIRECTEUR DE SOCIETES DE

C.A. annuel 7.000.000 de france (25 % études et 75 % services bure recherche poste de responsabilités avec objectifs de développement

J.F. - 29 ans COMPTABLE CLASSE II

J. Fine parlant 4 Langues ch. 24 201, rech. région paristenne fravail ages tourisme-royages. Ectre n. 9.880 M. 25 bis, rue Réaumer, PARIS-2. Gabriel-Peri, 9200 ST-DENIS. as brs. rue Rasumer, PARIS-Z.
INGENIEUR CNIAISTE
33 ans. français, allemand,
Italich, écrits, pariés. Expé-rience industrieite dans mutina-tionale, ch. situation dans entra-prise en France ou autre pays européen. Disponibilité eux déplacements.

S. r. des Italiens, 7547 Paris-P.

ING. AUTOMATIQUE

I.D.N. 25 a., début., lib. O.M.
E. calcul hybride temps réel, angl., all., ch. emploi automatique ou info, sur indi-ordinat, id. Ecr. nº 7.518, « le Monde » P.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-P.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-P.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-P.
6, a. exp. 8.E. ch. sit. stable dans bani. Nord. Intérim s'aust. Ecr. à 320, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-P.
6, r. des Italiens, 7547 Paris-P.
7, r. des Italiens, 7547 Paris-P.
7, r. des Italiens, 7547 Paris-P.
8, r. des Italiens, 7547 Paris-P.
9, r. des Italiens, 7547 Paris-P.
1, des Italiens 5, r. des Italiens, 75427 Paris-T.
H. 39 a. billingue angl. + em.
1 a. exp. colei, 4 e. Afr. noire
ch. empiol stable ds entreprise
colaia. Emdie the prop., préf.
poste à l'étr. ou voy, fréquents.
Ecr. nº 3 218, a le Alonde » Pub.
S, r. des Italiens, 75427 Paris-P».

Prof. d'origine dynam. organise cours entreprises. Tél. 307-98-77 33 a., CADRE dipl. ens, super, exp. FONCTION PERSONNEL usine et skipe, Je ch. un poste RESPONSAB. DE PERSONNEL Ecr. nº 3217, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-p.

SELECTION DESCRIPTION AT A COLUMN TO THE PROPERTY THE ATTALLES CHAPTER EMPLOY CHES. HITEP. APTISTIONS
Lib. for octobre. More Beauty
7. r. S. Bobild. 12 Courbor
Lithraire (Feligeral) tous last
Til.: 22-02-36 on 1945.

DECIGNER EXFORMORISTE

J.F. SXPER, PROFESS, Ch. I. Travaire terms plain ou partiel, PARIS OU HAMILIEUE, SCr. PT 13 23 M ROL-POSES 55 bis, r. Resumer, Paris-to, J.F. 20 c. CADRE COMPASSES

J.F. 30 a. CADRE COMPTABLE dynamique, ambituque, ambituque, acquiritaque, app. cabbet rechtif deut P.M.E. Prét. 40 000 F/en. Ecr. nº. 3 775, «1e Mondo » Port. 5, r. des Italiens, 75/37 Paris-9.
J.F. 24 m., mañ, gest, publique, 1 e. DEA urbachme, ch. poste chargés d'études. (ét., économ., statistiques. Gacarmentation). Ecr. Nº 3,775 « 1e Mondo » Paú, 5, r. des Italiens, 75/37 Paris-9. James de de meth., 1 de de l'acque matthe, englain D.U.E.S. main., physique, un certificat, inconçe matth., englain Curant. Étad. toutes proposit, Ecr. nº 74,551. Contesse Publ., 21, àv. de l'Obère, Paris-1e, q.t. ARGLAIS 25 ans., LICEMCIE ANGLAIS 26 am. LICENCIE
STATISTIQUE ET ECONOM.
UNIVERSITE DE BRISTOL.
CLRTIFIE ACTUAIRE, EXPERIENCE PROPESS. BANQUE
ET COMPAGNIE D'ASSUR.
FRANÇAIS COURANT
FRANÇAIS COURANT

recharche
EMPLOI STABLE Paris ou rég.
Ecr. nº T 13.34 M. Régio-Pr.,
85 Dis, rue Résumur, Paris (2º).

Information, emploi

POUR TROUVER

La CIDEM (Centre d'information sur l'empioi) vous propose GUIDE COMPLET (23) pages).
Extraits du sommaire.

Le C.V.: rédection avec exemples, erreurs a éviler.

La graphologie et ses pages.

12 méthodes pour trouver l'empioi débiré: les et russ et techniques appropriés.

Réussir entretiens, informéers.

Les bonnes réponses aux tests.

Empiois les plus demandès.

Ves droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

ACHETONS PIANOS ide, 75 bis, av. Wagram-17°. WAG, 24-17. LOCATION. MAISON GORVITZ-FAVRE

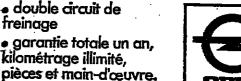
# Opel Eurokadett, une vraie 5 places pour 16 850 F\*

ceintures à enrouleurs

automatiques pare-brise feuilleté

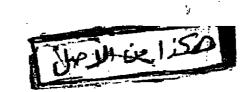
 contenance du coffre: 378<sup>-</sup>dm<sup>3</sup>

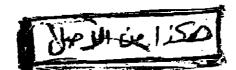
• double arcuit de freinage





Avec Opel, partez tranquille.





# L'immobilier

Paris Rive droite

. . .

17 - HOTEL PARTICULIER avec jard., à rénover, 650.000 F. Têl. le matin : 778-73-77. Rue de Sévigné. Lux. appert., caractère, tt cft, tél., poutres, cheminée, 400,000 F. 278-09-48. GAMBETTA - Imm. récent, étg. gievé, beau 4 piècos, tout cit. MARTIN, Dr Droit - 742-99-05.

PORTE D'AUTEUIL VUE EXCEPTIONN. S/BOIS
6D 5 PIECES 170 m2. S/2 nivx.
Chbre de bonne, possib, parking.
750.000 F. - WAG. 96-17 P. 31. Mo ROME Bon Imm. 2 P., cuis.
Mo ROME Bon Imm. 2 P., cuis.
Seui à l'étage, 2' ét. sur cour.
A rénover. Douches possible.
Tél. potaire apr. 19 h., 651-23-14.
VOLTAIRE. Vue except. 6' ét.
ASC. 'Piein soleil. Gd studie,
en rotoade. URGENT. 633-30-72.

PROCADERO Ed stantique
PROCADERO Ed stantique
PROCADERO Ed stantique
PROCADERO Ed stantique
PROCADERO MASSINIQUE
AVOCAT. 742-08-00.

NATION, 9, r. Fabre-d'Eglantine
Immeuble bourgeois
Grand J P. Cit. Impecc. Poss.
profession ilbérale - 300.000 F.
Vendredo, samed, 15 h. à 19 h.
RUE DE FLANDRE (près),
gentil 2 pièces, cuisine, Saile
d'eau. wc. bon état.
MARTIN, Dr. Droit - 742-99-09,
CAULAINGOURT. Part. vd [oi] oreau, wc, bon état.

MARTIN, Dr Droit - 742-99-09,
CAULAINCOURT, Part, vd [oil]
2 p., bains, 60 == , gd stdg. Rezde-ch., soiell, 20,000 F. 227-43-12,
Pr. Buttes-Chaumout. Prop. vd
r. Clavel, gd 3 P., libre, 5° étg, 65c., sói. 25 =≤ , caime, tél., 280.009-box. Rens. 283-29-95 soir.

Me GUY-MOQUET

15°- XAD-50-41, marin et soir.
14°- Dans bel Imm. P. de T., de uz 2 P., contret, impeccable. Soiell, centrel, impeccable. Soiell, soiell, calme. Obe. 95-10.

15°- XAD-50-41, marin et soir.

ANJ. 264-27-55.

16° SUD Sacrifié sans valeur cause d'roits de succession, appartement de p. 2 hains. Parlait état. Terrasse circulaire et solarium privé. Piela sud. — Tél. : 742-08-40.

IL SAINT-LOUIS Pierre de La Saint Louis de la pièces, cr. cuis. éq., cheminée, 2° ét. Ascens. 795-000 F. = 577-96-85.

BITTEE CHAINACHET USE 6. BUTTES-CHAUMOKT VUE S/

PARC Récent, liv. + 2 ch. cuis., 1 PARC bains, 450,000 F. 202-32-56 CŒUR MARAIS ropriétaire vend duplex iv. terrasse entièrem, rest 420.000 F. 770-40-30.

Mo VICTOR-HUGO
Très luxueux appt, 2-3 P. s
Jard. dans imm. récent, décoiton raffinée. Tél.; park.
Visite vendredi de 14 h. 30
19 h., 60, ma Boissière. PLACE DES VOSGES

de CARACTERE, Ravissauls PPTS. de 3 à 6 PCES, CALME ÉTOILE

A 2 pas de la place de l'Etolle part, vds très beau 3 pièces près de 80 m², cuis., s. brs., 4º ét., tr. clair. Pour visiter tél. : 755-60-27. PORTE DAUPHINE-R. de SPONTINÍ, très bei imm. catég. exceptionnelle, tout cft., 2° ét. sur rue, 240 M2 + chbre

service. (Gde reception.)
DIRECT. PPTAIRE, 723-37-01. PLACE IÉNA rue appt, 6 P. + T.T.I. 766-32-11. MONTMARTRE. Grand studio Style Chalet. 11 cft. 850.000 F. 285-04-02.

16, BD DE STRASBOURG 5 P. tt confort + chbre service, baic., tél. Prof. lib. poss. 620.000 F. Jeudi-vend., 14-18 h.

AND STATES OF THE STATE OF THE

Adentife. Tel. 928-63-10.

130 mz. living dble + 3 chbres, cuis., 2 bains. Park. Tel. 730,000 F TVA Incluses. 288-61-37.

DANUBE Affaire placement 75,000 F Teléphoner au propriétaire : 203-51-74.

Studio, pde cuis., dche, soisil. 12, rue Janssen. Vis. sam. de 11 à 18 h, ou Tel. 202-57-79 - 202-67-56.

16° EXCEPTIONNEL JAMAIS HABITE 8° ET DERNIER ETAGE LIV. + 2 CHBRE + BUD.

LIV. + 2 CHBRE + BUD.

Cilièine bairs et chariffage. LIV. + 2 CHBRES + BUR.

culsine, beins, w.-c., chauffage, mountin - 5/2 GRANDES TERRASSES PLAIN-PIED PRIX 825.500 F eodi, vendradi, de 14 à 18 h 15, rue FELICIEN-DAVID ou 723-96-85

17e Gds appts clairs 4 et 8 P. bhi imm, qq. iravs, burx cu habit. PRIX INESPERES. 589-20-97; apr. 18 h. PART. ed 8 PART. appt 4 PART. ed 9 PART. ed 8 PART. appt 4 PART. appt 4 PART. appt 4 PART. ed 8 PART. appt 4 PA

Paris Rive gauche PRES PORT-ROYAL DUPLEX lux, 100 m² liv. oble, 3 ch 40 m² ferrasse, park., cave 700.000 F. Tél. : 337-52-51.

appartements vente

CLUNY 175 m2 en 5, P. + park., calme, solell, gde classe. 325-36-78 et 553-13-15.

6º Serge KAYSER

Tet., solett, Cairne, ODE, 35-18.

19 - SAINT-CHARLES

Petit immemble pierre de taille, reste 2 stud., in 2 p. et perkg, fivr. immédiatement. Sur piece, 66, rue des Entrepreneurs-15; le judit. vdf. samedi, dim., de 14 h. à 19 h., 348-71-00 SIMEF, MONTPARNASSE, Bei appart, 3 p., culs. Installée, luxueux bs, 80 au. caing - S62-22-88.

ERONT DE SEME 188 46. D.

Région

parisienne

NEUILLY-SAINTE-FOY

PROXIM. DAUMESNIL

JUSTEU FACULTE
YUE S/JARDIN des PLANTES
Dans imm. Classe, magnifique
IIv. avec cheminée et postras
+ alcove. Tout confort. Direct.
propr. vendredi de 11 à 16 h.
1, RUE LINNE. Possibilité d'achat par étrengers Suisse, Blonen-5/Montreux, dans cadre verdure, solell caime inun, résid, solgné. Appl. 2, 3, 3 1/2, 6 P. Prix des frs 113,000 Hyp. Jusqu'à 65 %. Régie Jean Franken, Galeries Beni-Constant 1, 1002 LAUSANNE, Tél. : 20-70-11. RUE GUYNEMER Direction. sur jard. Luxembourg 2 dds eppartem. Tél. 222-42-18. FRONT DE SEINE, étage élevé 4 PIECES, 100 m2, park., tél. 560.00 F. COTIMO, SUF. 62-74.

appartem. achat

Etranger

Achère ursent 4/5 pièces soit 9°, 17°, 18°, soit Marais, rive gauche, Palement compt. MARTIM, 17, rue Godot-Mauroy 75009 PARIS, 742-99-09. Recharche Paris-15\*, 7\* arrott, pr hons clients, appls hes suri, at immerbles, PAIEM, COMPT. Ecr. Jean FEURLADE, 5, rue A. Bartholdi-15\*. Tél. 579-35-27. GOBELINS Bel Immeuble ravalé : P. culs., wc. bains, chaurtage contral, tél. Peinture à refaira Prix 165.000 P. 590-70-98. \$16 rech, appls, standing 11°, 12°, 20°, T, 343-62-14 on ecr. G.I.E.R.I., 7, av. Ph.-Auguste. Métro 353, vaugirard
pièces, 100 m2, it contort, 16.
Imm. p. de tail. Vendredi, 15 à
19 h. Prix compétitis. Urgent.
Monipamasse Part vd Studio
326-14-18
LUXEMBOURG. R.-de-chaussée
4 P., impec. av. lard. privetif.
Tél. 726-34-41, matin et soir. L'AGENCE LAGRANGE Fondée en 1876 recherche stodios et appts. Paris, Nesilly, Boulosme ur sa cifentièle provinca étranger. Tél. : 265-53-94.

appartements occupés.

46, RUE CAULAINCOURT Poteire vd OCCUPES dans imm. asc., desc., 3 poet m² et 4 P. 95 m². Pour renseignements : IMMO-FRANCIA. 254-71-95. **NEUILLY-MAIRIE** Immenble plerre de taille 1925
APPARTEMENT OCCUPE
5 DICCE 110 m2 envi + chbre
de service et cave,
tt ct, chfi, central imm, asc.
Pr rensejanements et visies:
Tél. 755-98-37 ou 227-91-45.

locations non meublées Offre

Paris

LUXEMBOURG Récept, + 7 P. 300 m² gd sidg, 4,000 F mens. + grosse reprise justifiée. Pos. prof. libérale, 76i, 225/28-62. BROCHANT. Gd liv. +2 ch. imm. rf jamais habité +
parking. 2.000. AMP. 18-33.

16 POMPE, s/avenue privée
Très bel appart. 250 m2,
gde récept. 2 s. bains, 2 ch. de
serv., 2 i. tél. 6.500+ch. 246-78-91 Part. 2 P. cff, cuis., s. bains amén., 161. Mª Pte-Versailles. 1,000 F + ch., Tél. Ce icur après 19 h. : 644-32-90.

EXCEPTIONNEL
Ligne de Sceaux, 10' Paris, im.
ric., 3 p., 2 bains, 2 bc., 150 m², impaccable, 315,000 F. 535-47-52.

grout-Gale Bois
grout-Gale EXCEPTIONNEL Ligne de Scesux, 10' Paris, im. réc., 8 p., 2 bains, 2 sec, 150 m², impaccable, 315,000 F. 539-67-52.

3.4 chb., 3 1/2 s. bs, cuis. et a laundry » compl. equ. à l'am., nbx extras, 2 gar., 2 caves, b. commun. Px élevé just, Prop. à part. de préfer. 825-93-03.

2 p., à rénover, 45 m², Prix : 45.000 F. Téléphoner au propriétaire : 283-57-4.

NEUILLY - Bd Maillot Magnifique appartement 250 m², 4° étg., imm. P. de T., grande classe - 567-22-88.

CIIDCENICE 6° et 7° étage parisienne : NEUILLY, PART. A PART. Appt, nr. Juliet 76. Appt, af. Julilet 74.
Très haut standing, LLV. 40 M2
2 CHBRES + 2 bras. BALCONS
Ger. 2 volt. Résidence calme.
Loyer fievé. 16/18 h. : 522-90-75.

Province SURESNES 6" et 7" étage en DUPLEX
5 PIECE Tout cit. Impaccable
Splendide VUE SUR PARIS
240,000 F - 567-75-81 Sortie Cergy-Pontolse, région CHAUMONT-EN-VEXIN, 70 km Paris N.-D., à louer avec bail, beile PPTE DE MAITRE tout ch, ds parc 1.500 m/, communs. 1.000 F. mensuel. S'adresser : G. LEMOR, 60-MOAILLES ou (15-4) 446-20-52/31-77.

pans petit immeuble entierem rerove - Reste : 3 appts livres, entier, terminés.

1) 2 PCS Culs., s. d'eau, w.c. 155,000 F

2) 2/3 P. Guls., s. bs., w.c. 255,000 F

CULS., s. bs., w.c. 255,000 F locations non meublées Demande

Couple Industrief province rach. appt. 60 à 80 m² dans quadrilatère, invalides, lie St-Louis, Alásia. Montpermasse. Pet. innm. stand., calme, ti cfi. Faire offre à Mune JOUSSET, 33, rue du Louvre-2°, qui fr.

parisienne Pour Société Européenne o villes, pavillons pour Cadre Durée 2 à 6 ans. 283-57-62. Cherche à Jouer 4 ou 5 pces, contort, à Charlott ou limites, même avec reprise justifiée. Ecr. No 4.340 et Monde > Pub. 5. r. des Stallehs, 75427 Paris-99.

TAMAURICE - Proche B 015
VINCENNES, bus, R.E.R.,
commerc, tr. bel lam, magnit,
100 m2, hall, vasis sipour,
cuis. 3 chbres, balc., s. bains,
w.c., box-cave. 278.003, avac.
60.000. - ACS, 133 bis, rue Paris,
Charanton; — ENT. 66-25 - 51-00. Immobilier (information) LOCATION SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES COURBEVOIE

A YOTRE SERVICE LE VESINET Appt 86 m2, s6]... 2 chbres, 350,000. A.P.C. • 976-38-98. LA VARENNE

Résidential - Sur avenute
Dans petite résidence
contemporaine de prestige
APPTS 3 at 4 PIECES
avec vastes loggias
AU PRIX 405A F LE
RARE-DE 405U M2
Prestations exceptionnelles
Charges the faibles
Renseign. et visites : AGENCE
LES IMMEUBLES - 883-14-22.

**Province** 

constructions neuves

LES JARDINS DE GARCHES 29-33 RUE HENRI REGNAULT Una patite résidence en pierre de telle Appartements de grande qualité STUDIO AU 5 PIECES prix ferme et définitif

> PARIS 6° 5, 7, 7 bis, rue Duguay-Trouin

Appt témoin s/place tous les jours de 11h à 18h (saut mardi) ou

GECOM 747.59.50

RESIDENCE OCEAN A proximité immédiate des Jardins du Luxembourg 67 luxueux appartements Grand iardin intérieur

 Loggia pour chaque appartement **DU MINI STUDIO AU 4 PIÈCES** Prixmoyen: 8.200 Flom<sup>2</sup>. Livraison fin 1977

HAUTES-ALPES

En résidence-chalet

grand confort. Prix total : 428 500 F.

Mme NICOLAS - 553-30-70 F.V.A., 46, av. Kléber, PARIS COTE D'AZUR CAGNES-SUR-MER

> dans immeuble abitable octobre habitable octobre 76 flos 30 m2 + terras ine équipée, 120 000 parking compris.

IMMOBILIÈRE FRIEDLAND 41, av. de Friedland 225-93-69. NEUILLY

65, boulevard du CHATEAU

. 2 PIÈCES - 40 m2

TS les jours de 14 h. 30 à 18 h. HABITABLE DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF.

DOUX. Téléph. : 553-16-62

idéal pour investisseurs Centre ville MELUN face Cité administrat 16, boulevard Chamblain

FACE CENTRE

(3) CEQEY M 225.68.25/720.75.18/720.75.82

PARIS XX° 9-11, rue du Télégraphe

IDEAL PLACEMENT
HABITABLES IMMEDIATEM
2 Pièces : 208.000 F.
3 Pièces : 315.000 F.
PRIX FERME aon révisabl
Petti imm, pierre de taille,
Confert total électrique. Appt. témoin sur place tous les jours de 11 à 18 h. ou GECOM, 747-59-58, NEUILLY

65, boulevard du CHATEAU TRÈS BEAUX 5 PIÈCES TRES GRAND STANDING (chambre de service)

Ts les jours de 14 h. 30 à 18 h HABITABLES DE SUITE PX FERMES ET DEFINITIFS P. DOUX - Teléph. : 553-16-62 A 200 M DU BOIS DE VINCENNES

SAIHT-MANDÉ (94) 20-22, rue Jeanne-d'Arc. Une petits risidence de pres Plerra de Tallie. Confort total électrique. STUDIO AU 5 PIECES Baicons ou terrasses et prestations raffinées. GECOM. 70-59-58.

A PRIX NON REVISABLES XIII TOLBIAC 2 et 3 pièces. Habitables (in 76.

XVIII• CHAMPIONNET

- Chambres, studios, 23 et 4 p.
Px de la chambre; 80,000 F.
Prix. du studio; 129,000 F.
Habitables 1=r trimestre 77,

Matre MAIRIE-VINCENNES - Studies avec vrale cuisine, - 2 et 3 pièces. Prix du studio : 169,000 F. Habitables : 1es trimestre 77. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland - 225-93-69

POMPIDOU BEAUBOURG LAIM. NEUF, FAC. CLASSE GRAND STANDING APPTS 4 PIÈCES
7 à 144 m2, double crientati
PRIX FERMES, PARKIN
Terrassement. Livraison fin BATON - 704-55-55

locaux commerciaux

A VENDRE OU A LOUER (libre de suite) 5000 m<sup>2</sup> Bureaux et Ateliers

meuble indépendant angle sur deux rues LEVALLOIS (proximité périphérique)

5.000 m2 sur 3 niveaux plus cour intérisure. Emplacement de premier ordre bien dessarvi par transports publics. Aménagements soignés (clima-tisation, cioisonnement, téléphones multilignes, intercommunications, restaurant d'entreprise, etc.). Très bon état général. Charges rédultes. Téléph. pour rendez-vous (32) 39-10-62, poste 103.

14° - RUE DE LA SABLÈRE dans Imm. neuf, très beau locat lactureusement aménaga, rez-déch. 160 m., sous-soi 25 m., part. resu et entreph. 17th bet emplacement avec vitrine. Cabinet Clairouin S.A. 18, rev vauquelin 14000 CAEN. Tél. : (31) 85-24-49.

RUE TG-SAINT-HONORÉ Prez. Elysées, à vendre imm commercial loué. Investissem de 1< ordre. Ecrise nº 78.194 I.P.F., 12, rise de l'isiy (8) SUR L'OPERA
AV. DE L'OPERA
Cession bail - Très booux
locaux à équiper.
440 m2 sur trois niveaux

TIFFEN - 924-93-33 HOTE PARTICHES:

I NEULLY-SUR-SEMENT

I Call mice à cale continue

300 m2 commercial

00 m2 babiat. Tes beau stroi

81EM SURFE

10 CALE ACCUSATION

10 CALE ACCUSATION

10 CALE ACCUSATION

Taldohone: 624-71-04 hôtels-partic. NEURLY, près Maurice-Berrès Extraord, pled-à-f, 180 m2, salon atel, 100 m2 et 6 m s/plat, log-gla, chbres, dépénd., 5095-50. Prix élevé. DAN: 63-58, ap. 18 k

.

16e Très résidentel - Hétal 16e part. 1.130 m2 plancher. S/terrain 700 m2. - Ecrire serv. nº 97 Boîte postale Mr du Mazet 186-75062 PARIS CEDEX 02. SHIGEA - FRANCE MAITHRES

ELEGANT HOTEL PARTICUL
Grande réception sur lardin,
6 chambres + atelier, garage
EXCELLENT ETAT GENERAL
FRANK ARTHUR - \$24-07-49. PARIS ET BANLIEUE
MAGASHS
TRES BIEN, STUES
POUR CREATION
PRESING Ecrire 78 his, one Bessnet, 5565 Error. 5865 Error. 5865 Error. 5865 Error. 5876 Error. 58

Murs cciaux et RAPPORT 10 % BORDEAUX, r. plátome. 670.000, Tél. : 56-52-17-28, soir apr. 17 b

fonds de commerce

ménager Téléph.; 605-01-09
NICE - Cause retraite : Embroprise peinture, pagiers peints,
décoration, tenue depuis 1939,
despine avec timporitant partriés
firaire. IRANGELLER LIBERATIGN, 12. \*\* Raiberti, 05000 NICE
\*\*\*Edition : 1959-80-80-85
Pert vd Liber-Restaurant 2 ét.
N.N. Facilie et murs Fornainebless, Notifie erbt - Tél. 422-835

\*\*\*Edition : 1959-80-80-85

\*\*Edition : 1959-80-85

\*\*Edition : 1959-80-85

\*\*Edition : 1959-80-85

\*\*Edition : 1959-80-85

\*\*Editi Boutiques

...COUR MONTPARNASSE EXCLUSIF 1) Belle bould. riser/e, 15 commerces, fr. pes siant. Px de Cession 226:200 F. 2) Patite bout.+5/sol. 15 comm. Px cess. 75 000 F. T. 226-08-94. Px cess. 75 000 F. T. Ze-on-ys.
INVESTISSEUR gres rappori
PANTHEON visit

MANUS de SOUPLOET faus, clie
3 ligates de triden, phienes let
pourres apparentes, moquette,
santiatre + studio tt confurt,
kitcherette, tommettiss, s/coor. bureaux

A LOUER

RUEIT-MALMAISON

cols direct R.E.R., 6.000 ==
 bureaux à partir de 478 ==
 Restaurant d'entreprise.
 Climalisation.

Centre commerc...

1720 - 65 - 21.

XIIIº TOLBIAC (près)

dans immeuble de bureaux

reste à louer:
 - 247 == rez-de-chaussée;
 - 29 == 12 étage.

20 == 21 étage.

20 et 350 f le m2 H.T.

IMMOBILIERE FRIEDLAND, BAL. 93-69.

GARE DE L'EST # très bon étal, loyer an 34,000. Cession 55.000 F Téléph. 206-95-98. 1 à 20 BUREAUX. Ts quartier Location sans pas-de-porte. AGENGE MAILLOT, 293-45-55 AGENCE ST-LAZARE, 522-19-10

PROPRIETAIRE un ou plusieurs bureaux Imm. neuf, tél. 758-12-40. 8° - SAUNT-AUGUSTIN

immeubie grand standi

POSSIBILITES: sai, de confer-bibliothèg, archives en ss-soi, TELEPHONE: 8 lignes réseau-to postes (possibilités extension à 20 postes) permettant huit conversations simultanées, l'epacité illimitée pour telex et terminaux informatique. Climatisation 293-62-52 Parkings - Tél. 293-62-52

BUREAUX A LOUER
7° - 414 m2
8° - 821 m2
8° - 250 m2
13° - 144 m2
13° - 30° m2
Genfility - 48 m2
Rueii - 273 m2
Rueii - 273 m2
Rueii - 273 m2

INDIMO - 359-49-86 8° - RUE JEAN-MERMOZ TIFFEN - 924-93-33 ILE SAINT-LOUIS

Ds fr. bei imm., dîrect. bureaux caract., nevîs. Clairs, caimes, 160 m2. 5/2 niveaux, 2 lig. fél., équipem. Indépendant. Tél. : 033-65-54, entre 14 et 19 h villas

ETANG-LA-VILLE. VIIIa neuve standg, pierre, ardoise, récept. 47 = 4 chbres, 2 bains, cuis. équipée, sous-sol 3 voitur. Parc 1,037 = 760,000 F. — 827-57-48. BOURG-LA-REINE Métre
Bel maison pier, 1.196=1 parc.
LIVING DBLE, 5 GH., 2 bains.
1.050,000 F. 660-44-66, 350-50-86. 78-ELANCOURT. Particul. vend luc. villa moderne 5 p., terrain 282 = , quart. sup., toutes facil. 320.000 F. Tél. 538-27-55, h. bur.

Chambres de service STUDIOS 20 à 25 m2 2-3 et 4 pièces 1,000 m2 bureaux Livrables début 77 EIDI MELUN 9, rue St-Etienne 437-36-36 Saint-Marcr-des-Fossés - R.E.R. Petit immerble de 4 étages Quart, résid, près de la Marne 2 - 3 et 4 PIECES MESNIL-LE-ROI. AFFAIRE
EXCEPTIONNELLE. Décoration
Immetise, terrain de 2.750 m²,
450 m² habitables, séjour 50 m²,
pêche ds cadre verdoy, fermet.
150 m² habitables, séjour 50 m²,
150 m² habitables, séjour 50 m² habitables, séjour 5 3.70 F/m2 prix meyen gand confort, chauff, individual Livralson immédiate Large possibilité de crédit salle jeux, grotte amenagée en 3 p., grange et dep. att. (135-mar de SI-Mairr », 41, r. Dauphiné : salle, jeux, grotte amenagée en 3 p., grange et dep. att. (135-mar de SI-Mairr », 41, r. Dauphiné : salle, jeux, grotte amenagée en 3 p., grange et dep. att. (135-mar salle sall LA CELLE-SAINT-CLOUD

LA CELLE-SAINT-CLOUD
LINGUISES PROPRIÉE 2004 habit.,
salon 4245, sal. à mang. 14 as,
cuis. équip., 4 ch., dépagement
cressing. 1 s. bains, 1 s. d'eau.
En st-soi chibre service. Gar. 2
voitur. Chaufferle. Cave. Parc
de 1.5004 somplususem. arborisés. Prix justifié 1.200.00 F.
J.M.E., 970-79-79.

J.M.B., 978-79-79.

P. à p. vds Bry-s-M., sur tarr. clos 920 ms bel. mals. parri. etc. planté vergers clos, véritable fermetta aménagée, longue et bacculs, 4 ch., s. d'eau, gde cave. siso.00 F. T. pr r. vs. B71-19-79.

NELL MALMAISON, 2 R.E.R. (sur cave), entrée, s. à manger, séjour 40 m2 (av. mezzanine), bur., culs. 1 et ét. 3 chbres, s. de bains. 2 ét. 2 chbres, possib. s. de bains. 2 ét. 2 chbres, possib. s. de bains. P. 900.000. septionnel, 192.000 F. Traite avec 38.000 F compitant. LES PEUPLIERS, Relais Miel. LES PEUPLIERS, Relais Miel. (A) place Maurice-Bertsanx, à (B) hur cave (15) 38-85-23-92 ou après CHATOU. — 966-11-90 (ORPI). CHAVILLE RESID. - VILLA grande réception + 4 chibres, bains, cuis, 780 m². 995,000 F. — Tél. : 928-88-25.

JOSEPH T. Résidentiel
TR. BELLE VILLA style rustiq.
Récept. 65 m2, 5 ch., 2 s. bns.
chtre serv., 5, jeux. Gar. 2 voit.
PISCINE TENNIS - SAUNA MARLY-LE-ROI PART. PRES FORET

raylssante chaumière 1975 S/910 m2. 56]. 30 m2, cudsine équipée, 3 à 5 chbr., 2 ba, ss-soi, gar. 2 voltures. 850.00 F. TEL.: 958-33-45

FTANG-LA-VILE foret

VILLA ILE-DE-FRANCE

Parf. étal. Récept. 45 m2, 5 ch.,
3 bains, saile de jeux, culsine
équipée, gar., it conft. Joü

JARDIN DE 790 m2.

AGENCE DE LA TERRASSE

Le Vésiset - 976-45-90 Orpi

TRES BELLE VILLA récente, grand standing, dans parc 1 habordé par forêt domaniale, compt. 1-sel. 60 == 1, 2 mang, cols. équip. 8 chb. evec plac. 2 de se. 2 deces, cavas, ch. mazgort, gar. 2 voitures et s. de jeux, lerrasse 60 == 2 chr. 1.600.00 F. Ag. Mayet Lucas, 27, place Saint-Jacques, 7, place Saint-Jacques, 7, 16j.: (37) 7-14-46.

This belle villa sur 710 = 1 id., od edj. + 2 chbr. + 1 de serv. tout confort. - Prox 850,000 F. Exchasinité MONTARRON, châteaux

CKOISY-LE-ROI, Propriet, vend mals. caract. 6-7 p., cft, calme, jerdin 600 m, garage, Pour vis. 24, 25, 26 septemb, de 10 h. 19 h., 7, rue Auguste-Blanqui.

pavillons

ET AGRICOLES re : sécurité de Natre sélection :

PROMOTEL S.A. Le Seillery LA CLISSE, 17408 SAUJON. Tél. : (46) 93-28-08 - 93-28-01. fermettes 120 km Paris, valiée Vanna, Typique fermette, vaste séjour, Cuis., E., El., ch., grange, cau-gren. amén., 3 500 m2 terrain, Px 145 000, avec 30 000, AVIS, 2, r. de Gaulle Sens (86) 65-89-88.

PRIX: 60.000 F Credit 80 % sur 10 ans. PROGECO, 11, aven. Sint 03 - Saint-Pourgain-sur-Slot

15 (70) 45-40-66, 45-39-68. A SAISIR SUR TERRAIN 4,000 m2

YEXIN - 48 KM. PARIS PARTICULIER VEND FERME EN L RÉNOVÉE

cuis., 3 Chb., sél., bs, ch. cent., tél., poutres, cheminée, cave voltée, superbe grange aména-gosble, grenlers, écuries, jar-din et ruisseau. 480.000 F. Téléph. : 972-57-74. terrains

FORFT DE MARLY
m. gare, terrains 1.000
à 1.400 =2, viabilises.
F.P.I. - 976-07-06.

viagers P - QUAI ANATOLE-FRANCE Bel Innm. STUDIO it confort. 1 lets 75 ars - Occupé Compt. 66,000 - Renta 1,000 F IF VIAGED 12, rae de Rivell 271-62-73 Pr. CHAMP-DE-MARS

90 m2 + 18 m2 balcon, 2° é: Parking. Occupé 2 tétes 72 ans 240.00 F comptent + rent 260.32.35 FONCIAL lbre as 77, Wissons, pr. Antony tête 74, ans, ppté 7 p. 3,500 m2 339,000 + 4,000 F par mels f. CD17, 8, rue La-Boéte 255,64-6 255-49

ST-PHILIPPE-DU-ROULE
SUPERIE 4 P. 116 m2, P. asc, 80.900 + 2.500. Occupé 67/65.
F. CRUZ 8, roe La Boetis
F. CRUZ 8, roe La Boetis Vendez rapidement en viager consell, expertise, indexation gratuit. Discretion. ETUDE LODEL, 35, bd Voltaire. 700-0038

LODEL, 25, bis Voltaire, 700-0029
HTE-PROVENCE viager occupe
45-43 a., 4 15 nm Sud-Est Mon-,
telimar ds jolle ville touristique,
tres belle propriété de 1,300 m²
clos èvec jolle villa récante,
170 m², habite, 2, gds. séj. - i3 P., belle, 2, wc., douche, ch.
cest., gds terrassa. Vajeur
(600.000 F. vendu 20,000 gdt.).
trais agcs chopris. Reints 2,300 gar
par mois. Visite dimanche 26-9.
VIAGERS
SIMON CHOFFEE, 17, r. Neuve SIMON CHOFFEE, 17, r. Neuve Lyon. Tel. (78) 25-34-38.

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

The standard of the standard o

Téléphons : 17.59-63 LYON

40 km Autoroute Ouest - Boile
Propriété 2.500 m2. Gd standing.
Réception + 8 ch. + plusieurs
bains + gar. 2 voil. - 257-36-29

LUZARCHES - Très belle Ppié
compr. : 4.800 m2 de parc. gar.
3 voil. - 8. à manger, 2 salons,
salles de bins, wc, cuisine, office,
1 vé t. : un boutoir, 5 chores,
1 vé t. : un boutoir, 5 chores,
2 salles de beins, etc.
Pour véaller, féléphoner au :
457-30-88 (heures de burcau)

258 km 5UD PARIS
Solendide propriété sur parc de
2,500 m2. Grand séjour, 3 chores,
but contoir. Vue imprenable. Px 780.000 F - CERIM, 909-53.32

A vendre HAUTE-LOIRE, en total, au partie propriété 22 ha av. béfilments agric., doni 1/3 errains à bátir (viabilite aux limites) très bian située pròs centre che-lieu de canton. Alt, 600 m. CHAPELAND, 5, route St-Euenne, 43 - Monistrol-sur-L. SUD LUBERON

VILLA piain-pied 200 ms sur 7.200 ms. Vue magn. 5 p. poles. Gde lerrasse. Confort, tel., gar. Tél. 355-92-53 ou 337-72-26 soir.

Recherche REGION MELUN, FONTAINEBLEAU, PPTE 4 à 8 P. avec terrain. Réalisation rapide si prix justifié. COFIF, 3, avenue Thiers, MELUN.

VAUGLUSE 95 KM QUEST-PARIS
fermette à restaurée, 2 p. +
2 possib., gren. am. 1 100 m²
terr, E. Px 97 000, crédit
et E. Px 97 000, crédit
80 %. SOMBIM 483-36-35.
GRAND MAS EN BON ETAT

GRAND MAS EN BON ETAT av. 2.500 m3 terrain près village, ALLIER

a.v. 2.500 m² terrain près village, belle construction, eau et élect. Habitable à peu de frais. Belle vue sur Luberon. Expos. pieln Sud. 300.000 F. (Crédit possible). Tél. ce jr (91) 37-79-80 Marseille Jours salvants (98) 74-71-50. . 8

)

55 KM AUTOR, OUEST MERVEILLEUSEM, SITUEE Lisière Vallée VAUCOULEURS Accès chemin privé Elégante demeure campagne Somptueuse réception, loggia, 4 chores maison de gardieure, 2 HA SPLENDIDE PARC VUE IMPRENABLE SUR DECOR CHAMPETRE BOISE

CHANTACO R.Y. 478-32-43 VAL EPTE Charmante VAL LFIL PROPRIETE
MORMANDE, sél. 40 m2, cheminée, pourres, cuis., 2 ch., bains,
s. d'eau, tt cft, chff, maz. Joil
jardin 1.000 m2. Impeccab. Prix
Z70.00 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC, 2, fairbourg Cappe-ville à GISORS - 7él. 628
(16-22-30-91-11)

32 KM OUEST. Belle propriété
32 RM 4 lie-de-France's, 7 p.
princip., tt cft, malson gardiens.
PARC 2 ha 1/2 - VUE LARGIER ANJ. 02-49 ANJ. 18-83 boul. Malesherbes, Paris 6 32, boul. Malesherbes, Paris 8.

PALY-SURE (2 km). Belle
PALY-SURE (2 km). Belle
PALY-SURE (2 km). Belle
Puppriété, vaste séjour,
selle cheminée, 2 chores avec
cab. toll., culs., 2 bains, 2 wc,
chff. centr., cave, dépend. (très
bon état), 2,900 m2 terrain clos.
500.000 F, larges facilités.
AVIS EVREUX, 58, r. St-Louis
(16-32) 39-28-16, même dim.

par autoroute, dans gros bourg gare, is comm., médec., pharm Sur 4.500 m2 clos et plantés BELLES PROPRIETES BELLES PROPRIETES

Tans) caractère, tolt petites
tulles, R.-de-ch. : 96]. salon
communiquent 75 m2, poutres,
chemin. d'e po que, temetres
provengales, cuisine, arr.-cuis.
14 et. : 5 tr. bel. chieres, 2 s.
bns, roberle, gren. aménageab.
av. ch. de bos et cft, chauff,
central + maison d'amis atten.
pouvi serv. prof. libér, 3 pièces
au rez-de-ch. + appt 2 p. c.,
ti cft, ger. Le tout impeccable.

DDIY 700 600 605 fetit

PRIX 700.000 - CRÉD. S.J.R. ROBINET rue de Chartres, Illiers (28). Tél.: (15-37) 22-01-31 BOIS-LE-ROI (77)

Cause décès, vends Ppif entre SEINE et FORET, berge privée, PARC 6.000 m2.5 pièces poises et DEPEND. Prix : 800.000 F. Tél. : 224-77-87 on week-end 069-62-43 PROCHE BORD & MARNE SPLENDIDE PROPRIETÉ BOURGEOISE s/1.000 m², possibil. 2.000 m², 10 poss + 2 bns + 2 cab. toil. Résevine 40 m². Etat impac. Cabinet BERTRAND - 886-62-62

35 km PARIS
PRES CHANTILLY
PROPINE de caract, \$17,000 m2
PARE Entrée, réception 120 m2,
Culaine, office, 6 chores, lingerie,
2 sal, de bains, cave et dépend.
Px 730,000 F. T. : 15-4, 457-12-02

forêts

CEDE FORET DE 105 MA.
Seul tenant, pins de 30 ans,
(Hitas Landes). Prix 2.500 000 F.
Investissement acceptionnel,
Conviendrait pour chasse privée,
Renselgnements sur denunde :
Cab. Botella 40220 BISCAROSSE
PLAGE. Téléph. : (58) 78-22-39.

704.00 F. 784; 237-25-51.

Pr Endlants or Placement RIVE GAUCHE. Rehidence Chares ou studies confort 10 Metre Quarter Latin. Prix: 33.007, 45.000, 45.000 F. 764; 278-26-58, le metre. 139. Propriet. vend symmethique 3 Pces. 45 m² Rez-de-chadaske sur lerdin. 110.000 F. 707-35-58.

Part. vd direct. 4 P. 80 m² + 30 m² + 30 m² balc. cuis. équipée. Cave, box, piscine, jardin. 60.000 F. Samedi, dimancine, 100.000 F. Samedi, diman

# AVANT DE VOUS ENGAGER **POUR 20 ANS** RENSEIGNEZ-VOUS

es qu'il s'agit d'acheter, de rénover, ou de construire un logement, il faut la ·plupart du temps emprunter de l'argent.

Cest un acte important qui vous engage pour 10, 15 ou 20.ans.

Ne le prenez pas à la légère. Il y a trop de différences entre les formules de prêts que l'on vous propose pour ne pas y regarder en détail.

Jacnez simpiement que les Caisses d'Epargne prêtent. Et que les prêts de l'Ecureuil sont ouverts à tous. Même à ceux qui n'ont pas encore de livret.

### Le taux des prêts de l'Ecureuil est parmi les plus bas du marché.

Prenons un exemple. Un prêt immobilier remboursable en 20 ans ne coûte chez l'Ecureuil que 107 F par mois pour 10000 F empruntés (assurance comprise). Alors que vous le

trouvez couramment à 117 F ailleurs.

Pour un prêt de 100000 F, cela représente sur 20 ans, 24000 F d'intérêts économisés avec les prêts de l'Ecureuil!

### Tout le monde peut demander un prêt de l'Ecurevil.

Même si vous n'êtes pas encore client d'une Caisse d'Epargne, vous pouvez venir nous demander un prêt. L'ouverture de votre dossier se fera immédiatement.

### Les prêts personnels immobiliers de l'Ecureuil : sans épargne.

ll ne vous sera pas demandé d'épargner pour obtenir un prêt, car les prêts personnels immobiliers de l'Ecureuil sont différents des formules du type Epargne logement:il vous suffira d'avoir l'apport personnel habituel. Cependant si vos projets ne

sont pas immédiats, nous vous aiguillerons bien entendu vers la solution la plus intéressante pour yous.

En fait, quel que soit votre problème, vous avez intérêt à pousser la porte de la Caisse d'Eparane de l'Ecureuil la plus proche de chez vous.Parce que l'Ecureuil ne peut

pas décevoir la confiance que les Français ont en lui.



# L'ECUREUIL PRETE **AUX MEILLEURES CONDITIONS. MEME SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE** DE LIVRET.

Renseignez-vous auprès du Service des prêts de votre Caisse d'Epargne:

PARIS - 21 rue Etjenne Marcel - 75002 PARIS - Tél : 236 63.94 - 236 66.93 - 236 67.16 - 233 65.47

COULOMMIERS 77120 - Tel 403 02.03 FONTAINEBLEAU 77301 - Tel ; 422 27.05 MEAUX 77101 - Tel: 434 00.35 MELUN CEDEX 77004 - Tal : 437 05.48 MONTEREAU 77130 - Tel : 432 01.30 PROVINS CEDEX 77169 - Tel: 400 01.21

MANTES-LA-JOLIE 78203 - Tel: 477 01.43 MEULAN 78250 - Tel : 474 01.14 POISSY 78302 - Tel : 979 25.56 RAMBOUILLET 78120 - Tel : 483 85.45 SAINT-GERMAIN CEDEX 78103 -Tel : 973 38.73

VEISAILLES 78000 - Tel: 950 92.05 CORBEL ESSONNES CEDEX 91103 DOURDAN 91410 - Tel: 49273.79 ETAMPES 97150 - Tel : 494 00.35 CERGY PONTOISE 95001 - Tel : 031 00.88

# **AUTOMOBILE**

# L'italienne de chez Renauli

La Renault 14 a reçu le Grand Prix 1976 de l'Institut français de l'esthétique industrielle, ou cours d'une cérémonie qui s'est tenue nardi à l'Unesco, en présence de M. Michel d'Oragno, ministre de l'industrie et de la recherche, et de M. Vernier-Palliez, directeur oénéral de la Régie.

C'est la première fois que le Prix tion sansible et imaginaire d'exthétique industrielle, créé il y e vingi-irois ans pour promouvoir une décerné à une automobile. On aurait penoté plutôt pour la R 30, qui est une fort belle volture, male cela auxilt assurèment été un bel impair de la distinguer au moment où térité et annonce une augmentation eubstantielle du prix du carburant. La R 14, les spécialistes de l'auto mobile in tiennent pour une bonne voiture, mais son esthéhoue les a perplexes. Justement, une qui n'est ni utilitaire, comme le R 4, ni laide comme la R. B. ni mi volumineusa comme iz R 12, ni intelligente et rationnelle

Avec la R 14, c'est le maniérisme cui entre chez Renault : formes courtes et douces, galbes convexes it conceves qui tendent la pesu de tèle sur le chissis. Elle a une teille de quêse et, proportionnellement, un arrière de pachydorme. C'est la plus Régie. L'italienne de chez Renault. Or le renouvellement du style

Renault, les Français ont appris a le connaître depuis 1945 : c'est l'utile et le fonctionnel pour le plus grand nombre, devenu au fil des ans plus élaboré. Cos dernières années, ce fut l'invention de colte claquième ou troisième porte du hayon arrière. Soudain, Renault faisait entrer dans le domaine de l'automobile, qui en était encore à l' = êge infantile = d'instrument de tation de son propriétaire, un facteur utilitaire pour ainsi dire dévalorisant. Elle fut acqueitlie froidement, puis acceptée et, ensuite,

Avec sa cinquième porte, qui inscrit à l'arrière toute la puissance de cette traction avant, on paut dire que la R 14 est une italienne bien française. Française car de tous les produits industriels, l'automobile est sans doute avec l'architecture des grandes tours une des rares à véhisont deux produits de la technique où entre une certaine part de créapreuve, les (taliens qui excellent dens le « design » de l'architecture eculptures qui intègrant logique aéro-dynamique et stylisme délibéré. Le p()I

DA

ALLEGATION OF THE

11 4

Autourd'hui, chez Renault zusel on parie de - scuipture -, de formes, d'expression de la ligne. Immobilisé ou en marche, la torme d'une volture doit - parter -. Meis dans le domaine du - design -, tous les langages no sont pas forcement sincères. Souvent un effet de style n'est qu'une manière plus ou moins élépante de

On peut donc se demander pour quoi la Régie n'a pas - extrapolé ia si intelligenment sobre R.5 pour en faire un modèle plus grand. Cela s'est révélé impossible. La R5 est une machine « fermés », chango: ses proportions, son harmonio su défait. Elle est un exemple de design - de premier ordre. D'où conception de cet autre modèlin qui permet de prendre place parmi la clientele de l'auto-objet

La publicité l'a appelée l' - auto du bonheur ». C'est affaire de gout ici, c'est plus dans le dessin et moins dans l'usage que la Régie a innovê. Mais ce prix d'esthétique marque sons doute un tournant chez Renault, où l'on admet aujourd'hui nue le « desion » comptera de plus en plus dans la conception des voitures à venir. Après avoir surtout construit des « machines à rouler ». a machines à regarder ». Mals la fonction du plus heau, argument souvent déterminant en économie de consommation, ne saurait être une de la totalité de la conception

· Ainsi, chez Renault, l'ère du « progrès - des formes commence avec la R 14. Mais c'est peut-être dans le fond que le concept automobile a

JACQUES MICHEL

# Matra-Simca Bagheera:

le changement dans la silhouette

Ce que l'on retiendra surtout des Matra-Simea Bagheera 1977 se trouve dans la silhouette que modifient un nouveau dessin du pavillon, des pare-chocs envelopcapot et de la surface vitrée en plus pants et montés hant, un nouveau

Un observateur perspicace no-tera en outre que les Bagherra d'aujourd'hui font 3 centimètres de plus en longueur, 4 centimètres de plus en hauteur, que 10 déci-mètres cubes supplémentaires sont donnés pour caser la valise, qui ne tenait pas dans le coffre maintenant entièrement tôlé et donc... plus étanche.

Assis et volant en main, ce qui sautera aux yeux, ce seront les marquages en rouge sur fond noir des indications du tableau de

Les autres modifications sont plus discrètes : rapports de boite allongés, démultiplication de la direction modifiée, poids total supérieur de 20 kilos, répartition différente de s masses, nouvelles barres de torsion. Ces innovations, se révéleront, elles, à la conduite, toujours aussi sûre mais différente, plus sage, ce qui paradoxalement réclame peut-être plus d'attention de la part du conducteur, tenté, avec moins de décibels dans les oreilles, d'en faire plus que n'autorise la voiture.

Les deux moteurs disponibles Les deux moieurs disponibles sont les mêmes que ceux qui équipalent les Baghera première génération : en 7 CV pour le modèle de base, en 8 CV pour la «S». Troisième version, la Buchera «Courrèges» bénéficie de petits raffinements d'équipement supplémentaires; et pour toute la gamme les prix sont modifiés ; 37 200 F, 40 730 F, et 43 510 F. > — C. L.

# Le Monde

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 moi

FRANCE ~ D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (1991) Alger 30 F 160 F 232 F 360 TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

165 F 310 F 455 F 600 I

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 406 F U. - TUNISDE 125 F 231 F 337 F 448 F

Par voie aérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (doux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine su moins avant leur départ,

Joindre : ia dernière banda sandbnogesmos studt à lovas b Veullex avoir l'obligeante de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

**Ne vous contentez pas** de l'avis des autres, allez chez votre concessionnaire Peugeot essayer les nouvelles 104.

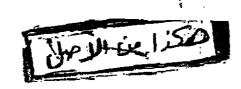
Peugeot fait confiance à (Ess)

A partir de 19950 F. [Clés en main.] Tarif au 12/07/76.

Comparez entre elles les trois nouvelles berlines 5 portes 5 places, la 104 GL 5 CV, la 104 GL 6 CV, la 104 SL 6 CV, qui savent s'y prendre différemment pour vous mettre à l'aise partout.

# PEUGEOT

Nouvelles 104. Soyez à l'aise partout.



# POLICE

### M. PINAUD DEVIENT CHEF DES C.R.S.

Sur décision de M. Michel Po-niatowski, ministre d'Etat, minis-tre de l'intérieur, M. Roger Gros, chef du service des compagnies républicaines de sécurité (C.R.S.), assurera désormais les fonctions de chef du service central des sports de la police nationale, ser-vice nouvellement créé. M. Gros sara remplacé à la tête des C.R.S. sera rempiace à la tête des C.R.S. par M. Robert Pinaud, qui était son adjoint depuis trois années

Le service central des sports de la police nationale a été créé pour « permettre une animation rationnelle du sport policier ». M. Gros est chargé d'étudier les « actions à mener afin de développer le sport au niveau des différents services ».

[Né en 1923 à La Ferté-Hauterive (Alliss"), M. Robert Pinaud, anciem clève de l'Ecole nationale supérieure de police de Esint-Cyr-au-Mont-Dore, a fait sa carrière dans les C.R.S., oh il fut successivement officier à la C.R.S. 121 à La Ecohalle, officier de paix principal puls commandant à l'état-major des C.R.S. à Paris, qu'il quitte en 1968 pour prendre le commandament de la C.R.S. n° 5 à Massy (Essonne). M. Pinaud est nommé en 1973 commandant de groupement à Paris, où il exerce depuis cette date les fonctions d'adjoint au chef de aextree

### L'AFFAIRE DE VATHAIRE

# **Quatre heures d'audition** pour Mme Bernadette Roels

Cinq jours après avoir interrogé M. Hervé de Vathaire (= le Monde - daté 19-20 septembre). M. François Petot, juge d'instruction, a entendu, le 22 septembre, au palais de justice de Paris, durant près de quatre heures, Mme Bernadette Roels, trente-six ans, l'amie du directeur comptable de plusieurs sociétés du groupe Dassault.

Ce document, semble-t-il destiné à

transmis par ce dernier à la police.

En quittant le cabinet du magistrat

affirmé que son amis était une « victime - dans catte affaire. Au cours

lement entendu M. Jean-Luc Simonin.

lui que Mme Roeis avait pris contact

à son retour à Parls et c'est lui qui

du dossier - résumé très « tech-

tué par M. de Vathaire.

Mme Roels avait déjà été longuement interrogée par la police au de M. de Vathaire. Après que ce demier eut dérobé, le 6 juillet, 8 mijilons de francs sur le compte de M. Marcel Dassault, elle svait rejoint, a Divonne-les-Bains (Aln), M. de Vathaire, qui se trouvait en compa-gnie de Jean Kay (le Monde du 15 septembre). Puis elle était reve nue à Paris, avec une lettre rédigée par M. de Vathaire et dans laquelle celul-ci accusait Jean Kay de s'être emparé des 8 millions de francs et du dossier établi sur certaines opérations financières du groupe Dassault. M. de Vathaire avait également remis à Mme Roels un résumé

# A Metz

### -INCIDENTS après la condamnation SIMUOZNI NU'D

A DEUX ANS DE PRISON

Le tribunal permanent des forces armées de Metz a condamné, mardi 21 septembre, à deux ans de prison pour insoumission, M. Jean-Luc Stote, vingt-trois ans, originaire de Sainte-Marie-aux-Chênes (Moselle). Membre de l'I.C.I. (Insoumission collective internationale). M. Jean-Luc Stote avait été arrêté puis incarcéré le 3 février à l'occasion du procès de M. Jean-Louis Soulié. Au terme de ce proces, qui vit défiler une vingtaine de témoins, le père du condamné, M. Bernard Stote, voulut rendre son livret militaire, ainsi que celui de son beau-frère. Le tribunal ayant refusé de les prendre, il déchira les fascicules, ce qui donna lieu à de vifs incidents. Expulsé une première fois de la saile d'audience, puis de la cour du T.P.F.A., le public qui manifestait fut l'objet, à la sortie, de nombreuses vérifications d'identité. Le tribunal permanent des for-M. Dassault, devalt être ensulte

# Deux étudiants sont inculpés au titre de la loi ‹anti-casseurs›

De notre correspondant

Brest. - M. Gouillette, doyen des juges d'instruction à Brest, a incuipé, mercredi 22 septembre, deur étudiants à qui il est repro-ché leur participation à une mani-festation contre la réforme du

second cycle de l'enseignement supérieur. Les faits remontent au 7 avril 1976. Ce jour-là, un groupe d'étu-diants avaient envahi la gare de Brest, empêché le départ un train de romanns à destination de Pade voyageurs à destination de Paris et tracé des inscriptions hos-tiles à la réforme et au pouvoir. L'un des étudiants inculpés est M Jean-Paul Cam, ancien prési-dent de l'Association générale des étudiants de Brest, affiliée à l'UNEF. Il est poursulvi pour « dégradation de biens, en l'espè-ce de wagons de la S.N.C.F., du juit d'une action concertée menée à force ouverte contre un grou-pe ». L'un des étudiants inculpés est

L'AGEB a protesté contre cette inculpation, d'autant plus qu'à l'époque de la manifestation elle avait exprimé publiquement

son désaccord à une marche sur la gare. Le second étudiant, visé par la même inculpation, est un militant de la Ligue révolution-naire, M. Pierre Le Gole, accusé en outre d'avoir été l'organisateur

● Maria Syrigos confirme qu'elle avatt été violée par un policier. — Interrogée, mêraredi 22 septembre, par M. Alain Vernier, juge d'instruction à Paris. Mile Maria Syrigos a renouvelé les déclarations qu'elle avait déjà faites à la prison de Fleury-Mérogis à son avocat gree, afin d'exposer les motifs qui l'ont poussée, le 12 août dernier, à hiesser mortellement un policier, l'inspecteur Jean Ricaud fians le commissariat du treizième arrondissement.

dissement.

La jeune fille a confirmé qu'elle
voulait se venger du policier, qui
l'interrogeant, un an auparavant,
sur un vol commis dans un magasin, avait abusé d'elle en
menaçant de la faire expulser.

# SOCIÉTÉ

## DANS LA LOIRE

# Protestations contre une cérémonie à la mémoire de Mgr Mayol de Lupé

M. Thèo Vial-Massat, conseiller général de Firminy (P.C.), a fait général de Firminy (P.C.), a fait état d'une information émanant du Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, selon laquelle, dimanche prochain, à Lupé, petite commune du canton de Pélussin (Loire), est prévue une journée-pèlerinage « à la mémoire du comte Moyol de Lupé », qui fut aumônier de la Légion des volontaires contre le bolchevisme et de la division SS Charlemagne.
Selon la convocation reproduite

Selon la convocation reproduite par le M.R.A.P., précédant un dépôt de gerbe lui-même sulvi, à 13 heures, d'un « repas de l'amile repos de l'âme de Mgr le comte échappé à toute publicité.

Mercredi 22 septembre, à l'onverture de la deuxlème journée morts dans les combais, les
du conseil général de la Loire, camps, les prisons, morts fusillés
présidée par M. Antoine Pinsy, ancien président du conseil, morts fidèles à leurs idées, à
M. Thèo Vial-Massat, conseiller notre idéal ».

M. Vial Massat a demandé au préfet d'interdire cette manifes-tation après avoir exprimé l'émotion des organisations de la Résistance, qui considérent que cette réunion pronazle est une insulte et se préparent à la

De son côté, la Fédération nationale des déportés et internés nationale des deputes et internes résistants de la Loire s'est asso-ciés à cette motestation. Ce n'est pas la première fois qu'une telle manifestation annuelle se déroule à Lupé, dans le cadre de la propriété privée de la famille Mayol,

**SPORTS** 

# Le Doge: le m²qui a le plus de charme à Paris.



# **CYCLISME**

# Paris-Bruxelles: Gimondi, à trente-quatre ans...

De notre envoyé spécial

Alsemberg. — Paris - Bruxelles, ou, plus exactement, Senlis-Alsemberg, a vait commencé, mercredi 22 septembre, par une longue échappée de trois coureurs: le échappée de trois coureurs: le Récrisinais Den Hertog, & Français Joël Hauvieux et le Luxembourgeois Gilson, qui comptèrent jusqu'à vingt minutes d'avance sur un peloton indifférent.

Cette épreuve défigurée, qui fut autrefois une classique de large audience, justifiait ainsi certaines craintes. Elle n'était, en somme, qu'une simple séance d'entraînement en vue de Paris - Tours (Tours-Versailles). De toute évidence, elle s'adressait à des hommes fatigués par une saison trop dense, rebutés, de surcroît, par une distance excessive. Quatrevingt-six des cent vingt-sept partants jugèrent inutile d'effectuer la totalité des 312 kilomètres, et parmi les rescapes qui avaient atteint Alsemberg beaucoup renon-

JUDO

### CAMPAGNE « SOUTERRAINE »

La Fédération française de judo (FF.JDA.) continue depuis le début du mois de septembre une campagne « souterraine » de popularisation de ce sport. Grâce à l'appui de la R.A.T.P., le judo est descendu une nouvelle fois dans les couloirs du mêtro, où plus de mille affiches out été apposées, s'adressant plus particulièrement aux jeunes : de plus, un centre de documentation s été installé à la station Pont-Neuf.

Installe a la station Font-Neul.

Les jeunes sont informés par cette campagne des bienfaits que peut ieur procurer la pratique du judo et ils sont invités à choisir. parmi une centaine de clubs de la région parisienne, un centre où il leur sera possible de découvrir gratuitament, pendant un mois, cet art martial.

cèrent à accomplir les deux tours

cèrent à accomplir les deux tours supplémentaires du circuit accidenté de Rhode-Saint-Genèse.

La réussite des attaquants efit été à la fois sympathique et décevante. Sympathique et décevante site victoire des audacieux sur les attentistes. Décevante parce qu'elle aurait été acquise en l'absence d'une véritable opposition. Sanf exception, Paris-Bruxelles se joue en territoire belge, sur les routes du Borinage, et une avance d'un quart d'heure au passage de la frontière — 100 kilomètres de l'arrivée — n'assure pas une marge de sécurité suffisante à des coureurs qui ont laissé une partie de leurs forces dans un combat difficile. Quand le peloton trouve sa vitesse de croisière, il comble le terrain plus vite qu'il ne l'a perdu : il absorba Den Hertog et Gilson (qui avaient làché Hauvieux) à 25 kilomètres du but, ce qui revient à dire qu'il réduisit un écart de quinze minutes en l'espace de 65 kilomètres.

# Dix ans plus fard

Dès lors, l'affrontement chan-ges d'aspect et de signification, les « puncheurs » prenant le telais des marationiens. En la circons-tance, Félice Gimondi se révéla le mieux inspire, le plus efficace, et gagna pour avoir surpris Maer-tens ainsi que Kuiper au bon endroit.

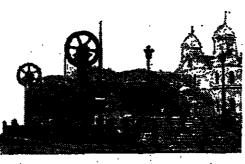
gagna pour avoir stripes mantens ainsi que Kuiper au bon endruit.

Ce qu'il y 2 de remarquable dans cotte victoire inattendue de Gimondi v'est qu'elle survient dix ans tout juste après son premier su occès dans be même Pails-Bruxelles et qu'elle coincide avec, une défaillance assez préoccupante de Mero ex contraint à l'abandon dans les derniers kilomètres. Elle confirme, avec le recul, la haute valeur des routiers de la précédente génération et donne à penser que, dans le temps où l'on vantait la super-classe du super-Merokx à grands renforts de superlatifs, on sous-estimalit peut-être ses principaux adversaires en particulier Gimondi, qui reste de mante quatre ans, un exemple pour les jeunes professionnells.

JACQUES AUGENDRE.

A Paris, il y a des quartiers tumultueux et les quartiers où l'on trouve encore des artisans, des petits bistrots, comme au bord du Canal de l'Ourcq.

Là, un immeuble sans conformisme, le Doge, y a pris une place de choix. Face à ses propres jardins, tout près des Buttes Chaumont, pas trop loin du périphérique et des grands magasins.



Le Doge: une architecture en relief, aux façades majestueuses et pures. L'ensemble formé de 3 immeubles, respectments du quartier, regarde les péniches éclusées. Ouel calme!

Et quel charme. A l'entrée, les halls sont fleuris, tous décorés d'émaux de Briard. A partir du 2' étagé tous les livings ont leurs balcons plongeant soit sur le jardin, soit sur le canal. Tandis que les larges baies à l'italienne inondent de lumière les intérieurs

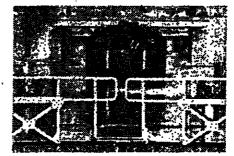
Les appartements sont bien fairs. Pas de surfair: du solide. Les planchers comme les murs sont épais. Du solide soigné : des salles de bains couvertes de grès émaillé, doux aux pieds. Des chambres habilées de papier de brant, des moquettes tendres avec thibaude.

Le Doge a déja pris vie. Les 3/4 des appartements sont habités. Il reste des studios (entièrement équipés), des 2, 3, 4 et 5 pièces disponibles immédiatement.

Visitez-les. Le m<sup>2</sup> à 4300 F, c'est rare dans un coin de Paris qui a autant de charme. C'est unique pour une construction aussi sobre.

Renseignements et vente sur place, les lundi, mercredi, jeudi et samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Et les vendredi et dimanche de 14 h à 19 h. Tél. 607.38.55. 18, quai de la Marne, 75019 Paris.

Et à Sivegi 15, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tel.: 260.30.00.



Pour recevoir une documentation gratuite sur le Doge, nous retourner ce bon.

Adresse.

Investissement 

Résidence principale



raison immédiate. 4300 f le m²

# marché immobilier des notaires (PARIS & ILE de FRANCE)

centre des ventes du châtelet

place du châtelet 12, avenue victoria, paris 1er - 233.71.06

# A VENDRE LE MARDI 28 SEPTEMBRE 1976 A 14 H 30

### **AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX** LOCAL - 15 M2 - 1 PIEGE PARIS 75088, rue Lavelsier, 25. • Raz-de-chaussie : une pièce dét • Mise è prix : 10 000 F • Consigna APPARTEMENT - 65 M2 - 3 PIECES PANIS 75012, cours de Vinceanez, 12-14. • Cinquième étage : entité, deux chambres, s • Mise à prix : 100 000 F « Consignation po Visites : Tél. 344.19.30, Mme GUITON.

Mº= N. CAUCHEFER et B. LIVIAR, 29, avenue de Seint-Mandé, 75012 Paris. Tél. 344.19.30. APPARTEMENT - 31 M2 - 2 PIECES

PARIS 76017, rue Legendre. 171.

Cinquième étage : deux pièces et cave.

Mise à prix : 70 000 Fe Consignation pour enchérir : 10 000 F.

Visin les lundi et someét du 11 au 27 septembre de 14 à 16 beures.

S'adresser à la gardienne au 167. Mos J. et J. CHALAIN, M. DALLOT, 26, bd Saint-Denis, 75010 Peris. Tél. 770.9266.

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX

# APPARTEMENT - 67 M2 - 3 PIECES

PARIS 75017, rue Pierre-Demoi • Suième étage « Tros pièces, i 

TERRAIN - 398 M BAGEEUX 92720, ay, A.-Briand, 60 - rue G.-Courbet, 2-4. ● Terrain Arec constitucion à usage de garage. ● Mise à prix : 265 100 F ● Consignation pour enchérir : 50 000 F. Vistes : 741 073.1744.

### PAVILLON SUR 1213 M2

SAINT-GERMAIN-ES-LAYE 28100, two Peroline, 37.

SAINT-GERMAIN-ES-LAYE 28100, two Peroline, 37.

Consumment of the destricts on bon state a Community and less a Trois physics sur care a Noul patent, visitibule at anticharders, jurish, garage.

Le tour de on the province.

Loyer 42 000 F.

Muse A pair: 445 000 F a Consignation pour enchéir 1700 000 F.

Visites: Vendredi de 14 h à 16 h.

Mª J. GODET, 49, rue des Petites-Ectains, 75010 Paris. 762, 770.22.30

### ENSEMBLE INDUSTRIEL SUR 10 200 M<sup>2</sup>

ESTRULE, AMEUUS I TIEL. SUR! IU ZERI IN
VITRY-SUR-SEIRE \$4400, qual Julea-Greade, 18.

• Fecche 73.50 m.

• Plusieura bătiments en brique pleine, convertura turie, à umque d'author de redeaveur, de magazine et de buseaux, curtains étrais sur sous-poi à fondation spéciale et de buseaux, curtains étrais sur sous-poi à fondation spéciale et de buseaux, curtains étrais sur sous-poi à fondation spéciale et plusieure.
Cours et chapteus entre et ausour des hibiteneux, force électrique automore e l'autoirmiteur e Parc I chathon e Hargar e Reccordement à voir commande avec la S.N.C.F.

Force discringue automores e Transformateur e Parc & charbon e Hangar e Retcordement à voie normain avec la S.N.C.F. e Mass à port : 2 200 000 F e Consignation pour enchârir : 800 000 F. Visitus : M. MASSET, unequament le matte. Tél. 770,00.86. OFFICE NOTARIAL, 54, avenue Victor-Hugo, 75016 Paris, 741, 501,54.30.

# A VENDRE LE MARDI 5 OCTOBRE 1976 A 14 H 30

M. A. PINEAU, 42, 10e Vignon, 75009 Paris. Tél. 073.17.44.

### 7 APPARTEMENTS PARIS 75012, rue de Madagascar, 5-7-8 et 9. e immenble pierre de taitle e Ravalé récemment e Quartier calme près du bols de Vincennes. APPARTEMENT - 28 M2 - 2 PIECES Ousprième étage e Chambre, séjour, débarras, cave. Loyer : 1 128 F. Mise à prix : 39 200 F e Consignation pour enchérir : 5 000 F. APPARTEMENT - 43 M<sup>2</sup> - 2 PIECES Premier étage o Chambra, séjour, débarras, cove. Loyer : 1 276 F. Mise à prix : 58 800 F o Consignation pour enchérir : 5 000 F. APPARTEMENT - 43 M² - 2 PIECES Troisième étage « Chambre, séjoux, cave, Loyer : 1 316 F. Mise à prix : 58 800 F « Consignation pour enchérir : 5 000 F. APPARTEMENT - 37 M² - 2 PIECES Ouanjème álage • Chambre, séjour, débarras. Loyer : 1 192 F. Mise à prix : 59 200 F • Consignation pour enchérir : 5 000 F. APPARTEMENT - 29 M2 - 2 PIECES Strième étage e Chambre, séjour, débarras, Loyer : 1 428 F. Mise à prix : 37 700 F e Consignation pour enchérir : 5 000 F. APPARTEMENT - 37 M² - 2 PIECES Premier étage e Chambre, séjour, débarras, Loyer : 1 856 F. Mise à prix : 59 200 F e Consignation pour APPARTEMENT - 29 M² - 2 PIECES re, sējour, débatras, cave. Troisième étage e Chambra, séjour, débarras, cava. Loyer : 1 064 F. Mise à prix : 40 600 F e Consignation pour enchérir : 5 000 F.

**2 APPARTEMENTS** PARIS 75009, rue St-Georges, 31.

Bel immeuble bourgiols. Second Empire. Angle rue St-Lazare.

Quartier Notre-Dame-de-Lorette. APPARTEMENT - 53 M<sup>2</sup> - 2 PIECES Cinquième étaga e Chambre, séjour, entrée, cave.
Loyer : 3 920 F.
Mise à prix : 100 000 F e Consignation pour enchérir : 20 000 F.

APPARTEMENT - 49 M² - 2 PIECES

Visites : M. PERREY - Tél. : 265-44-94, M- P. CHARDON, notaire, 83, hd Haussmann, Paris 75008 -Tél. : 285.48.00.

Cinquième étage é Chambre, séjour, entrée, cave. Loyer : 2 572 F. Mise à prix : 30 000 F e Consignation pour enchérir : 20 000 F. aites : sur rendez-vous - TéL : 343.49.01 - 343.48.19.

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX .

# STUDIO ET BOUTIQUE

PARIS 75003, rue Volta, 5.

Bon imperble élevé sur teme-plein, STUDIO - 20 M2 Decurence étage 
 Cuicine et chambre.
 Mise à prix : 75 000 F 
 Consignation pour enchérir : 15 000 F. BOUTTOUE - 29 M<sup>2</sup> Boutiger 29 m² → Antère-Boutique 14 m² et Cours 8 m².
 Mice 4 pris : 250 000 F • Consignation pour eachéir : 50 000 F.
Visites : sar rendez-vous - Tél. : 343,49.01 - 343,48.19.

7 APPARTEMENTS ET ATELIER

APPARTEMENT - 31 M² - 2 PIECES Presser étage « Séjour, chambre, cave.
 Loyer : 1 344 F.
 Mise à prix : 30 000 F « Consignation pour enchérir : 6 000 F.

APPARTEMENT - 29 M² - 2 PIECES

• Premier étage e Entrée, séjour, chambre, deux carres.

• Loyer : 654 F.

• Mise à prix : 35 000 F • Consignation pour enchéar : 7 000 F.

APPARTEMENT - 22 M² - 2 PIECES Presider étage e Emrée, afjour, chambre, clare.

Loyer : 550 F.

Mise à prix : 30 000 F e Consignation pour enchérir : 6 000 F,

APPARTEMENT - 23 M² - 1 PIECE

APPARTEMENT - 26 M² - 2 PIECES

Traisième étage e Entrée, chambre, cave. Loyer : 653 F. Mise à prix : 30 000 F e Consignation pour enchérir : 4 000 F. APPARTEMENT - 28 M² - 2 PIECES Charliene conje = Constantion pour enchint : 8 000 F.
Mise à prix : 30 000 Fe Consignation pour enchint : 8 000 F.

Loyer: 684 F. Mise à prix: 30 000 F e Consignation pour enchérir: 6 000 F. APPARTEMENT - 53 M² - 3 PIECES

Detxième Étage • Entrée, afjour, deux chambres, deu Decirième étage e Entrée, séjour, deux chambres, deux caves. Loyer : 2 052 F. Mise à prix : 55 000 F e Consignation pour enchésit : 10 000 F. ATELIER ET UNE PIECE - 44 M2 Rez-de-chaussée avec deux caves.
 Mise à prix : 80 000 F → Consignation pour enchérir : 16 000 F.

Visites: sur rendez-voos - Tél.: 343.48.01 - 343.48.19. M· J. BAILLOUX, notains, 77880 Quincy-Voisins - Tél.: 004.03.03. M· D. ADER, P. BOCHELOIS, 226, bd Saint-Gentrain, 75007 Paris, Tél.: 544.38.70.

SANS MISE A PRIX

APPARTEMENT - 35 M2

PARIS 75010, ree Call, 13.

Sixuènte étage « Deux pièces, kitchenotte « Immeuble pière de taille « Bonns apparence » En XIX « siècle. « Consignation pour entrème : 15 000 F. Visnet : Jours ouvrables : Voir gardien de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h. M" P. SEJQURNANT, 2, bd Saint-Michel, Paris 75005. Tél.: 033.16,52. **10 APPARTEMENTS ET BOUTIQUE** PARIS 75019, rue de Belleville, 296 / Rue Haxo, 115. p Immouble accion e Gros œuvie en bon étal.

APPARTEMENT - 38 M² - 2 PEGES

Douxième étage « Entrée, chambre, séjour, cave.

Loyer : 2 236 F.

APPARTEMENT - 36 M² - 2 PIECES

• Deuxième écape • Entrée, Chembre, séjour, cave.

• Loyer : 2150 F. APPARTEMENT - 37 M2 - 2 PIECES

e Troisième étage e Entrée, chambre, séjour, cave. ' e Loyer : 2 257 F. APPARTEMENT - 38 M² - 2 PIECES

 Troisième étage e Entrée, chambre, séjour, care.
 Loyer ; 4 000 F. , APPARTEMENT - 36 M2 - 2 PIECES • Loyer : 2128 F.

APPARTEMENT - 38 M² - 2 PIECES Quatrième étage e Entrée, chambre, séjour, cave
 Loyer : 2 150 F. APPARTEMENT - 36 M² - 2 PIECES o Quatrième étage « Entrée, c o Loyer : 1 870 f.

APPARTEMENT - 37 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 44 M² - 3 PIECES Cinquième étage e Entrée, deux chambre Layer : 2 300 F.

APPARTEMENT - 37 M² - 2 PIECES BOUTIQUE - 57 M2 Rez-de-chaussée (Salon de coiflure).
 Loyer : 16 200 F.

 Faculté de réunion de ces lots.
 Consignation pour enchém : 5000 F par lot ou 50000 F pour l'ensemble. Visites : mercredi et samedi de 14 h 30 à 17 h ou tél. : 225.63.05. M. A. BOGGIO-POLA, potaire, 28, rue Scheller, 75018 Paris. Tel.: 704.92.71.

# A VENDRE LE MARDI 12 OCTOBRE 1976 A 14 H 30

APPARTEMENT et JARDIN  2 CHAMBRES DE SERVICE  3, Pisce du Tertra - Immessile veclen  2 PIECES ET TERRAN  9 Premier étages deux chambres - Rez-de-Chaussées ( jardin de 157 m/).  Misse à Prist: 254.000 Fa-Consignation pour enchérir: 50.  CHAMBRE DE SERVICE su deuxième étage  Misse à prist: 38.000 Fa-Consignation pour enchérir: 8.00  CHAMBRE DE SERVICE su deuxième étage  Misse à prist: 38.000 Fa-Consignation pour enchérir: 8.50  2 DIECEC ET DAI COM	DE LIBRE
2 PIECES ET BALCON  3, rue des Besux arts - immeuble ancien  • Cirquiteme étage, deux chambres-Statème étage, de Mise à prix: 125.000 FaConsignation pour encharir: 25.  Visites - sur place Mentredi de 10 à 12 H - Vendradi  Me J. MAHOT de la QUERANTONNAIS, G. BELLAI  14, rue des Pyramides, 75001 PARIS - TEL 26031.1	RGENT, J. LIEVRE.  2. 
IMMEUBLE COMMERCIAL LIBRE 39 et 41, Passage Choiseul et 36, 38, rue Dalayrac.  8 Sur cave, rez-de-cheussée comprenant grande boutique de deux, pitose chacun. Coin-cuisine. Troisième ét Superficie 130 m², Construction 1860.  Mise à prix: 441.100 Fe/Consignation pour enchérir: 1 Visites: Lumii et vendredi de 14 H,3 17 H.  Me M. PICHON, 8, Boulevand de Sébastopol, Paris	100.000 F.
13 APPARTEMENTS	PARIS 20°
159-161, rue Pelleport - hamouble ravalé - Bon aspect. 2 PIECES • Rez-de-Chaussée - 51 m², Entrée, séjour, 2 chambres, c	LOUE
<ul> <li>Loyer: 1.267 F.</li> <li>Mace à prix: 51.000 F.</li> <li>1 PIECE</li> <li>Rez-de-Chaussée - 12 m² - une pièce, culsing, cave.</li> </ul>	LIBRE
<ul> <li>Mise à prix: 25.000 F.</li> <li>1 PIECE</li> <li>Rez-de-Chaussés - 24 m² - une piece, cuisine, salla d'es</li> <li>Loyer: 1,332 F.</li> </ul>	rr cawer LOUE
<ul> <li>Mise è pris: 24.000 F.</li> <li>2 PIECES</li> <li>Premier etage - 35 m² - Entrée, séjour, chambre, cave,</li> </ul>	LOUE
<ul> <li>Loyer: 1,716 F.</li> <li>Mise à print 38,000 F.</li> <li>1 PIECE</li> <li>Premier étage - 13 m² - Une pièce, cave.</li> </ul>	LOUE
Loyer: 881 F.  Mise & pris: 13.000 F.  1 PECE	LOUE
<ul> <li>Premier stage - 13 m² - Une pièco, cave.</li> <li>Loyer; 1.413 F.</li> <li>Mise à prix: 13.000 F.</li> </ul>	1 OHE
1 PIECE Deuxième étage - 20 m² - Une pièce, cuisine, cave. Loyer: 1,696 F. Mise à prix: 20,000 F.	LOUE

MUNITURE IF COLONIE	131
1 PIECE	LOUE
Deutième étage - 15 m² - Une plèce, cuisine, cave.	
■ Loyer: 689 F. ■ Mise à prix; 15.000 F.	
2 PIECES  Deutsiene étage - 36 m² - Entrés, séjour, chambre, cave,	LOUE
● Loyer: 1.784 F.	
e Mise a prix; 36.000 F.	LOUE
■ Deuxierne étage - 37 m² - Entrée, sejour, chambre, cave, ■ Loyer: 2.107 F.	
● Mise à prix: 37.000 F.	LOUE
1 PIECE Troisième étage -20 m² - Une pièce, culsine, cave.	LOVE
■ Loyer: 958 F. ■ Mise à prix: 20,000 F.	
2 PIECES	LOUE
Troisiema érage - 36 m² - Entrée, sejour, chambre, cave.  • Loyer: 2,181 F.	
⇔ MiseA nove 38,000 F.	LOUE
<ul> <li>Troisième étage - 37 m² - Entrée, séjour, chambre, cave.</li> </ul>	TOOL
Loyer: 1.530 F.     Mise à prix: 37.000 F.	•
Consignation pour enchérir 10.000 F, per lot Visites : sur rendez-vous TEL 343.49.01 - 343.45.19	

Me J. BAILLOUX, 77860 CUINCY VOISIN-TEL 004,03.03 Mes J. ADER, P. ROCHELOIS, 226, Bd Saint Germain 7500 TEL 544.38.70. TIBIN 75007 PARIS STUDIO LIBRE PARIS 16°

4bis, rue de l'Assumption - Immemble récent.

◆ Quatrième étage - 31 m² - Séjour, parking, cave

• Mise à prix: 230.000 F. Consignation pour ench
Visites: Mercredi et Vendredi de 14 à 17 H. LIBRE CLICHY 92110

 Allées Léon Gambetta-Résidentiel - Immemble récert.
 Prantier dage - 87 m² - 4 pièces principales, care.
 Mise à principales, Care.
 Mise à pric 550.000 FxConsignation pour enchérir: 40.000 F.
 Visites; Jeudi et Samedi de 10 à 12 H. et sur rendez-vous, Me A. ESCHBACH, 31, r. Poussin 75016 PARIS. TEL.: 651.67.00 APPARTEMENT ET BOUTIQUE

24, rue de Parts

• Rez-de-chaussés, Boutique - arrière boutique, premier étage. Entrée, séjour, chambre, cave, culsine en sou-sol.

• Loyer, E289 F.

Mise à prix: 51.300 F<sub>e</sub>Consignation pour enchérir 14.000 F.

2 PAVILLONS LOUE CLICHY 92113 34, roe de Nacilly et vitte Emile

L'un éteré partie sur care « partie sur terre plein, l'autre en laçade sur la nue. A la autre bitiments divers à usage de remises, Cour couverte entre la bisiments.

Loyer: 11.210 F.

Mass à price 94.000 FoConsignation pour encharir 24.000 F.
Visitos: sur place.

Ventes: sur pusos.

Me R. GRATENS, 74. Bd Jean-Jaures 92113 CLICHY, TEL: 270.07.10.

**LIBRE CHARENTON 94220** 

10, nie Arthur Croquette

Stolene étage - Cinq pièces principales - care

Mise à pric 190,000 Fic Consignation pour enchich: 36 000 F.
Visites: sur rendez-vous. Tél.: 334,19,30.
Mes CAUCHEFER ET LIVIAN, 29, Av. de Seint-Mandé 75012 PARIS.
TEL: 344,19,30. **NEUILLY 92200** 2 PIECES LIBRE

12, rue Chastras - bon standing - Innae © Cloquième étage - 40 m² - Séjour, chans Mhe à prix: 150,000 FaCenelgration po Visites: s'adresser au cardien. Me. R. PRUD'HOMME, 50, rue Etienne Marcel 75002 PARIS. TEL: 231.18.30.

**BATIMENT EN CONSTRUCTION** LIBRE **LE MUY 83490** Premier étage, appartament de 100 m² - Rez-de-Chausaé burseu, trois magasies, entrapét - Superficie totale 410 m², Mise à prix 89-100 FC Consignation pour enchetat 20.000 F. Visites - Me FERTE, notaine au MUY, TEL. (94) 44,40.17.

OFFICE NOTARIAL DE MEUDON
201s, rue Le Corbeiller, 92100 MEUDON, TEL: 027.75.03. SANS MISE A PRIX

STUDIO LIBRE 4, run Cantvet - Cuartier Saint Subject

Oustrieme étage - 20 m² - Coin-culsine, selle de beins, moquette

Consignation pour entodèrir 15.000 F.

Visites: à competer du 25/9 les Samedi et lumit de 10 à 12 h et de
14 à 10 h, te mentradi de 10 h à 12 h.

Me M. REGENT, 12, rue du 4 Septembre 75002 PARIS, TEL: 742-29.70

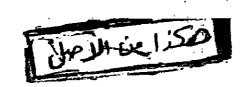
LIBRE 1. Villa Chanez - Chartiler catus.
Deutsième étage - 75 m² - Salon; saite à manger, che
Consignation pour enchérir. 40,000 F.
Visites; Mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 17 h.

Me A. ESCHBACH, 31, rue Poussin 75016 PARIS, TEL: 851 67.00. Coupon-réponse à détacher et à adresser à :

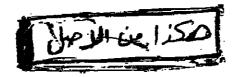
marché immobilier des notaires 12, avenue victoria, 75001 paris Je désire recevoir régulièrement et gratuitement

votre programme des ventes au Châtelet Adresse. Code postal

Possibilités de prêts du Crédit Foncier de France pour tous immeubles d'habitation



LOUE CLICHY 92113



# **EQUIPEMENT ET RÉGIONS**

A PROPOS DE...

LE DIMANCHE LE PLUS LONG...

# Retour à l'heure d'hiver le 26 septembre

Le dimanche 26 septembre 1976 sera le jour le plus long de l'aunée : vingt-cinq heures. En effet, ce jour sera celui du retour à l'heure d'hiver : à 1 heure du matin, dans la nuit de samedi à dimanche, l'heure légale sera. ramenée à 0 heure.

L'expérience sera reconduite en 1977 : le « Journal officiel - du jeudi 23 septembre publie un décret relatif à l'heure légale en 1977; au terme de celuici, l'heure légale sera avancée d'une heure, du dimanche 3 avril 1977 à sera avancée d'une heure, du dimanche 3 avril 1977 à descrit de l'avent de l'ave 2 heures (dimanche 3 avril 1977 à 1 heure en temps universel) au dimanche 25 septembre 1977 à 3 heures (dimanche 25 septembre 1977 à 1 heure en temps universel).

Avant même de connaître les 'température dans les appartedispositions que le gouvernement entendelt prendre pour juguler l'inflation et faire entrer l'économie trançaise dans une période de rigueur, l'Agence pour les économies d'énergie avait fait savoir que l'opération heure d'été serait de nouveau tentée

- 233.71.061

pour l'année 1977. . En effet, las économies d'énergie pouvant être oblenues grâce à cette mesure avaient été estimées par l'agence à 1 % de la consommation d'électricité, soit pour la collectivité une économie de 300 000 tonnes de pétrole. D'après les résultats actuellement disponibles, et notamment les courbes journalières de consommation d'électricité, cette prévision semble devoir se réaliser. Le changement s'est traduit par un meilleur centrage du jour sur la moyenne des acti vités humaines ; il en a résulté que chacun a pu profiter d'une heure supplémentaire de jour le soir, et, par conséquent, a éco-nomisé une heure d'éclairage-

Mais cette mesure, qui a très sensiblement bouleversé les habitudes des Français, comment a-t-elle élé ressentie par les întéressés. Si l'on en croit un sondage, 80 % des personnes interrogées ont dit n'avoir éprouvé aucune difficulté à s'adapter aux nouveaux horaires, et 67% se déclarent favorables à la reprise de l'heure d'été en 1977. Sur un plan plus gênéral, le retarde-ment d'horaire d'une heure que tre mois a été la masure la plus conciliare en matière d'économie d'énergie. Un autre sondage l'a devant la réduction de vitesse automobile ou la balsse de la ments et les locaux publics.

Mais des difficultés ont pu surgir quand même dans certaines professions, les agriculteurs, par exemple, et notamment en raison volains européens sur cette mesure. En Europe, seule la Grande-Bretagne a pris des positions semblables. Cependant, des l'année prochaine, les trois pays du Benelux suivront l'exemple français. Il est vrai que certaines entreprises étrangères ont déjà pris des initiatives semblabies aux nôtres. Ainsi, la télévision beige devait décider, pendant l'été 1976, de retarder ses notre décalage horaire constituait une concurrence qui faisait sérieusement balsser son indice d'écoute.

Et les transports ? Le changement d'heure légale dans la nuit du 25 au 26 septembre coincidera avec la mise en vigueur du service d'hiver des trains de voyageurs, dont les horaires sont publiés dans l'Indicateur officiel de la S.N.C.F. récemment paru. Sauf dans la banileue de Paris, les trains circulant dans la nuit du 25 au 26 septembre seront retardés en cours de route de manière à circuler à l'heure d'hiver. En revenche, les sulvent l'heure d'été jusqu'à la fin du service de la soirée du 25 septembre. ·

A Air France, le pass l'horaire d'été à l'horaire d'hiver devrait se faire sans trop de problèmes : « Une heure de plus ou de moins n'est ou'une incljongier avec les fuseaux ho-raires , dif-on à la compagnie.

# Lorraine

# Le patronat est divisé avant l'élection à la présidence du comité économique

De notre correspondant

mique et social de Lorraine se réunira, le vendredi 24 sep-

Deux hommes ont déjà fait acte de candidature, dont M. Maurice Halff, président sortant, président honoraire des Houillères in bassin de Lorraine, qui est la tête de cette assemblée depuis le 14 janvier 1974. M. Halff, qui est âgé de soixante-dix ans et fut président des H.B.L. de 1964 à 1974, incarne un courant que l'on peut qualifier de « mojérateur ». L'objectif essentiel ées partisans de cette tendance en sein du C.E.S. de Lorraine est l'éviter à cette assemblée de rengager par trop dans la vie colitique passablement agitée en Lorraine, et cela à quelques mois ies municipales et à un pen plus i'un an des législatives.

Le second candidat est M. Ber-Deux hommes ont déjà fait

d'un an des législatives.

Le second candidat est M. Bernard Labbé, P.D.G. de ChâtillonGorcy, président des forges de
Gorcy, administrateur de différentes sociétés, dont DenainNord-Est Longwy, président de
Lordex, maire de Gorcy (Meurthe-et-Moselle). Son objectif déclaré est de redonner à cette
assemblée un rôle à la mesure du
polds que représentent l'industrie

UNE NOUVELLE SECTION
DE L'AUTOROUTE DE L'EST.

— La section de 19 kilomètres
de l'autoroute de 178st (A-4),
située en tre Valmy (Marne) et
les Isiettes (Meuse), en direction de Verdum, a été mise en
service le 21 septembre. Le
contournement de Metz 13 kilomètres), qiu permettra le
transifentre les autoroutes A-4
et A-32, sera cuvert à la cirtransif entre les autoroutes A= et A=32, sera cuvert à la cir-culation le 30 septembre. Le 20 octobre enfin, la tota-lité de l'autoroute de l'Est de-puis Paris (porte de Bercy) jusqu'à Sarrebruck via Mets sera mise en service. sera mise en service.

Metz. — Le conseil économique et social de Lorraine et le commerce en Lorraine. Il est apparemment soutenu par une partie du patronat qui semble der au renouvellement de son bureau et élire son président.

Deux hommes ont déjà fait te de candidature dont M Mande mai, à rallier sur le nom de M. Labbé l'ensemble du groupe patronal lorrain, fort de vingt-huit membres. Aussi ce groupe arrive-t-il, fait sans précédent,

La situation est d'autant plus confuse que M. Haiff, qui entend aujourd'hui briguer un second mandat, avait été en janvier 1976 le candidat de l'Union patronale lorraine. De toute évidence, le secutin devrait être très serré. En effet, le C.E.S. de Lorraine, qui compte seixante-cinq membres, n'a janais vu en séance plus de cinquante-sept présents, les représentants de la C.F.D.T. et de la C.G.T. (au nombre de huit) ayant toujours refusé de sièger.

be plus, aux dissensions patronales s'ajoutent les événements
politiques. En janvier 1977, le
conseil régional de Lorraine élira
son président. M. Jean-Jacques
Servan-Schreiber a déjà annoncé
qu'il serait candidat à un
deuxième mandat. M. Pierre
Messmer pourrait se présenter
comire lui. Il annoncera officiellement sa décision au début de
novembre. novembre.

En Lorraine, il est une habitude En Lorraine, il est une habitude qui veut que pour respecter l'équilibre entre le Nord et le Sud de la région le président du conseil régional et celui du comité économique et social n'appartienment pas au même département. En d'autres termes, un certain nombre de gaullistes soutiennent officieusement M. Labbé (Meurthe-et-Moselle), pensant qu'une victoire de ce dernier au C.E.S. faciliterait is tâche de M. Messmer au conseil régional et donc la défaite de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

# He-de-France

### DES PASSERFILES CONTESTÉES...

Pour protester contre la nstruction de deux passerelles dant-Mouchotte, dans le 14º arment de Paris, reliant usse Modigliani de Pensemble Maine-Montparnasse à la dalle supportant notamment l'hôtel Shexaton, l'Association des locataires de Maine-Mont-parnasse organise deux mani-festations, le samedi 25 septem-

bre et le jeudi 23 octobre.

« En nous imposant un va-et-vient continuel, ces passcrelles seraient un facteur d'insécurité sur la terrasse Modigliant, où nos enfants ne sont que tolérés », affirme l'as-sociation, qui ajonte : « La traversée de la rue du Commandant-Mouchotte est très dangecant-mouchosté est très cange-reuse. Les passeses cloutés, des feux rouges sur cette artère et un véritable plan de circu-lation pour le quartier seraient plus utiles. »

UNE SESSION EXTRAOR-DINAIRE DU CONSEIL DE PARIS. — Le Conseil de Paris est convoqué, par arrêté pré-fectoral, en session extraordi-naire du lundi 4 octobre au vendredi 8 octobre. L'assemblée paristeme donners em ents parisienne donnera son avis sur le schéma directeur de la capitale et le plan d'occupa-tion des sols de Paris. Elle examinera des dossiers concernant l'aménagement des Halles, du secteur de La Villette et des bois de Vincennes et de Bou-

• LE BOIS NOTRE-DAME SERA AMENAGE. — Seion M. Claude Romeo, conseiller général (P.C.) du Val-de-Marne, 26 millions de francs viennent d'être débloqués pour l'aména-gement du Bois Notre-Dame. Plusieurs disaines d'incendles avaient dévasté, au printemps dernier, 500 hectares de cette forêt de l'est du Val-de-Marne. les pomplers s'étalent plaints de ne pouvoir accéder aux foyers d'invendie en raison de l'inexistence de chemins fo-

Après avoir irrigué la terre, nous avons fabriqué des machines pour la travailler. Puis des moteurs pour ces machines. Puis de l'acier pour ces moteurs.

# Et puis, Kubota s'est implanté en France.

l'expérience d'un des plus grands groupes industriels du

C'est an Japon que tout a

Au Japon, et puis dans toute l'Asie du Sud-Est, grâce à nos systèmes d'irrigation, nous avons contribué à la fertilisation de terres nouvelles. Au cours des années, notre

expérience des sols, des techniques agricoles s'est Nos ingénieurs, nos techni ciens ont créé, mis au point des machines, des outils, des

structures adaptées à tous les Très vite notre expérience industrielle s'est étendue à d'autres secteurs. En plus de notre vocation initiale, nous nous sommes diversifiés tant vers la

fabrication de matériels de

travaux publics, d'outils de

d'acier et d'implantation d'usines.

Un exemple. Nous sommes devenus le l' constructeur de moteurs diesels en Asie. Nous sommes mondial de tracteurs. Et puis, Kubota s'est

implanté en France. Et quand un grand groupe japonais s'implante en France, il se passe toujours quelque

Notre carte de visite, c'est un mini-tracteur, spécialement conçu pour les résidences

Un mini-tracteur qui porte

Tempreinte de la technique et de l'expérience de Kubota. Cette empreinte que bientôt le monde agricole français découvrira à son tour an travers de toute la gamme des engins Kubota, le re 1 du tracteur au Japon.

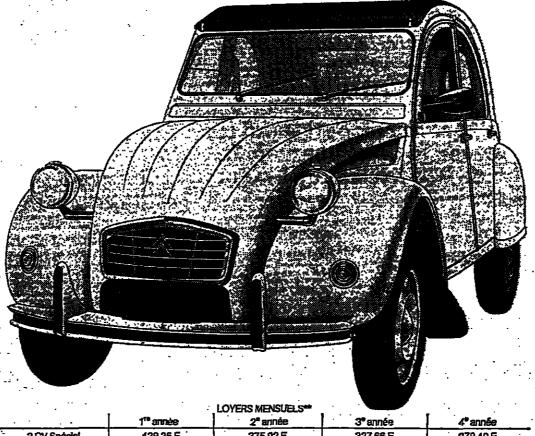


lotre prochain copuin de week-end vieut d'arriver du Japon, Le B 6000 de Kabota,

avec ses accessoires, il pent tout faire. Et en plus, il est petit. 6 vitesses avant. I vitesses arrière. Son moteur c'est le plus petit bicylindre diesel du monde. Arec un service après-rente garanti. Vous voule: l'essayer? vous teléphonez au 982.09.40 et nous venons vous le présenter chez vous, un week-end. A domicile.

Au Japon, nous sommes le nº 1 du tracleur.

Kubota Tractor Europe. 2 et 4 rue Guy-Moquet Zone Industrielle 95100 Argenteuil. Téléphone: 982.09.40 - Télex: 695.392 F



429,26 F 327,66 F 279,40 F 2CV4 459,68 F 402.56 F 350:88 F 299.20 F. Tarif au 1.7.76 - Carle grise en sus.

Incroyable mais vrai, avec Ecopian il suffit de 430 F pour . tés plus faibles, ou encore celle qui limite la durée du partir au voiant d'une 2 CV Spécial neuve, sans aucun dépôt de garantie. Vous paierez simplement sur 4 ans des loyers mensuels dégressifs (voir tableau ci-dessus). Maintenant, vous pouvez choisir

aussi la formule qui consiste à

garantie remboursable qui vous

permettra de payer des mensuali-

verser au départ un dépôt de

CITROËN & MER TUTAL

contrat entre 1 et 3 ans. Avec Écopian vous pouvez disposer, quelle que soit la formule, de tous les modèles de la gamme Citroën et vous pouvez bien sûr choisir d'autres modalités financières. Avec

Ecoplan, Citroen met la voiture neuve à la portée de tous. Pour tous renseignements complémentaires, consultez votre concessionnaire Citroën. 307 S 22 S 25 S 25 S

LOCATION LONGUE DURÉE



# BOURSE DU BRILLANT

MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimes BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT

23 septembre : 47 196 F T.T.C. commission 4.90 % + M. GERARD, JOAILLIERS

8. avenue Montaigne - Paris (8°) Tél. 359-83-96

# LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

# COLLOQUES ET CONGRÈS

AUX 44es ASSISES DES BUREAUX D'AIDE SOCIALE

# M. René Lenoir souhaite « personnaliser » la prise en charge des familles déshéritées

L'action préventive des bureaux d'aide sociale (B.A.S.), leur mission en milieu rurai et leurs nouvelles taches socio-culturelles auprès des familles et des personnes âgées : tels sont les principaux thèmes des 44" assises de l'Union nationale des bureaux d'aide sociale,

rassemblées du 21 au 25 septembre à Besançon Besançon. - Cinquante ans De notre envoyé spécial

après la création, à Roubaix, de la première association des bu-reaux de bienfaisance, réunis en 1953 aux services de l'assistance obligatoire, les gestionnaires de l'aide sociale se demandent com-ment « mieux administrer le droit des pauvres ». MM. Avinée, président de l'Union nationale des bureaux d'aide sociale, et Huot, couseiller chargé de l'action sociale à Besançon, ont souligné la multiplication des taches qui attendent les B.A.S. dans le cadre communal. Ils se sont félicités que les bureaux d'aide sociale puissent se transformer bientôt en centres communaux d'action sociale et médico-sociale, afin d'assurer « une véritable sym-

(Doubs). Ouvrant mardi ces assises, qui colo cident avec le cinquantenaire des bureaux de bienfzisance, M. René Lenoir, secrétaire d'Etat à l'action sociale, s'est attaché à rassurer les congressistes sur les nouvelles tàches qui seront les leurs après la prochaine généralisation de la sécurité sociale.

biose a entre les élus locaux et tous les agents sociaux des sec-teurs publics ou privés. M. René Lenoir a préconisé, pour sa part, que ces centres prennent une forme intercommu-nale et a constaté « le développement extraordinairement rapide de certains secteurs de l'action sociale », telle l'animation du troislème âge. « Prochainement, a-t-il rappelé, la généralisation de la sécurité sociale marquera une nouvelle étape importante dans la systématisation des garanties accordées à chacun par la solidarité nationale. »

Déplorant que l'on en vienne

à tout attendre de l'Etat et que l'on s'appule de plus en plus sur « des mécunismes bureuscrutiques et impersonnels, dont on se plaint amèrement par ailleurs », il a estimé que « la socialisation de plus en plus poussée » du système de protection sociale ne pouvait que se raientir, « les droits essen-tiels étant désormais garantis dans les domaines les plus va-

En revanche, il serait excessif.

selon M. Lenoir, de croire que la
reconnaissance de nouvelles prestations légales puisse réduire
considérablement les prérogatives
des BAS, lors de l'instruction
des desseures l'aide médicale des dossiers. L'aide médicale pour ce qui a trait à la prise en charge du tiers payant et du ticket moderateur, l'aide sociale à l'enfance, l'aide à l'hébergement des personnes agées, subsistent, et les cofisations à l'assurance vo-lontaire resient couvertes en tant que de besoin par l'aide enciele que de besoin par l'aide sociale. M. Lenoir a souhaité que s'exerce par le canal des B.A.S., dont mille neuf cents sont fédérés au sein de l'union, une « gestion personna-lisée » des ressources des famil-les déshéritées, la loi du 19 novembre 1974 et le décret du 16 juin 1976 assurant désormais des possibilités d'hébergement et de réinsertion sociale à tous les membres d'une famille inadaptée. Il a annoncé son intention de Il a annoncé son intention de déposer un projet de loi étendant les pouvoirs des B.A.S. pour la gestion des établissements qui ne dépasseraient pas deux cents lits. A propos de l'action en milieu rural, un rapport présenté par M. Weisch, administrateur, du B.A.S. de Mérignac, note que si les solidarités de vejoiners port les solidarités de voisinage sont plus vivaces à la campagne qu'à la ville, l'influence des mass media, en particulier de la télé-vision, crée de nouveaux besoins. vision, cree de nouveaux desoins. Les ruraux voient plus nettement désormais ce qui leur manque par rapport aux citadins. En outre, la diminution des populations cam-pagnardes crée de nouvelles for-mes d'isolement pour ceux qui restent. Là aussi, il faudra donc

innover.

Interrogé par des journalistes régionaux sur la tenintive de suicide d'une personne handicapée à Nancy (le Honde du 32 septembre). M. René Lenoir a répété que la tâche d'accueil, d'information et d'orientation était «essentielle dans notre société complexe», ajoutant : «Si vous ne réussissez pas à mettre un sourire derrière chaque guichet, vous pousserez au découragement ceux qui sont les moins aptes à forcer les portes. »

Au cours de cette journée d'ouverture du congrès, aucune allu-

verture du congrès, aucune allu-sion n'avait été faite au plan Batre et aux menaces qui pèsent actuellement sur la Sécurité sociale — J. B.

# FAITS *ET CHIFFRES*

 PLUSIEURS CENTAINES DE CHAUFFEURS DE TAXI ont manifesté au volant de leurs véhicules le mercredi 22 sep-tembre de 15 heures à 18 h. 30, de la place de la République à la rue de Rivoli à Paris, où ils is rife de Rivoir a Paris, ou lisse sont dispersés devant le
ministère des finances. Les
manifestants, qu'i appartenaient à la C.G.T. et à la
C.F.T.C., veulent obtenir le
relevement des tarifs de 10 %,
un salaire fixé à 10 % de la
recette, l'achat des véhicules
hors T.V.A. et une détaxe de
50 % sur le prix public du carburant. burant.
Deja, les 29 juin et 22 juil-

let derniers, les chauffeurs de taxi étaient « descendus dans la rue » pour les mêmes rai-

 LICENCIEMENTS ET DE-BRAYAGES DANS UNE IM-PRIMERIE DE MULHOUSE.

 Une quarantaine d'ouvrières de l'imprimerle Arts graphi-ques D.M.C. de Mulhouse (Haut-Rhin) vont être licen-ciées pour raisons économi-ques. Selon la direction, ces ques. Selon la direction, ces salariées, spécialisées dans le brochage et la reliure, pourraient être reclassées dans les filteries D.M.C., une fabrique de fils textiles qui appartient au groupe, à Mulhouse.

Qualifiant de « manœuvre dilatoire » ce projet de reclassement dans une branche où les salaires sont peu élevés et

les salaires sont pen élevés et les conditions de travail peni-bles, la Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) a organisé des mardi 21 septembre des débrayages dans l'entrappies dans l'entreprise.

### **AFFAIRES**

### En Grande-Brelague

### LE FONDATEUR DU GROUPE SLATER WALKER EST ASSIGNÉ EN JUSTICE

Les autorités britanniques ont lancé quinze assignations en justics contre M. Jim Slater, l'anclen fondateur du conglomérat financier Slater du conglomérat financier Slater, qui a démissionné en 
octobre 1975 de son poste de président, est soupconné d'avoir sident, est soupconné d'avoir contrevenu à la loi sur les socié-tés en achetant notamment, en Bourse, des actions de ses propres Bourse, des actions de ses propres sociétés.

sociétés.

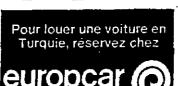
D'autre part. Singapour a demandé au gouvernement britannique l'extradition de M. Slater afin qu'il soit traduit en justice. Le gouvernement de Singapour aurait découvert des irrégularités dans les opérations financières de la filiale du groupe Slater pour l'Exprême-Orient, la Flaw Pap Brothers International.

Le groupe Slater Walker a connu — officiellement — ses premières difficultés à l'automne 1974. Un an plus tard, c'était la

1974. Un an plus tard, c'était la suppression du dividende et le remplacement à la tête du groupe de Jim Slater par M. James Goldsmith, autre fondateur d'un vaste empire industriel et financier et la P. l. cier. - (A.F.P.)

• LA PEDERATION NATIO-NALE DES BOISSONS assure, dans un communique, que la a profession n'a pos bénéficue, comme certains le pensent, à tort, de la secheresse n. Les résultats d'exploitation sont résultats d'expicitation sont « moyens » et dans certains cas « mourais », estime la fédération, en constatant que les ventes ont progressé de 3 à 6 % dans les régions les plus affectées, mais qu'elles ont baissé dans le Midi La Fédération fait également état de coûts d'expioita-

tion a anormany a comme l'utilisation de main-d'œuvre supplémentaire a à faible ren-dement », de difficultés de transport ou de rupture de stocks.



# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# UNIBAIL

CONSELL D'ADMINISTRATION DU 21 SEPTEMBRE 1976 Le conseil d'administration s'est réuni le 21 septembre 1976 et a ex-miné les compuse de la société pour le premier semestre de l'exercice en

cours.

Lea recrites consolidées (H.T.)

Alleighent 33 395 914 P contre

56 93 357 P pour les six premiers

mois de 1973, garquant ainsi une

progression de 17,57 %.

Pour crite même période, le bénéfire d'exploitation atteint 17 725 519 r

contre \$ 101 853 P en 1975, tandis

que les amortisements et provisions

2 \* 616 vent & 6712 791 P contre

6 044 527 P.

Compute Leng des éléments délà

Compte tenu des éléments déja connus et des prévisions de résultats établis pour le sectud semestre, le dividence devrait, esuf événement actuellement imprévisible, marquer une nouvelle progression. Enfin, les engagements nouveaux pris aux fermes de contraits de trè-dit-bait out été de 16 millions. Avec les négociations en cours sarcopti-bles d'aboutir avant la fin de l'an-née, la production de 1976 devrait atteindre 30 millions de francs, ap-prochant le plafond d'encours auto-risé au 31 décembre 1978 par la réglementation du crédit.

# **Li legrand**

A structure comparable, les ventes du groupe Legrand ont augmenté de 30 % au cours des huit premiers mois de l'exercice 1976. La progression des exportations est de l'ordre de 40 %.

Maigré l'utilisation à plein des capacités de production, le carnet de commandes demoure extrêmement important et devrait assure, pour l'exercice, une progression du

pour l'exercie, une progression du chiffre d'affaires annuel supérieure à 25 %.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'ense ment Technique et Supérieur

DES TRANSPORTS - Formation de Cadres responsables des transports

ECOLE SUPERIEURE

62 r. Miromesnii 75008 Paris

(PUBLICITE)

### RÉPUBLIQUE DU NIGER SOCIÉTÉ NIGÉRIENNE D'ÉLECTRICITÉ

Lignes et Postes associés

à l'aménagement d'ANOU-ARAREN

# AVIS INTERNATIONAL DE PRÉQUALIFICATION

La Société Nigérienne d'Electricité (NIGELEC) compte lancer prochainement un appel d'offres pour la réalisation des lignes et postes haute tension et moyenne tension associés à l'aménagement thermique d'ANOU-ARAREN près d'AGADES. Les études et le contrôle des travaux sont confiés à ELEC-TRICITE DE FRANCE - DIRECTION DES AFFAIRES EXTERIEURES ET DE LA COOPE-RATION (E.D.F.-DAFECO).

Les équipements comprendront : une ligne 132 kV de 180 km reliant le site d'ANOU-ARAREN au centre de consommation d'AKO-

- un poste 132 kV à ANOU-ARAREN. - un poste 132/20 kV à AKOKAN,

une ligne 20 kV de 45 km reliant le site d'ANOU-ARAREN à la villes d'AGADES.

La totalité des travaux de génie civil, des fournitures de matériel et des prestations de transport, de montage et de mise en service devra faire l'objet d'une proposition unique. Cette offre pourra être accompagnée d'une proposition de financement par les soumissionnaires ou par les institutions financières du pays dont ces soumissionnaires sont ressortissants.

Les sociétés ou groupements qui seraient intéressés sont priés de se faire connaître à :

SOCIETE NIGERIENNE D'ELECTRICITE Boîte Postale 202

NIAMEY - République du NIGER

ainsi qu'à :

ED.F.-DAFECO 68, rue du Faubourg-Saint-Honoré PARIS (8')

avant le 15 octobre 1976 en indiquant leurs références en matière d'installations analogues complètes livrées en ordre de marche, notamment en pays tropicaux.

Les constructeurs agréés recevront un dossier d'appel d'offres qui leur sera adressé dans la deuxième quinzaine du mois d'octobre 1976 et devront remettre leur proposition au plus tard le l' février 1977.

# LA CHINE: UNE GRANDE PREMIÈRE

DANAE, premier navire de croisière à faire escale en République Populaire de Chine, à Whampoa (excursion à Canton).

La Grande Route des Epices et de la Chine en 89 jours, ou le parcours de votre choix :

La Mer Rouge : de Génes à Bahrein - Suez, Abu Dhabi, Bushire... du 8 au 29 janvier 1977

La Route des Indes : de Bahrein à Bangkok - Bombay, Colombo, Singapour. du 29 janvier au 19 fevrier 1977

La Chine: de Bangkok à Djakarta - Hong Kong, Whampoa (Canton), Bali... du 19 février au 12 mars 1977

L'Océan Indien : de Djakarta à Gênes - les Iles Seychelles, Mombassa, Port Saïd du 12 mars au 6 avril 1977



Pour tous renseignements: Votre agence de voyages ou l'agent général CARRAS Voyages MATHEZ: 14, avenue de Verdun 06 NICE. Tel. 88.52.64 VIAZUR: 15, rue de Bassano 75016 PARIS. Tél. 723.55.14





## Un bénéfice record réalisé sur un chiffre de ventes mondial de 956 millions de livres

	1975/76	1974/75	
	(en	millions de livres)	
Chiffre d'affaires	956	807	
Bénéfice d'exploitation	156	144	
Bénéfice avant impôt	74,4	65,4	
Dividende par action ordinaire	(en pence)		
de 25p	5,987	5,525	
Bénéfice par action	28,2	23,6	

Thorn Electrical Industries est une société d'importance mondiale avec quatre secteurs distincts d'activité, Télévision & Son, Éclairage, Appareils Electro-Ménagers et Industrie Mécanique. La Société a 80 usines principales et emploie près de 80 000 personnes dans les diverses parties du globe.

Son chiffre d'affaires pour l'exercice clos au 31 mars 1976 s'est élevé à 956 millions de livres, dont 30% ont été réalisés en dehors du Royaume-Uni. Le bénéfice, également un chiffre record, a dépassé 74 millions de Livres avant impôt. Pour l'exercice en cours, tout laisse prévoir que les ventes franchiront le senii du milliard de Livre et les bénéfices devraient enregistrer une nouvelle progression, parti culièrement à l'étranger.

La Société a des assises financières très solides et Sir Jules Thorn estime que, pour un certain temps, elle pourra financer son ambitieux programme d'investissement sur ses ressources existantes.

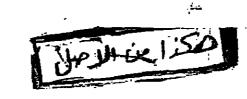
# THORN ELECTRICAL INDUSTRIES LIMITED

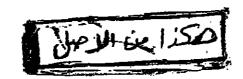
THORN HOUSE, UPPER SAINT MARTIN'S LANE, LONDRES, WC2H 9ED.

Clarkson France SA 33 Rue de la Breche aux Loups, Paris 12 Evershed at Vignoles France SA

Schwelm & Towler Société Kenwood France SA 14 et 16 Avenue de Stalingrad 94260 Fresnes

11 Allee Victor Hugo, 93 Le Raincy Thom Electrique SA 26 Rue de la Baisse, 69625, Villeurbaune





AVIS FILL	1 56	AL A Doute			• • • LE MONDE	— 24 septembre 1976 — Page 41
ogij.		MARCHÉS I		VALEURS Course Deruter VALEURS	1 1 1	preced cours
A. H.	PARIS 22 SEPTEMBRE	LONDRES Repli La reprise amorete depuis tro	NEW-YORK Consolidation	Paternetie (La)		S.   127   122   Einro
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Vif redressement Un sensible redressement Ges	jours a fait place à un repli en ra son de la nouvelle baisse de la livr et d'un gros appel en capital de la compagnie d'assurances General Ac cident. Hausse des mines d'or.	(33 millions de litres ont été échap- gés contre 30,3 millions précédem- ment), la très forte hausse de mardi n été consolidée mercredi. En clô-	Softo	. 556 . 563 Agache-Williot 183 58 58 Laisière-Roobs 143 50 144 Roodière	1. 26 30 26 90 Camadigs-Parif. 25 80 87 80 17 72 10 77 70 Wagons-Lits
	cours s'est opéré ce mercredi à la Bourse de Paris où, pour la der- nière séance du mois boursier — c'était le jour de la liquistrier —	OR (saverbree) (dollars) : 1/9 contre   18	ture, l'indice Dow Jones cédait 0,74 point à 1014,05, après avoir pro- gresse de 7 points, les fluctuations ayant été assez amples.  Haussiers et baissiers se sont af-	Manage Agr. Ind. o 36 40 35 38 Métal Béployé.	[48 ]39 227 8. Chambon	28 124 125 127 HORS COTE
	les valeurs françaises ont été ac- tivement traitées. La plupart des compartinents de la cote, hormis les automobiles (Peugeot et Citroën), ont béné-	War Lose 3 1/2 % 25 3/16 25 5/10 Bencham	el l'annonce d'un éxcédent de la	Ressorts Hord. Altment, Expent., 44 50 44 10 S.A.F.A.A. Ap. A Altobrogo 145 143 19 Salam	ot &  (0 &  (0 Transat (Cie &  33 58 33 58	107 19 111 - RATIONING BORN 120 50 125 - 145 99 47 50 Cofips-Siconi 920 900 900 900 900 900 900 900 900 900
	ficié du mouvement de hausse. Ce sont toutefois les vedettes habituelles qui ont enregistre les plus fortes progressions : Signaux	Shell	durables au mois d'août, phénomène qui confirme les chaintes d'un ra-	Fromoge Bel 28 50 Seedure Autog. Bertinfer-Saraco 355 360 S.P.E.I.C.R.I.M. Cells. 525 634 Stelvis.  (M.J Chambourer. 281 Trailor	236 236 Steps) 161 90 162 . Tr. C.I.T.R.A.M. 81 80 Treesport local	78 78 30 Earafrep 564 564 564 564 564 564 564 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565 565
	(+ 5 %), B.S.N., Bull, D.B.A., Ra- diotechnique, Bouygues, Carre- four (+ 4.5 %), Esso, Michelm, Roussel-Uclaf, U.C.B., L.M.T., Le.	*Western Heidings [4 1/2   14 1/4 *Wast Briefontein   16 3/8   18 1/2 (**) En livres.	beura.  Outre ces craintes, les prises de bénéfices, inévitables après une hausse de 54 points de l'indice en	Bocks France   220   275   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270   270	A8 76 AS ES I Planaratter trade	375 . 378 S.P.R
	grand, Pétroles B.P., Club Médi- ierranée, J. Borel, Moulinex, Chiers (+ 350 %), etc. Les seu- les baisses notables ont été celles de Poclain, C.F.I., Comptoirs des	VALLOUREC. — Après impôts smortissements et provisions diver	Chilles Colles	Senvizia	Designation	
	Euirepreneurs, Nouvelle's Galeries et Presses de la Cité. Outre les organismes de place- menis collectifs, responsables	40,64 millions de francs contr 80,25 millions un an plus tôt. BANQUES DUPONT ET SCALBERT — Ces deux établissements ben	- Alcoa 59 1/4 60 1/4	Nicotas	420 420 Publicis	182
	pour une bonne part de la sou- daine recrudescence des ordres d'achais, il est certain que les opérateurs étrangers, aussi bien que français, ont « joué » le	vont fusionner, la parité d'échang étant fixés à neuf actions Banqu Scalbert pour cinq actions Banqu	9 Ss Post de Nessours 132 129 1/2	Samptonet	S) d 17 70 d 18 20 States du Maro 87255 Ouest-Ai El Cabon - 18	a. 205 . 206 . Agricumi
Li leg	plan Barre; ses modalités favo- rables à l'épargne et son succès éventuel, susceptible de se réper- cuter sur le comportement du tranc.	CHATILLON - COMMENTRY-EIA CHE Après apport de ses actif pur la Société des hauts fourneau de la Chiers à la compagnie, cett déraière prendra la démomination de	Beneral Electric 55 3/4 55 1/2 55 6 6 6 1/2 57 72 7/8 72 1/2 56 6 6 6 1/2 24 1/8 23 3/4 52 1/2 1/2 24 1/8 23 3/8 25 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2	Benedictine. 1325 1350 Darkley S.A. Bras. et Szec. int. 445 450 Imp. G. Lang. Crossoler 396 388 (B.) Pap. Eascug Dist. tudochipen. 350 La Este. Receive Zan 83 40 85 Rochette Caspa	-   135   134   C.E.C.A. 5 1/2 9   Empruet Young   188   168   Nai. Hederland 87   97   Phoenix Assura	% 4489 d. 4680 d. Bourse-investiss. *131 48 125 50 1
*	A quelques heures de la pré- sentation publique de ce plan de combat, les rumeurs circulant au- tour de la corbeille étalent en	Compagnie industrielle Chiers-Châ tillon. M. Claude Etchegaray, ancies président de L.M.T.; qui n cédé a place à M. Bouyssonie, du group Thomaon. est entré au conseil e succédera vraisemblablement	32 3/8 32-1/2 37 Kennecht	Saint-Raphell   150   152   Sagnpal   245   247   A.   Parery-Signal   Union Brasseries.   0 45 38   Bon-Marcha   Demart-Servin   Mars.   Ma	Algemene Bank Beo Pap. Espai 48 50 50 10 B.Merique 385 385 8. règi, interu. 38 37 60 Generiog C.L	149   147   Epargue-Croiss 573 33 547 33   140 30   39 80   Epargue-Intes 276 10 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85   150 257 85
	tout cas, nettement moins olar- mistes que les jours précédents. Le premier ministre vient-il de retrouver la totalité du capital	M. Easeilhac comme président. GROUPE THOMSON. — Les résultats consolidés du groupe, y com-	U.S. Steel   1   1   1   1   1   1   1   1   1	Stamma	. 165 . 165 . Bowater. 6 300 318 . Cle Brux. Lamb 35 20 37 60 Gέα, βεἰχίσιο.	15
• :-	confiance aont à semoigh dene- ficier auprès des boursiers dès sa nomination? Les séances sui- vantes, et notamment celle de jeudl, apporteront sans doute la	DOCKS DU NORD - MIELLE Offres publiques d'achat en cascad dans le groupe : les Etablissement Canus, fillale à 100 % de Cora	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Chansson (Us.)	83 84 Goodyear	7 50 8 50 France-Grayatte. 138 55 132 28 7 50 139 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150
	réponse. Aux valeurs étrangères, la jorte hausse de Wall Street a javora- blement influence les américaines.	etiz-memes, offrent 375 F par action	INDICES QUOTIDIENS (ENSEE Base 189 31 dec. 1975.) 21 sept. 22 sept. Valeurs françaises 383 89.7	Bels Der, Deèsa. 40 . 39 50 Merils-Gerio	158	30 30 10 10 10 10 10 252 51 259 34 10 15 50 15 50 5 15 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12 50 5 12
	Peu de changements sur le marché de l'or, où le lingot a gagné 70 F à 19030 F et le napo- leon perau 0,50 F à 228 F.	140 F (contre 120 F) le tibre SADAL		Ceraharti	. [1000   595  -  119 68   112 10   A.E.G   497   -  500   -  8ejj Canada	170   10de-partissance   150 99 143 28   160   177   10de-partissance   150 99 143 28   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   160   16
	BOURSE DE PAR	IS - <b>22 SEPTEM</b>	BRE - COMPTANT	Françoise d'estr	. 48 20 49 20 Matsushita 55 75 55 70 Sperty Rand 231 228 Xerga Corp	10 90 Pierre lovestiss. 172 16 164 35 1 242 244 8 Sélect-Croissance 538 76 514 33 245 8 330 19 Sélect-Croissance 538 76 514 33 19 Sélect-Croissance 538 76 514 33
ENO	as abuli, Graphi	EURS précéd cours VALEURS pr	ours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Leruy (Eis G.)	) 65 65 50 Cockerii-Dagres 5 42 38 42 30 Finshier 57 86 90 Reagavens 78 73 Namuesmann	53 20 SFJ. R et ETR. 194 61 157 151 53 20 Streitmance. 152 24 154 71 51 STream 128 29 715 63 560 550 STreams. 144 12 137 58
10 PE	3 %	Centr.). 508. 610. Paris-Rescoupt: 2 trice S.A. 874. 873 48 Sec. Mars. Crest: 3 ce S.L.R. 240. 241 50 Segmentise Band. 2	14 . [85	Sabilares Seins	Steel Ly of the Thyss, c. 1860.   Siyveor.   187 20   De Beers (part.   258   258   00   8eers p co.	235 Sogeogram 277 85 265 25 28 15 28 Sogeogram 329 47 314 53 29 15 28 Salail-investiss 160 97 153 68 13 25 13 U.A.P. investiss 134 25 128 16
	5 174-5 374 5 03 38 80 4 566 Absorbes. Emp. N. Eq. 5 65 184 5 163 Absorbes. Emp. N. Eq. 69, 68 182 90 5 869 (Lt) Rupe Emp. N. Eq. 69, 67 95 50 7 874 Basque Br	Banque, 355 355 Sté Capragne. 2 Dupont, 257 4280 SOFICOMI 17 SEVEL 229 88, 229 80 SOVEREI 229 88, 229 80 SOVEREI 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 88 229 8	20 221 58   10 121 50	Voyer S.A	Hartubesst Johannesburg 217 219 Middle Witwat, 164 160 President Steyu	90 83 20 Universities 1381 90 1338 37 14 38 14 20 Universities 1367 54 [314 94 136 50 129 41 136 50 129 41
QU NIGR	5 % 1980 3 785 Engine W Court Inenter Court Inenter	71 20) 72 Cie F. Stein Rb., 12 116 (15 Form. Châtd'Eau 81 89 (M) S.O.F.I.P	77 . 178 . Abellie (Gio Ind.), 196 . 202	Camiphes 105 70 103 Little-Semisco-C S.M.A.C. 120 121 Shell Française	156 50   156 Yani Reefs   208   208   West Band   258   63   Alega Alum   Amaz	23.9 23.9 1(1 58 106 52) 23.9 1(1 58 106 52) 23.9 1(1 58 106 52) 23.9 1(1 58 106 52) 23.9 1(1 58 106 52) 24.133 02 27.56 272 30 Crossanos-inim. 133 63 132 40 27.756 272 30 Crossanos-inim. 133 63 132 40
* * . * <b>*</b> * . * . * . * . * . * . * . * . * . *	VALEURS précéd. cours Créditei.  E.D.F. parts 1958 480 470 (M) Créditei.  E.D.F. parts 1959 469 465 (Honocter)  C.D. France 3%. 120 (Financier)	110 109 58 trantes Alarsettle 4 hourst 156 153 Louver 55 55 55 55 Mist 55 55 55 65 Mist 55 65 65 Mist 55 65 65 Mist 55 65 65 Mist 55 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	10 .   560   Cofliner   95 80 2 96	Gaumont	Commeco	18   18   18   18   18   18   18   18
1440)	Anellie L.S.A.R.D. 526 . 522 Fr. Cr. et Abellie (Via) . 215 . 218 50 France-Ba A.S.F. (Stb Centr. 334 . 336 . lydra-Eng Ass. Gr. Parts Vie 1263 . 1250 . lummobali Coderde 221 58 222 . lumsobang	B. (Cie)   63 .   63 .   voltores à Paris .   22   222 .   Cogifă   1   Figle   55   Pancina   1   8   7   1   1   1   1   1   1   1   1   1	5 (0) - 255 .   Fit. Scrizgos	Air-tudustrie	. 238 . 248 . Am. Petrefina	
F N T	Epurgne Frages 220 225 Immoffice. Fonc. T. (.A.R.D. 96 30 96 50 Intertant. Foncière (Vie) 293 Locaball le France I.A.R.D. 177 172 Locafiques		3 192 50 0.V.A.I.M., 61 50 5 50 84 88 GPB Paras 91 70 91 20	Ar. Dass-Gragnet. 229 229 Huracel	.   313   310   .   36 40   36 40   Akzo .   88 40   83 .   Dart (ndostries	Seginter
	Compte tead de la brieveté du délas qui complète dons acs deraières édiclans, dans les cours. Elles sont carrigées la	des erreits servent sarfals lighter	MARCHÉ A	TERME COLE	tien des valeurs ayant fait l'obje	tre expérimental, de prolonger, après la ciôture, la 1 de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour antir l'exactitude des dernièrs cours de l'après-midi.
	Compensation YALEURS Pricided Premier Cours Cours	cours sation YACEURS chiture con	rs cours cours sation VALEURS clotur	e cours cours sation VALEURS c	ignits conts conts conts	Compen VALEURS Clothre cours Cours
	596		18 285 280 18 150 0182-Caby 151 1 0071-Parissas 95 95 074 98 341 50 93 93 Parts-France 93	95 95 60 95 845 Tél. Elactr 6 119 (okt.)	64   62 58 62 50 62 60	275
	175 Apolical gaz 174 50 175 . 174 20	0 215 70   83 58   398   Feredo   391   391	79 Penhefbrunn. 79 5 80 151 29 156 89 51 Penahefbrunn. 5 15 5 15 29 156 89 51 Penahefbrunn. 5 15 5 15 5 7 60 220 Penhefbrun. 223	9 78 79 78 210 U.I.S 2 29 29 29 21 195 U.L.B 1 229 226 224 20 65 U.T.A 1 418 417 404 418 55 U.France	12 50 212 212 219 88 19 195 194 80 195 10 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 195 50 1	109 largerizi (81]. 109 18 108 58 108 90 108 19 172 large Lunited 189 88 172 172 172 172 172 173 174 large L
	123 Arjem-Priot. 123 . 123 . 124	. 125 74 Fraissipet 74 74	74 73 05 106 Partier 104 20 28 30 26 70 245 Peugent 244 2 385 — (ski) 334 (ski) 344 7 71 Pierre Andy 7 78	105 30  107 50  105	21 56   122   122   121   128   168 55   189 10   189 90   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 10   189 1	8550 Mestió
	158 Ball-Emily 148 151 151 215 216 58 218 50 117 8.C.T	] 119 40   174 Eduttale 055  172 50  174	58 63 50 68 215 Pectain	215 217 217 310 Amer. Tel 3 171 179 50 173 16 Ang. Am. C 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 17	14 20 13 80 13 70 13 80 78 77 80 78 77 80 78 77 18 157 155 20 158 50 155 20	58 Prés. Braud. 57 20 56 56 40 58 21 389 @nijorés 304 302 382 296 198 fizandioutein 195 49 109 105 105 22 22 50 22 60
	71 SEZET R. V 71 28 71 20 71 21 22 8 8 8 8 8 9 22 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	0 80 50   295   Guyeane-Gas.   290   293	. 295   299 .     _	78 78 77 265 Bayer 2 91 80 92 91 80 27 Baifelsfost 2 41 50 41 58 42 20 11 Charter	62 265 88 263 60 281 80 37 36 70 33 50 37	235 Reyer Outch   C234 : 235 54 231 50 234 .   15   No Finto Zinc   14 50 15 .   14 75 14 80   53   St-Refers   67 50 435 30 487 .   485 30   34   Smelt Tr. (S).   33 90 34 45 34 49 24 55
	1588   Carretons   (515   1588   1588   288   (684)   223   50   281   281   1170   285   284   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287   287	293 78 Kall Ste Tic. 77	69 77 60 78 54 Printemps. 52 5 55 50 55 420 Radar S.A 429 .	315 313 311 10 450 C.F. FrCun., 4 0 120 90 120 90 120 1 190 190 190 599 Desris, Sank. 0 53 50 54 48 53 10 139 Dones Mines. 1 421 424 10 421 555 00 Part Men.	155 70 458 459 459 50 13 20 13 15 13 10 13 158  591 585 188 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 183 50 189 18	550 Siemers A.S. 563 569 560 560 7
: 1	161 Catalogs 156 50 161 161 181 181 Char. Scott 181 181 181 181 181 181 181 181 18	158   159   150   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130   130	207 208 475 — (201 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471 471	475 475 465 78 465 East Kedsk 4 13 58 East Rend Effectsm 560 Exxus Carps 5	13 98 13 76 13 16 13 78 170 28 170 28 170 28 170 28 170 28 170 28 170 28 50 170 28 50	228 - Untilievet 224 98 221 228 218 13 Basics Carp 12 35 13 36 13 56 13 16 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138 50 138
	98   Clm. Framp. 98 TG 92 93 10 124 - (108.1)   123 90 123 90 123 90 1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428   1428	17 20   1539   Legislas   1522   1530   151   152   153   153   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154   154	50 274 50 275 . \$1 Reference \$0 1 . \$69 965 . 180 Research 165	19 55 50 96 35 10 1 533   532 646 1 53 50 52   21 50 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	ALEUMS DOMINANT LIEU A DES (	PERATIONS FERMES SEDIEMENT It distant — Lusqu'us = prender cours > m'est tée dans le colonne « dereier cours ».
	188 C.M. Indiastr. 188 10 198 193 107 108 108 108 108 108 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107	197 50   445   Lyong Entry   482   485   Lyong Entry   482   485   Lyong Entry   482   485   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   486   4	489 50 490 51 Secilar 51 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	51 10 51 18 51 142 50 142 50 COTE DES	COURS COURS de gré à	STE HOMELICE CT RESIDENT CROSS CODES
	106 C, Extrepr 107 FB 106 107 108 107 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 -	196   55   1947. CR. FRG   423   1450   1450   1518   1450   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   1518   15	55 58 525 SA.T. 521  1498 1500 129 Sawles 117 5  519 520 194 Sawles 167  52 52 170 Schneider 167  160 50 59 70 76 School 175  1776 1577 169 Sefine 118	128 120 122 28 128 168 169 165 170 167 167 Etats-Guis (5 17) 167 Etats-Guis (5 17) 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169	. 5 968   5 812   4 95 198 776   197 968   197 58	Or fin (Mio en barre) 19050 19186
-	12   C.S.   Martin.   114 58 - 112   112   112   113   115   115   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116   116	184 558 — entig 547 549 311 10 525 Host-Hen 518 521 67 89 830 Med. Lerny-S. 817 231 113 20 235 Manklany 232 56 237	530 525 330 Sign, E. El., 255 523 250 S.I.I.C., 251 52 250 S.I.I.C., 251 52 250 455 16 57 S.I.I.C., 251 52 250 455 16 57 S.I.I.I.C., 251 52 250 455 16 57 S.I.I.I.I.I.I.I.I.I.I.I.I.I.I.I.I.I.I.I	249 252 50 252 - Autriche (100 schl 282 283 255 - Belgine 100 F) 1258 10 251 50 250 - Danzari (100 icid) 124 50 124 50 122 - Espana (100 peti 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 2	25 598 27 548 27,88 12 535 12 842 12 35 22 676 82 426 82 58 7 258 7 212 7 84	Pièce trançaise (20 fr.) 222 59 228 Pièce trançaise (19 fr.) 177 28 177 50 Pièce transaise (26 fr.) 181 10 188
	175 9.8.4 174 574 80 179 90 00 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	275 Rat. (swest. 325 976- 180 100 Ravig, Mirro 97 487-100 180 05 11 Nobel-Book 11 91 52 23 Ravig. 22 .55 22	. 375 370 74 Sogmap 75 100 180 488 Sommar-All. 480 F 31 31 215 Shez 210	74 28 74 56 Horrege (100 k.)	91 358 91 179 84 59 129 560 129 085 187 50 15 879 15 789 14 50	Pièce de 10 dollers
<b>Li</b>	538 Damez 517 532 534		and an and is one and annual managed? man o			

2à 11. LE PROGRAMME COUVERNEMENTAL BE LUTTE CONTRE L'INFLATION

12 POLITIQUE 13. AFRIODE

14-15. EHROPE

SUÈDE : le résultut des ESPAGNE : le général Mel-

18. AMERIQUES CHILI : la junte repousse les accusations portées contre

après M. Letelier.

16. ASIE

JAPON : la réaction de Moscon dans l'affaire du Mig-25.

16. PROCHE-ORIENT

- Deux personnalités israélies nes auraient rencontré à Paris un représentant de l'O.L.P.

LE MONDE DES LIVRES Pages 19 à 24

LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : « disent les imbé-ciles », de Nathalis Sarraute. LA SAISON DU ROMÂN : J. Blot, Cholodenko, D. Giliës, J.-F. Josselin, J. Lauzmann. LES SIX JOURS DU LIVRE A FRANCPORT : La foire à l'heure latine. LE CLEZIO ET LES MAYA : Des textes sauvés du cata-

26. ENQUETE

Des textes clysme.

« Le prix de la santé » (IV), par le docteur Escoffier

La calotte polaire de Mars

est glacée, 27. MÉDECINE

— Les Entretiens de Bichat ont trente aas.

**EDUCATION** 28.

Une moternelle e-et-Marne.

29 - 30. ARTS ET SPECTACLES

CINÉMA : Un éléphant, ça

trompe énor - THEATRE : la Sagouine.

37. JUSTICE

- Deux étudiants incalpés au titre de la loi anti-casseurs.

- L'affaire de Vathaire.

37. SPORTS

39. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - A PROPOS DE. : les giguilles tournent dans la nuit de sa

48. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Aux 44" assises des ba d'aide sociale, M. René Lenoir souhaite « personna-liser » la prise en charge des

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (32) Annonces classées (23 à 35); Aujourd'hui (32); Carnet (29); « Journal officiel » (32); Lotarie nationale et Loto (32); Météo-rologie (32); Mots croisés (32); Bourss (41).

M. DURIEUX (R.I.) S'ATTEND A UN ACCROISSEMENT DES POUVOIRS

DE L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

M. Jean Durieux, dépuié du Nord (rép. ind.) et président du groupe libéral à l'Assemblée euro-péenne, s'est prononcé pour un accroissement des pouvoirs de cette assemblée quand elle aura été directement étue.

« A quot bon fatre des élections si on ne doit rien changer? 2, a dit, mercredi 22 septembre, de-vant la presse, M. Durieux. Pour le député républicain indépen-dent la presse, de la contraction de la contr dant, le propos de M. Lecat, porteparole de l'Elysée, selon lesquels les pouvoirs de l'Assemblée ne seraient pas modifiés, sont destinés e à apaiser les esprits ». M. Durieux pense cependant qu'il faut agir par étapes. « Faisons d'abord les élections, le reste viendra cinq ans plus tard », a-t-il dit.

Le numéro du « Monde daté 23 septembre 1976 a été tiré à 674 490 exemplaires.

ABCDEFG

### **Au Liban**

## M. Frangié a transmis ses pouvoirs au président Sarkis

M. Soleiman Frangié, président sortant du Liban, a officiellement transmis ses pouvoirs, jeudi ma-tin 23 septembre, à M. Elias Sarkis, le nouveau chef de l'Etat. Barkis, le nouveau chef de l'État, an cours d'une brève cérémonie au palais présidentiel provisoire de Zouk-Mikzel, près de Jounieh.

A l'Issue de la cérémonie, au cours de laquelle les deux hommes d'Etat ont porté un toast à l'« dre nouvelle», le président Sarkis a quitté Zouk-Mikzel à destination de Chtaura, en territoire occupé par l'armée syrienne, où devait se dérouler la cérémonie de prestation du serment constitutionnel. Vers midi (10 h. française), heure prévue pour le début de la cérémonie, le quorum n'était pas atteint, dix-neuf députés libanais seulement étant présents dans la salle du Park Hôtel de Chtaura, transformée en siège provisoire du Parlement. mardi, qu'il boycotterait la séance parlementaire... — (A.F.P., U.P.I.)

L'U.D.R: PROPOSE

DES LISTES UNIQUES

A PARIS

« Il est nécessaire de constituer

a 11 est necessaire de constituer dans tous les arrondissements de Paris des listes uniques face aux listes du programme commun », affirme le burean fédéral de l'UDR. de Paris à propos des prochaines élections municipales et de la désignation du futur maire de la capitale (le Monde

maire de la capitale (le Monde

maire de la capitale (le Monde du 22 septembre). Le bureau rap-pelle « qu'aucun accord n'est-intervenu entre les responsables des formations de la majorité de la capitale tant en ce qui concerne les thèmes de la campagne muni-cipale que le choix des candidats dans les différents arrondisse-

ments et à la mairie de Paris. » Il estime que « ces négociations doivent être engagée rapidement au niveau parisien afin de per-

metire que futura candidats de

proposer une politique pour Paris

Ces négociations seront conduites

pour l'U.D.R. par MM. Jean Tiberi, représentant le secrétaire général ; Pierre Bas, président du groupe Paris Majorité à l'Hôtel de Ville ; Claude Martin, secré-taire général de Paris pour l'U.D.R.

Appelez le

603 76.40

un spécialiste

**Compta-France** 

viendra

chez yous

Il vous présentera

Hewlett-Packard,

y compris les nouveaux modèles

programmables:

HP-67 calculateur de poche

HP-97 calculateur imprimant.

Tous disponibles

Distributeur agréé

3, route de la Reine

92100 Boulogne

Tél. 603 76.40

HEWLETT PACKARD

PULL-OVERS

DE MARQUES

EN SECOND CHOIX

33, rue de Sèvres, Paris

tél.::548.66.73

Compta-France

et les varisiens».

Mercredi, le Rassemblement islamique, qui groupe les princi-pales personnalités politiques et religieuses sumites musulmans, dont le premier ministre, M. Rachid Karamé, avait annoncé qu'il boycotterait la cérémonie, estimant que le choix de Chtaura constituait une « atteinte à la dignité nationale, ainsi qu'au dignité nationale, ainsi qu'au texte et cux principes de la Constitution a. Un autre groupement, le Front d'union nationale, composé de députés et de person-ulaités influentes chrétiennes et musulmanes, avait également dénoncé la décision du président de la Chambre de tenir la réunion du Parlement à Chaura, rejoignant ainsi le Front des partis et forces progressistes, présidé par M. Kamal Loumh'ett qu'il avait en mode. Joumblatt, qui avait annoncé,

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Brest. - M. Georges Lombard, senateur (Union centriste), pré-

senzeur (Union centriste), pre-sident de la communauté urbaine de Brest, a annoncé qu'il pren-drait la tête d'une liste de tendance modèrée lors des pro-chaines élections municipales. Cette décision ouvre un conflit entre M. Lombard et M. Eugène

Berest, maire de Brest (républi-cain indépendant). Ce dernier avait été désigné au début de l'êté, par M. Chirac, comme « chef de file unique » des candi-dats de la majorité présidentielle.

Le président de la communauté urbaine de Brest (CUB) n'en-

irroaine de Brest (CUB) n'en-tend pas être dépossédé ainsi de son fief et de ses prérogatives. Il a déjà accompli quatre man-dats au sein ou à la tête du conseil municipal de Brest. Dans ces conditions, il considère que le rôle de chef de file lui revient

d'autorité. S'il a cédé son fauteuil de maire, le 29 octobre 1973, à M. Berest, alors son premier adjoint, ce n'est qu'à la suite de

la création de la CUB à la tête de laquelle il fut désigné le

Comme il fallait s'y attendre,

en s'installant à la mairie, M. Berest s'est décidé à voler de

M. Berest s'est cerde à voier de ses propres alles. Le mort de Georges Pompidou allait lui four-nir l'occasion de se révêier sur le plan politique. Il eut l'habileté d'inviter ses partisans à voter en faveur de M. Giscard d'Estaing, alors cur de son chté M. Lombert.

alors que de son côté M. Lombard se prononçait paur M. Chaban-Delmas. Cette option a nui au président de la CUB. En revan-che, M. Berest eut aussitôt le vent en poupe. Il est maintenant pré-

2 janvier 1974.

BREST: M. Lombard (centriste)

entre en concurrence avec M. Berest (rép. ind.)

De notre correspondant

En Thaïlande

# M. Seni Pramot a annoncé la démission de son gouvernement

De notre correspondant

ticulier par le retour, dimanche, de l'ancien dictateur Thanom, et de l'ancien dictateur Tranom, et si sa faiblesse et son indécision lui étaient reprochées par beau-coup, on pensait généralement qu'il demeurerait au pouvoir au moins jusqu'au vote, en octobre, du budget par l'Assemblée natio-nale.

M. Seni Pramot a été à trois reprises chef du gouvernement.
La première expérience, juste
après la seconde guerre mondiale,
et la seconde, l'an dernier.

sident départemental des répu-

blicains indépendants. Ce titre lui en a valu un second : celui de cher de file unique de la ma-

jorité pour les élections muni-

cipales. Il s'agit maintenant de savoir

si une epreuve de force va se

jouer entre les deux hommes

Certes, M. Lombard dispose en-

de la défense nationale mais

toute l'U.D.R. ne se reconnaît pas en lui Déjà, des ganilistes, et pas des moindres, ont choisi le camp de M. Berest, M. Lombard sera-

t-il assez convaincant pour attirer à lui M. de Bennetot et le reste de ses troupes ? Les deux hommes

de ses troupes? Les deux hommes n'avaient pu s'entendre lors des dernières élections municipales. Y parviendront-ils cette fois? Il est certain toutefois qu'une alliance entre MM. Lombard et de Bennetot affaiblirait considérablement les positions de M. Benet En même termes elle savel-

rest. En même temps, elle favori-serait la liste d'union de la

gauche, qui semble d'ores et déjà bien placée pour enlever la mairie.

JEAN DE ROSIÈRE.

Bangkok. — Le prince Semi prince Semi prince a annonce la démission de son gouvernement jeudi 23 septembre. La nouvelle à causé une certaine surprise à Bangkok. En effet, si M. Semi Pramot devait faire face à de sérieuses difficultés politiques, provoquées, en particuler par le prioux dimanches semaines. Cette fols, le vieil homme d'Etat n'aura pu se maintent au pouvoir que ting mois. Il semblait pourtant bénéficier de nombreux atouis. La coalition qu'il dirigealt depuis les élections d'avril était composée de quatre partis conservateurs; elle diaposait d'une imposante majorité su Pariement et bénéficiait du sontien de l'armée. Le retour du maréhai Thanom lui s toutefois été fatal. Abrés avoir longuement

réchai Thanon hi a toutefois été fatal. Après avoir longuement hésité, le gouvernement à vait finalement donné — discrètement — son feu vert à l'entrée du maréchal dans l'un des monasières de la capitale, celui-là même où le moi avait fait retraite comme bonze dans les années 50.

Le premier ministre démissionnaire s'attendait sans doute à l'opposition des étu d'iants de gauche, inquiets du retour du dictateur qu'ils avaient contribué à renverser en octobre 1973. Mais il n'avait probablement pas compté sur celle de l'alle gauche de son mouvement, le parti démocrate, ni sur celle de l'alle gauche de son fire cadet, qui est à la fois son prédécesseur à la tête du gouvernement et son a d'versaire le plus déterminé. M. Kukrit Pramot et son parti d'action sociale ont en effet condamné l'attitude du cabinet dans cette affaire et demandé que les damné l'attitude du cabinet dans cette affaire et demandé que les mesures soient prises pour provoquer le départ d'un personnage qui devenait génant. M. Kukrit Pramot espère sans doute que la coalition d'irigée par le parti démocrate sera rempiacée par une nouveile alliance dont son mouvement serait le noyau. Il ne peut cependant pas espèrer devenir premier ministre avant d'avoir fait sa rentrée parlementairs. Battu damné l'attitude du cabinet dans Certes, M. Lombard dispose en-core d'appuis non négligeables. Le groupe des indépendants de la région brestoise (GRRB), qu'il a fondé, rassemble ses premiers fidèles du temps où il animait une formation intitulée « les indé-pendants brestois ». Mais il est indéniable qu'une partie de son électorat a déjà rejoint avec armes et bagages les rangs des républicains indépendants. Reste l'inconnue de l'UDR. Les gaul-listes ont sur place un député en la personne de M. de Bennetot, vice-président de la commission sa rentrée parlementaire. Battu en avril, il compte l'emporter iors en avril. Il compte l'emporter fois d'une élection partielle qui pour-reit avoir lieu prochainement à Lamphun, dans le nord du pays.-C'est peut-être pour empêcher son frère de lui succéder que M. Seni Pramot a choisi de s'en aller à reveil moment

pareil moment.
En attendant, le bras droit de
M. Kukrit Pramot, l'ancien ministre des finances, M. Boonchu. schiellement en voyage en Europe, et qui ne cache guère ses ambitions, pourrait poser sa candi-dature. Si elle est acceptée par la roi, la démission de M. Seni Pramot va certainement créer une atmosphère de crise, car les personnalités capables de ras-sembler de manière durable une majorité parlementaire ne sont guère nombreuses. C'est pourquoi des pressions de dernière minute continuent de s'exercer pour que M. Seul Pramot retire ou, du moins, repousse sa décision de démissionner. — P. B.

### LE REPRÉSENTANT D'AIR FRANCE EN ISRAEL EST ACCUSÉ DE TRAFIC

M. Pierre Léon, représentant régio nal d'Air France en Israel, a été appréhendé par la police alors qu'il essayait d'échanger 12 000 dollars sur le marché noir de Tel-Aviv, a déclaré, le jeudi 23 septembre, le quotidien Yédioth Aheronoth. Au cours d'une perculsition à son domicile, la police déclare avoir trouvé 38 000 dollars. M. Léon a été libére sous caution. Averti qu'il est reproché à son représentant d'avoir commis une infraction sur la réglementation des changes israélienne, la direc-tion d'Air France se refuse, pour le moment, à tout commentaire.

### LE PROPOND SILENCE DU PRINCE SHANOUR

premii

Le prince Sibanoni, ancien chef d'Etat du Cambodge, connaissait fort bien Mac Tre-toung. Il l'avait renceptré à pigatours reprisée avant le comp d'Etat de 1978 et avait été sou-rent requ par le président pen-dant l'exil de Pékin. Tous deux gant from the result. Your that prisideral on avril 1976 un grand meeting auti-impérialisé une la place Tien-An-Mon.

Il est danc été legique que le n ent tanc ens legans que le prince envoyit un messere de condulances à la suite du dirès du dirigeant chimois. Or son nom a apparair pas sur la liste des personnalités qui ent envoyé des tilégrammes à Pâtin, note le correspondant en Chine de l'AFP. Il n'a certes plus aul'AF.P. II n'a certes plus au-quint function officielle, mais il en va de inémie pour Richard Nimen, M. Houth et M. Tannka, qui out présenté leurs conde-tances. D'autie part, le prince n's pas sirué le registre de l'un-bassade de China à l'incem-Penh. L'ancien chef de l'Etgé, sufre-foin ai leurage mes régists au charten there do l'erre, marri-role il legance, est réduit au silence le plus absolu par ses anciens a amb », les Khmers rouges. Il ne peut plus corres-pundro avec l'extérieur. En soût. les dirigeants cambodglens firent satoir qu'il democraft dans l'an-cien palais royal. Une informa-tion officielle que l'on no peut qu'entrafairer, mais que nui ne peut contrôler.

### Selon un quotidien de Rollerdam

### LE PRINCE BERNHARD AURAIT RECU 100 000 DOLLARS EN SUISSE SOUS UN NOM D'EMPRUNT

Amsterdam (A.F.P., A.P.). -L'inconnu nommé Victor Baarn qui selon le rapport de la com-mission d'enquête gouvernemen-tale sur l'affaira Lockheed rendu public le 26 toût, aurait reçu 100 000 dollars de la firme aéronautique américaine, verses sur un compte bancaire secret en Suisse (le Monde du 31 août). serait le prince Bernhard lui-même, affirme, mercredi 22 sep-tembre, le quotidien socialiste de Rotterdam Het Vrije Volk.

Rotterdam Het Vrije Volk.

Selon le correspondant du
journal à Los Angeles, deux dirigeants de Lockheed ont déclaré
que le prince avait choisi ce
pseudonyme et qu'il s'était rendu
en Suisse pour percevoir ces
100 000 dollara. Ces deux dirigeants, qui désirent garder l'anonymat, avaient refusé d'être
interrogés par la commission
d'enquête néerlandaise.
D'autre part, on croit savoir à
La Have que la reine Juliana et

La Haye que la reine Juliana et le prince Bernhard renonceront à se rendre cet automne aux Etats-

le prince Bernmard renonceront a se rendre cet automne aux Etats-Unis, à l'occasion des fètes du bleentenaire, com me ils en avaient eu l'intention.

La presse néerlandaise a publié mercredi, sans commentaires, le chiffre des augmentations des listes civiles de la famille royale pour 1977. En raison de l'inflation, la liste civile de la reine sera augmentée de 8.5 % et portée à 4450 000 florins (8 millions 455 000 francs); celle du prince Bernhard, augmentée de 9.4 %, passera à 872 000 florins (1650 000 francs). La princesse Beatrix recevra 1021 000 florins (1940 000 francs), son mari, le prince Claus, 911 100 florins (1730 000 francs). Les listes civiles de la famille royale sont exemptées d'impôts.

● L'entretien entre MM. Va-léry Giscard d'Estaing et Félix Houphouët - Boigny, qui devait avoir lieu ce jeudi 23 septembre à l'Elysée (nos dernières éditions du 23 septembre), a été reporté, le président de la République de Côte-d'Tvoire étant souffrant. La rencontre pourrait avoir lieu la semaine prochaine. ● Mme Simone Veil, ministre de la santé, est en voyage officiel en Pologne jusqu'au 26 septembre, à l'invitation du ministre de la

santé et de l'assistance sociale de la République populaire de Pologne, M. Marian Sliwinski.

Un évêque brésilien a été enlevé, romé de coups et aban-donné té sur une route

déserte dans la banlieue de Rio de Janeiro, a annoncé le 22 sep-tembre la conférence nationale de tembre la conférence nationale de l'épiscopat. Il s'agit de Mgr Adriano Hipolito, évêque de Nova Iguaçu, un faubourg de Rio. Le vénicule dans lequel roulait le prélat 
lorsqu'il a été enlevé a été conduit 
devant le siège de l'épiscopat brésilien et plastiqué. Une note retrouvée sur les lieux dénonçait 
l'infiltration communiste dans l'infiltration communiste d'an s l'Eglise catholique. Une organisa-tion intitulée Alliance anticom-muniste brésilienne a revendique cet acte par un coup de téléphon anonyme à une station de radio Mgr Adriano Hipolito avait ré emment fustige les crimes de l'Escadron de la mort, organisation terroriste d'extrême droite.

— (A.F.P., U.P.I.)

305 F



# Old England a choisi pour vous...

**NOUVELLES BRÈVES** 

An masculin « importé d'Angleterre »

Veste sport « Harris Tweed » uni ou pied-de-poule, plusieurs

Pantalon flanelle grise

pure laine peignée..... Imperméable reversible pied-de-poule, Prince de Galles, etc. 1015 F

Pull-over manches longues, 100 % Cashmere 2 fils, plusieurs coloris .....

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30 -



# du 15 Septembre au 9 Octobre

ottre spéciale

formule 850 Findustrielle avec gilet 950 F

NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VÉTEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET / PARIS 8°

